

D
Drouot

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur

D
Drouot

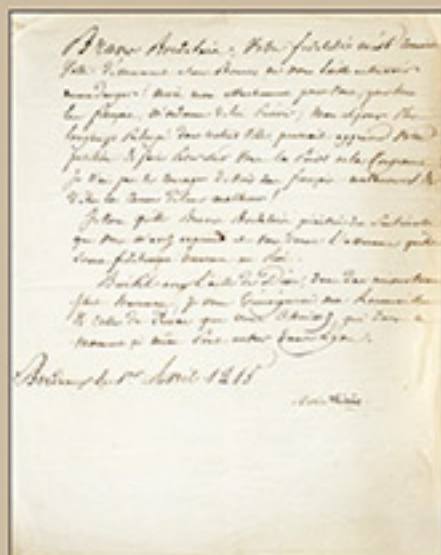
NOBLESSE & ROYAUTÉ
SOUVENIRS
HISTORIQUES

MARDI 3 MARS 2015
MERCREDI 4 MARS 2015





SOUVENIRS HISTORIQUES SUR LA FAMILLE ROYALE DE FRANCE
COLLECTION THÉODORE CHARLET



219-A



219-G



219-D



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur



SVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com

NOBLESSE & ROYAUTÉ

SOUVENIRS HISTORIQUES

MARDI 3 MARS 2015

à 14h30 du lot n°1 au lot n°273

ARCHIVES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE
Collection du Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873)

MERCREDI 4 MARS 2015

à 14h30 du lot n°274 au lot n°430

BIBLIOTHÈQUE DES ROIS DE SARDAIGNE, DE SAVOIE ET D'ITALIE
FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES
NOBLESSE - MILITARIA

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 7

9, rue Drouot - 75009

Tél. de la salle : 00 33 (1) 48 00 20 07

EXPOSITIONS PUBLIQUES À L'HÔTEL DROUOT

Lundi 2 mars 2015 - de 11h00 à 18h00

Mardi 3 et Mercredi 4 mars 2015 - de 11h00 à 12h00

EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 00 33 (6) 12 92 40 74

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site : www.cyrilleboulay.com

L'ensemble des illustrations de cette vente sont visibles sur les sites ci-dessous. Pour enchérir en direct : www.drouotlive.com



Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

Photographies & mise en page : SVV Coutau-Bégarie
Aya Matsumoto - Julien Berrebi
Conception maquette : Cyrille Boulay

Mardi 3 mars 2015
Vente à 14h30

COLLECTION DU VICOMTE ALCIDE
DE BEAUCHESNE (1804-1873)

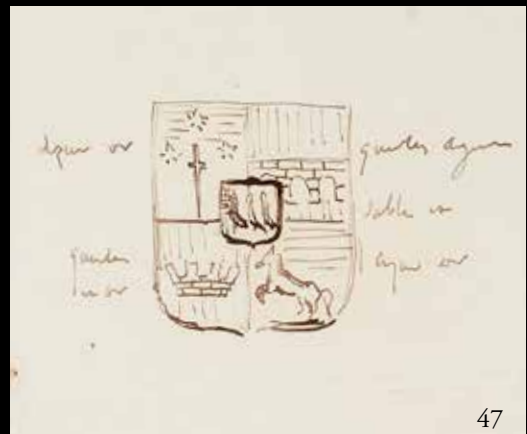
HOMMES CÉLÈBRES - 6

FEMMES CÉLÈBRES - 34

BOURBON - 37

ORLÉANS - 83

NAPOLÉON - 88



ARCHIVES ET CORRESPONDANCES DU VICOMTE ALCIDE DE BEAUCHESNE SUR L'HISTOIRE DE FRANCE ET LA CAPTIVITÉ DE LA FAMILLE ROYALE AU TEMPLE

Première vente

Important et précieux ensemble d'archives, documents historiques et correspondances provenant de la collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873), gentilhomme de la cour du roi Louis XVIII, chef du cabinet de la direction générale des Beaux-Arts au ministère de la Maison du Roi et célèbre auteur de l'ouvrage : *Louis XVII, sa vie, son agonie et sa mort; captivité de la famille royale au Temple* publié chez Plon, en 1853.

Concernant notamment la captivité des membres la famille royale à la prison du Temple, leur vie quotidienne durant les derniers mois de leur existence, la fin tragique du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette de France, la négociation et l'échange de Madame Royale entre le gouvernement français et le gouvernement autrichien et la mort du jeune Dauphin de France, Louis XVII.

L'intégralité des documents mis en vente ci-dessous, est le fruit des 20 années de recherches effectuées par le vicomte afin de retracer la vérité sur la captivité et la mort de la famille royale. Tous ces précieux témoignages que nous dispersons furent recueillis directement par Beauchesne auprès des personnes ayant été les témoins directs de ces moments historiques, comme notamment Jean-Baptiste Gomin et Etienne Lasne, qui furent les derniers gardiens du Dauphin et de Madame Royale. Il s'en servit pour la rédaction de son livre, en précisant dans l'introduction de cet ouvrage : « *Je n'ai épargné ni soins ni recherches pour arriver à cette vérité. J'ai remonté à la source de tous les faits déjà connus ; je me suis mis en relations avec les personnes encore vivantes aux qu'elles le hasards de leur position ou les devoirs de leur charge avaient ouvert les portes du Temple.* »

Une partie de cet ensemble provient de la collection de Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), adjoint de Laurent à la garde des enfants de France à la prison du Temple entre le 8 novembre 1794 et le 29 mars 1795, et qui en cette qualité, avait adouci autant qu'il l'avait pu l'agonie du Dauphin. Il avait ensuite accompagné à la demande du gouvernement français, Madame Royale, lors de son voyage de Paris à Huningue (canton de Bâle, en Suisse), en décembre 1795, afin d'être échangé au soir du 25 décembre 1795, contre cinq brigands de la Convention, prisonniers de l'empereur d'Autriche.

Ces précieux documents et témoignages historiques furent ensuite légués à la mort de Gomin par sa femme, le 2 juin 1841 au Vicomte Alcide de Beauchesne, puis conservés dès lors dans sa descendance direct.

Certaines de ces pièces furent présentées lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989. Les lots ci-dessous à l'exception de ceux portant un astérisque font partie de la collection du Vicomte de Beauchesne.

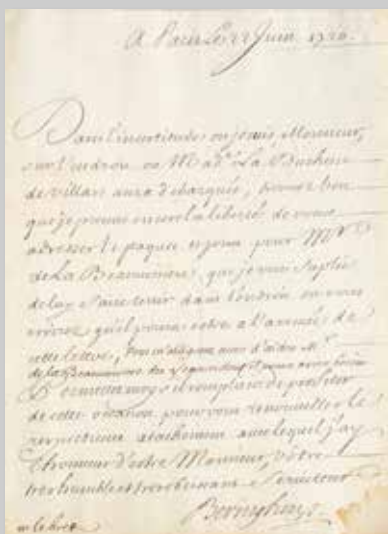
Seront également mis en vente la correspondance échangée entre le Vicomte et les personnages célèbres de son époque : Alphonse de Lamartine, Victor Hugo, François-René de Chateaubriand, Gioacchino Rossini, Alexandre Dumas, Alfred de Musset, Alfred de Vigny, etc...

« Je pardonne de tout mon cœur
à ceux qui se sont faits mes ennemis »
Louis XVI

« O Dieu, pardonnez à ceux
qui ont fait mourir mes parents »
Madame Royale



Beauchesne Alcide (1804 - 1873), autoportrait.



3

1. ANTRAIGUES Louis-Alexandre Comte d' (1753-1812).

Lettre autographe signée *Louis d'Antraigues*, le 10 mai (sans date), 1 page 1/2, in-4°, bon état. **100/200 €**

« Mon procureur vient de m'apporter la consultation que je lui avais remise au sujet de votre peintre ainsi que l'acte que vous allez lui faire signifier, [...] est ainsi [...] de mes avocats [...] la marche à tenir si [...] veut soutenir un procès, il faut que vous [...] que vous vous rendez [...] en effaçant tout après en rapport à moi et mettant vos quantités. Il est essentiel à le faire [...] au moment où vous lui ferez une demande judiciaire il est [...] que vous voulez votre tableau et titre par conséquent [...] vous portez ce papier mais il faut que [...] si vous êtes, cher voisin, à une heure ou une heure et demie veuillez le dire au laquais qui vous porte cette lettre [...] l'honneur [...] je voudrais bien vous trouver un moment [...] afin de vous raconter ce qui va se passer entre le [...] et moi. D'ailleurs si je ne peux pas [...] ».



4

2. BEETHOVEN Louis (1770-1827).

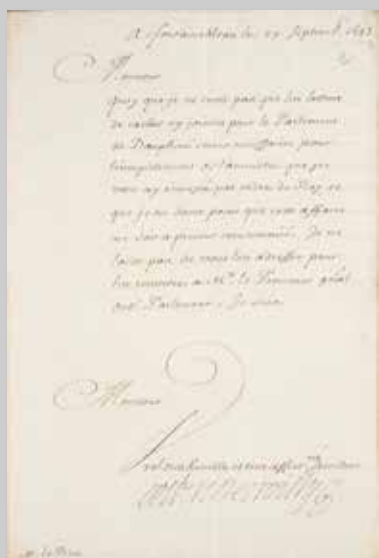
Lettre autographe signée *Ludwig* adressée à Monsieur de Gleichenstein, le 18 septembre (sans date), 2 pages, in-4°. Lettre portée avec nom du destinataire manuscrit au dos et cachet en cire rouge. Texte en allemand. On y joint la traduction de cette lettre en français et une photographie ancienne signée *Katzaroff*, portant un cachet à l'encre rouge : « collection Beethoven n° 33 ». **800/1 200 €**

« Cher Gleichenstein ! J'ai déjà été deux fois chez toi, mais ne t'ai pas trouvé. Tu me feras un grand plaisir en prenant chez Puthor des renseignements sur l'affaire Clément. J'y ai été aujourd'hui, mais l'on m'a dit que Monsieur de Puthor était en voyage, et n'arriverait qu'en décembre, qu'il fallait pour affaires, me disait-on, chercher ailleurs des renseignements. Tu sais que je suis peu adroit en pareille matière et je te prie de t'y rendre aujourd'hui ou demain. Best chez toi pour la réponse. Cette affaire ne peut souffrir aucun nouveau délai. Si aucune nouvelle n'y est encore arrivée, j'écrirai de suite là-bas. Je retourne aujourd'hui ou dimanche à Eisenstadt ».

3. BERINGHEN, Jacques-Louis marquis de (1651-1723),

premier écuyer du roi Louis XIV et gouverneur de la Citadelle de Marseille. Lettre manuscrite signée *Beringhen*, Paris, le 22 juin 1720, 1 page, in-folio. Taches au bas du document, mais bon état. **200/250 €**

« Dans l'incertitude où je suis, Monsieur, sur l'endroit où Madame La Duchesse de Villars aura débarquée, trouvez bon que je prenne encore la liberté de vous adresser le paquer ci-joint pour M^r de la Beauvoisière que je vous supplie de lui faire tenir dans l'endroit où vous croirez qu'il pourra estre à l'arrivée de cette lettre, vous m'obligerez aussi d'aider M^r de la Beauvoisière des secours dont il pourra avoir besoin. Permettez moy s'il vous plait de profiter de cette occasion pour vous renouveler le respectueux attachement avec lequel j'ay l'honneur d'estimer Monsieur, votre très humble et très obéissant Serviteur ». Au dos de la lettre est inscrit : « M Le Premier, Aix-en-Provence, 1er juillet 1720, Jay reçu ce matin M. la lettre dont vous m'avez honoré le 22 du mois... et j'ay remis sur le champ au Waguemestre que M. ... avait laissé icy pour prendre quelque argent a la monnaie la lettre que vous destinez à M. de la Beauvoisière il m'a promis de luy rendre a Grange où il compte ... rejoindre ce soir ou demain matin. M. de la Beauvoisière vous aura rendu compte de son départ de cette ville ... fut hier de grand matin Mme la Duchesse de Villars est ... et va partir pour Avignon ».



5

Beste mitz engeln des unter
 Zu Sir Detam — Sir Bonf
 Gibt mitz Laisson
 Comig Sib unse — ist urf
 you Laisso Unse ist urf
 mende i / glair fimg fmg Ban
 if yafn fmg oder Unse
 vinder unse di anse
 der anse
 Laisson

4. CARNOT Lazare (1753-1823).

Lettre manuscrite signée *Carnot*, adressée au Comte de Montalivet (1801-1880), Paris, le 16 mai 1825, 1 page, in-folio, sur papier à en-tête du Ministre de l'intérieur, provenant du Bureau des Sciences et des Beaux-Arts. On y joint une gravure le représentant. Bon état. **300/500 €**

« Monsieur le Comte, je m'empresse de répondre à votre lettre du 11 de ce mois, en vous renvoyant la lettre de M. le Duc de Vicence relative à la planche gravée par Morghen et représentant l'Empereur au passage du Mont St Bernard. Agréée, Monsieur le Comte, l'assurance de ma haute considération ».

5. COLBERT de Croisy, Charles (1625-1696).

Lettre autographe signée *Colbert de Croisy*, adressée à Monsieur Le Bres, Fontainebleau, le 27 septembre 1683, 1 page, in-folio. Bon état. **300/500 €**

« Monsieur, Quoy que je ne croie pas que les lettres de cachet cy jointes pour le Parlement de Dauphiné soient nécessaires pour l'enregistrement de l'amnistie que je vous ay envoyée par ordre du Roy, et que je ne doute point que cette affaire ne soit à présent consommée, je ne laisse pas de vous les adresser pour les remettre à Mr le Procureur Général du dit Parlement. Je suis, Monsieur, votre très humble et très affectionné serviteur ».

6. ESTAING Charles Comte d' (1729-1794).

Lettre manuscrite signée *Estaing*, et contresignée *Martin*, sur papier à en-tête du Vice-Amiral de France, lieutenant Général des Armées du Roi, en rade de Cadix, le 18 décembre 1782, 2 pages, in-folio. Bon état. **300/500 €**

« En conséquence des pouvoirs dont Sa Majesté m'a honoré pendant le cours de la présente campagne ; et attendu l'utilité dont il est au bien du service, déplacer des sujets distingués, pour être plus spécialement à la teste des officiers de la marine marchande, qui, en vertu des lettres du Roy que j'ai obtenues pour les différentes chambres du commerce du Royaume, ont été présentées ... chambres du commerce, à l'effet de remplir les fonctions de capitaines, et de lieutenants d'équipages des vaisseaux de Sa Majesté, et de remplacer d'une façon plus avantageuse les officiers auxiliaires ; en organisant chaque équipage, et en le classant, et divisant par compagnie de manière qu'il existe à bord de tous les vaisseaux et frégates, une responsabilité active, et personnelle qui mette chaque individu embarqué, dans le cas de connaître particulièrement, d'une part, ceux de qu'il répond, et de l'autre, ceux auxquels il doit s'adresser soit pour la santé, la propreté, et la tenue, soit pour les motifs ... d'instruction, de besoin, de confiance, et de tous les rapports qui lient les hommes entre eux ; sans toutes fois que cela puisse diminuer ou interrompre l'inspection ou le commandement attribués en général par les ordonnances antécédentes, aux officiers de l'Etat major des vaisseaux, ou frégates étant nécessaire de mettre à la tête des officiers d'équipage, des marins qui connoissent les avantages de ce genre d'organisation, et qui aient les qualités propres à remplir les fonctions de Lieutenant Colonels. Je n'ai pu faire un meilleur choix pour les attribuer au grade de certains capitaine de brûlot,

que celui de Mr Jean Pascal Rouyer, qui réunit le zèle, l'expérience, les talents, la bravoure et les connaissances indispensables à cet employ, et qui a fait toute la guerre en qualité de volontaire, ou de maitre canonnier qui a été blessé, et qui est actuellement armé en cette dernière qualité, sur le vaisseau le Majestueux, a bord duquel, j'ai porté le Pavillon de vice-amiral de France, commandant en chef les armées combinées de terre, de mer, de France et d'Espagne. En conséquence des motifs spécifiés cy dessus, et des pouvoirs qui m'ont été donnés, je nomme au nom de Sa Majesté Mr Jean Pascal Rouyer, capitaine de brûlot, ordonnant qu'il prenne rang en la dite qualité de capitaine de brûlot, après les lieutenants des vaisseaux du Roy, et avant tout les enseignes, et qu'il jouisse de tous les droits, honneurs, prérogatives et émoluments attachés au dit grade de capitaine de brûlot. Fait a bord du vaisseau du Roy le Majestueux, en rade de Cadix, ce 18 décembre 1782».

7. GUIOT Florent (1755-1834), député de la Convention. Lettre autographe signée *Florent Guiot*, contresignée par *Eugache* adressée au citoyen Dumenil, le 29 thermidor de l'An III, 2 pages, in-folio, sur papier à entête orné d'une Marianne entourée de l'inscription « Liberté, Égalité, Fraternité. ». Bon état. **80/100 €**

« Je n'ai point retrouvé citoyens sur les registres de ma mission dans les départements de la Somme, la réponse que je vous ai faite dans le mois de ventôse et datée d'Amiens, mais je me rappelle très bien son contenu et même que j'avais apposé au bas le cachet de la représentation nationale pour imprimer à ma lettre les formes d'un certificat. Je vous avais remplacé au secrétariat de l'administration du district d'Amiens dont les membres m'avaient soumis un de leurs arrêtés portant que vous aviez quitté votre poste sans autorisation pour venir à Paris où vous étiez depuis plusieurs mois. Je dois regarder cet abandon de votre poste comme une démission de votre emploi et vous donner de suite un successeur. C'est donc un remplacement et non une destitution que j'ai opérée de ce remplacement n'ayant pour motif que l'abandon de vos fonctions, sans aucun rapport direct ou indirect avec votre probité et votre civisme ou vous opposait autrement aux mesures de police déterminée, je crois, par la loi du 5 ventôse, contre les fonctionnaires destitués depuis le 9 thermidor. [...] citoyen, la substance de ma lettre du mois de ventôse et vous pouvez regarder celle-ci comme en étant les duplicatas quant au mémoire sur les dépenses administratives des districts d'Amiens, je ne me rappelle pas du tout l'avoir lu et il est probable qu'ils [...] sont que [...] lettres. Si vous êtes inquiétés en [...] de la loi du 5 ventôse, vous pouvez faire de cette lettre l'usage la plus propre pour vous mettre à l'abri de ces recherches dont je n'ai jamais eu l'attention de vous rendre l'objet ».

8. GUIOT Florent (1755-1834), député de la Convention. Lettre autographe signée *Florent Guiot*, contresignée par *Carnot* (Lazare (1753-1823) adressée au citoyen président du tribunal exécutif, le 17 pluviôse de l'An IV, 2 pages 1/2, in-folio, avec cachet à l'encre rouge orné d'une Marianne. Bon état. **80/100 €**

« Je vous adresse un exemplaire d'un mémoire en deux parties qui vient de m'être envoyé par un patriote qui réside depuis quelques temps à [...] et dont je connais les principes et la pureté. Ce mémoire est du citoyen Lachaise secrétaire de la place d[...] contre le commissaire des guerres, les gardes Magasins, le directeur de l'hôpital militaire et le commis du fournisseur des vivres viandes de la même place. Je ne connais ni les uns ni les autres, je ne sais de quel coté sont les colonnes et la brigade ; j'ignore si tous ne sont pas capables de ce dernier délit et si comme presque tous les [...] ils ne se sont divisés que pour les partages je ne connais même pas l'article du journal de l'ami des lois qui a servi de motif pour l'arrestation du citoyen Lachaise mais j'ai pensé à la lecture de son mémoire, qu'il était intéressant que le gouvernement en fut instruit, et si [...] une dette pour tous les citoyens de lui faire connaître les abus, les violations de la loi, les dilapidations et les autres dépressions qui se commettent, ce devoir est encore plus sacré pour les représentants du peuple qui doivent déployer toute l'énergie de leur caractère pour se procurer le redressement. Les principales circonstances de ce mémoire me paraissent être 1° que le citoyen Lachaise n'est point militaire et que dès lors c'est un acte d'oppression que de l'avoir fait jusque par un conseil militaire. 2° Qu'il a été arrêté sous le prétexte de la dénonciation qu'il avait fait insérer dans l'ami des

lois et que cependant il n'en a plus été question dans l'instruction de son affaire et qu'on lui a fait son procès comme prévenu de dilapidation pendant qu'il était secrétaire du commissaire des guerres Lepelletier. 3° Que c'est au commissaire et aux autres agents qu'il avait dénoncé dans l'ami des lois, qui l'ont dénoncé à leur tour encore coupable de dilapidations ; que leur dénonciation est non seulement postérieure à la sienne, mais qu'elle l'est [...] à son arrestation. Le patriote [...] qui m'a envoyé ce mémoire, me marque dans sa lettre, que malgré l'influence très active du général Beaufort et les menées souterraines du commissaire des guerres Lepelletier, le citoyen Lachaise a été acquitté par le conseil militaire, mais en même temps qu'il a été déclaré immoral et [...] ; je n'entends pas lieu dans ce cas ci le sens de la valeur de pareilles expressions. Il m'ajoute que le citoyen Lachaise a été mis sur le champ en liberté mais que la nuit suivante il a été enlevé de son lit et réincarcéré, puis le lendemain conduit sans encombre à Bruges, avec le prétexte de le traduire dans un nouveau Conseil militaire. Si les faits rapportés dans la lettre et dans le mémoire sont exacts, cette procédure est un tissu de prévarications, d'infamies et d'atrocités et l'ou on ne peut pas violer avec plus d'impudeur les droits des citoyens ou abuser avec plus d'imprudences des règles et des lois militaires. Je vous le répète, je ne connais ni la moralité ou la conduite du citoyen Lachaise, mais il est de l'intérêt général qu'on ne se joue pas insolamment de la liberté des citoyens et que surtout les chefs de nos armées n'abusent point de la force qui leur est confiée je dirais avec Mirabeau qu'il serait préférable de vivre à Constantinople plutôt que sous un régime militaire. C'est au directoire [...] au quel le soin de faire observer les lois ainsi que de réprimer leur violation est confié c'est à lui, dis-je, à prendre dans cette occasion des renseignements sûrs auprès des citoyens n'ayant aucun intérêt à le tromper ce que je puis dire, c'est qu'ayant [...] auprès des armées, je connais le brigandage des administrations militaires, leur concert pour effacer les traces et leurs intrigues pour pendre quiconque se permet de les dévoiler. Salut et fraternité ! ».

9. GRIGNAN François Adhémar de Montreuil, Comte de (1632-1714), lieutenant-général de Provence, époux de Madame de Sévigné. Lettre signée *Grignan*, Marseille, le 21 septembre 1705, 1 page, in-folio. Bon état. On y joint une gravure le représentant, retouchée à l'encre et une lithographie de la Comtesse de Grignan, née Marquise de Sévigné. **100/200 €**

« Je reçus hier, Monsieur, la lettre que m'avez fait l'honneur de m'écrire du mesme jour, et par le retour du postillon qui me l'apporta, avec celle de Mr le Comte de Toulouse, j'envoyerai à Aubagne des ordres pour en faire partir aujourd'hui quatre compagnies de Dragons et les approcher de La Crau, mais les dépêches venues de La ... pour le régiment de la Lande, donc le second escadron, est le seul qui nous doit rester, suspend donc un peu nostre projet parce que ce second escadron n'est pas celui qui est à Aubagne. Il doit y arriver incessamment et ... d'abord marcher. Je prens d'ailleurs quelques mesures pour suppléer à cette diligence qui n'a pu ... celle que je m'estois proposé, et j'auray l'honneur de vous informer de tout ce qui se passera, bien fâché que ce soit par ... et que nous soyons privés de cette présence. Je suis toujours avec le mesme attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur. Grignan. »

10. LACEPEDE Bernard-Germain, Comte de (1756-1825), chancelier de la légion d'honneur. Lettre autographe signée *Cte de Lacépède*, le 9 mars 1819, 1 page, in-folio. Bon état. **100/200 €**

« Monseigneur, Je me suis présenté chez votre excellence pour avoir l'honneur de la remercier de nouveau de toute la bienveillance qu'elle m'a témoignée dans tant de circonstances, et pour avoir l'honneur de lui remettre d'après une lettre de son excellence M. le président du conseil des ministres, mon acte de naissance et une expédition de l'ordonnance par laquelle Sa Majesté a daigné me nommer pair de France. J'ai l'honneur de prier Votre excellence, Monseigneur, d'agréer l'hommage de ma reconnaissance, de mon dévouement, et de ma très haute considération. b. g. é. l. Cte de Lacépède. P.S : oserais-je prier votre excellence de vouloir bien me faire renvoyer, lorsqu'elle n'en aura plus besoin, mon acte de naissance qu'il me serait impossible de remplacer à cause de plusieurs résultats des premiers évènements de la révolution ? »



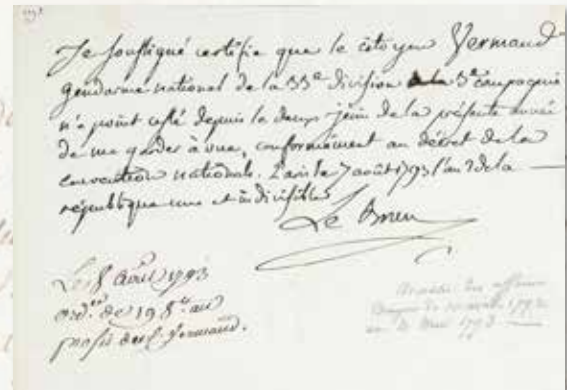
9

CHARLES HENRI COMTE D'ESTAING,

Vice-Amiral de France, Lieutenant Général
des Armées du Roi, Chevalier de ses Ordres &c.



11



12



10



7

11. LAFAYETTE Georges Washington, marquis de la (1779-1849). Lettre autographe signée *G. W. Lafayette*, adressée à un collègue, Paris, le 28 mars 1831, 1 page, in-folio. Bon état. *Voir illustration page 9.* **300/500 €**

« Mon cher collègue, on m'envoie aujourd'hui une pétition d'un jeune homme d'Aulnay-les-Bondis, dont je vous ai déjà parlé à la chambre. Vous m'avez répondu que vos conseils de révision étaient terminés, et que vous ne pouviez plus examiner les conscrits, que les autorités militaires étaient maintenant les seules qui pussent avoir de l'influence sur le sort du réclamant. Les intéressés prétendent que vous pouvez encore ordonner une autre visite le 31 mars et ne sachant pas si vous n'avez pas changé quelque chose effectivement à vos déterminations depuis notre conversation. Je me décide à donner une lettre pour vous au protecteur du jeune homme en question, monsieur Barrier, concierge de Trianon, mon ami personnel et celui de mon père. Ni lui ni moi n'imaginons comme vous pensez bien de vous demander ce que vous ne voudriez, ni ne pourriez accorder ; une faveur en fait de conscription deviendrait, nous le savons, une injustice. Mais nous vous demandons de pousser l'examen aussi loin que possible. Recevez mon cher Collègue l'expression de la considération distinguée de votre dévoué serviteur ».

12. LEBRUN-TONDU Pierre Henri, dit Tondu (1754-1793). Lettre autographe signée *Lebrun*, le 8 avril 1793, 1 page, in-4°. Bon état. *Voir illustration page 9.* **300/500 €**

« Je soussigné certifie que le citoyen Vermand gendarme national de la 33^e division 3^e compagnie n'a point cessé depuis le deux juin de la présente année de me garder à vue, conformément au décret de la convention nationale. Paris le 7 août 1793 l'an 2 de la république unie et indivisible ».

13. LUYNES Honoré duc de (1802-1867). Couple enlacé. Dessin à la mine de plomb, signé en bas à droite. H. : 9 cm – L. : 10, 5 cm. **200/300 €**

14. LUYNES Honoré duc de (1802-1867). Jeune femme et son fils. Dessin au lavis, signé en bas à droite. H. : 7, 5 cm – L. : 9 cm. **200/300 €**

15. MALLARME René-François (1755-1835). Lettre autographe signée *Mallarmé* adressée à Monsieur Bonneville (graveur), (sans date), 1 page, in-folio, sur papier à en-tête imprimé *Mallarmé, représentant du peuple français [...] dans les départements de la Meuse & de la Moselle.* **100/150 €**

Il désirerait qu'il lui cédât la propriété de son portrait, ou au moins qu'il le lui confiât momentanément, pour le voir et le faire connaître.

16. MONTMORENCY Anne, connétable de (1493-1567). Lettre manuscrite signée *Montmorency* adressée à Monsieur de Xaintraille, (sans date), 1 page, in-folio. Lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document. **400/600 €**

17. MIRABEAU Honoré Gabriel, Comte de (1749-1791). Lettre autographe signée *M* adressée à Monsieur le Baron de Maltzan, (sans date), 1 page, in-folio. Lettre portée avec nom

et adresse du destinataire au dos du document, avec trace du cachet en cire. Pliures, petites déchirures et taches d'encre, mais bon état général. **600/800 €**

« Chamfort ami particulier de M. de Vendreuil, et mon ami intime, ... de convalescence et me demande passer aujourd'hui mon ami des Cotelettes, de sorte que je n'irais te voir que ce soir, et ne dînerais que demain chez toi, je t'en prévienne, pense que tu ne m'attends pas, et que la belle Bas... qu'on assure être brouillée avec moi se prépare à me boudier tout à son aise. Je te demande pour Chamfort une bouteille de vin de l'Hermitage et du vieux d'Espagne. Bonjour mon très cher ami ».

18*. [NECKER Jacques (1732-1804)]. *Compte général des revenus et des dépenses fixes, au 1er mai 1789, remis par M. le Premier Ministre des Finances à MM du Comité des Finances de l'Assemblée Nationale*, publié à Paris, par l'imprimerie royale, 1789, 200 pages, manque la couverture. En l'état. **120/120 €**

19. NOAILLES, Louis-Auguste Cardinal (1651-1729), archevêque de Paris. Lettre manuscrite signée *Louis arch de Paris*, Paris, le 30 janvier 1699, 1 page, in-4°. Bon état. **100/150 €**

« Je vous rends grâce de tout mon cœur Monsieur des nouvelles assurances que vous m'avez donné de l'honneur de vos souvenirs au commencement de cette année, je vous la souhaite, et à toute votre famille très heureuse suivie d'un grand nombre d'autres semblables, et vous prie d'estre persuadé que je suis à vous Monsieur ... Sincèrement ».

20. PALLOY Pierre-François (1755-1835). Lettre autographe signée *Palloj*, le 20 septembre 1813, 1 page ½, in-4°, lettre portée avec inscription manuscrite du destinataire au dos. Bon état. **100/200 €**

« Mon ami, Je ne [...] diable est fourré toute la main levé que je dois [...], cependant [...] ait, à procuré, vous [...] arrangé celle de [...] car Mr [...] me la demande, taché de calmer Mr Douloz, car il a toutes les raisons d'être fâché, et vous voyez que ce n'est pas ma faute cependant, comme j'ai encore une recherche à faire, et que j'irai jeudi ou dimanche à Paris, je me rendrai chez vous du matin, et nous en causerons ensemble ».

21. ROHAN Charles de, prince de Soubise, (1717-1787), aide de camp du roi Louis XV. Lettre manuscrite signée *Charles de Rohan P. de Soubise* adressée à un Monsieur, 16 juillet 1753, 1 page, in-folio. Bon état. **300/500 €**

« J'ay fait exécuter hier monsieur, par les troupes l'attaque et la défense d'un convoi, l'attaque a été faite par Mr. le Duc de Broglie et la défense par Mr. ..., tout s'est très bien passé à tous égards et la manœuvre a été instructive. Je reconnois de plus en plus combien ces sortes d'opérations qu'un camp seul donne la facilité de faire, sont utiles à l'officier en particulier, par des exemples dont il pourra faire usage dans des occasions importantes. Et je crois pouvoir vous mander qu'il a déjà profité, dans le peu qu'il a été a portée de voir ; je vous enverrai le plus tôt que je le pourrai le plan et le détail de ce que nous avons fait hier. Tout est d'ailleurs tranquille au camp, et dans le bon ordre, je ne reçois pas la plus légère plainte et les troupes se comportent très bien : nous avons le plus beau temps du monde pour notre réjouissance de ce soir. J'ay l'honneur d'être avec votre parfait attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur ».

22. ROSSINI Gioacchino (1792-1868).

Lettre autographe signée *Gioacchino Rossini* adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, Bologne, le 6 février 1830, 3 pages 1/2, in-folio. 300/500 €

« Monsieur Le Vicomte, De quelles expressions dois-je me servir pour vous témoigner combien il m'a été possible de devoir retarder jusqu'à ce jour à vous écrire, c'est-à-dire : à converser quelques instants avec celui auquel je dois tant de reconnaissance pour les immenses bontés qu'il a daigné sans cesse avoir pour moi. Vous penserez que votre Rossini est ingrat, ou pour le moins bien négligeant. Vous penserez que les plaisirs seuls ouvrent tous ses moments ; que tout entier occupé de frivoles amusements qui peuvent flatter son amour-propre, (quel homme n'en a pas quelque légère dose ?) il oublie celui auquel il doit le plus penser ! Que je me trouverai malheureux si je ne pouvais à l'instant faire évanouir de vos pensées toutes ces réflexions qui sans doute n'ont pas manqué de se présenter à votre esprit lorsque vos nombreuses occupations vous auront permis de penser à votre dévoué et affectionné serviteur. Rossini payer d'ingratitude vos obligeants procédés ! Rossini néglige de vous écrire pour ne s'occuper que de vos vains plaisirs ! Cela ne pouvait être. Rossini fut malheureux, et souffrant voilà Mons. Le Vicomte, (...) qu'il a été obligé de mettre à vous donner de ces nouvelles. Maintenant je vais vous détailler en peu de mots ce qui m'est arrivé depuis que je suis ici. J'ai trouvé tant d'affaires à régler, et je fus affaibli d'une si nombreuse quantité de visite qu'il me fut impossible de trouver un quart d'heure de solitude. Je revins en ville, chassé par la neige qui paraissait devoir nous englober. Aussitôt arrivé, ma douce Femme devint très souffrante et finit par tomber très sérieusement malade. Depuis quelques semaines seulement elle commence à être un peu mieux, mais son essor mue, excessivement affaibli, la rend encore convalescente. Les inquiétudes, les appréhensions, la compagnie que j'ai du lui faire auraient été des (...) plus que suffisantes pour que mon aimable Vicomte, au lieu de me gronder, m'eût plaint de tout son cœur du retard que cet accident apportait à l'informer de ma personne. Le sort n'aurait pas dû, après m'avoir tourmenté de la sorte, faire trêve à sa rigueur ? Mais non ; pour me faire encore plus regretter le bonheur parfait dont je jouissais lorsque j'étais près de vous, il m'accable de toute sa rigueur, et je tombais moi-même malade. Combien je me trouverais consolé de tous mes maux passés si j'apprenais que sensible à ce surcroît de déplaisirs, vous vous attendrissez et qu'au lieu d'être disposé à me gronder, le plus aimable pardon m'est dessiné ! Ah ! Pour le hâter que ne pourriez-vous voir votre pauvre Rossini dans le négligé qu'il était obligé d'adopter dans sa convalescence et qui épouvantaient tout ces belles marquises de Bologne qui venaient le voir et s'en retournaient en s'écriant : Povero Rossini quanto è brutto ! Mais j'oublie en cherchant à me justifier que j'abuse de votre patience, et je me doute qu'il faut en avoir quelque bonne dose pour lire mon galimatias de français. Maintenant s'anticipe ce pardon si consolateur, et tout entier occupé de ce qui peut vous être agréable je veux vous consacrer la plus importante partie de mes pensées, et plus de la moitié de mes occupations. Je vous confie que je soupire, et que je suis amoureux, ne devrai-je pas me trouver honteux de ce nouvel objet d'une si ardente flamme puisque le beau sexe n'y entre pour rien ? Un être du genre masculin ... quelle honte ! Quel crime ! et pourtant c'est à vous cher Vicomte que je recommande pour obtenir au plus vite l'objet si désiré. A vous je m'écrie : mon Poème ! de grâce envoyez-moi mon cher Poème ! ne s'agit-il pas, en lui donnant tous mes soins de plaire à vous Mons. Vicomte ? Quel redoublement d'amour pour lui cette pensée me donne ! Je l'attends donc avec la plus grande impatience. Si quelque chose au monde pourra me rendre heureux, loin de vous ce sera d'apprendre que votre santé est bonne, et que vous jouissez d'un bonheur sans nuage. J'apprendrai aussi avec une douce satisfaction que notre cher Théâtre, auquel se prend tant d'intérêt, va toujours prospérer. Ma patrie m'est bien chère ! ne me donna-t-elle pas le jour ? La France, combien je l'aime ! ne lui dois-je pas la plus vive reconnaissance ? Plein de ces sentiments auxquels je joins la tendre affection que je vous porte, daignez agréer, mon cher Monsieur le Vicomte les respectueux hommages de Votre très humble tout dévoué et reconnaissant serviteur ! Gioacchino Rossini. Devrais-je vous prier de vouloir bien me rappeler au souvenir de l'aimable Comtesse Duquayla. Si ce nom n'est pas bien écrit veuillez de grâce ne pas lui dire, car ne pas savoir écrire le nom d'une belle dame comme elle peut s'appeler un péché mortel ».

23. ROSSINI Gioacchino (1792-1868).

Lettre autographe signée *Gioacchino Rossini* adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, (sans date), 3 pages, in-folio. 300/500 €

« Monsieur le Vicomte, La demande que vous m'avez faite de m'engager à composer un opéra pour l'année prochaine est une preuve bien flatteuse de l'intérêt que vous daignez accorder à mes ouvrages. Je vous dois d'ailleurs tant de reconnaissance pour vos bontés, je suis pénétré d'une gratitude si vive pour la protection si haute et si généreuse d'un monarque ami des arts, que je regarde comme une obligation de m'expliquer avec franchise sur les causes qui me font hésiter à faire une promesse que les sentiments dont je suis animé rendaient d'ailleurs bien naturelle et bien simple. Depuis que vous avez pris la Direction des Beaux-arts, Monsieur Le Vicomte, il y a eu sans doute des améliorations incontestables dans toutes les branches de la partie musicale. Le Conservatoire organise d'une manière plus régulière, l'Académie Royale mieux administrée, les artistes encouragés, et récompensés. Voilà sans doute bien des sujets de satisfaction pour vous et de reconnaissance pour vos subordonnés. Toutefois j'oserais vous le dire, de nombreux abus existent encore dans ces divers établissements ; une réorganisation presque totale serait indispensable sous bien des rapports et elle ne peut être effectuée qu'à l'aide du temps, d'une administration éclairée ex parte, qui jouirait de toute l'indépendance nécessaire pour opérer le bien que chacun désire. J'ai vu d'assez près, Monsieur Le Vicomte, les rouages de l'administration des Beaux-arts pour être convaincu que le Directeur lui-même ne pourrait, avec le meilleur vouloir, exécuter tous les projets dont il reconnaît l'utilité. L'état des choses actuel n'offre donc pas aux artistes les garanties satisfaisantes et cependant des bruits plus charmants encore viennent troubler la sécurité dont ils jouissaient à l'ombre de votre sollicitude pour eux. On annonce que l'Académie Royale de musique ne serait plus à la charge de la maison du Roi : on fait craindre même que de fausses idées de concurrence ne livrent cet établissement à des industries. Ainsi se trouve ébranlée la confiance des compositeurs, des auteurs, des acteurs et d'un grand nombre d'employés qui peu rassurés par des exemples voisins redoutent de voir périr dans ces innovations périlleuses des traits conquis par de longs travaux. Quant à moi, Monsieur le Vicomte, si j'ai refusé, si je refuse encore chaque année les engagements les plus avantageux qui m'arrivent surtout d'Angleterre et d'Autriche, c'est parce que j'ai senti vivement toute la délicatesse des procédés qui m'ont accueilli en France, c'est parce que j'ai été surtout profondément touché des titres honorables que je dois à la magnificence de S. M. ; je puis ajouter aussi sans crainte d'être accusé de flatterie, que j'ai été fier des relations pleines de bonté que vous avez bien voulu me prouver. Mieux que par forme, Mons. le Vicomte vous savez combien peu de vues d'intérêt ont guidé ma conduite, mais dans un moment où l'administration est incertaine, où l'on peut craindre des changements qui paraissent peu rassurants pour la prospérité des artistes et par conséquent pour les progrès de l'art, vous sentirez, Mons. le Vicomte, qu'il y aurait de la témérité de ma part à prendre un engagement que je ne contracterais aujourd'hui que par mon respect et mon dévouement pour les personnes. Je ne saurais donc au milieu de cette incertitude, Mons. le Vicomte, engager en rien ma parole. Indépendant par caractère et par position, j'ai cru pouvoir vous exprimer mes craintes de l'avenir de l'art musical dans un pays que le suffrage du public, la bienveillance de l'autorité et surtout l'auguste protection d'un monarque béni de tous, m'ont presque accoutumé à regarder comme le mien. Agréez, je vous prie Mons. Le Vicomte l'hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être Votre très humble et très obéissant serviteur. Gioacchino Rossini ».

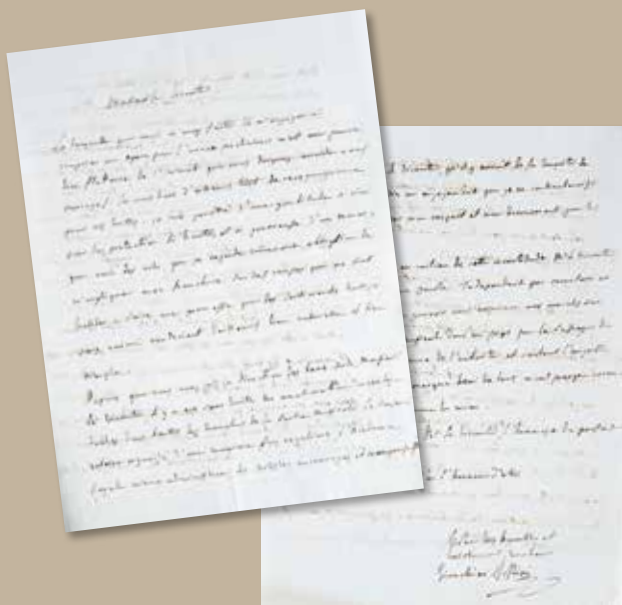
24. ROSSINI Gioacchino (1792-1868).

Maison dans la campagne.

Dessin à l'encre brune, signé en bas à droite G. Rossini.

A vue : H. : 8, 5 cm – L. : 12, 5 cm.

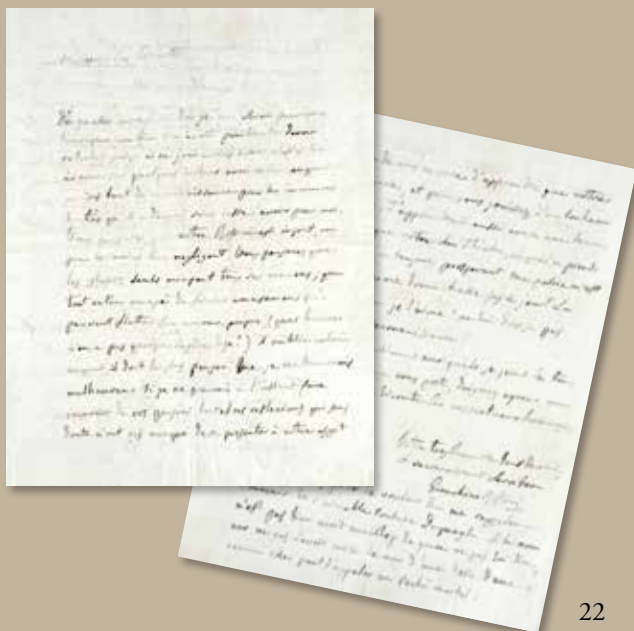
200/300 €



23



24



22

25. ROSSINI Gioacchino (1792-1868).

Lettre autographe signée *Gioacchino Rossini* adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, Paris, le 3 avril 1824, 1 page, in-folio. **200/300 €**

« Monsieur Le Vicomte, c'est avec bien des regrets qu'en me présentant chez vous ce matin j'ai appris que vous étiez indisposé. Je vous prie d'avoir la bonté de me faire connaître quand je puis avoir l'honneur de vous rendre compte de La Mission que vous avez bien voulu me confier ; soit en ville où à La Campagne, je me ferai un devoir de me rendre de suite à vos ordres. Agréez, je vous prie, Monsieur Le Vicomte, l'assurance des sentiments respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être. Votre très humble serviteur *Gioacchino Rossini* ».

26. ROSSINI Gioacchino (1792-1868).

Visage d'homme.

Dessin à l'encre brune, sur papier à en-tête de la Maison du Roi, et annoté de la main du Vicomte de Beauchesne : « *fait par Rossini, le 9 mars 1829* ». On y joint une note biographique de 4 pages publiée à Paris, chez Mme. V. Roger.

A vue : H. : 19 cm – L. : 16 cm.

200/300 €

27. VIDOCQ François-Eugène (1775-1838).

Lettre manuscrite signée *Vidocq* adressée à « Messieurs les administrateurs des Dames Blanches », Paris, le 21 décembre 1836, 1 page 1/2, in-folio. Bon état. On y joint une note biographique manuscrite de la main du Vicomte Alcide de Beauchesne et une gravure le représentant. **200/300 €**

Voir illustration page 14.



26

appelé à votre souvenir
 Chateaubriand

30



32

28. VINTIMILLE, Charles-Gaspar Archevêque d'Aix (1655-1746). Lettre manuscrite signée *Charles arche d'Aix*, Paris, le 31 septembre 1713, 3 pages, in-folio.

Bon état.

100/150 €

« Je vous dois Monsieur bien des actions. Des grâces, de la bonté et de la protection qu'il Vous plait d'accorder à la Communauté ... on est effrayé de la voir dans cet état, surtout quand on considère que presque toutes les autres luy ressemblent. Le Roy sera samedi à Versailles J'aurai l'honneur de voir le ministre et de luy parler dans le même esprit que Vous avez eu la bonté de luy écrire. Je doute qu'il franchisse le pas pour les 32000 qu'il faudroit que le Roy abandonnât. J'eus l'honneur de dîner avec M. ... samedi dernier, il n'avait point encore reçu votre réponse aussi et de M. de Beaumont. J'agirai et parlerai ensuite à M. ... Si notre assemblée de Provence est ... fixée au 16. Je partirai le 4 ou le 5 du moy prochain. Si elle peut estre reculée jusqu'au 28. Je ne partirai que le 15 ou le 16 auquel temps j'espère que notre assemblée du Clergé sera finie. M. le Cardinal de Rohan ayant recommencé de travailler depuis deux jours il pourra finir avec un des commissaires dans cette semaine, il luy faudra ensuite sept ou huit jours pour travailler en ... particulier à son rapport. M. le Cardinal de Noailles s'est ... à son bureau tout me paroît ... en finir d'une manière utile à l'Eglise et à l'Etat qui ... infiniment l'un et l'autre. S'il venoit à y avoir de la division dans l'Episcopat, et avec le pape. Vous qui aimés la théologie je vous portera quelque ... cette matière rien n'est meilleur pour tranquilliser ... quand vous sortez du palais que de lire pareille [...] »

29. CHATEAUBRIAND François-René de (1768-1848).

Lettre autographe signée *Chateaubriand* adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, le 13 juillet 1826, 2 pages 1/2, in-4°.

Bon état.

300/500 €

« J'ai déjà eu l'honneur monsieur le Vicomte de recommander M. ... à vos bontés. Il vous remettra ce billet pour solliciter de nouveau votre bienveillance. Si vous avez, monsieur le Vicomte, quelques commissions à faire faire à ..., prenez moi, je vous prie, pour votre correspondant. Je serai trop heureux d'avoir l'occasion de me rappeler à votre souvenir. Chateaubriand ».

27

30. CHATEAUBRIAND François-René de (1768-1848).

Lettre autographe signée *Chateaubriand* adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, le 13 août 1826, 2 pages, in-4°.

Bon état.

300/500 €

« J'ai eu l'honneur d'écrire à monsieur le Baron de la Bouillerie en le priant de vouloir bien donner l'ordre pour la livraison au service de porcelaine dans le cas où il approuverait le devis. Le moment de mon départ approchant je suis forcé ... monsieur le Baron de la Bouillerie... bien respectueux et agréer l'assurance de ma haute considération. *Chateaubriand* ».

31. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Ensemble de trois copies et de brouillons de lettres adressées à Chateaubriand par le Vicomte Alcide de Beauchesne, datée du 4 août 1834, du 2 juillet 1835 et du 24 juillet 1836, 3 pages, in-4°. On y joint trois gravures représentant des portraits de Chateaubriand à divers moments de sa vie. **200/300 €**

« M. le V^e, le premier exemplaire d'un ouvrage Breton revient de droit à la première gloire de la Bretagne. Si quelques mains ont ouverts ce livre, c'est qu'à plusieurs pages on avait aperçu votre nom. Ce nom est pour elle la première chance de succès, comme votre regard fut pour moi le premier des encouragements. Vous agréerez l'hommage d'un Breton qui sais se dévouer, mais qui parle mal de son respect et de son admiration ».

« Monsieur le Vicomte, Je me suis souvenu un jour de ce vers de Boileau « Soyez plutôt maçon si c'est votre talent » et aussitôt j'ai laissé la plume et j'ai saisi la truelle. N'allez pas croire au moins que l'ambition, soit entrée dans une tête bretonne, en me faisant maçon dans l'ordre des choses. Je n'ai pas, en cela, je vous jure, la pensée de flatter le Roi de notre choix. C'est une petite maison gothique que j'élève et sous ce toit d'un autre âge je ne veux que me mettre à l'abri des mages de celui-ci. Je fais mon œuvre en silence et lentement comme un pauvre blessé de juillet peut le faire, car j'ai eu comme tout le monde, ma part de la prospérité générale. Je viens vous demander une grâce : c'est la permission de faire peindre sur un des vitraux de ma maison à côté des hermines de notre Bretagne des armoiries de mes amis poètes, ce vieil écu des Chateaubriand auquel vous avez ajouté tant de rayon de gloire. Dans ces ... de déceptions, ce sera pour moi une consolation et une joie d'orgueil national, d'avoir ainsi constamment sous les yeux le souvenir du plus beau caractère poétique et du plus beau génie littéraire des ... modernes. Ne prenez pas la peine de me répondre mais soyez assez bon pour m'envoyer que l'empreinte de votre cachet. Veuillez agréer la nouvelle expression de mon regard et de ma reconnaissance ».

32. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Vue de La Battue, château de Chateaubriand.

Dessin à l'encre brune, identifié et daté du 27 septembre 1838.

H. : 16 cm – L. : 24 cm.

200/300 €

33. DUMAS Alexandre, père (1802-1870).

Lettre signée *Al*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1852), le 28 thermidor 1792, 1 page, in-12°, sur papier à en-tête du tribunal de 1^{re} instance. **200/300 €**
Voir illustration page 16.

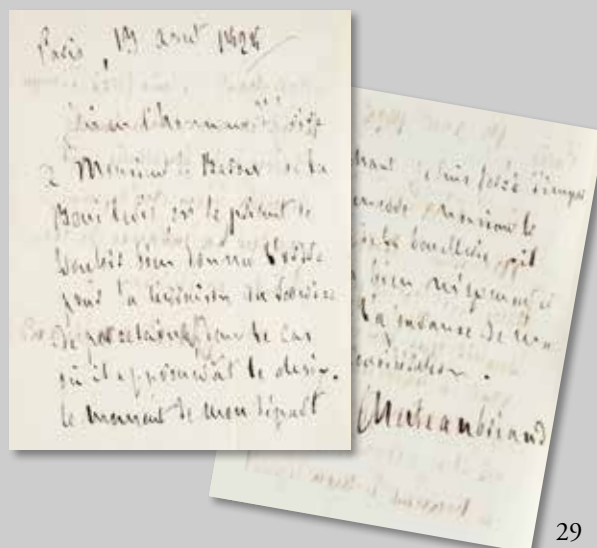
« L'arrêt qui a condamné Claude Auger a été rendu par le tribunal révolutionnaire par renvoi de la cour d'assises. 28 thermidor 1793. Mon cher Beauchesne, Voici le renseignement sur Auger. Donnez-le à qui de droit mon ami ... Si je pouvais grâce à cette date précise que je vous donne avoir mes renseignements lundi au lieu de mardi cela me rendrait bien service. A vous. *Al* ».



28



31



29



34. DUMAS Alexandre, père (1802-1870).

Lettre autographe signée *Alex Dumas*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1852), datée du 9 décembre 1852, 1 page, in-12°. Lettre portée avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document et traces de cachet. On y joint la minute d'une lettre adressée par Beauchesne à Dumas, concernant les renseignements que ce dernier lui a demandés, sur Claude Auger, 2 pages 1/2, in-4°. **200/300 €**

« Cher Beauchesne, je suis aujourd'hui jusqu'à 4 heures à l'Hôtel de Paris, j'ai un bien grand désir de vous embrasser. J'ai aussi à vous demander un renseignement que vous seul pouvez me donner, à vous Alex Dumas »

« Mon cher ami, Claude Auger ou Oger (il est écrit de deux manières dans l'acte que possèdent les Archives Nationale) n'a pas été mis à mort comme assassin de sa belle-mère, mais comme impliqué dans la conspiration des prisons sur la liste des accusés il figure ainsi : Claude Auger, âgé de 45 ans, né à Paris, homme de loi, demeurant rue de l'Egalité, n°294, ex officier de paix de la commune à Paris... » (...). « Bonjour cher ami. Je puis dire que vous avez été servi aux archives selon votre droit, c'est à dire avec plus d'activité que ne l'eût été aucun roi de la terre. A vous. A. de Beauchesne », « L'avis que je vous donne (à la hâte sachant combien vous êtes pressé !) est tout confidentiel : vous recevrez sans doute ce renseignement officiellement de notre ... si vous voulez voir ce ... il est à votre disposition mais il ne contient rien de plus que ce que j'y ai copié fidèlement. La condamnation à mort est signée par les citoyens Pierre André ..., vice président ; Etienne Foucault et Philippe Jean Marie ... juges du tribunal révolutionnaire. Elle a la date du 8 thermidor an II (= 26 juillet 1794) et porte que l'exécution aura lieu dans les 24 heures. Les dates qu'on vous avait ... n'étaient donc pas exactes ».

35. DUMAS Alexandre, père (1802-1870).

Lettre autographe signée *Alex Dumas*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1852), sans date, 1 page, in-12°, lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document et traces de cachet en cire noir. **200/300 €**

« Mon cher Beauchesne, Impossible ce jour. J'ai ... jusqu'au ... Je vous ferai prévenir quand je serai libre. A vous, Al Dumas ».

36. DUMAS Alexandre, père (1802-1870).

Lettre autographe signée *Al Dumas*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1852), sans date, 1 page, in-12°. **200/300 €**

« Avec mes amitiés »

37. DUMAS Alexandre, père (1802-1870).

Lettre autographe signée *Al*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1852), mardi sans date, 1 page, in-12°. Lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document. **200/300 €**

« Eh mon dieu cher ami, c'est le seul jour de la semaine qui ne m'appartienne pas, mardis & samedis sont à moi & à vous quand vous voudrez. Je vous serre la main. Al »

38. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Brouillon d'une lettre autographe, adressée à Alexandre Dumas (1802-1870), le 19 juillet 1834, 1 page 1/2, in-12°. **200/300 €**

« Je suis fou, mon cher Dumas, vous ne croirez pas ce que je ne crois pas moi-même, et portant c'est bien vrai. J'ai mis dans ma tête bretonne que vous pourriez, vous républicain, trouver dans mon œuvre légitimiste, le texte d'un charmant article pour la revue des deux mondes. Avez-vous le temps, de vous ennuyer une heure à me lire et à me critiquer ? Voulez-vous laisser tomber ce rayon de votre gloire sur ma pauvre note ? Je me dis une foule de chose pour tâcher de déguiser à mes propres yeux ce que ma requête a d'ambitieux ou d'indiscret. Elle ne vous déplaira pas pourtant, parce qu'elle est franche et téméraire, et puis votre chouan, moi, comme vous m'appellez, et puis daté mon (...) soit de près dans mon cœur celui de Dieu et du Roi ».



39. FOUCHER Paul-Henri (1810-1875), dramaturge et romancier français, beau-frère de Victor Hugo. Ensemble de trois lettres autographes signées *Paul Foucher*, adressées au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), sans date, 3 pages, in-8°. Lettres portées avec nom manuscrit du destinataire au dos du document et traces de cachet en cire rouge. Pliures et petites déchirures, mais bon état général. **100/200 €**

« Pouvez-vous satisfaire aujourd'hui, mon ami, à la demande si indiscrete que je vous ai faite de deux places pour l'opéra. C'est pour vous délivrer le plutôt possible de cette fâcheuse obligation que je vous en importune sitôt. Au plaisir de ... *Paul Foucher* ».

« Mon bien aimable ami, Mlle Cesari ayant discontinué ses débuts, je discontinue aussi mon désir de la voir et je vous demanderai en échange deux places pour la belle représentation qu'on donne ce soir à l'Opéra composée de F. Corty de cette fameuse Clari, que je ne connais pas encore. Faites-moi le plaisir de me refuser si je suis indiscret ou ne m'en envoyez qu'une si vous ne pouvez disposer de deux places. Je ne vous en aurai pas ... de gratitude, et je vous remercie d'avance de

votre heureuse réponse ou de votre bonne volonté. Votre bien affectionné serviteur. Ps : Venez donc nous voir un samedi où il n'y aura pas ... ».

« Mon cher ami, Le roi donne des spectacles gratis à l'occasion de sa fête ; pourriez-vous me faire revoir cette belle composition de Moïse à l'occasion de votre nomination ; je voudrais aujourd'hui accompagner des dames si vous pouviez disposer d'un billet d'orchestre ou d'amphithéâtre vous concevez quelle serait ma reconnaissance. Permettez-moi, du reste, de vous féliciter de votre nouvelle dignité ou votre nouvelle dignité de votre nomination ; mais vous devriez venir nous voir. Votre affectionné serviteur. *Paul Foucher* ».

40. FOUCHER Victor (1802-1866), frère du précédent et beau-frère de Victor Hugo. Ensemble de quatre lettres autographes signées *Victor Foucher*, adressées au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), datées du 14 février 1828 et sans date, 5 pages, in-8° et in-folio. Lettres portées avec nom manuscrit du destinataire au dos du document et traces de cachet en cire rouge. Pliures et petites déchirures, mais bon état général. **100/200 €**

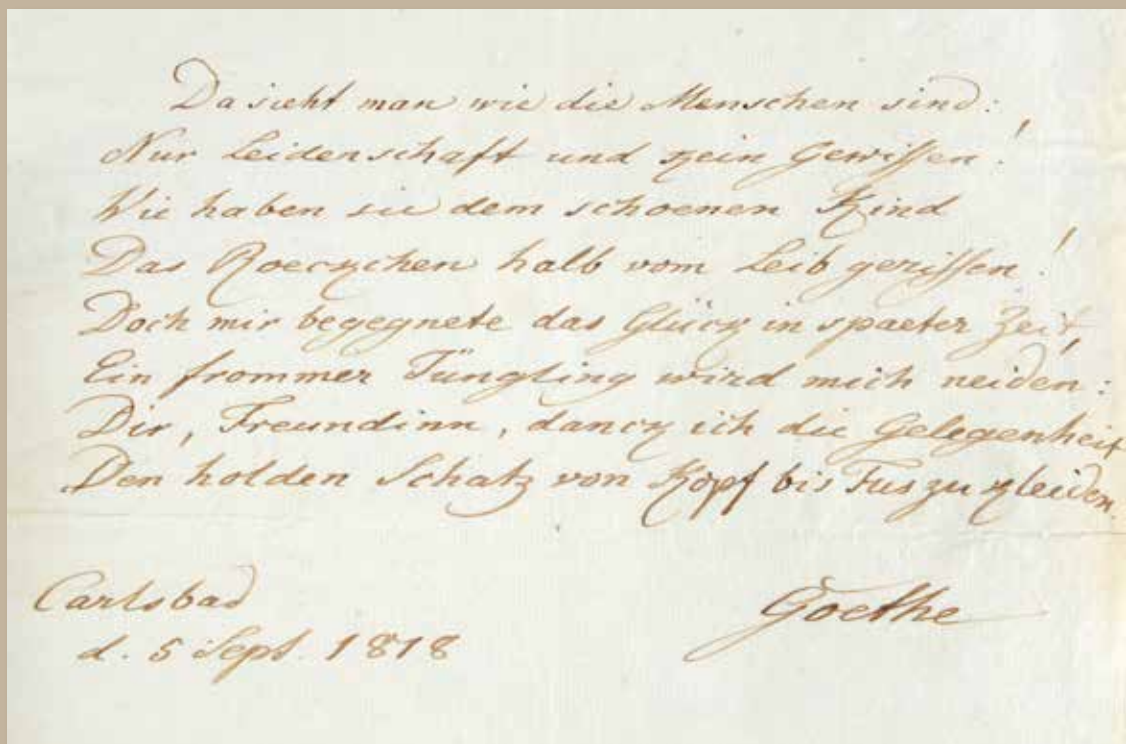
« Monsieur de Beauchesne a eu la bonté de m'offrir pour aujourd'hui des billets de Feydeau, je ne sais si je me suis exprimé d'une manière claire dans ma réponse affirmative, c'est pour réparer mon lapsus lingua que je me permets de lui adresser ce billet, mon frère en est le porteur, et il est chargé de dire à Monsieur de Beauchesne que j'accepte avec grand plaisir l'offre qu'il a bien voulu me faire. Son tout dévoué serviteur ».

« N'est-ce pas abuser de la complaisance de Monsieur de Beauchesne que de le prier de remettre au porteur un billet pour l'opéra de ce soir. Je le prie d'agréer l'assurance de mon entier dévouement ».

« Je me suis présenté plusieurs fois au M^{re} pour avoir le plaisir de voir monsieur de Beauchesne mais toujours infructueusement, ce matin encore. J'y suis allé et sans plus de ... , mais il faut l'avouer franchement cette dernière visite était tant soit peu intéressée. Je venais demander à monsieur de Beauchesne s'il n'aurait pas quelques billets disponibles pour ce soir et dans le cas affirmatif s'il ne pourrait pas en disposer en faveur de son tout dévoué serviteur ».

« Il faudra donc que je n'écrive jamais à monsieur de Beauchesne que pour l'importuner. Je voudrais bien lui adresser autre chose que des demandes. 1° Je lui rappelle les [...]. 2° J'aurais dû vous parler plutôt de l'exposition de tableaux. Si vous pouviez me procurer une carte de [...] vous seriez bien aimable. [...] J'ai à rendre compte à Monsieur le Vicomte d'une commission dont il m'a chargé. J'attends pour l'aller voir que je ne sois plus obligé d'être pour 9 heures au ministère. Veuillez bien agréer, monsieur, les nouvelles assurances de mon entier dévouement. Votre très humble Foucher ».





41

41. GOETHE Johann Wolfgang von (1794-1832).

Pièce autographe de huit vers écrite et signée *Goethe*, adressée à la Comtesse Jaraczewska, Carlsbad, le 5 septembre 1818, 1 page, in-folio, texte en allemand. Conservée avec son enveloppe. Petites traces d'humidité, mais bon état général. On y joint une note manuscrite du Vicomte Alcide de Beauchesne sur l'origine de cet autographe. **1 200/1 500 €**

« Voici à quelle occasion Goethe a écrit ces huit vers : La Comtesse Jaraczewska lui avait prêté un livre dont la couverture était déchirée. Il le fit relier magnifiquement et l'envoya à la Comtesse avec ce billet ».

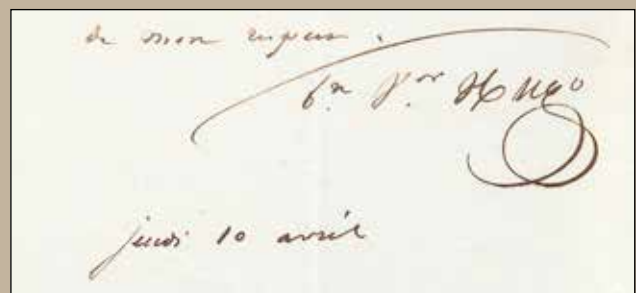


43

42. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *V. Hugo*, adressée au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld (1785-1864), le jeudi 10 avril (sans date, peut-être en 1825), 1 page ½, in-8°. **600/800 €**

« Je ... encore bien ... où je suis plongé ... l'invitation que Monsieur le Vicomte de la Rochefoucauld m'a fait l'honneur de m'adresser, je le pris de bien vouloir m'en excuser et mettre aux pieds de Madame la Vicomtesse de la Rochefoucauld l'hommage de mon respect ».



42

mon existence subsiste
envisageant le présent
et songeant que nous pourrions
être séparés.

Adieu donc. Pour
suy comme vous-même
recevrez la lettre imminente
de Victor H.

38 novembre

23 Lettres de Victor Hugo
adressées à M^{lle} de Beauchamp

18

M^{lle} de Beauchamp
119 rue de Beauchamp
S. P.

Je vous envoie
ce petit livre
qui est
un ouvrage
de la bibliothèque
de la ville de Paris
et qui est
très intéressant
pour vous.

Je vous envoie
ce petit livre
qui est
un ouvrage
de la bibliothèque
de la ville de Paris
et qui est
très intéressant
pour vous.

Je vous envoie
ce petit livre
qui est
un ouvrage
de la bibliothèque
de la ville de Paris
et qui est
très intéressant
pour vous.

Je vous envoie
ce petit livre
qui est
un ouvrage
de la bibliothèque
de la ville de Paris
et qui est
très intéressant
pour vous.



45

43. HUGO Victor (1802-1885).

Copie manuscrite ancienne de l'acte de naissance de Victor Hugo, extrait des registres de l'état civil de la ville de Besançon déposé au greffe du tribunal de 1^{re} instance de cette ville, 1 page, in-folio. On y joint deux portraits gravés le représentant en buste, dont l'un est signé F. Weber. Et une invitation de la part de Mr. et Mme. de Chazen, adressée à Mr. De Beauchesne, pour une lecture donnée chez eux, il est prié de bien vouloir transmettre cette invitation à Victor Hugo. **300/500 €**

« Du huitième du mois de Ventôse, l'an dix de la République, Acte de naissance de Victor-Marie HUGO ; né le jour d'hier, à dix heures et demi du soir, fils de Joseph-Léopold-Sigisbert HUGO, natif de Nancy (Meurthe), et de Sophie Françoise Trébuchet, native de Nantes (Loire-inférieure), profession de Chef de Bataillon de la vingtième demi-brigade, demeurant à Besançon (mariés), présenté par Joseph-Léopold-Sigisbert HUGO ; le sexe de l'enfant a été reconnu être mâle ; Premier témoin, Jacques Delelée, chef de Brigade, aide de camp du Général Moreau, âgé de quarante Ans, domicilié au dit Besançon ; second témoin, Marie Anne Dessirier ; épouse du Citoyen Delélee, âgé de Vingt-Cinq ans, domicilié à ladite ville. – Sur la réquisition à nous faite par le citoyen Joseph-Léopold-Sigisbert HUGO, Père de l'enfant. – et ont signé : Hugo-Dessirier – épouse Delelée et Delelée. – Constaté suivant la Loi par moi, Charles-Antoine Seguin, Adjoint du Maire de cette commune, faisant les fonctions d'officier public de l'Etat civil. – Signé : Ch. Seguin ».

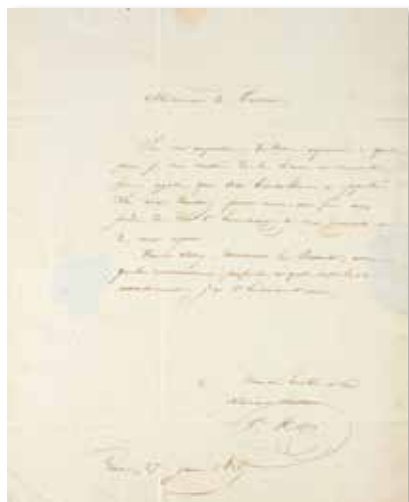


44

44. HUGO Victor (1802-1885).

Copie manuscrite de la demande officielle faite par Victor Hugo au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld (1785-1864), aide camp du roi Charles X, en vue d'obtenir la Légion d'honneur : « Lettre autographe signée, adressée au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld, Paris, le 10 avril 1825, 1 page ½, in-folio ». Porte en lettres rouges d'une autre main la date à laquelle cette demande fut faite au roi : le 19 avril 1829, avec le n°2487 et l'inscription : « Victor Hugo demande de décoration. » **300/500 €**

« Monsieur le Vicomte, Appelé par la nature de vos fonction à vous montrer dignement le mécène des gens de lettre, permettez que je signale aussi l'intérêt que vous leur portez [...] la munificence royale a déjà su récompenser un si noble dévouement, mais la jeune poitrine du poète n'est pas encore décoré de la légion d'honneur quand déjà cette décoration ... à la boutonnière de tous les hommes de lettre distingués. [...] C'est donc avec confiance que je vous signale cette ... et que je vous prierai de la faire ... à l'époque solennelle qui s'approche. J'ajouterai à cette prière celle d'agréer les sentiments de très haute considération, avec laquelle j'ai l'honneur d'écrire, Monsieur le Vicomte, votre très humble et très obéissant serviteur. »



46

45. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée V Hugo, adressée au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld (1785-1864), aide camp du roi Charles X, le 23 avril 1825, 1 page ½, in-folio. **300/500 €**

Très intéressante lettre de remerciement, suite à sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur, obtenue par l'entremise du Vicomte.

« Je ne puis résister au désir de vous témoigner en recevant votre trop flatteuse lettre, ma vive et profonde émotion, ma reconnaissance que rien ne pourrait exprimer une telle faveur, ... belle manière, double le prix à mes yeux. Oserais-je vous supplier de mettre aux pieds du Roi l'hommage de ma gratitude et de mon

respect ? Quand a vous monsieur le Vicomte, qui en m'associant à mon ami Lamartine, m'avez... dans une si honorable... j'espère, à mon... pourrais à quel point je suis touché de votre noble manière d'obliger... à la bienveillance d'un homme auquel j'ai voué pour la vie ma haute et profonde estime ».

46. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *V Hugo*, adressée au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld (1785-1864), aide camp du roi Charles X, le 27 juin 1825, 1 page, in-folio, lettre pliée avec adresse du destinataire au dos et cachet de la poste, trace de cachet de cire rouge (manquant). **600/800 €**

Très intéressante lettre de remerciement, suite à l'obtention du titre de chevalier de la Légion d'honneur, obtenue par l'entremise du Vicomte.

« Je m'empresse de vous exprimer à quel point je suis touché de la ... et nouvelle faveur royale que votre bienveillance a apposée sur moi. Veuillez porter encore une fois aux pieds du roi l'hommage de ma gratitude et de mon respect. Vous savez, Monsieur le Vicomte, avec quelle reconnaissance profonde et quel ... attachement j'ai l'honneur d'être, votre très humble et bien obéissant serviteur ».



49



50

47. HUGO Victor (1802-1885).

Dessin à l'encre brune fait par l'auteur, représentant un projet pour son blason, collé sur une feuille cartonnée, portant au bas du document l'inscription manuscrite de la main du Vicomte Alcide de Beauchesne, avec son paraphe : « *Dessin de Victor Hugo, mai 1835* ».

Petites déchirures, mais bon état général.

A vue : H. : 12 cm – L. : 10 cm.

Bordure : H. : 27, 5 cm – L. : 23 cm.

500/700 €

Voir illustration page 3.

Historique : une variante de ce blason armoiré existe sculptée sur un buffet se trouvant dans la maison de Victor Hugo à Paris.



48

48. HUGO Victor (1802-1885).

Dessin à l'encre brune fait par l'auteur, représentant une petite maison en bois, entouré d'une dédicace et signé Victor Hugo, au dos figure l'inscription manuscrite de la main du Vicomte Alcide de Beauchesne : « *Dessin et autographe de Victor Hugo* ».

Traces d'humidité, mais bon état général.

H. : 11 cm – L. : 17 cm.

500/700 €

49. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 6 février (sans date), 1 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document et cachet de la poste, trace d'un cachet de cire.

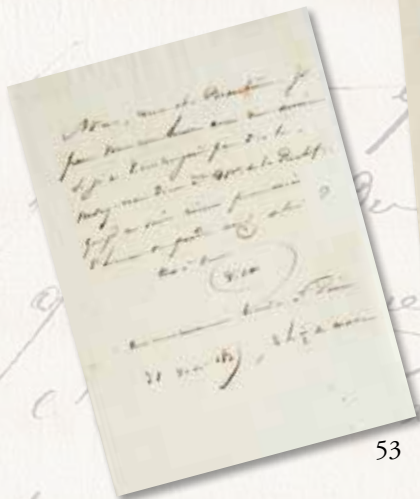
Petite déchirures, mais bon état dans l'ensemble. **500/700 €**

« Mon beau père désire mener demain sa famille au Il me charge, cher ami, de vous demander si vous pourriez disposer en sa faveur d'une loge quelconque à un théâtre quelconque. Vous seriez bien aimable comme vous l'êtes toujours ».



51





53

50. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor H.*, adressée au Vicomte Alcide de Beaulieu (1804-1873), le 28 mercredi (1825), 1 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document et cachet de la poste, trace d'un cachet de cire. On y joint la transcription manuscrite de cette lettre rédigée par le Vicomte de Beaulieu. Petite déchirure, mais bon état dans l'ensemble. Voir illustration page 21.

400/600 €

« Mademoiselle Pichon nous écrit, cher ami, qu'elle sera charmée d'être des nôtres vendredi à l'Opéra. Ainsi mon arrangement subsiste, envoyez moi le coupon assez à temps pour que je puisse lui en faire part. Sans adieu donc. Vous savez comme vous aimez cette espèce de bouc émissaire de la littérature qu'on appelle Victor Hugo ».

51. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Vic Hugo*, adressée au Vicomte Alcide de Beaulieu (1804-1873), le 4 avril (sans date), 2 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document, cachet de la poste et cachet en cire rouge orné du blason de Victor Hugo. On y joint la transcription manuscrite de cette lettre rédigée par le Vicomte de Beaulieu, sur son papier à en-tête orné de son blason. Déchirures, mais bon état dans l'ensemble. Voir illustration page 21.

600/800 €

« Ma femme, cher ami, a grande envie de voir l'incendie de Marguerite d'Anjou. Si vous pouviez disposer en notre faveur de la loge du ministre pour la représentation de jeudi 6 avril (après demain) vous seriez bien aimable. Le moyen de l'être encore plus, de toute façon, c'est de venir déjeuner le matin de ce même matin de ce même jeudi avec nous, la famille Nodier, les Devésia, Delacroix. C'est une petite réunion improvisée qui ne saurait pas complète si vous manquez. Répondez-moi un mot pour me dire que vous serez jeudi rue de Vaugirard, 90 et que vous aurez bon appétit. Bonne amitié, cela va sans dire ! ».



52

52. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beaulieu (1804-1873), Blois, le 29 avril (1825), 3 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document et cachet de la poste. On y joint la transcription manuscrite de cette lettre rédigée par le Vicomte de Beaulieu, sur son papier à en-tête orné de son monogramme sous couronne. Déchirures, mais bon état dans l'ensemble.

600/800 €

« Me voici arrivé, mon ami, et l'une de mes premières lettres doit être pour vous. Mon père est ravi, ma femme est ravie, toute ma famille est ravie ; je ne vous parle pas de moi, je ne suis pas ravi, je suis ému la manière dont S. M. a accordé ces deux promotionsⁱⁱⁱ, la manière M. de la Rochefoucauld^{iv}, me l'annonce m'ont pénétré. Tout cela est bien plus que la Croix ! Votre lettre a ajouté beaucoup à notre joie, elle est douce, noble et cordiale, comme votre figure, comme votre caractère. Je voudrai vous connaître encore sous le rapport du talent mais (et c'est le seul reproche que mon amitié ait à faire à la vôtre) vous m'avez refusé jusqu'ici cette satisfaction. Vous ne la refuserez pas maintenant à votre ami absent. Votre prochaine lettre m'apportera de vos vers, que j'aimerais, j'en suis sûr, comme je vous aime. J'avais le pied sur le marchepied de la chaise de poste, quand on m'a remis le paquet qui contenait vos deux lettres. J'ai répondu sur le champ au Vicomte quatre lignes. Je ne sais ce que j'ai écrit. C'était moins la croix qui me touchait que tout ce que vous m'écriviez, vous et lui. Reparez-lui de moi, dites lui qu'il n'a point appelé cette grâce royale sur la tête d'un ingrat, remerciez le en mon nom de la nomination de notre Lamartine, qui a été charmé comme moi de ses façons chevaleresques et de l'aimable noblesse de son recueil. Voilà, cher ami, le courrier va partir et je ferme cette lettre. Je n'ai plus de poëte ici : mais tout est plein de poésie, la ville, son admirable site, ses romantiques souvenirs, la petite maison aux contrevents verts que nous possédons et que nous eut envié Rousseau, le double jardin dominé par le monticule des Druides, l'arbre de Gaston et le château de Blois, mon petit cabinet dont la vue est ravissante et l'épée de mon vieux père. Vous voyez que je suis heureux. Rien ne me manquerait si vous étiez ici, vous et quelques amis nobles et bons comme vous. Je vous embrasse tendrement ».

53. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 31 mai 1825, 8 ½ du matin, 1 page, in-8, lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document. Bon état. **400/600 €**

« Adieu, mon cher Beauchesne. Je pars vers une heure avec un ami. Si je ne vous voyais pas d'ici là, voulez-vous dire à M. de la Rochefoucauld que je me suis présumé pour avoir l'honneur de prendre congé à lui ? Tout à vous ... à bientôt à Paris ».

54. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 18 septembre 1825, 1 page, in-folio, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document, cachet de la poste et trace d'un cachet en cire rouge. Petites déchirures, mais bon état général. **600/800 €**

« La santé de ma petite fille m'a empêché, mon ami, de vous voir hier soir chez M. (Jomber). Je voulais vous prier de venir dîner lundi (demain) avec nous. Nous aurons Ch. Rodier, Taylor, Qer, répondez moi vite que je puisse compter aussi sur vous à l'heure. Rappelez-moi donc au souvenir de M. de la Rochefoucauld. Je suis allé ce matin au ministère. Je n'ai trouvé ni lui ni vous ».

55. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 5 février (sans date), 1 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du destinataire et cachet de cire. On y joint la transcription manuscrite de cette lettre, rédigée par le Vicomte de Beauchesne. Déchirures, mais bon état ans l'ensemble. **400/600 €**

« Voici, mon cher Beauchesne, les habits que vous avez bien voulu me procurer, recevez tous mes remerciements et transmettez les à leur propriétaire. Je viens de lire de vous des choses charmantes, j'espère qu'à l'avenir je les connaîtrai autrement que par les journaux. Vous savez que ma femme est ici ? Cela abrège notre campagne, dont mes affaires ne s'accommodaient pas ».

56. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le jeudi 8 mars (1827), 1 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document, cachet de poste et cachet de cire. On y joint la transcription manuscrite de cette lettre, rédigée par le Vicomte de Beauchesne. Déchirures, mais bon état dans l'ensemble. **400/600 €**

« Nous ne vous voyons plus, cher ami. Nous espérons pourtant que vous n'êtes pas mort. Si vous ne l'êtes pas et si vous n'avez pas peur de mourir d'ennui, venez lundi soir, chez mon beau père, à huit heures très précises. Vous entendrez quelque chose de mon Cromwell qui ne vaut pas votre fille des Pyrénées. Sans adieu, n'est-ce pas ? ».

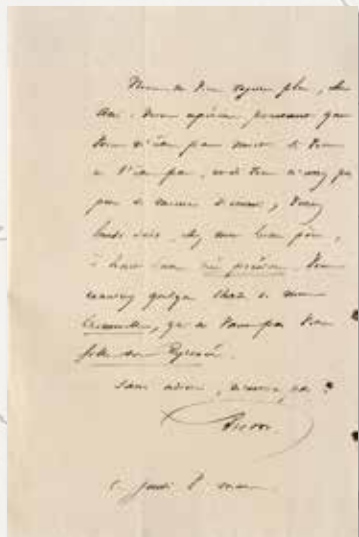
57. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), datée de ce jeudi matin (sans date), 1 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos, cachet de poste et cachet de cire noir orné du blason de l'auteur. On y joint la transcription manuscrite de cette lettre, rédigée par le Vicomte de Beauchesne. Déchirures, mais bon état dans l'ensemble. **400/600 €**

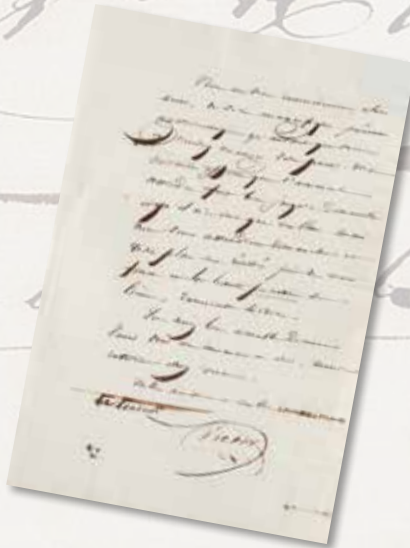
« Nous ne vous voyons plus, cher ami, mais je sais ce qui vous occupe et cela me console. En attendant que vous veniez nous consoler vous-même, envoyez-moi La Loge de l'Odéon un jour de l'Homme du Mach. Vous seriez bien aimable, cela va sans dire, comme il va sans dire que je vous aime mon cher ami ».



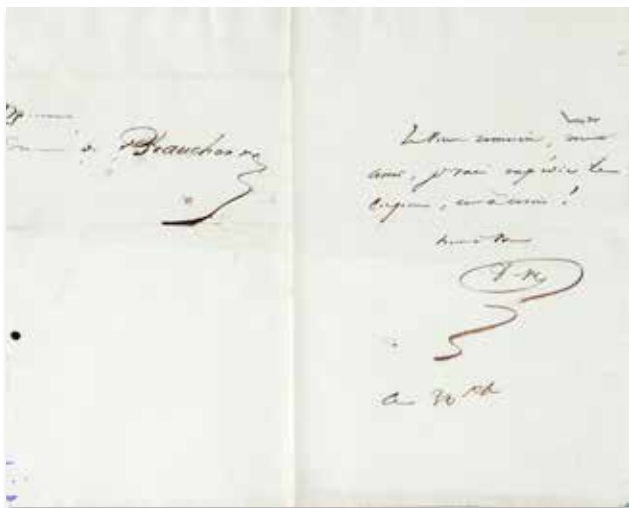
55



57



61



58. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *VH*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 30 octobre (sans date), 1 page, in-8°. Lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document et trace de cachet en cire rouge. Déchirures, mais bon état dans l'ensemble.

300/500 €

« Je vous remercie, mon ami, je vais expédier le coupon, et à ce soir ! Bien à vous ».

59. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Votre V. Hugo*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 18 mai 1830, 2 pages, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document, cachet de poste. Petite déchirures, mais bon état général.

600/800 €

« Je vais faire un acte presque coupable Monsieur, en vous faisant une demande qui n'est point autorisée par mons. mon mari, c'est sans doute dans la noble crainte de commettre une indiscretion que Victor m'a pas voulu vous demander une loge pour Manon Lescaut (...) j'ai eu la pensée de m'adresser moi-même à votre bonne grâce. Il est tout entendu Monsieur, que je ne voudrais en rien vous gêner et que ce que ... qu'autant que vous pourriez disposer d'une loge sans aucun ennui qu'il me serait agréable que vous satisfassiez mon désir. Si alors il vous était possible de me procurer ce plaisir pour vendredi prochain j'en serais d'autant plus contente. Je vais encore vous ennuyer en vous priant dans ce cas où vous ne pourriez pas m'envoyer cette loge vendredi de vouloir bien me l'écrire. Victor s'occupe en ce moment de vous, monsieur et compte vous écrire en journée tout le plaisir que votre volume lui causa, nous autres femmes nous avons peu voix au chapitre, cependant je ne veux pas vous priver, du plaisir ne vous opprimant pas le charme avec lequel j'ai lu vos charmantes poésies ».

60. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), ce dimanche matin (1831), 1 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document, cachet de poste et trace d'un cachet en cire rouge. Bon état.

400/600 €

« Je veux aller vous voir et je veux vous écrire, cher ami, votre bon m'a fait un vif plaisir. Vous me jugez avec l'âme d'un excellent poète et le cœur d'un excellent ami ; mais je crains que l'un ... son indulgence à l'autre. A bientôt, à ... ».

61. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), sans date, 1 page, in-8°. Lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document et trace d'un cachet en cire rouge. Déchirures, mais bon état général. Voir illustration page 23.

400/600 €

« Nous vous remercions cher ami, de votre magnifique présent gastronomique qu'autant que vous ne viendrez manger votre part. Ma cuisinière assure que l'animal attendra fort bien jusqu'à dimanche et qu'il n'en sera que meilleur. Ainsi nous vous attendrons dimanche et votre plan sera réservé prendre son [...] en la haute protection [...]. Vous seriez bien aimable de nous venir soit [...] chez moi. Mille amitiés et mille ... ».

62. HUGO Victor (1802-1885).

Lettre autographe signée *Victor*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), ce matin 28 (sans date), 1 page, in-12°. Lettre portée avec adresse manuscrite du destinataire



au dos du document et trace d'un cachet en cire rouge. Petite déchirures, mais bon état général. **400/600 €**

« Nous dinons aujourd'hui, cher ami, chez mon beau père. Il me prie de vous demander si vous êtes libre, et encore, si vous seriez ... bon pour venir ... à sa table de famille. Je lui dis de compter sur vous, ne me faites pas mentir, de grâce. Il y aura un ... que vous aimez et une dinde au buffet que vous ne haïrez pas, j'espère. Tout à vous ... ».

63. KOTZEBUE Auguste von (1761-1819), dramaturge allemand, agent au service du tsar de Russie. Lettre autographe Kotzebue, adressée à Kummersche Buchandung, Leipzig, le 10 juin 1808, 1 page ½, in-folio, texte en allemand, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document et cachet de cire rouge. **200/300 €**

64. LAMARTINE Alphonse de (1790-1869).

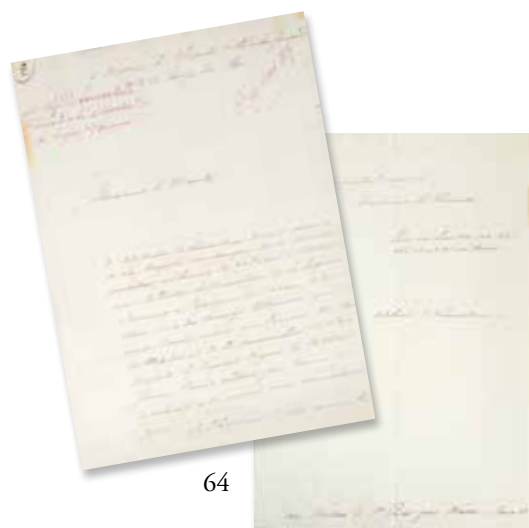
Copie manuscrite de la demande officielle faite par Alphonse de Lamartine adressée au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld (1785-1864), aide de camp du roi Charles X, en vue d'obtenir la Légion d'honneur. Lettre adressée au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld, sans date, 1 page ½, in-folio. Porte en lettres rouges d'une autre main la date à laquelle cette demande fut faite au roi : le 19 avril 1829 et l'inscription : « Mr Alphonse de Lamartine, demande de la décoration de la Légion d'honneur ». On y joint une gravure signée Rosotte le représentant portant le drapeau français. **100/200 €**

« A Monsieur le Vicomte de la Rochefoucauld aide de camp du Roi, Mr Alp. De Lamartine demande la Décoration de la Légion d'Honneur », « Monsieur le Vicomte, Mr Alphonse de Lamartine désirant obtenir de Sa Majesté une marque de Sa haute protection, a l'honneur de s'adresser à Vous pour solliciter la Décoration de la Légion d'Honneur à l'époque du Sacre. Ses titres sont des ouvrages littéraires qui n'ont jamais respiré que l'amour de la Religion et de la Monarchie. Si Sa Majesté le jugeait digne de cette faveur, l'avoir obtenu par Vous en ajouterait à ses yeux un nouveau prix. Il a l'honneur d'être avec le plus profond respect, Monsieur le Vicomte, Votre très humble et très obéissant Serviteur. Au château de St Point par Mâcon, Saône et Loire »

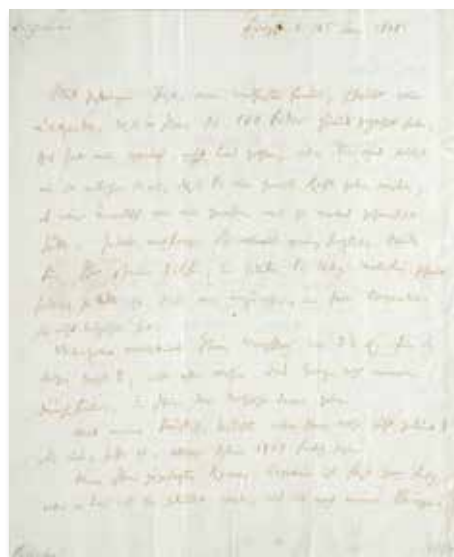
65. LAMARTINE Alphonse de (1790-1869).

Lettre autographe signée Lamartine, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 18 août 1834, 3 page, in-folio. Bon état. **150/200 €**

« Si ... bien loin de vous avoir oublié monsieur ni vous ni vos beaux vers. Je ne sais où ni comment j'ai pu vous rencontrer sans vous reconnaître accueillez en mes yeux et mon bon souvenir. Je viens de recevoir et de lire une partie du volume que vous avez bien voulu m'écrire c'est une consolation bien vive pour moi d'entendre de pareils accents. ils sont plein d'un retentissement d'honneur de fidélité généreuse que l'âme des poètes doit conserver. le passé n'est pas mort pour vous, vous voudriez le ressusciter ou du moins vous rendez à sa mémoire l'hommage qui vous appartient. J'ai comme poète les mêmes sentiments a peu près que vous. Comme homme du jour et de l'avenir politique j'en ai peut être quelques autres. Je crois à la providence humaine et divine sous toutes les formes et sous tous les drapeaux, je crois qu'il y a un temps pour donner des larmes aux hommes tombés qu'on a aimés, et un temps pour monter avec une nation à la conquête des principes plus larges et de destinées nouvelles. Je crois que l'avenir bien compris peut seul nous rendre le Passé. mais tout cela est de la politique et l'on ne pense avec vous qu'à de la Poésie. Vous devez être heureux du sacre universel que vous obtenez. les journaux n'avaient tous [...] vos beaux vers. Je ne



64



63



65



68

vous répondez pas dans cette langue [...] parce que je ne l'ai pas parlée depuis deux douloureuses années retiré maintenant dans la solitude de [...] y trouver quelques consolations dans un tems d'émotion d'esprit [...] Je n'irai à Paris que le plus tard [...] Pour vous y retrouver ? Si nous ne [...] pas par là à nous voir nous allons au même but, et à supposer que nous ne nous entendions pas en Politique du moment nous nous en tournant Poème et en sentiments Purs et généreux. Ecrivez encore beaucoup. Voyagez surtout, lisez les forts poètes des autres Pays, vous reviendrez plus nerveux encore à une langue qui a besoin d'être touché d'un [...] plus ferme que nous ne l'avons fait [...] remerciements ».

66. LAMARTINE Alphonse de (1790-1869).

Lettre autographe signée *Lamartine*, adressée au Vicomte Alcide de Beuchesne (1804-1856), le 15 avril 1840, 1 page ½, in-12°, conservée avec son enveloppe. Bon état. **150/200 €**

« Mon cher ..., Je vous envoie des vers ... député, pourquoi aussi m'en demandez vous pendant une session ; j'irai un de chez jours ... à la grille du Pavillon St James non pas pour voir la maison quelle que soit sa renommée mais pour embrasser un Confrère et un vieil ami ».

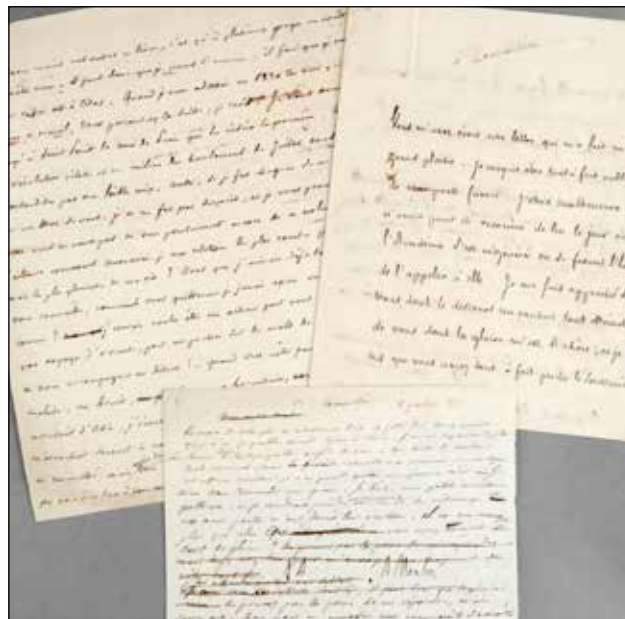
67. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Ensemble de trois brouillons de lettres adressées à Alphonse de Lamartine (1790-1869), datées du 29 juillet 1830, du 2 juillet 1835, et sans date, 5 pages ½, in-4° et in-folio. On y joint un lot d'articles de presse relatifs aux œuvres publiées par l'auteur et une note biographique de Beuchesne sur Lamartine. **200/300 €**

« La mort de mon père m'a tellement ... et jeté loin de ce monde que je n'ai pu profiter de votre séjour à Paris. [...] Je bâtis une petite maison gothique et je voudrais peindre mes armoiries sur les vitraux. Nos amis poètes m'ont donné leur écusson, il ne me manque plus que celui que vous avez couvert de tant de gloire. Ne prenez pas la peine de me rejoindre mais soyez assez bon pour m'envoyer une empreinte de votre cachet. Je suis pour la vie à vous et par l'admiration la plus vive et par amitié la plus dévouée ».

« Vous m'avez écrit une lettre qui m'a fait un bien grand plaisir. Je croyais être tout à fait oublié de mon poète favori. J'étais malheureux de n'avoir point été reconnu de lui le jour où l'Académie s'est régénérée en se faisant l'honneur de l'appeler à elle. Je me suis approché de vous, dont le discours me causait tant d'émotion, de vous dont la gloire m'est si chère, et je vis que vous aviez tout à fait perdu le souvenir de ma vieille figure. Je me suis retiré triste, mais n'imputant qu'aux années la défaite que je recevais. J'étais malade, votre billet m'a guéri. Je vous en remercie. [...] »

« Si quelques mains ont ... ce livre, c'est qu'à plusieurs pages on avait aperçu votre nom. Il faut donc que je vous l'envoie : il faut que je rende à César ce qui est à César. Quand je vous adressais en 1830 les vers que renferme ce recueil vous parcouriez la Prusse, je crois. Je vous avais envoyé à Saint ... la revue de Paris qui les inséra la première. Mais la révolution éclata et au milieu du hurlement de Juillet, vous n'entendites pas ma faible voix. [...] Vous que j'ai jamais déjà tout avant de vous connaître, comment vous quitterais-je jamais après vous avoir connu ? J'aurais voulu être un oiseau pour vous suivre dans vos voyages d'orient [...] Quand vers notre pauvre France si malade, un bruit, une harmonie, un parfum nous arrivait d'Asie, j'écoutais, j'attendais, je disais : c'est lui ! Votre pensée m'arrachait souvent à nos misères. [...] Ces yeux qui ont pu voir Dieu en face à face au Sinaï, vous ne les avez pas détourné vers moi : vous ne m'avez pas tendu cette main qui s'est trompée dans les eaux divines du Jourdain ! [...] »



67

68. MUSSET Alfred de (1810-1857).

Lettre autographe signée *Alfd de Musset*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 23 septembre 1854, 1 page ½, in-8°. Bon état. **200/300 €**

« Mon cher monsieur, on me dit que vous n'êtes pas encore instruit de la manière dont les choses se sont passées à la dernière séance de l'académie. Je m'empresse donc de vous en informer. Le premier prix a été partagé entre Mr J. ... et Mr l'abbé Gratry. Ensuite venaient ex aequo les six autres ouvrages, dont le vôtre faisait partie, ayant chacun un prix de 1500 frs. Mais sur la proposition de Mr Cousin, votre excellent livre a été distingué, et, à l'unanimité moins une ou deux voix, un prix de 2000 frs a été voté pour l'Histoire de Louis XVII. Mr Cousin a parlé de votre ouvrage dans les termes les plus flatteurs, et par conséquent les plus justes. L'académie s'est montrée très bien disposée pour ce que j'ai pu voir parmi même, Mr de ..., Mr de Vigny, Mr ..., étaient prêts à plaider votre cause. Mr de ..., membre de la commission, qui avait voté l'ex-aequo, s'est rendu aux raisons de Mr Cousin. Voilà, monsieur, le résultat de la séance, non pas tel tout à fait que je l'aurais souhaité, très honorable toutefois. Je n'ai pas besoin d'ajouter que ces petits détails que je vous envoie avec grand plaisir (je connais cette curiosité là) sont une sorte de confidence, chacun ayant le droit de dire son opinion, mais non pas celle du voisin. Veuillez agréer l'assurance de ma considération distinguée »

69. MUSSET Alfred de (1810-1857).

Faire-part de décès, datée du 2 mai 1857, établis au nom de sa veuve, 1 page, in-folio. Bon état. On y joint quatre pages manuscrites attribuées à Musset, intitulée « Savez-vous ce qu'est l'amour d'une femme ? », dialogue entre une baronne et Moreuil. **200/300 €**

« Folios attribués à Alfred de Musset : La baronne : Savez-vous ce que c'est que l'amour d'une femme ? Savez-vous quels devoirs il impose ? - Moreuil : Oui madame. - La baronne : Vous êtes fort savant. - Moreuil : Non certes, mais je crois qu'un grand et galant homme, en engageant sa foi, fait une chose sainte et que se destiner au bonheur du devoir à jamais enchaîné ne craint plus rien du monde. Il n'est plus un écueil quand une femme est tout et la joie et l'orgueil. - La baronne : C'est fort joliment dit et je suis trop heureuse mais vous me trouverez peut être pointilleuse, je songe qu'à ces mots si pleins de dignité il manque un ornement. - Moreuil : Lequel ? - La baronne : La vérité. Tenez, moi, sans détours, sans périphrase vaine, je veux anéantir la trame gordienne dont je crois entrevoir le fil prémédité. Vous êtes contre moi violemment irritée - Moreuil : Comment ! - La baronne : Mon Dieu ! Monsieur, j'aurais mauvaise grâce à nier l'entretien que j'eus sur la terrasse avec Madame ... et que vous rappelez. Je suis la criminelle, et, si vous le voulez j'ai rompu votre hymen ; mais que votre justice m'absolve en sûreté. J'ai tout fait sans malice. Pouvais-je supposer, moi, que Madame ... soit si difficile en fait de bons maris et qu'un simple petit innocent bavardage eût englouti l'espoir d'un brillant mariage ? [...] »

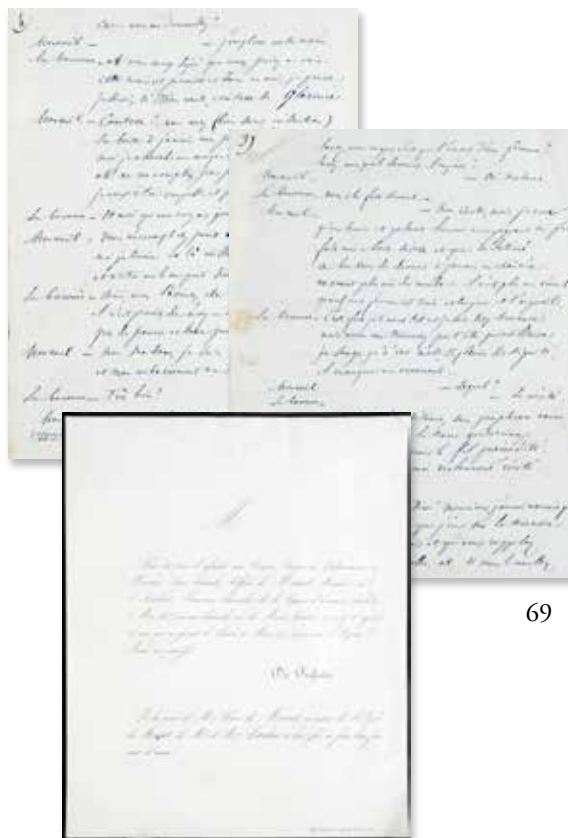
70. SAINTE-BEUVE Charles-Augustin (1804-1869).

Lettre autographe signée *Ste Beuve*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 4 juin 1830, 1 page, in-8°, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document, cachet de poste et trace d'un cachet en cire. Petite déchirures, mais bon état général. **100/150 €**

« Monsieur, Absent de Paris depuis près d'un mois, j'avais appris en Normandie que votre volume [...] voilà ce qui m'a charmé dans *Ma sœur*, *Le bal*, *L'enfant*, *Les caprices* [...] vous vous élevez à la hauteur de ... et vous faites preuve d'énergie brillante en un mot, Monsieur [...] ».



73



69

*cet étranger. Si vous pouvez en défaire ce
païs, nous vous aurons une obligation bien
grande.*

J'ai l'honneur d'être avec un attachement respectueux,

Monsieur

*Votre très humble et très
obéissant serviteur*

Voltaire



72

72. VOLTAIRE François Marie Arouet dit (1694-1778).

Lettre manuscrite signée *Voltaire*, adressée à un *Monsieur*, Ferney, le 28 avril 1773, 1 page ½, in-4°. Bon état général. On y joint une L.A.S. *Denis*, adressée à Voltaire et une gravure le représentant en médaillon, d'après un portrait peint par Largillière.

300/500 €

« Voilà un pauvre homme monsieur qui implore votre protection et qui me prie de vous le recommander. Il dit qu'on lui a pris son blé et qu'il n'est point coupable. Je vous prie en grâce de faire ce que vous pouvez. Je vous en serai très obligée. Je suis fort aise que cette occasion me procure celle de vous renouveler les sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être monsieur votre très humble et très obéissant serviteur. Denis ».

« Monsieur, Vous vous souvenez avec quelle insolence le nommé Raffo s'opposa à tous vos ordres il y a quelques années, et comme il voulut depuis faire rentrer dans une maison de Ferney une femme de mauvaise vie que vous en aviez fait sortir en exécution des ordres du gouvernement. Monsieur le Marquis de La Tour Dupin vous manda quelque temps après de le faire mettre en prison pour ses mauvais déportements ; vous eûtes la bonté de lui pardonner dans l'espérance qu'il se corrigerait Il met aujourd'hui le trouble dans le village, il vexe ses voisins, il interrompt leurs travaux nécessaires, il usurpe des morceaux de terre que nous avions concéder Mad. Denis et moi à des habitans du village. Il n'est pas juste que le village entier soit en proie aux méchancetés d'un savoyard déserteur qui veut dominer sur tous les communiens sous prétexte qu'il a acheté dans ce pays une charge de notaire. Nous vous prions, Monsieur, Mad. Denis et moi, de vouloir bien secourir nos pauvres habitans contre les entreprises continuelles de cet étranger. Si vous pouvez en défaire ce pays, nous vous aurons une obligation bien grande. J'ai l'honneur d'être avec un attachement respectueux Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur. Voltaire ».

71. SAINTE-BEUVE Charles-Augustin (1804-1869).

Lettre autographe signée *Ste Beuve*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873), le 19 août 1868, 1 page, in-12°, conservée avec son enveloppe. On y joint une carte de visite de Sainte Beuve, alors sénateur de l'Académie Française conservée avec son enveloppe.

150/200 €

« Monsieur, Je suis très touché de la réponse bienveillante de l'illustre maître. Veuillez l'en remercier & soyez assez bon vous-même pour rappeler à l'occasion la demande de cette jeune personne qui me paraît vouloir très sérieusement étudier. Je vous en serai personnellement très obligé. Agréer, monsieur, je vous prie, l'assurance de mes sentiments les plus distingués. St Beuve ».

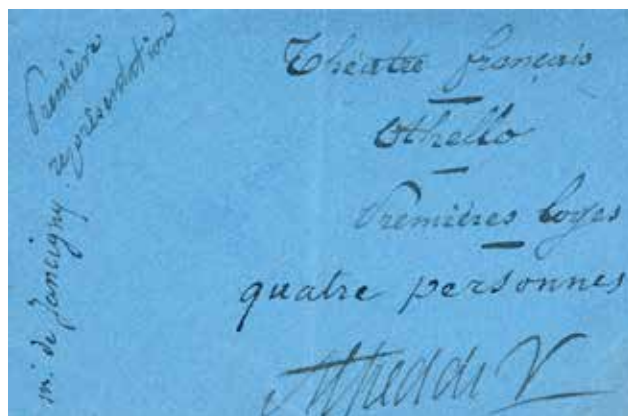
73. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Copie manuscrite d'une lettre adressée à Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869), le 19 juillet 1834, 1 page, in-8°.

Voir illustration page 27.

100/150 €

« J'ai un désir bien vif à vous exprimer, monsieur, c'est d'être lu et critiqué par vous. C'est au capitaine à juger le soldat, c'est au maître à payer le serviteur. Si la politique, nous a jetés sur un terrain différent, nos croyances littéraires sont les mêmes, et c'est toujours votre drapeau que je suis de loin et que je regarde flottant glorieux dans la mêlée. Ne refusez pas votre main au Breton qui vous applaudit des deux siennes. Ce vendredi 19 juillet 1834 ».



74

74. VIGNY Alfred de (1797-1863).

Invitation manuscrite signée Alfred de Vigny, pour quatre personnes, envoyée au Vicomte Alcide de Beauchesne à l'occasion de la première représentation de la pièce d'Othello (joué le 24 octobre 1829) donnée au théâtre français.

Bon état.

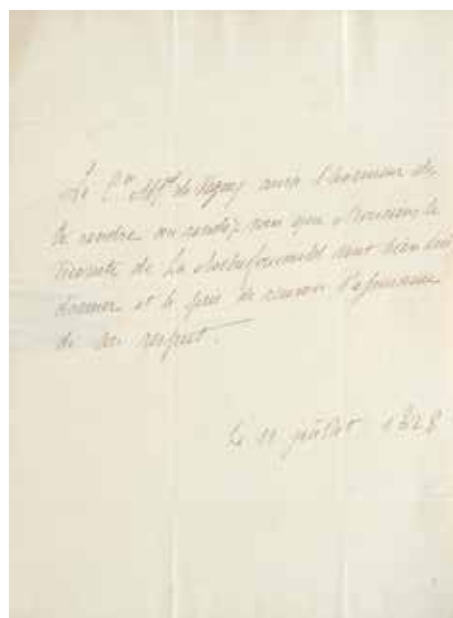
200/300 €

75. VIGNY Alfred de (1797-1863).

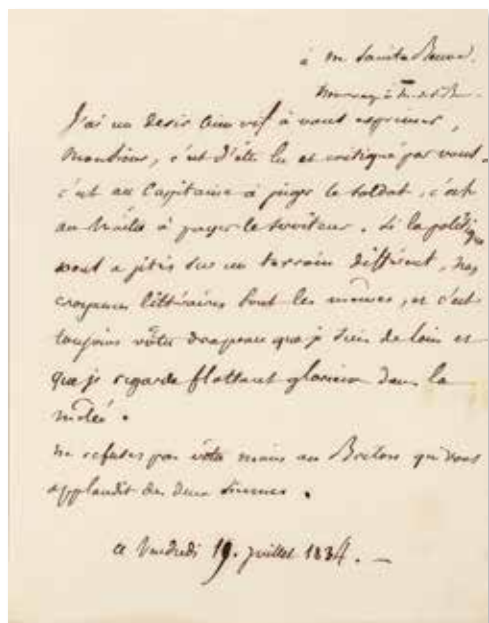
Lettre autographe non signée, adressée au Vicomte Sosthène de La Rochefoucauld (1785-1864), le 11 juillet 1828, 1 page, in-folio. Lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document et cachet en cire rouge orné du blason de l'auteur. Déchirures, mais bon état général.

300/500 €

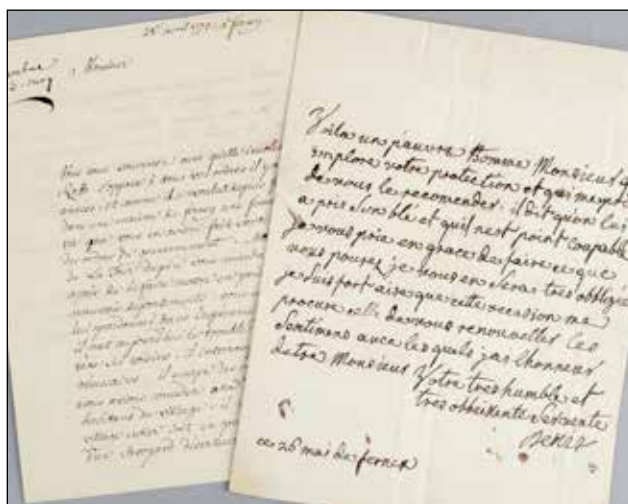
« Le Cte. Alfid. De Vigny aura l'honneur de se rendre au rendez-vous que Monsieur le Vicomte de La Rochefoucauld veut bien lui donner et le prie de recevoir l'assurance de son respect ».



75



71



72

PRÉCIEUX LIVRE D'OR DES VISITES À SAINT JAMES DU VICOMTE ALCIDE DE BEAUCHESNE (1804 - 1873)



76. LIVRE D'OR DU VICOMTE DE BEAUCHESNE.

Album intitulé « *Visite à Saint James* », nom de la propriété du Vicomte, orné en ouverture de plusieurs gravures représentant cette résidence, contenant de nombreuses dédicaces, poèmes, partitions musicales et compliments faits par les invités reçus à Saint James, datant de 1839 à 1843 : dont Alexandre Duval (1767-1842), Jules de Rességuier (1788-1862), Louis-Emmanuel Dupaty (1775-1851), Alexandre Dumas (1802-1870), Jacques François Ancelot (1794-1854), Joseph-Xavier Boniface dit Saintine (1798-1865), Pierre-Antoine Berryer (1790-1868), Virginie Ancelot (1792-1875), Alexandre Soumet (1788-1845), Roger de Beauvoir (1807-1866), Alexandre Guiraud (1788-1847), Sophie Gay (1776-1852), Auguste Brizeux, Edouard Alletz (1798-1850), Alphonse de Lamartine (1790-1869), Giacomo Meyerbeer (1791-1864), Marie Mennessier-Nodier (1811-1893), Charles Nodier (1780-1844), le Vicomte de la Rochefoucauld, duc de Luynes, Vicomte de Nugent, Rachel (1821-1858), Gaspare Spontini (1774-1851), Gioacchino Rossini (1792-1868), Evariste Boulay Paty (1804-1864), la Maréchal Foch, François-René de Chateaubriand (1768-1848), avec un dessin de la princesse Marie d'Orléans (1813-1839), le Vicomte de la Rochejaquelin, etc... Reliure en maroquin violet, signée Gloss, ornée sur chaque plat de filets et d'arabesques, format à l'italienne, tranches dorées, dos orné, titre en lettres d'or. **3 000/5 000 €**

Alexandre Duval : « Une jeune fille arrêtée devant la jolie maison de M. de Beauchesne. Au sortir de ce bois, où mène ce portique. Sans doute il sert d'entrée à ce château Gothique. Oui, voilà sa merveille, voilà son donjon. De m'en

pas approcher j'aurai je crois raison. Montrons de la prudence un manoir me rappelle. Que tout Seigneur a Droit sur une jouvencelle... Mais j'aperçois Bayard ! Bannissons tout effroi, Le chevalier sans peur, ce héros de la France. Si grand par son courage et pas sa continence » ; **Saintine** : Jeune manoir où tout est vieux, Où le passé semble renaitre, Oui, tu ressembles à ton maître, Qui jeune encore, a sous nos yeux, Dans leur éclat fait reparaître, Les vieilles mœurs de nos aïeux » ; **Alexandre Dumas** : « Beauchesne, vous avez une douce retraite : moi je n'ai point d'abri si venait le malheur ; que votre beau castel, pour reposer sa tête garde dans sa mansarde une place au poète comme il vous garde à vous une place en son cœur. Lundi 6 mai 1839 » ; **Alphonse de Lamartine** : « A Beauchesne, Si tu cherches la paix et l'abri pour ton rêve Pourquoi bâtir ton nid si près du grand écueil ? J'aime mieux la maison du pêcheur sur la grève Dont la vague en hurlant vient caresser le deuil ! J'aime mieux la maison du pâtre sous la neige d'une Alpe qui blanchit sous un soleil levant, où l'on entend donner le givre qui l'assiege où la solive craque et tremble aux coups du vent J'aime mieux cet esquif, maison frêle et flottante Si ces navigateurs étrangers en tout lieu Que ces palais minés moins stables qu'une tente ou le bruit des humains couvre les bruits de Dieu ! Avril 1840 » ; **Gaspard Spontini** : « Et moi au foi je peux dire à bien plus juste titre, comme je lis ici, trois pages en arrière : Comment ! moi descendant de ces fiers et farouches Latins, éternels ennemis des Francs et des Gaulois, dont les divers langages, l'un impossible à l'autre, ne purent jamais sympathiser, s'unir, pas plus que leur cœur et l'âme, comment oserais-je moi, jeter dans ce précieux livre, où de très grands et très illustres poètes ont semé à pleines mains les plus beaux vers, des pensées sublimes (dont quelque, même en les perfectionnant) oserais-je y jeter moi la plus maussade prose, et en français ! ... et de pauvres insipides pensées ?... et cela, pour vous dire, mon très cher Beauchesne, que je la vis un jour, oui un seul jour, en très aimable compagnie, que j'en admirai les blasons, les vitraux, les tourelles ; que je goutai le calme, le repos, les délices de votre chère Retraite de St James ; de ce tout poétique asyle solitaire, de ce paisible et doux abri de vos rêves et de vos chastes amours... dont (gardez-vous d'en douter) des troupeaux des humains, d'un pied stupide et lourd, qui souilleront, profaneront les dalles !!! ... ah, tenez, mon cher ami, je préfère cent fois vous offrir, non un plat, mais un petit hors d'œuvre de ma toute petite façon ordinaire, et de vous faire resouvenir ici de quelques lignes seulement, d'une certaine Epistola (en jargon de mes farouches ancêtres) qui, vous me le disiez hier, aurait gagné votre sympathie et qui serait, pour ainsi dire, votre favorite, vous l'avez ainsi baptisée ! La voici : ».

Sur la table de la Princesse Anne
à St James

Il n'est pas un seul homme qui ne soit
à son tour maître, à son tour
cette table, avec son aigle
de son grand foudre à sa place
comme une autre statue, et comme une statue
qui se hâte d'aller à Dieu

Marche

Chœur de la Princesse Anne
à St James
1822

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Marche

Chœur de la Princesse Anne
à St James
1822

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Marche

Chœur de la Princesse Anne
à St James
1822

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Marche

Chœur de la Princesse Anne
à St James
1822

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand

Marche

Chœur de la Princesse Anne
à St James
1822

Le 18 septembre le wind est fort vent à
Paris, le vent se calme à la nuit le vent
à l'égoutte et le vent à l'égoutte
Chateaubriand



88



78



86

77. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Vue du Pavillon Saint James.

Aquarelles, dessins et gravures.

Dimensions diverses.

200/300 €

78. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

L'explication aux enfants - Trois tulipes - En Provence, A Montargier. Ensemble de quatre aquarelles, signées de son monogramme et datées 1819 et 1820.

Dimensions diverses.

200/300 €

79. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Billon : Marché de la Friperie, Tour de l'horloge - Dinan : Bateaux sur la rivière - Douarnenez : Vieille rue vers l'église.

Ensemble de quatre dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés et datés de 1838 et 1869. Dimensions diverses.

200/300 €

80. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Etretat : l'Église, Les aiguilles d'Etretat, Le poste de la douane, La maison Gratién. Ensemble de six dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés et datés de 1857. Dimensions diverses.

200/300 €

81. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Guérande : Mariage de Jean-René Périgoux jardinier, Les Remparts de Guérande - Harfleur : L'Église d'Harfleur, Pierres tombales des 104 conjurés, Colombage à Harfleur - Honfleur : Vieille maison du port. Ensemble de cinq dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés et datés de 1857. Dimensions diverses.

200/300 €

82. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Jumièges : Puit à Jumièges et scène de pêche, L'auberge de la mère Lefebvre, La Tête de Guillaume de Longue-Épée. Kergrist : Les ruines du château dans le village - Locmariaquer : Dolmen - Noirmoutier : Vue de l'église et du château - Paimboeuf : Dernière maison...où nous avons pris du lait..., Église et cimetière de Corsept, près Paimboeuf - Pornic : Château de Pornic. Ensemble de sept dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés et datés de 1838 à 1864.

Dimensions diverses.

200/300 €

83. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

SAINT BRIEUX : Rue de Gouet, maison Conin..., L'Église de Saint Michel en démolition - SAINT MALO : L'Hôtel de France, maison natale de Chateaubriand, Le grand et le petite Bay, Le grand Bay - SAINT PIERRE EN RETZ : Eglise entre Paimboeuf et Pornic. Ensemble de six dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés et datés de 1838 à 1864. Dimensions diverses.

200/300 €

84. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

VOYAGE DANS LE SUD : Aux arènes de Nîmes, Au clair de lune à Orgon, A Marseille, vue de la ville de la mer, En navigant en bateau au port de Marseille, A Loano, Varigotti du cap de Coni, A Fréjus, A Saint Sauveur d'Aix, Eglise de Marignane, Notre Dame de la Mer, A salon » 4 octobre 1829, A Istres, Fontaine à Salon, Beaucaire au clair de lune, Château de Tarascon, Au jardin de la Miséricorde, M. Perin, A Vauchuse. Ensemble de dix-sept dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés et datés de 1829. Dimensions diverses.

600/800 €

85



79



80





79



84



122

85. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).
VICHY : Porte à Vichy, Ruines du couvent des Célestins, Fragment du vieux Vichy, les remparts, Fragment du vieux Vichy avenue Napoléon III. Ensemble de cinq dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés et datés de 1829 à 1864. Dimensions diverses. **200/300 €**

86. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).
Portraits de famille, esquisses, châteaux et autres. Ensemble de trente-deux dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés. Dimensions diverses. **200/300 €**

87. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).
BOURBONNAIS : Le bourg de Batz, Trois personnages sur un bateau, Château de Rochefort à Saint-Bonnet, Ancien fief de Saint Bonnet, Château de Hérisson » à 4 lieux de Montluçon. Ensemble de cinq dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés, datées de 1870. Dimensions diverses. **200/300 €**

88. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).
FLANDRES ET BELGIQUE : Place Sainte Croix à Arras, Eglise de Notre Dame de Bruges, Inscription de la statue de Rubens, Chaise de Rubens, Eglise d'une lieue de Cysoing, Mairie et Perception des finances à Cysoing, Eglise de Bouvines et Bataille de Bouvines. Ensemble de dix dessins à la mine de plomb, certains signés de son monogramme, identifiés, datés de 1863. Dimensions diverses. **200/300 €**

89. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).
Bas-relief dessiné par Auguste de Bayer sculpté en bois de buis. Dessin à l'encre brune identifié en haut à gauche, situé à Baden, daté de décembre 1849.
 H. : 19 cm – L. : 29 cm. **50/80 €**

90. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).
Plaque de l'empereur d'Oude.
 Aquarelle.
 H. : 19 cm – L. : 29 cm. **50/80 €**

91. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).
Autoportrait.
 Dessin à la mine de plomb, signé en bas à gauche de son monogramme. H. : 28 cm – L. : 22 cm.
 Voir illustration page 5. **100/200 €**

92. GENLIS Stéphanie Félice comtesse de, (1746-1830).
Gouvernante de Philippe Egalité.
 Lettre autographe signée *Ctesse de Genlis*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, Paris, le 29 juin 1826, 1 page ½, in-folio. On y joint une lettre envoyée à Madame de Genlis, le 29 novembre 1826. **200/300 €**

« Le discret secrétaire ne m'avait pas dit un seul mot de la méprise. Il ne m'avait parlé que de l'esprit et de la grâce de Mad. de Genlis. J'ai cru que je mourrais de rire à la lecture du billet que j'ouvre à l'instant. Le médecin par intérim le sent tout disposé à aller consulter le docteur par excellence et à recevoir de lui des ordonnances qui seraient payées au poids de l'or si elles pouvaient faire couler dans

87



78



82





92

les veines des adeptes ce talent que chacun envie à Mad. la Comtesse de Genlis sans pouvoir l'imiter. J'ai l'honneur de lui offrir mille hommages respectueux ».

« Vous m'avez autorisé Monsieur le Vicomte à y récrire et vous m'avez promis de revenir me voir. Ce vertueux duc de M. vint chés moi de lui-même, aussitôt qu'il fut nommé gouverneur de notre jeune prince, en me disant avec sa modestie si parfaite que tout instituteur devoit désirer s'entretenir avec moi ; vous aimés les arts, et l'on ne peut avoir ce noble gout sans s'y connaître ; je les ai cultivés toute ma vie, je m'en occupe toujours, nous en parlerons ; j'ai sur ce sujet plusieurs idées tout à fait neuves, et qui, je l'ose dire embelliraient beaucoup l'exposition des produits d'industries, qui sont généralement trouvés bien insipides. J'ai inventé un petit art qui imite de la manière la plus durable et avec le plus parfait degré d'illusion, les agates, le lapis, le jaspé, les cailloux d'Egypte et cela serait charmant et magnifique pour décorer un autel et même une chapelle. J'ai inventé bien d'autres ouvrages, j'ai l'ambition, quand j'aurai fini le 10^{ème} volume de mes mémoires et mon dernier roman historique Alfred le Grand, ce qui ne sera pas long, de briller à une exposition des produits d'industries et j'espère Monsieur le vicomte que vous me procurerez cette gloire. N'oubliez pas je vous en conjure que vous m'avez promis tout votre intérêt pour cette croix d'honneur qui me rendroit si heureuse ! Quand je songe à tous les talens au-dessous du médiocre qui l'ont obtenue, quand je songe au talent incomparable de Casimir et à la Sainteté de sa vie [...] Casimir veut me donner le mois prochain une soirée musicale, j'espère que cette petite réunion sera honorée de votre présence ! Que je serai heureuse de vous faire entendre cette harpe véritablement unique au monde ! J'ai changé de logement, la fumée, l'odeur de la cuisine, le bruit, les punaises et l'éloignement de l'église, m'ont chassée de la rue de Berry, je suis maintenant rue basse du rempart, passage ..., pension de Mme Aubert, n°-38. Agréez l'assurance si vraie de tous les sentimens que je vous ai voué par ma vie et avec lesquels j'ai l'honneur d'être Monsieur le vicomte, votre très humble et très obéissante servante, D. C^{tesse} de Genlis ».

93. GONTAUT-BIRON Joséphine duchesse de (1773-1862).

Gouvernante des enfants de France

Lettre autographe signée la ctesse de Gontaut, ce lundi (sans date), 2 pages, in-folio. Bon état. **300/500 €**

« Vous avez eu l'extrême bonté Monsieur de me dire que vous ... pour faire donner l'ordre qu'une prime pour le service de Mademoiselle peut-être envoyé ici. Je ... cette obligeance en vous priant de demander que la prime soit à 6 ... J'en tiens nullement à la beauté de cet instrument qui servira ... à l'institutrice et maîtresse de Mademoiselle mais sera cependant dans l'appartement de S.A.R. Une de mes amies, la Marquise de Bath, ... Monsieur de vous demander ... de lui accorder une loge, ... moitié ou quart de loge, aux ... cet hiver. [...] la ctesse de Gontaut ».

94. LAFAYETTE Adrienne marquise de la, née de

Noailles (1759-1807). Lettre autographe signée Noailles de la Fayette, adressée à un Monsieur, le 19 août (sans date), 1 page, in-8°. Bon état. On y joint une gravure représentant son mari, Gilbert de Motier de la Fayette, Député d'Auvergne à l'Assemblée Nationale en 1789. **300/500 €**

« J'ai quelque honte, monsieur, de vous envoyer cette correspondance que vous avez eu la bonté de me demander. Je l'ai parcourue et je crains qu'elle ne vous cause un ennui très infructueux, et qu'elle répande bien peu de lumières sur le fond de l'affaire. Mr de Goyon a retiré les principales pièces du procès, et au lieu de garder les copies, Mr ... s'est contenté de faire des notes de ses réponses. Pardonnez-moi je vous en supplie, une importunité qui peut être n'est pas encore à son terme, vous m'avez témoigné tant d'indulgence que vous m'avez donné du courage et peut-être rendu un peu indiscret. ... monsieur de nouvelles excuses de mes importunités, et l'assurance de la bien ..., que vous m'avez inspiré et avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et très obéissante servante ».

95. LESDIGUIERE Paule-Marguerite de Gondi, duchesse de (1655-1716). Lettre autographe signée *La duchesse de Lesdiguiere*, adressée à Monsieur de la ..., le 16 août 1701, 1 page, in-folio. Bon état. **300/500 €**

« J'ay reçu de monsieur de la ... la somme de mille livres pour mon ... échu le dernier ... fait à Paris ».

96. MOSKOVA, Madame la Maréchal.

Lettre autographe signée *La Marech de la Moskowa*, adressée à un Monsieur, sans date, 2 pages, in-8°. Bon état. **300/500 €**

« J'ai besoin de vous ... bien vite monsieur, de l'aimable intervention que vous avez apporté dans la réussite de mon affaire le bon ... m'en a prévenue hier au moment où elle venait d'être décidé au conseil du Roi, comme il est douteux que je voye le ministre qui a autre chose à faire que recevoir des ... voulez-vous vous charger de ceux que je voudrais lui faire pour la manière dont il a présenté ma demande. [...] Vous m'avez promis de me dédommager de n'y être si malgré la semaine dernière pour vous forcer [...] ».

97. RECAMIER Juliette (1777-1849).

Dossier contenant deux lettres autographes, dont l'une est adressée au Vicomte Sosthène de la Rochefoucauld (1785-1864), le lundi 19 (sans date), 3 pages, in-8°. Lettre portée portant le nom manuscrit du destinataire au dos document, avec cachet en cire noire. Déchirures, mais bon état général. La seconde est datée du jeudi au soir, 1 page in-12. On y joint une lithographie signée Champin, représentant une vue extérieure de l'abbaye aux bois, lieu où vécut Madame de Récamier de 1819 à 1849. **300/500 €**

« Vous êtes bien aimable de me promettre une visite cette semaine et je l'attends avec impatience. Mr Le Normand vous a parlé de la ... vicaire de Sceau qui est l'aumônier de votre chapelle [...] s'il vous était possible d'écrire un mot à l'archevêque de Paris [...] L'archevêque vient à Sceau demain, s'il était prévenu par un mot de vous [...] »

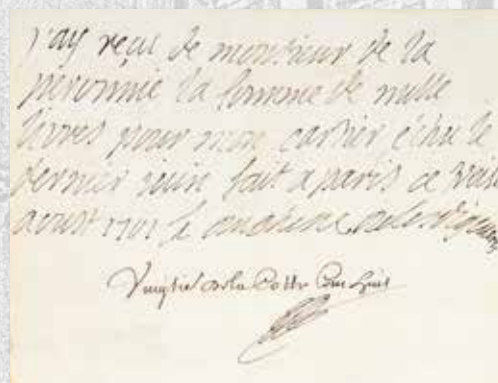
« Mardi au soir [...] il y'a bien des jours que je ne vous ai vu, vous en êtes-vous aperçu ? [...] »

98. ANNE-HENRIETTE, de Bavière, princesse de Condé, dite princesse palatine (1648-1723). Lettre signée *Anne Palatine de Bavière*, et contresignée au bas du document par *Carreau*, le 1^{er} juillet 1717, 1 page, in-folio, pliures et traces d'humidité, mais bon état général. **300/400 €**
Voir illustration page 36.

« Le Sr de Lessart payera au Sr Carreau cy devant notre pourvoyeur dans le mois de décembre mil sept cent dix-neuf la somme de six cent livres à compte de celle de 1778" : 18 s 10 d pour les fournitures par luy faites pour notre maison pendant le mois d'octobre de l'année dernière 1716. Le surplus lui devant estre payé dans le mesme mois de décembre 1719 suivant deux ordonnances signées ... cejourd'huy l'une de 600" : l'autre de 578" : 18 s : 10 d. Le rapporteur par le Sr de Lessart la présente ordonnance et quittance la dite somme de 600" : luy sera allouée dans la dépense de son compte fait à Paris le premier juillet mil sept cent dix-sept. Anne Palatine de Bavière. J'ay reçu de monsieur de Lessart la somme de six cent livres pour le contenu de l'ordonnance cy dessus dont je quitte. Fait à Paris le six mars mil sept cent vingt ».



97



95



96

Compte fait a Paris le Premier
 Juillet mil sept cens dix sept.
 Anne Adolphe de BAWER
 J'ay reçu de Monsieur de Lorraine
 La somme de six cens Livres pour
 le contenu en l'ordonnance cy dessus
 dont Je quitte fait a Paris le six
 Mars mil sept cens Vingt sept
 C. A. R. de Lorraine

98

99. [CATHERINE de MEDICIS (1519-1589)].

Lettre autographe signée Montey, adressée à la reine Catherine de Médicis, datant de 1572, 1 page, in-folio. **300/400 €**

Dans cette lettre l'auteur Madame de Montey mande à la reine des nouvelles de sa fille, la princesse Claude de France, duchesse de Lorraine.

« Madame, ayant entendu que ce gentilhomme allait vers Vostre Majesté, je n'ay voulu faillir à vous escrire amplement de Madame Vostre fille qui est bien fort grosse, plus qu'elle n'a de coustume d'estre des autres et porte son enfant fort hault ; combien que je n'estime pas qu'il y en ayt deux, si a elle le teint aussy bon et aussy beau qu'il est possible. Elle entrera bien tost en son neufvesme mois ; elle ha sa sage femme et sa nourrice près. Je commence à faire assembler les médecins le plus que je puis, pour la servir et secourir au myeux qu'il sera possible ; et de ma part, Madame, c'est ung des plus grands plaisirs que je scaurois avoir que de faire service très agréable. J'en ay tousjours fait le myeux que j'ay peu ; J'ay espérance en nostre Seigneur qu'elle se portera bien ; elle a mesmes ses enfans près d'elle, qui luy donnent beaucoup de plaisir, et sont beaux et grands de leur âge. Il ne tient plus que c'est honneur de veoir Vostre Majesté que puissions avoir bien tost, et si Madame Vostre fille n'y va tost après ses cousches, je demanderay congez ; il me semble le temps bien long de l'absence de Vostre Majesté qu'il n'est possible de plus ; suppliant très humblement de Vous bien garder de tous malveillants. Si mes prières essayent agréables à nostre Seigneur pour ceste raison, journellement je luy en fair resqueste de très bon cœur qu'il veuille sauver et garder Vostre Majesté de toute fortune et longuement Vous faire vivre. Vostre très humble et très obéissante servante et sujeite Montey. A la Reyne. Je supplie très humblement à Vostre Majesté, qu'il Vous plaise, quant l'occasion se présentera, de quelque confiscation de maison dans Paris, la me vouloir donner, nompas que je demande des si fort belles, et qu'il Vous plaise aussi me favoriser pour mes filles de saines amours ».

99

100. [CHARLES IX, roi de France (1550-1574)].

Lettre manuscrite signée *De Vienne*, adressée au roi, Vienne, le 15 décembre 1567, 1 page, in-folio. Bon état. **300/500 €**

Intéressante lettre concernant la situation dans la ville de Verdun. : « Sire. Trouvant ce porteur, je nay voulu faillir faire entendre à Votre Majesté comme toutes choses se passent en ce Gouvernement, qui sont la grâce à Dieu jusques icy paisibles, et n'avons faultes si ce n'est d'argent ; à quoy je supplie très humblement Vostre majesté de y vouloir pourvoir, car les soldats meurent de faim, et je n'y saurois plus faire satisfaire aux gens d'Eglise ny bourgeois, et si, ne trouve personne qui me veuille plus prester uny denier ; Nous sommes icy en grande alarme des Meistres, lesquels, comme je pense, sont encor bien loing ; mais ainsi comme l'on m'a fait entendre, le Camp de Monseigneur le Prince de Condé nous vient venir ; s'il y vient, J'espere qu'avec l'aide de Dieu, ils seront bien battus, et nous les renvoyerons au ... Pour le moins, nous n'avons point faulte de bon cœur et voulonté de satisfaire au Vouloir et Commandements de Vostre Majesté ; en attendant ... Vostre Vouloir et Commandement, Sire, Je supplieray le Créateur donner à Nostre Majesté, en santé, très heureuse et longue Vie. De Verdun ce 4 Décembre 1569. Vostre très humble et très obéissant. Subject et Serviteur. De Vienne Au Roy ».



100

103

101*. HENRI IV, roi de France.

Médaille à suspendre ornée d'un profil en biscuit représentant le souverain la tête tournée vers la gauche, conservé sous verre bombé dans un encadrement carré en bois naturel.

Travail français, d'époque Restauration.

A vue : Diam. : 7, 8 cm.

Cadre : H. : 14, 5 cm – L. : 14, 5 cm.

200/300 €



101

102*. HENRI IV, roi de France.

Plaque en bois sculpté pour gravure, représentant au centre un portrait du roi, surmonté de son monogramme sous couronne royale et de quatre scènes historiques illustrant sa vie. Travail français du XIX^e siècle.

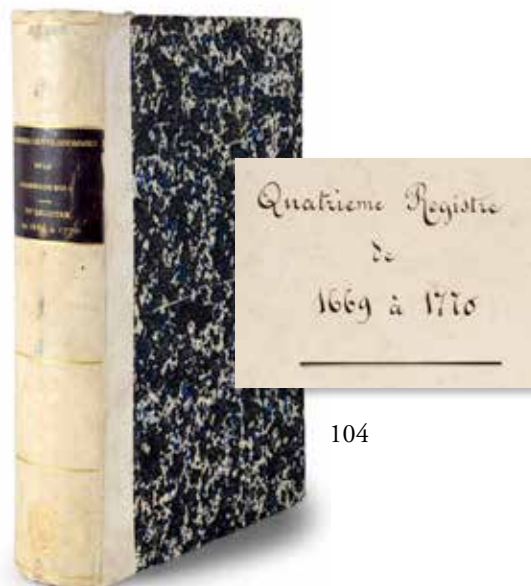
Bon état. H. : 26 cm – L. : 22 cm.

200/300 €

102

103. LOUIS de Clermont d'Amboise, seigneur de Bussy (1549-1579). Lettre signée *Louis d'Amboise*, Fontenay, le 23 septembre 1574, Fontenay, adressée au roi Henry III de France (1551-1589), concernant son avènement à la couronne de France, 1 page, in-folio, pliures, avec trace de cachet en cire rouge. **400/500 €**

« Syre, Ne désirant rien tant que de tesmoigner à Vostre Majesté le désir que J'ay eu de tout temps de luy rendre le service très humble que Je vous ay voué pour Jamays Je n'ay voulu laysser couler ceste occasion sans fere entendre a Vostre dicte Majesté, qu'après la prise de St Lo et autres villes de Normandie, s'offrant le siège de Fontenay. Jay pencé plus fere pour nostre service de m'y trouver que vous aller au devant, auquel encore que Jaye esté comme estropié d'ung bras à l'assault qui y a esté donné par les chasseurs, si en ay Je encor ung bien sain qui accompagne le zelle aultant affectionné d'employer le reste de ma vye au service très humble que Je Vous doylz, qu'aucung aultre en puyse avoyr. L'extreme que Jay d'avoyr cst heur de vous bayser très humblement les mains, me fait esperer une bonne et soubdaine



104



106 à 109

disposition pour m'y pouvoyr acheminer, ce que Je feray incontinent quil me sera possible si Je nay aultre comandement de Votre diste Majesté, Laquelle je suplie très humblement, Syre, vouloir accorder au Capitaine Lavaldaix, présent porteur, la compagnie que je luy ai donnée du feu Capitaine Ouezan, l'un de ceulx de mon Régimen qui a esté tué à l'assault de ceste place, estimant que Je ne pouvoys plus dignement pourvoyr persone en ceste charge que luy, qui en estoy Lieutenant, pour l'avoir essayé et cogneu en ce qui s'est offert pour Vostre service durant la charge que j'ay. Je l'ay assuré qu'avec le tesmoignaige récent que Je vous rends de sa valeur et mérite, Votre Majesté luy fera cest honneur de luy confirmer et en fere donner l'expédition nécessaire. Ayant eü cest honneur, il y a environ deulx ans d'estre retenu et employé en l'Estat de Gentilhomme servant de la mayson du feu Roy, au retour du voyage que ledit Lavaldaix venoyt de fere par comand de sa ma^{te} en Barbarye et Levant d'où il ramena les Chevaliers de Voguedemar, Rochefort et Clavezon, et obtint liberté pour environ deulx mil de voz subjectz ; m'assurant bien que ses services signalez avec ceulx qu'il continue journellement pourront imprimer en Vostre Ma^{te} telle opinion de luy qu'elle l'estimera digne de cest honneur, Je la suplieray très-humblement qu'avec ces considérations qu'Elle l'estimera digne de cest honneur. Je la suplieray très humblement qu'avec ces considérations il luy playse, en ma faveur et rēqueste, l'honorer tant que de s'en servir en cest Estat mesme. En cela et toute aultre chose où il Vous plaira l'employer, Je ne doute point que Vostre diste Ma^{te} ne le trouve gentilhomme si bien composé, qu'il fera espérer d'en tirer quelque bon service, auquel m'estant desdyé entièrement, Je ne scauroys qu'estimer ceulx qui en sont zélateurs comme Je le cognoys ; que m'excuserés si j'importune V^{re} Ma^{te} à cette occasion, en cest endroit. Syre, Je suplie Le Créateur Vous donner très heureuse et longue vie. Vostre très-humble et très-obeyssant subject et serviteur.

104. REGISTRE DE LA CHAMBRE DU ROI DE 1669 A 1770.

Dossier comprenant 679 pages manuscrites, rédigées par le sieur Maquant Lanier conservées dans un portefeuille cartonné, dos lisse, pièce de titre en maroquin brun, titre en lettres d'or, provenant de la bibliothèque du Vicomte de Beauchesne. Accident à la reliure. **400/600 €**
Voir illustration page 37.

Passionnant document indiquant les principaux événements de la famille royale et l'ordre protocolaire qui s'y rattache, notamment lors des décès et cérémonies religieuses des membres de la famille royale : Etat du deuil ordonné en l'extraordinaire de l'argenterie du roi à cause de la mort de la reine mère d'Angleterre, le cérémonial à l'occasion de la mort de Madame la Dauphine (1669), les pompe funèbre de Monseigneur le Dauphin et Madame la Dauphine (12 février 1712), cérémonial pour la mort de Monseigneur le

Dauphin, cérémonie du transport des deux cœurs au Val de Grâce, ordre du service donné à Saint Denis, pompe funèbre de Louis XIV, mort à Versailles le 1er septembre 1715, eau bénite à M. le prince de Conty, mort du roi de Sardaigne (1733), service du feu roi à Saint Denis, le 1er septembre 1735, anecdotes sur les révérences en manteau, service à Notre-Dame à Paris, le 15 octobre 1746, pour Philippe V, roi d'Espagne, mort de madame la duchesse d'Orléans le 1er février 1749, mort du duc d'Orléans, le 4 février 1752, mort de Madame la Duchesse de Parme, catafalque de Madame l'infante duchesse de Parme, exécuté à Notre-dame le 13 février 1760, marche et ordre des carrosses du prince, cérémonie de l'eau bénite jetée à Monseigneur le duc de Bourgogne au château des Tuileries (1761), maladie et mort de Monseigneur le Dauphin le 20 décembre 1765, arrivée du convoi à Sens, etc...

105*. LOUIS, prince de France, dit le Grand Dauphin, fils du roi Louis XIV (1661-1711). Gravure signée F. Drewet, d'après un portrait peint par Hyacinthe Rigaud, publiée à Paris chez Bligny, le représentant en armure, ornée au bas du document du blason à ses armes surmonté de la couronne des Dauphin de France, rehaussée à l'aquarelle. Conservée dans un beau cadre moderne en bois doré. Bon état.

Travail du XVIII^e siècle.

A vue : H. : 48 cm – L. : 35 cm.

Cadre : H. : 78 cm – L. : 64 cm.

300/500 €

106*. LOUIS XIV, roi de France (1649-1686).

Lettre de service signée *Louis*, le 6 juin 1701 et contresignée par *Mr. Chamillan* adressée au Marquis Jacques de Chastenot de Puységur (1656-1743), 1 page, in-folio. Lettre portée avec inscription manuscrite du destinataire au dos du document : « *Mons. de Puységur, maréchal général des logis de mon armée de Flandre* ». Taches, pliures, mais bon état général. **300/500 €**

« *Mons. de Puységur ayant résolu de me servir de ... charge de brigadier à mon infanterie dans mon armée de Flandres de laquelle j'ay donné les commandements en ... à mon cousin le duc de Bouffleurs maréchal de France, je vous escrit cette lettre pour vous dire que vous ayez à vous rendre en ... armée et à vous y employez dans les fonctions de votre charge de Brigadier selon ci ainsy qu'il vous sera ordonné par mon Cousin ou par mes lieutenants généraux pour luy en M^{te} armée*

vous assurant que les services que vous m'y rendez me seront bien agréables en la présente ... pour ... je prie Dieu qu'il vous aye Mons. de Puységur en sa Ste garde. Escrit à Marly le 6^e Juin 1701. LOUIS ».

107*. LOUIS XIV, roi de France (1649-1686).

Lettre de service signée *Louis*, le 6 juin 1701 et contresignée par *Mr. Chamillan* adressée au Marquis Jacques de Chastenot de Puységur (1656-1743), 1 page, in-folio. Lettre portée avec inscription manuscrite du destinataire au dos du document : « *Mons. de Puységur, maréchal général des logis de mon armée de Flandre* ». Taches, pliures, mais bon état général. **300/500 €**

« Mons. de Puységur ayant résolu de me servir ... en qualité de Mar.^{al} général des logis de mon armée de Flandres de laquelle j'ai donné le commandement en chef à Mon Cousin le duc de Boufflers Mar.^{al} général de France. Je vous écris cette lettre pour vous dire que vous ayez avoir rendu en ma dite armée ou vous y employez dans les fonctions de la dite charge de Mar.^{al} général des logis ainsi qu'il vous sera donné pour mon service par Mon dit Cousin ou par mes lieutenants généraux pour luy près ma dite armée, vous assurant que les services que vous m'y rendrez me seront bien agréables. En la présente ... je prie Dieu qu'il vous aye Mons. de Puységur en Sa Ste garde. Escrit à Marly le 6 juin 1701. LOUIS ».



110

108*. LOUIS XIV, roi de France (1649-1686).

Lettre de service signée *Louis*, le 8 novembre 1701 et contresignée par *Mr. Chamillan* adressée au Marquis Jacques de Chastenot de Puységur (1656-1743), 1 page, in-folio. Lettre portée avec inscription manuscrite du destinataire au dos du document : « *Mons. de Puységur, brigadier de mon infanterie* ». Taches, pliures, mais bon état général. **300/500 €**

« Mons. de Puységur ayant résolu de me servir ... pendant l'hiver prochain à votre charge de brigadier à mon infanterie près de mes troupes qui resteront dans les ... sous le commandement de Mon Cousin le duc de Boufflers maréchal de France. Je vous écris cette lettre pour vous dire que vous ayez à vous employer dans les fonctions de votre charge de Brigadier ainsi qu'il vous sera ordonné par mon Cousin ou par mes lieutenants généraux pour luy près mes dites troupes. Vous assurant que les services que vous m'y rendrez me seront bien agréables, et la présente n'estant pour autre fin. Je prie Dieu qu'il vous aye Mons. de Puységur en Sa Ste garde. Escrit à Fontainebleau le 8 novembre 1701. LOUIS ».



111

112

109*. LOUIS XIV, roi de France (1649-1686).

Lettre de service signée *Louis*, le 8 novembre 1701 et contresignée par *Mr. Chamillan* adressée au Marquis Jacques de Chastenot de Puységur (1656-1743), 1 page, in-folio. Lettre portée avec inscription manuscrite du destinataire au dos du document : « *Mons. de Puységur, maréchal général des logis de mon armée de Flandre* ». Taches, pliures, mais bon état général. **300/500 €**

« Mons. de Puységur ayant résolu de me servir ... pendant l'hiver prochain en qualité de maréchal des logis en mon armée près de mes troupes qui resteront dans ... sous le commandement de Mon Cousin le duc de Boufflers maréchal de France. Je vous écris cette lettre pour vous dire que vous ayez à vous employer en ladite qualité de maréchal des logis ainsi qu'il vous sera ordonné par mon Cousin ou par mes lieutenants généraux pour luy près mes dites troupes. Vous assurant que les services que vous m'y rendrez me seront bien agréables. [...] Je prie Dieu qu'il vous aye Mons. de Puységur en Sa Ste garde. Escrit à Fontainebleau le 8 novembre 1701. LOUIS ».



105

110*. LOUIS, duc de Bourgogne, fils du Grand Dauphin, père de Louis XV (1682-1712). Gravure d'après un portrait peint par Hyacinthe Rigaud, publiée à Paris chez Bligny, le représentant en armure, ornée au bas du document du blason à ses armes surmonté de la couronne de France. Conservée dans un beau cadre moderne en bois doré. Bon état.

Travail du XVIII^e siècle.

A vue : H. : 48 cm – L. : 35 cm.

Cadre : H. : 78 cm – L. : 64 cm.

300/500 €

Voir illustration page 39.

111*. MARIE-ADELAÏDE, duchesse de Bourgogne, née princesse de Savoie (1685-1712). *Office de la semaine sainte, latin et françois à l'usage de Rome et de Paris, avec l'explication des cérémonies de l'église*, publié à Paris, chez Antoine Dezallier, 1707, 725 pages, dorées sur tranches, in-4°, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plat des armes d'alliance Bourbon-Savoie, encadré d'un triple filets or, dos orné à nerfs, à décor du monogramme de la princesse encadré de quatre fleurs de lys, titre en lettres d'or.

Importante usures, en l'état. Voir illustration page 39. **600/800 €**

Provenance : exemplaire ayant appartenu à la princesse.

112*. MARIE-ADELAÏDE, duchesse de Bourgogne, née princesse de Savoie (1685-1712). *Office de la semaine sainte, latin et françois à l'usage de Rome et de Paris, avec l'explication des cérémonies de l'église*, publié à Paris, chez Antoine Dezallier, 1707, 725 pages, dorées sur tranches, in-4°, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plat des armes d'alliance Bourbon-Savoie, encadré d'un triple filets or, dos orné à nerfs, à décor du monogramme de la princesse encadré de quatre fleurs de lys, titre en lettres d'or.

Importante usures, manque les pages d'ouverture, en l'état.

Voir illustration page 39.

600/800 €

Provenance : exemplaire ayant appartenu à la princesse.

113. LOUIS-JOSEPH, de Bourbon, prince de Condé (1736-1818). Quittance manuscrite signée *Louis Joseph de Bourbon*, Paris, le 25 avril 1789, 1 page, in-4°. **200/300 €**

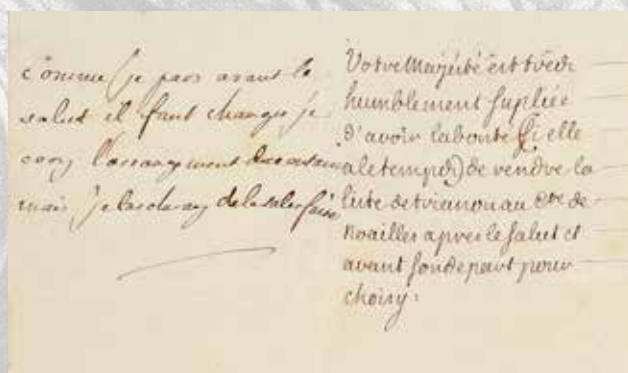
« Pour servir de quittance de la somme de trois mille neuf cent vingt-sept livres cinq sols cinq deniers [...] accordée pendant la Triennialité de 1787 [...] pour l'entretien de la Compagnie nos Gardes ».



118

114. LOUIS-HENRI, duc de Bourbon, prince de Condé (1756-1822). Lettre manuscrite signée *L. de Bourbon*, adressée à M. Batu L'ainé, 1 page, in-folio, avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document. **200/300 €**

« J'ay vu M. de Saron et Monsieur qui part la semaine prochaine pour les Eaux de Boutonne et à qui j'ay parlé pour finir auparavant l'affaire du cautionnement de M. de Chenonceaux pour les saines russes, en subrogeant à sa place Mr. Dupin qui en deviendra caution aux termes de l'ordonnance. Conséquemment il n'y a pas un moment à perdre pour que vous voyiez Mr. Boulenois et Mr. Dupin, afin que ... veuillez bien dresser la requête, et que l'autre signe la soumission ainsy que Mr de Chenonceau et Mr Berluc de Perussis la ... requête. J'écris à Mr. Boulenois et fais écrire à Mr. Dupin, ne perdez pas une minute, car pour cela, l'affaire pouvoit bien manquer, ... que j'ay de vous obliger. »



115

115. LOUIS XV, roi de France (1710-1774).

Texte manuscrit de quatre lignes rédigé de la main du souverain en regard d'une note lui étant destinée et portant au bas du document la phrase « *Ecrit de la main de Louis XV* », sans date, 1 page, in-4°. On y joint trois gravures représentant le roi à divers moments de sa vie. **300/500 €**

« *Votre Majesté est très humblement suppliée d'avoir la bonté si elle a le temps de rendre la liste au Comte de Noailles après le salut et avant fonde... Choisy* », le roi a écrit « *comme je pars avant le salut il faut changer je crois l'arrangement ... mais je le charge de le faire* ».

116. MARIE-ADELAIDE, princesse de France, dite Madame Adélaïde (1732-1800). Lettre manuscrite signée *Marie Adélaïde*, le 12 février 1749, 1 page, in-8°. **200/300 €**

« *J'espère Madame que vous rendez assez de Justice à mes sentiments, pour estre persuadée que ce n'est pas le manque d'amitié pour vous, qui m'a fait tarder si longtemps vous donner de mes nouvelles et que vous connaissez assez ma façon de parler pour ne jamais douter un seul moment de ma tendresse. Madame Dantia m'a dit que vous comptiez revenir à la fin de ce mois, vous pouvez être sûr que Je serais ravie de vous revoir vous aimant beaucoup* ».

117. FILLES DU ROI LOUIS XV.

Ensemble de quatre gravures anciennes, signées J. S. Negges, d'après des œuvres peintes de Nattier, représentant *Madame Elisabeth, duchesse de Parme (La Terre)*, *Madame Adélaïde de France (L'Air)*, *Madame Marie-Henriette de France (Le Feu)*, *Madame Marie-Louise-Thérèse-Victoire de France (L'Eau)*. Pliures, et déchirures, en l'état.
H. : 28 cm – L. : 42 cm. **150/200 €**

118. [PENTHIEVRE duc de, Louis-Jean-Marie de Bourbon (1725-1793)]. Copie manuscrite rédigée de la main du Vicomte de Beauchesne concernant le récit fait par le duc de Penthievre, du voyage de l'empereur Joseph II d'Autriche à Paris et à Versailles en avril 1777, extrait des archives nationales, 4 pages, in-folio. On y joint la copie de trois billets échangés entre le duc de Penthievre et le duc d'Orléans. Et trois fac-similés manuscrits de cartes de visite au nom du Comte de Falkenstein (nom utilisé par l'empereur durant son séjour en France), du Général Collodero, du Comte Cobenzl (Louis (1753-1809), chancelier d'Autriche). **200/300 €**

« *L'Empereur arriva à Paris le vendredi 18 avril. Le lendemain 19, il alla à Versailles, ou il a mangé avec le Roi et la Reine dans le particulier. [...] Le surlendemain 20 l'Empereur n'a reçu ni M. le Duc d'Orléans ni M. de Penthievre, ce dernier fit deux visites avant de revenir chez lui [...] en rentrant il trouva M. le Cte de Falkenstein à sa porte. Les Princesses ont esté aussi chez M. le Comte de Falkenstein, lequel ne les a pas plus reçu que les Princes. [...] Le lendemain 21 Sa Majesté Impériale a été à un concert chez la Reine à Versailles. [...] Le 09 du même mois de mai, l'Empereur a esté à la chasse avec le Roi. Sa Majesté avait fait faire un habit de son équipage pour l'Empereur. M. de Penthievre a ignoré cette chasse et ne s'y est point trouvé. [...] L'Empereur est reparti le 31 mai 1777 pour aller parcourir le royaume : il estoit venu quelques jours auparavant en personne à la porte de M. de Penthievre, son ambassadeur étoit avec lui [...] ».*



117



114



116



117



120



119

119. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Ensemble de cinq copies de correspondances rédigées par le Vicomte Alcide de Beauchesne dont : « La lettre donnée à Versailles, le 19 juin 1787, signée par le roi Louis XVI et contresignée par le Baron de Breteuil, annonçant la mort de la princesse Sophie » ; « La lettre envoyée d'Oberkirche, le 8 février 1792, signée par le prince Louis-Joseph de Bourbon, adressée à la Marquise des Montiers », « La lettre envoyée de Vérone, le 30 mai 1794, signée par le prince Louis-Stanislas-Xavier de Bourbon (futur Louis XVIII), adressée au Comte de St des Montiers », « La lettre du sieur Callet directeur de l'école des Elevés de la marine à Vannes, le 15 juillet 1791 concernant l'ouvrage d'une table logarithmique faite par madame Elisabeth », 7 pages manuscrites, in-folio.

200/300 €

120. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Ensemble de 50 lithographies anciennes signées Delpech, représentant les portraits des principaux rois et reines de France depuis Charlemagne. On y joint un lot de quatre gravures anciennes représentant les portraits de la reine Marie-Christine d'Espagne, de l'impératrice Marie-Anne d'Autriche, de la princesse Marie-Thérèse, de la comtesse de Chambord et de la reine Louise de Prusse. Traces d'humidité. H. : 29 cm – L. : 19 cm.

150/200 €



121

121. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Ensemble de neuf gravures et lithographies anciennes, représentant des portraits et des scènes historiques : l'entrevue du roi Louis XI et de son frère, le roi Louis XV et Damien, Charles-Philippe de France, le Comte d'Artois, Marie-Louise-Victoire de France (Madame Victoire), le roi Louis XV, le duc d'Aumale (fils du roi Louis-Philippe), le roi Louis XV, le Prince Louis de Bourbon. En l'état. Formats divers.

200/300 €

122. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Vue du château de la Maison de Bourbon l'Archambault.

Ensemble de quatre dessins à l'encre brune et noire, datant de 1850. A vue : 21 cm – L. : 27 cm.

200/300 €

Voir illustration page 33.

IMPORTANT ET RARE ENSEMBLE DE VOLUMES
PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA
PRINCESSE MARIE-THÉRÈSE DE LAMBALLE,
NÉE PRINCESSE DE SAVOIE-CARIGNAN (1749-1792)



123*. TASSONI Alessandro, *La Secchia Rapita*, Paris, chez Marcello Prault, 1768. In-12, maroquin rouge, triple filets dorés encadrant les plats, armoirie double au centre aux armes d'alliance Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, dos lisse orné de fleurs, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Texte en italien, 386 pages. Bon état général. Un titre frontispice et un portrait gravé. **400/600 €**

124*. DANTE Alighieri, *La Divina Commedia*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 2 volumes, texte en italien, 212 et 432 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plats des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadrées d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titres en lettres d'or. Portent en dernière page une étiquette ornée d'un M sous couronne impériale (ancienne collection de la Princesse Mathilde (1820-1904)). Petites usures, mais bon état général. **800/1 200 €**

125*. GUARINI Cav., *Il Pastor Fido*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 1 volume, texte en italien, 328 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin

rouge, orné au centre de chaque plats des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadré d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **400/600 €**

126*. CARTEROMACO Nicolo, *Ricciardetto*, publié à Londres, chez Preffo Prault, 1767, 3 volumes, texte en italien, 355, 406 et 355 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, ornés au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadrées d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Portent en dernière page une étiquette ornée d'une abeille sous couronne impériale (ancienne collection de la Princesse Mathilde (1820-1904)). Petites usures, mais bon état général. **1 200/1 500 €**

127*. ALGAROTTI Comte, *Il Congresso di Citera*, publié à Parigi, chez Marcello Prault, 1768, 1 volume, texte en italien, 201 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plats des armes



d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadré d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **400/600 €**

128*. ARISTO Ludovico, *Orlando Furioso*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 3 volumes, texte en italien, 357, 444, 441 et 450 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, ornés au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadrées d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **1 600/2 000 €**

129*. LIPPI Lorenzo, *Il Malmantile Racquistato*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 1 volume, texte en italien, 324 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadré d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **400/600 €**

130*. PETRARCA Francesco, *Le Rime*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 2 volumes, texte en italien, 211 et 328 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, ornés au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadrées d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Portent en dernière page une étiquette ornée d'un M sous couronne impériale (ancienne collection de la Princesse Mathilde (1820-1904)). Petites usures, mais bon état général. **800/1 200 €**

131*. ALGAROTTI Comte, *Il Congresso di Citera*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 1 volume, texte en italien, 201 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadré d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **400/600 €**

132*. TORQUATO Tasso, *La Gerusalemme Liberata*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 2 volumes, texte en italien, 326 et 333 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, ornés au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadrées d'un

triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Portent en dernière page une étiquette ornée d'une abeille sous couronne impériale (ancienne collection de la Princesse Mathilde (1820-1904)). Petites usures, mais bon état général. **800/1 200 €**

133*. TORQUATO Tasso, *Aminta Favola Boscarea*, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 1 volume, texte en italien, 143 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadré d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **400/600 €**

134*. PULCI Luigi, *Il Morgante*, publié à Londres, chez Marcello Prault, 1768, 3 volumes, texte en italien, 391, 409 et 482 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, ornés au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadré d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **1 200/1 500 €**

135*. VOCABOLARIO PORTATILE, publié à Paris, chez Marcello Prault, 1768, 1 volume, texte en italien, 312 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadré d'un triple filet doré, dos lisse orné de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Porte en dernière page une étiquette ornée d'un M (ancienne collection de la Princesse Mathilde (1820-1904)). Petites usures, mais bon état général. **400/600 €**

136*. CORSINI Bartolomeo, *Il Torracchione Desolato*, publié à Londres, chez Marcello Prault, 1768, 2 volumes, texte en italien, 383 et 375 pages, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, ornés au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadrées d'un triple filet doré, dos lisse ornés de fleurs, avec pièces de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général. **800/1 200 €**

137*. MACCHIVELLI Nicolo, *Opere*, publié à Londres, chez Marcello Prault, 1768, 6 volumes, texte en italien, dorées sur tranches, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, ornés au centre de chaque plat des armes d'Alliance de la Princesse Marie-Thérèse de Lamballe : Bourbon-Penthièvre et Savoie-Carignan, encadrées d'un triple filet doré, dos lisse ornés de fleurs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titres en lettres d'or. Petites usures, mais bon état général.

2 400/3 000 €



140

138. MARIE-THERESE, princesse de Lamballe, née princesse de Savoie (1749-1792). Lettre autographe signée *M L P de Savoie*, ce 5 (sans date), 1 page, in-8°. On y joint la copie manuscrite de cette lettre de la main du Vicomte de Beauchesne. Traces d'humidité. **2 000/3 000 €**

« D'après les ordres que vous me faites parvenir de la part de Sa Majesté, je vous envoie mon blanc-signé pour écrire au ministre de la maison, pour faire effacer sur les Etats de la maison de la Reine les dames Rochemenil et sa sœur et demander la retraite que sa majesté voudrait bien leur ... (faire ?). Je vous envoie mon second blanc-signé pour écrire au ministre pour les personnes que la Reine nommera pour remplacer les dames Rochemenil et sa sœur, M. L P de Savoie. Tachez d'arranger à convenance votre lettre, qu'il n'y ait pas une trop grande distance entre leurs signature et la fin de la lettre ».

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.

139. MARIE-THERESE, princesse de Lamballe, née princesse de Savoie (1749-1792). Ensemble de quatre gravures anciennes la représentant à divers moments de sa vie. Formats divers. **150/200 €**



139

140. [MARIE-ANTOINETTE, reine de France.] Copie manuscrite de la main du Vicomte Alcide de Beauchesne, d'une lettre adressée par la reine à la princesse Marie-Thérèse de Lamballe, et signée par Louis XVII, dauphin de France, 1 page ½, in-4°. **400/600 €**

« Je ne peux sortir, ma chère Lamballe sans vous avoir écrite, votre lettre m'a fait trop de plaisir, j'y vois trop votre amitié. Je suis bien triste et affligée, le désordre ne cesse point, je vois l'audace s'augmenter chez nos ennemis et le courage diminué chez les honnêtes gens, on ne peut penser qu'au jour le jour avec la crainte des lendemains. [...] Ma fille se porte bien, vous savez combien cette pauvre petite vous aime ainsi que le chou d'amour, il est sur mes genoux en ce moment et il veu vous écrire LOUIS. Adieu mon cher cœur votre amitié fait ma consolation et mon seul bonheur. Ce 4 ».

141. HUE DE MIROMESNIL Arnaud (1723-1796), Ministre de la Marine. Ensemble composé de 42 copies manuscrites de lettres adressées au roi Louis XVI, couvrant la période allant du 13 avril 1783 au 13 juin 1789, in-folio. Conservé dans un dossier orné en ouverture de deux gravures le représentant. **600/800 €**

Dans cette correspondance, le ministre informe et conseil le roi sur les différentes affaires du royaume tout en lui faisait part de ses observations.

Historique : Hue de Miromesnil Armand-Thomas, fut Ministre de la Marine en 1780, Garde des Sceaux, né en 1723, dans l'Orléanais, d'abord Avocat au Grand Conseil, puis à l'âge de 26 ans, premier Président au Parlement de Rouen, sortit du ministère aussi peu riche qu'il y était jadis entré, se retira sans demander la moindre récompense, dans sa terre de Miromesnil, en Normandie, où il mourut le 5 Juillet 1796. La perte de cet homme de bien qui avait noblement secondé les vues bienfaisantes du bon Louis XVI, fut à peine remarquée !!!



138



141

9 octobre 1785 : « Sire, M. de Crosne m'a rendu compte à Paris, d'une affaire qui intéresse l'administration que vous m'avez confié, je n'en ferai pas un grand détail dans cette lettre, parce qu'il m'a dit que M. le Baron de Breteuil à qui il en a aussi fait part, a dû en rendre compte à Votre Majesté. Le Sr Le maître qui a été arrêté avant-hier à la Barrière du Temple et chez lequel on a trouvé la source des libelles qui paraissent depuis quatre ans, était avocat au Parlement de Rouen. Il était ensuite venu s'établir à Paris, ayant rendu quelques services à Rouen à M. de Montbarrey, il avait accepté les charges de secrétaire du Roy et de Greffier du Conseil des Finances de M. de Vouigny. J'ai vu une partie du mauvais écrit que M. de Crosne a trouvé sur lui et que ce Magistrat m'a fait voir. On y a aussi trouvé tous les ustensiles nécessaires pour l'imprimer, et lorsqu'il a été arrêté à la Barrière du Temple il portait une planche d'imprimerie toute composée, et qu'il a laissé tomber afin qu'elle se rompit. Je prends Sire la liberté de vous proposer de donner ordre de le transférer au Châtelet, et d'ordonner à M. de Crosne de remettre au Procureur du Roy du Châtelet tous les procès verbaux et les interrogatoires, avec les libelles et papiers saisis, afin qu'on lui fasse son procès ainsi qu'à ses complices et adhérents. C'est l'unique moyen de tarir la source des écrits infâmes dont on inonde le public. Je suis avec le plus profond respect, Sire, De Votre Majesté, Le très humble, très obéissant, très fidèle et très soumis Serviteur et Sujet, Miromesnil. » - **28 octobre 1785 :** « Sire, M. le Premier Président m'a mandé que les Chambres ont été assemblées ce matin. L'on a arrêté que le procès verbal de ce qui s'est passé Vendredi 23 de ce mois serait rédigé et apporté à l'assemblée des Chambres Vendredi prochain pour y délibérer. Il y a eu un second avis pour délibérer sur le champ. Il n'y a eu à cet avis que deux voix. Les lettres patentes pour les décrets détenus à la Bastille ont été portées ce matin par M. le Procureur Général, mais elles n'ont pu être présentées à la Grande Chambre pour être enregistrées, parce que M. Fitan a la fièvre. Il a mandé à M. le Premier Président qu'il tacherait d'aller au Palais Vendredi. M. le Premier Président me mande aussi qu'il m'enverra demain une liste de Cent des Messieurs de la Grande Chambre qu'il pense être le plus en état de remplir les fonctions de rapporteur des affaires de Votre Majesté. Je supplie Votre Majesté de permettre que j'aille à Paris demain pour quelques affaires de famille que j'y ai. Je reviendrai Vendredi matin. Je tacherai aussi de voir M. le Premier Président, et je vous rendrai compte de ce qu'il m'aura dit. Je suis avec le plus profond respect... » - **2 février 1786 :** « Sire, J'ai eu l'honneur de remettre Dimanche dernier à Votre Majesté, un libelle imprimé, intitulé, Recueil de Pièces authentiques et intéressantes pour servir d'éclaircissement dans l'affaire concernant le Cardinal de Rohan. Depuis huit jours ce libelle se vend avec profusion, au Palais Royal, aux Tuileries au Palais, et en différents endroits, quoique le Lieutenant de Police

en ait fait saisir chez plusieurs Marchands de livres. Il se vendait d'abord 48 sols, ensuite on l'a donné pour 36 sols, enfin il est à 24 sols, et l'on en a autant que l'on en veut. M. de Crosne m'a informé hier de la découverte qu'il a faite d'un autre Libelle imprimé intitulé lettre d'un Garde du Roy pour servir de suite à Cagliostro. Nous avons découvert que c'est le même colporteur qui fait distribuer la lettre d'un Garde du Roi de concert avec un nommé Manuel qui a déclaré aux officiers de Police en être l'Editeur et non l'auteur. J'ai dit à M. de Crosne de faire arrêter Desanges Père et Manuel, et de saisir leurs papiers et les imprimés qui se trouveraient chez eux, et même s'il le fallait le fils de Desanges qui est Libraire et connu pour vendre des livres défendus. Il a désiré que je lui écrivisse pour cela, et je lui ai écrit. Je rendrai compte à Votre Majesté de la suite de cette affaire »

- 9 avril 1787 : « Sire, j'obéis à l'ordre de Votre Majesté. Je viens de remettre à Monsieur de Montmorin, les Sceaux, et je supplie Votre Majesté d'agréer ma démission de la charge de Chancelier de France que vous aviez réunie à celle de garde des Sceaux, lorsque vous daignerez m'en honorer. Je vous ai servi Sire par attachement pour votre Personne, et sans autre intérêt que celui du bien et de votre service. Le reste de ma vie sera employé à faire des vœux pour la prospérité de Votre Règne. Je remets entre vos mains avec confiance, mon sort et celui de ma famille ». - **9 avril 1787 :** « Je supplie très humblement le Roi de vouloir bien recevoir l'hommage de la Démission que je fais dans ses mains de sa Majesté, de l'état et office de Garde des Sceaux de France, crée par Edit du mois d'août mille sept cent soixante et quatorze, et de l'Etat et office de Chancelier de France que Sa Majesté avait réuni par le même Edit à celui de Garde des Sceaux de France à Paris le neuf avril mille sept cent quatre-vingt-sept. Hue de Miromesnil ».



142

**142*. LOUIS XVI roi de France
et MARIE-ANTOINETTE, reine de France.**

Belle paire de bustes en biscuit, reposant sur un socle piédouche et représentant les jeunes souverains. Bon état.
Travail français de la Manufacture de Sèvres, daté du 23 octobre 1857, d'après un modèle d'Alexandre Brachard.
H. : 25 cm – L. : 18 cm. H. : 30 cm – L. : 18 cm. **2 000/2 500 €**

143*. ECOLE française fin XVIII^e début du XIX^e siècle.

Portrait de la reine Marie-Antoinette.

Lithographie couleur, signée par Jean-François Janinch (1752-1813), d'après le portrait peint par Gautier-Dagoty, conservée sous verre dans un encadrement en bois noirci.

A vue : H. : 32 cm – L. : 24 cm.

Cadre : H. : 37 cm – L. : 29 cm.

200/300 €

144*. ECOLE française du XVIII^e siècle.

Attribué à Claude-Louis Derais (1746-1816).

Le roi Louis XVI en promenade, abordé par un jeune garçon.

Dessin à l'encre brune, collage et rehaut de gouache blanche, conservé dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 28 cm – L. : 21 cm.

Cadre : H. : 46 cm – L. : 38 cm.

1 200/1 500 €



143



144

145. MAISON DE LA REINE.

Document manuscrit de 7 pages, in-folio, intitulé « Le 12 mai 1774, la reine Marie Antoinette nomme à différentes places vacantes dans sa maison ». En marge du document apparaissent des annotations manuscrites, validant la décision de la reine, suite à l'acceptation des postes des personnes qui lui sont présentées.

300/500 €

« Les places vacantes dans le Conseil de la Reine et dont sa majesté à disposer sous celles de Procureur Général Nota Cette place dans l'état actuel des choses est sans aucune fonction, le Procureur général n'assistant pas même au Conseil de sa Majesté, qui ne se tient que pour l'audition des comptes du Trésorier. M. Mesnard de Chouzy qui en était pourvu du vivant de feu la Reine ayant vendu celles du même Titre qui ont été comprises dans l'état des Maisons et Conseil des Princes a été dédommagé de la perte de celle-ci et a renoncé aux appointements qui lui avoient été conservés. Il paraît convenable que la Reine honore de ce titre un magistrat honnête et estimé. On prend la liberté de proposer à sa Majesté le Sr Mayou d'Aulnoy Conseiller de Grand' Chambre au Parlement [la Reine nomme pour son procureur général le Sr Mayou] et qui a un fils Maître des Requêtes. M. le Chancelier connaît et estime ces magistrats, et je peux répondre de leur naissance qui est très honnête et de leurs vertus. La place d'Avocat Général de sa majesté. Cette place n'a pas plus de fonctions que la précédente. Le Sr Charbonnier de la Robolle qui la possédait, en a été dédommagé par celle pareille qu'il a obtenue gratuitement chez m. le Comte d'Artois. Le Sr Brunet avocat aux Conseils très employé et estimé, a été recommandé à Sa Majesté par mad. La Comtesse de Noailles et mad. la Duchesse de Durfort. Il a été Intendant de l'ordre de St Lazare et en porte la croix. Le Sr Desinat Conseiller de Grand' Chambre au parlement, fils d'un avocat de Toulouse très estimé demande la même place. Enfin elle est

demandée par le Sr Lelarge, avocat, frère de Melle Lelarge attachée à la Reine. [Annotation : « pour son avocat général le Sr Lelarge », [...], Le Sr Chevalier, qui était secrétaire du Conseil de feu la Reine, convient qu'il n'est plus en état de remplir les fonctions de cette place. Il demande qu'on lui permette de la céder au Sr de la Vigne, son neveu, fils d'un médecin ordinaire de la feu Reine. Mais comme sa Majesté a déjà décidé que la place du Sr Chevalier, s'il ne la pouvait pas conserver, passerait au Sieur Thibault fils d'une femme de chambre de la Reine, On propose à Sa Majesté de confirmer cette décision et d'ordonner que les provisions soient expédiées au Sr Thibault [annotation : « bon »], en conservant les appointements sa vie durant, au Sr Chevalier. Sa majesté permettra qu'on lui rappelle dans une autre occasion, les services de toute la famille du Sr de la Vigne, qui appartient à un grand nombre d'officiers de la Maison du feu Roy et de la feu Reine ».

146. DEPENSES DE LA FAMILLE ROYALE - 1789.

Dossier contenant dix-huit feuillets manuscrits rédigés par la Vicomte Alcide de Beauchesne, d'après des documents originaux provenant des archives nationales, format in-folio, intitulé : « Fourni pour le service du roi de l'ordre du duc de Richelieu, premier gentilhomme de la chambre, suivant le mandat de M. de Laferté, commissaire général de l'argenterie, menus-plaisir et affaires de la chambre de Sa Majesté » ; « Fourniture par les Sieurs Vallée et L'Orfèvre pour la fête de la chandeleur, le 2 février 1789 », « Mémoire des poignées brodées, faites et fournis par la veuve Guesdon, pour les fêtes de la semaine sainte, le 4 avril 1789 » ; « Fourniture par les Sieurs Vallée et L'Orfèvre pour la Fête-Dieu et l'Octave les 11 et 18 mai 1789 » ; Fourniture de l'Ordre de M. de Laferté, commissaire général de la Maison du Roi au département de l'Argenterie de la chambre, affaires et menus plaisirs du roi, pour la fête du Saint Sacrement, le 11 juin 1789 », etc...

200/300 €

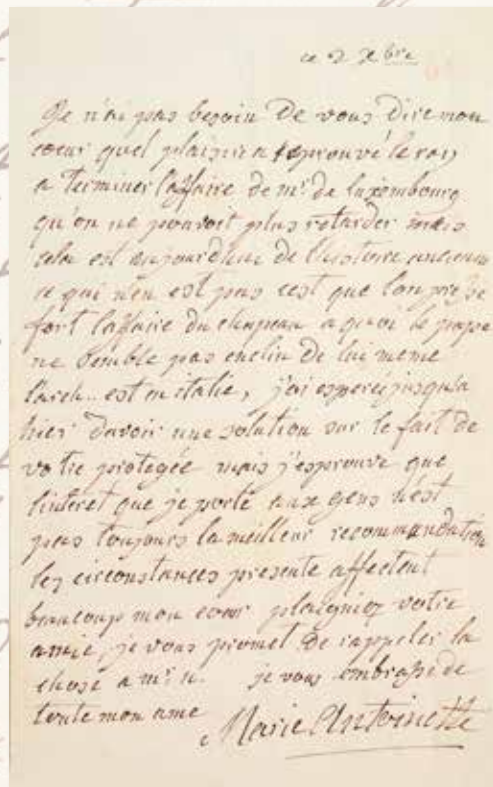
RARE LETTRE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE DE FRANCE

147. MARIE-ANTOINETTE, reine de France.

Lettre autographe signée : *Marie-Antoinette*, ce 2 octobre (sans date), probablement adressée soit à la princesse de Lamballe, née Marie-Thérèse de Savoie (1749-1792) soit à la duchesse de Polignac (1749-1793), au sujet de l'affaire de Mr. de Luxembourg 1 page, in-8°. On y joint la transcription manuscrite de la main du Vicomte de Beauchesne. **3 000/5 000 €**

« Je n'ai pas besoin de vous dire mon cœur quel plaisir a éprouvé le roy à terminer l'affaire de Mr. de Luxembourg qu'on ne pouvait plus retarder, mais cela est aujourd'hui de l'histoire ancienne ce qui n'en est pas c'est que l'on presse fort l'affaire du chapeau à quoi le pape ne semble pas enclin de lui-même l'arch... est en Italie, j'ai espéré jusqu'à hier d'avoir une solution sur le fait de votre protégée mais j'éprouve que l'intérêt que je porte aux gens n'est pas toujours la meilleur recommandation les circonstances présentes affectent beaucoup mon cœur plaignez votre amie, je vous promets de rappeler la chose à Mr. N. je vous embrasse de toute mon âme ».

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



147



149

148. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Très intéressante note biographique rédigée par le Vicomte sur la vie de la reine Marie-Antoinette, 5 pages manuscrites, in-folio. **150/200 €**

149*. MARIE-ANTOINETTE, reine de France.

Buste en biscuit, représentant la jeune souveraine, portant un diadème dans les cheveux orné d'une fleur de lys, d'après une œuvre réalisée par Louis-Simon Boizo, en 1781, reposant sur un socle colonne en porcelaine bleue, orné du chiffre royal du roi Louis XVI. Bon état.

Travail français, du début du XX^e siècle, d'après un modèle produit par la Manufacture de Sèvres.

H. : 34 cm - L. : 17 cm.

300/500 €

PRÉCIEUSES RELIQUES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE DE FRANCE



150

151. MARIE-ANTOINETTE, reine de France.

Fragment d'étoffe en soie rose, provenant d'une robe de chambre ayant appartenu à la souveraine, conservé dans une petite enveloppe portant l'inscription manuscrite : « *robe de chambre de Marie-Antoinette donnée par Madame de Gourbillon dame d'honneur ... de la Comtesse de Provence. Donnée par ma grand-mère à mon père* » avec une carte de visite du Comte de Falkenstein. Il est amusant de savoir que c'est sous ce pseudonyme que l'empereur Joseph II d'Autriche, frère de la reine Marie-Antoinette, séjourna à Versailles en 1777.

H. : 3 cm – L. : 4 cm.

2 000/3 000 €

150*. MARIE-ANTOINETTE, reine de France.

Fragment d'un morceau de fil du drap dans lequel l'on fit coucher la reine durant sa captivité à la prison du Temple, appliqué sur parchemin et surmonté d'un blason dessiné à l'encre représentant ses armes. L'ensemble est encadré d'un texte manuscrit et est conservé dans un encadrement en bronze doré, avec attache de suspension et pied chevalet au dos. Le texte manuscrit, indique : « *Morceau de fil du drap dans lequel on fit coucher la Reine de France Marie Antoinette Joséphe Jeanne etc. Lorraine Autriche, sœur de l'Empereur Joseph II. Depuis le 2 juillet 1793, qu'elle fut tirée de la prison du temple et enfermée dans la Conciergerie avant d'être conduite dans une charrette et poursuivie d'injures par des canailles païennes jusqu'à l'échafaud où cette malheureuse Reine s'élança comme dans le seul asile pouvant achever son dernier sacrifice le 16 octobre 1793 âgée de 37 ans 4 mois 14 jours. 8 mois et 25 jours après le sacrifice sanglant de l'infortuné et vertueux Roi Louis XVI son époux. Madame Elisabeth fut conduite à l'Echafaud le 10 mai 1794 pour avoir gardé le chapeau du Roi son frère. Madame Royale Marie Thérèse Charlotte de France fut échangée contre 4 brigands de la Convention. Le jeune Dauphin Louis Charles de France né le 27 mars 1785 que le Cordonnier Simon brutalisa ... est mort au temple le ...* »

A vue : H. : 7 cm – L. : 11 cm.

Cadre : H. : 11 cm – L. : 15 cm.

2 000/3 000 €



151



153

152

155

152. ECOLE français de la fin du XVIII^e siècle.

Parole remarquable du roi à Mr. Sauce, procureur syndic et à Mr. Chandelier de la ville de Varennes.

Gravure anonyme, représentant une caricature populaire de cette rencontre.

H. : 17 cm – L. : 11 cm.

100/150 €

153. [FUIITE A VARENNE].

DROUET Jean-Baptiste (1763-1824), membre de la Convention et du Conseil des Cinq-Cents. Lettre autographe signée *Drouet*, adressée à Pierre-François Palloy (1755-1835), Paris, le 28 nivôse de l'An IV, 1 page, in-folio. Lettre portée avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document et cachet de cire rouge. On y joint une note biographique rédigée par le Vicomte Alcide de Beauchesne. **300/500 €**

« Illustre patriote et ancien ami, je viens de recevoir les deux médailles que tu m'a envoyé dernièrement et qui doivent perpétuer à jamais chez mes descendants l'amour des vertus républicaines et la haine de ... qui a toujours caractérisé les vrais patriotes de 89. [...] Elles vont être placées avec soin auprès de celles que tu me donnas en 1793, ce qui doit servir de monument à la gloire dont se sont couverts les vainqueurs de la Bastille, ces intrépides héros qui firent jaillir les premières étincelles de la liberté du rocher même de la tyrannie, de cette horrible prison, où le despotisme effrayé entassait les victimes qu'il était forcé d'immoler à sa sûreté ».

Historique : Drouet fut en charge d'arrêter le roi Louis XVI lors de sa fuite à Varennes. Cette lettre fut rédigée trois mois avant la découverte de la conspiration de Babeuf, dans laquelle Drouet fut impliqué.

154. LOUIS XVI ET SA FAMILLE.

Ensemble de cinq gravures et lithographies anciennes, représentant : « *La vue du champ de Mars en juillet 1789* », « *La prison de la Tour du Temple* », « *La fédération* », « *L'arrivée du roi Louis XVI devant l'échafaud, le 21 janvier 1793* », « *La reine devant le tribunal révolutionnaire* ».

Formats divers.

300/350 €



154

155. [GARDIENS DE LA PRISON DU TEMPLE].

Pièce manuscrite signée *Coulombeau* (Claude, secrétaire greffier de la commune de Paris (1751- ?)), intitulée : « *Etat nominatif des citoyens employés pour le service du Temple et réformé le 19 octobre 1793, pour les mois d'août, septembre et octobre* », 2 pages, in-folio. Bon état. **400/600 €**

Très intéressant document, portant la liste avec les signatures autographes de douze des gardiens de la prison du Temple ainsi que la somme de leur gage.

« *Les citoyens soussignés : Pelade qualité scieur de bois ; Rougeoles qualité porteur de la tour ; Martin qualité pâtissier ; Monteuvis qualité argentier ; Peneau qualité garçon de cuisine, Noël qualité aide, Fontaine qualité garçon rôti, Chrétien qualité garçon servant ; Marchand, qualité garçon servant ; Turgie qualité garçon servant ; Masson qualité chef de l'office ; Mahélin qualité aide de l'office. Traitement annuel total de tous : 18500 livres ; traitement total de tous depuis le 1^{er} août jusqu'au 15 octobre 1793 : 4854 livres 19 sols 2 deniers.* »

« *Le conseil général après avoir entendu le rapport de la commission relative aux indemnités dues aux employés du temple ... en arrête le montant à la somme de quatre mille huit cent cinquante-quatre livres dix-neuf sols et deux deniers Aubin vice-président par intérim Dorat-Cubières ... Pour copie conforme à ... Coulombeau.* »

156. [GARDIENS DE LA PRISON DU TEMPLE].

LASNE Etienne (1756-1841). Ensemble de cinq documents et correspondances relatives à Lasne. Comprendant : une L.A.S. *Lasne*, le 20 août 1830, adressée au Vicomte de Beauchesne ; deux notes biographiques sur Lasne, datant du 2 juillet 1841 sur papier à en-tête au monogramme du Vicomte ; une copie manuscrite de l'époque destinée à Lasne signée par *Pasté* sur papier à en-tête de la Commission de police administrative de Paris ; et la dernière ordonnance datée du 15 avril 1841 adressée à Lasne. **200/300 €**

Historique : durant la captivité de la famille royale, Etienne Lasne était commissaire préposé à la garde de la Tour du Temple en mars 1795. Et selon les notes de Beauchesne : « *Il a vu, malgré ses soins, s'achever dans ses bras la lente agonie de Louis XVII, le 8 juin 1795* »

157. [PRISON DU TEMPLE].

Pièce manuscrite signée *Manuel P.* (Pierre-Nicolas, procureur général de la commune de Paris (1751-1793)), Paris, le 17 septembre 1792, 1 page, in-folio, sur papier à en-tête de la Municipalité de Paris. Bon état. **200/300 €**

« *Je vous envoie, citoyen, une lettre de la citoyenne Deschamps qui demande qu'il lui soit permis de continuer le transport commencé de ses meubles et effets déposés dans la maison de M. Laquesnoi prieur et curé du temple. Je vous prie d'examiner cette lettre et de prendre fait pour objet le parti que vous croirez convenable. P. Manuel.* »

158. PRISON DU TEMPLE.

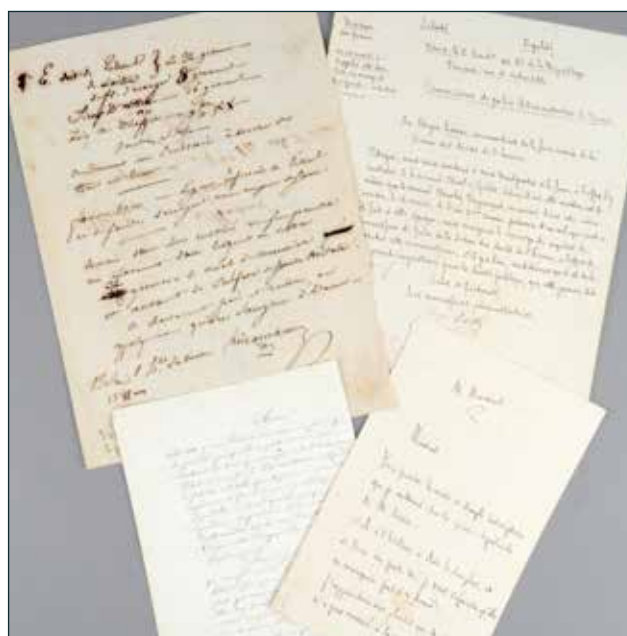
Plan fidèle de l'enclos du Temple, à la fin d'octobre 1792, à l'époque où le roi Louis XVI fut enfermé dans la grande tour, établi par le Vicomte Beauchesne, portant les détails et l'attribution de chaque pièce durant la captivité de la famille royale, 1 page, in-folio. Bon état.
H. : 25 cm – L. : 34 cm. **200/300 €**



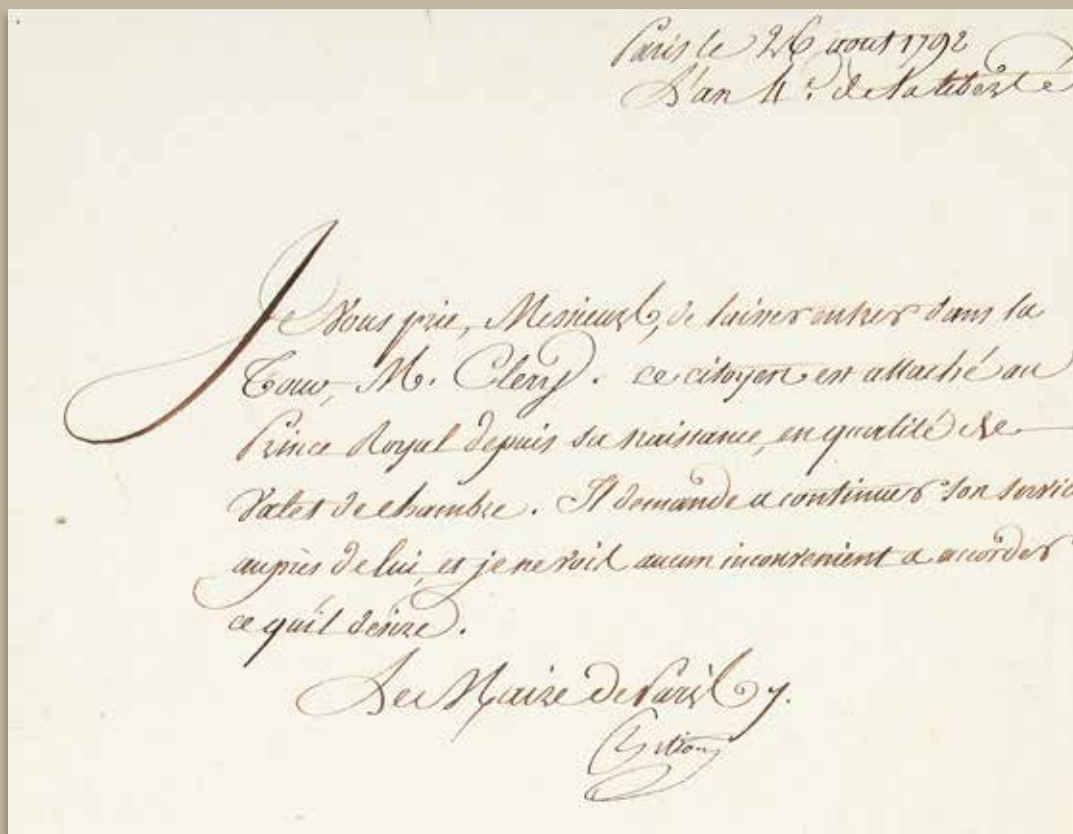
158



157



156



161

159. GOMIN Jean-Baptiste (1757-1841) et la prison du Temple. Copie manuscrite d'époque signée, le 18 brumaire de l'An III, sur papier à entête du Bureau central du Canton de Paris, 1 page, in-folio, avec cachet à l'encre du bureau central de Paris. Pliures et traces d'humidité. **200/300 €**

Intéressant document attestant officiellement que le citoyen Gomin a été choisi pour être à la garde du temple.

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

160. CAPTIVITE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

Ensemble de sept gravures et coupures de presses, représentant : « La reine Marie-Antoinette au tribunal révolutionnaire » ; « L'entrée de la prison de la Conciergerie » ; « La reine Marie-Antoinette parut devant le tribunal révolutionnaire, le 4 octobre 1793 » ; « L'arrêt de la famille royale à Varennes » ; « Le jardin de la reine » ; « Un portrait de la reine Marie-Antoinette » ; « Un portrait du roi Louis XVI ». On y joint une carte portant un plan de la reconstitution de la prison de la Tour du Temple et le discours imprimé de M. le Comte de Lally-Tollendal, fait à l'Assemblée Nationale le 13 juillet 1789. Dimensions diverses. **150/200 €**

161. PETION DE VILLENEUVE Jérôme (1756-1794).

Pièce autographe signée *Pétion* adressée à Mrs. Les Commissaires de la Municipalité provisoire de service au Temple, fait à Paris, le 26 août 1792 (l'An 4 de la liberté). Ce document est le sauf-conduit autorisant la présence de M. Jean-Baptiste Cléry (1759-1809), valet de chambre du roi Louis XVI durant sa captivité à la prison du Temple, puis valet du jeune Louis XVII. **2 000/3 000 €**

« Je vous prie, messieurs, de laisser entrer dans la Tour, M. Cléry, ce citoyen est attaché au prince royale depuis sa naissance, en qualité de valet de chambre. Il demande à continuer son service auprès de lui, et je ne vois aucun inconvénient à accorder ce qu'il désire. Le Maire de Paris »

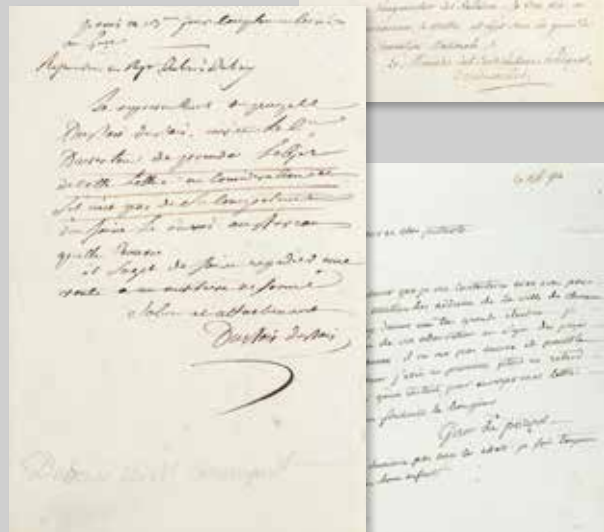
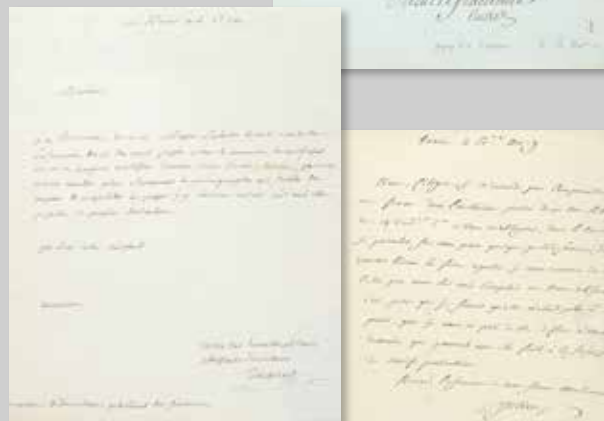
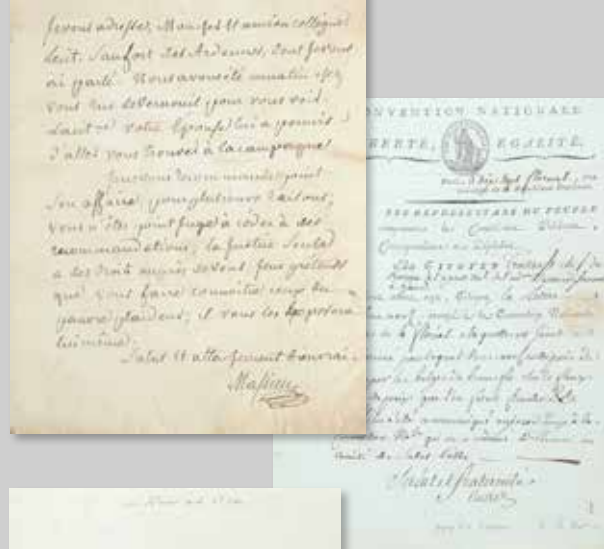
Historique : Pétion qui ramena le roi Louis XVI de Varenne à Paris, devint maire de Paris de 1791 à 1792. Il fut proscrit par les Girondins en 1793 et mourut le 18 juin 1794.

Provenance : ancienne collection Renouart puis A. Laverdet, libraire à Paris. Comme le précise la L.A.S. datée du 17 juillet 1855 adressée au Vicomte de Beauchesne, qui accompagne le document : « Je suis arrivée de la campagne peu de temps après votre départ de la maison, et je m'empresse de porter chez vous les deux lettres de Pétion de la vente Renouard ... », puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



159



162. DEPUTES AYANT VOTER LA MORT DU ROI LOUIS XVI. Ensemble de 7 lettres autographes signées : **MASSIEU Jean-Baptiste** (1743-1818), évêque constitutionnel. L.A.S., du thermidor an VI, adressée au citoyen Gautier, 1p, in-folio. **DUBOIS DUBAIS Louis** (1743-1834), député du Calvados, L.A.S. du 3^e jour de l'an IV, 1p, in-4. **RUDEL Claude Antoine** (1719-1792), député du Puy de Dome, L.S. à en-tête de la Convention nationale, le 17 floréal de l'an III. **JULLIEN de Toulouse** (1750-1828), député de haute Garonne, L.A.S., du 4^e brumaire de l'an IX. **HEBERT Jacques-René** (1757-1794), démagogue, connu sous le nom de Père Duchesne et contresignée par **CHAUMETTE Pierre-Gaspard** (1763-1794). L.S. datée du 14^e jour pluviôse de l'an II sur papier à en-tête de la Commune de Paris. **CESSART Louis-Alexandre** (1719-1806). L.A.S. datée du 4 septembre 1789, 1p, in-folio. **DES TOURENETTES Louis Grégoire Deschamps** (1746-1827), contresignée en marge par **PERIES**, L.A.S., datée du 13 juillet 1793. **MANUEL Pierre-Louis** (1751-1793), député de la Convention, L.S. datée de ce 16 octobre (1789) sur papier à en-tête de l'hôtel de Ville de Paris, département de Police, adressée au Président du district Saint Roch. **GIROT POUZOL**, député de la Convention, L.A.S. *Girot de Pouzol*, datée de ce 26 septembre (sans date), 1p, in-12. **400/600 €**

PRÉCIEUSE RELIQUE DU MANTEAU PORTÉ PAR LE ROI LOUIS XVI LE 21 JANVIER 1793



163*. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Fragment d'un morceau du manteau que le roi Louis XVI, aurait porté le matin du 21 janvier 1793, avant de monter à l'échafaud. En feutrine noire, épinglé à une note manuscrite en anglais : « *Piece of coat in which Louis 16th king of France was in the day of his execution on January, 21th 1793* » conservé sous verre avec une gravure signée G. Keating, représentant le roi Louis XVI enfermé à la prison du Temple en train de rédiger son testament. Dans un encadrement en bois teinté.

Pièce d'étoffe : H. : 3, 5 cm – L. : 4 cm.

Gravure : a vue : H. : 41 cm – L. : 32 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 53 cm.

2 000/3 000 €



164. EXUMATION DE LOUIS XVI ET DE MARIE-ANTOINETTE. Dossier contenant les copies manuscrites de la main du Vicomte Alcide de Beauchesne, des pièces relatives à l'exhumation du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette : contenant « *Le procès-verbal de l'information faite par ordre du roi Louis XVIII par le chancelier de France Charles-Henri Dambray, le 22 mai 1814, pour l'inhumation de S.M. Louis XVI et de la reine* », « *Les travaux relatifs à l'exhumation des restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, faite entre le 18 et le 20 janvier 1815* », « *Le journal des débats, avec la plume de Chateaubriand annonçant cet événement le 19 janvier 1815* », « *Ordonnance du roi, datée du 20 janvier 1815 signée par le Ministre de la Maison du roi : Blacas d'Aulps* », « *La translation à Saint-Denis de la dépouille mortelle du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, fait à Paris le 21 janvier 1815* », etc... comprenant 27 pages, in-folio. Bon état. **300/500 €**

Historique : dès les premiers mois de la Restauration, en 1814, une information fut ordonnée par le roi Louis XVIII pour rechercher les restes du roi son frère, et ceux de Marie-Antoinette. Ce dossier est d'une très grande importance historique, car il révèle avec détails toutes les démarches entreprises par le roi et les circonstances de cette découverte. Il est dit par exemple, ce qu'un témoin nommé Renard, révéla ... « *l'on nous présenta le corps de Sa Majesté, il était vêtu d'un gilet de piqué blanc, d'une culotte de soie grise et les bas pareils... Avant de descendre dans la fosse, le corps de Sa Majesté, mis à découvert dans la bière, fut jeté au fond de la dite fosse, distante à dix pieds environ du mur, d'après les ordres du pouvoir exécutif, le corps fut ensuite couvert d'un lit de chaux vive, d'un lit de terre, et le tout fortement battu et à plusieurs reprises... Nous nous retirâmes ensuite en silence, après cette trop pénible cérémonie...* ».

165. CHEVEUX DU ROI LOUIS XVI (1754-1793).

Petite enveloppe pliée contenant des mèches de cheveux ayant appartenues au roi, sur laquelle est inscrit à l'encre : « *Cheveux de Louis XVI* ».

3 000/5 000 €

Provenance : collection de M. Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « *Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûre de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et très affectionnée servante, Pontoise, le 2 juin 1841* ». Au dos le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).





166

166. LOUIS XVI ET SA FAMILLE.

Ensemble de quatorze fac-similés de lettres et de documents historiques utilisés pour l'ouvrage du Vicomte Alcide de Beauchesne, *Louis XVII, sa vie, son agonie et sa mort; captivité de la famille royale au Temple*, publié chez Plon, en 1853. Composé d'une lettre de la reine Marie-Antoinette avec annotations du roi Louis XVI, une pièce signée par Louis Charles Capet, une lettre de Madame Elisabeth datée du 25 juin 1787, le testament de Louis XVI, une pièce portant des signatures dont celle d'Elisabeth Capet et de Louis Charles Capet, un brouillon écrit au Temple par Madame Royale dans l'hiver de 1794, après une visite nocturne faite par les commissaires de la commune, un devoir d'écriture du Dauphin, élève de l'abbé Davaux, Ordre du roi au Général de Bouillé, Témoignage de Lasne, dernier gardien de Louis XVII au Temple adressé à Beauchesne du 21 octobre 1837, un devoir du dauphin fait au Temple et corrigé de la main de Louis XVI, etc...

200/300 €

167. LOUIS XVI ET SA FAMILLE.

Ensemble de cinq gravures anciennes, représentant les portraits du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, de Madame Royale, de Madame Elisabeth et de la Princesse de Lamballe.
Formats divers.

150/200 €

168. TESTAMENT DE LOUIS XVI.

« Fac-similé du Testament de Louis XIV, on y joint le fac-similé d'un fragment d'écrit de Madame Elisabeth, et des signatures de la reine Marie-Antoinette et du jeune Louis XVII », gravé par Pierre Picquet, 22 pages, publié à Paris par L.-E. Audot, in-folio, déchirures, en l'état.

120/150 €

169. BARTHELEMY ET LA PRISON DU TEMPLE.

Lettre autographe signée Dorat-Cubières, datée du 20^e germinal de l'An II, sur papier à en-tête imprimé de la Commune de Paris, extrait du registre des délibérations du Conseil-général, 1 page, in-folio. Petites déchirures, mais bon état.

300/500 €

Historique : Concernant les démarches entreprises après la Révolution, par Barthélémy, ancien habitant de la Tour du Temple, afin de récupérer ses effets personnels, ses meubles et les livres de sa bibliothèque.

« Le conseil ayant renvoyé au parquet la demande en indemnité du citoyen Barthélémy concernant les meubles et la bibliothèque qu'il fut forcé de laisser au temple à la disposition de Capet ainsi que les constructions par lui faites dans ledit lieu. L'agent national pense que cette réclamation étant du ressort de l'administration des domaines nationaux, ne peut désormais occuper la commune mais bien le département remplissant maintenant les fonctions de district il requiert en conséquence que la demande du citoyen Barthélémy soit renvoyé pardevant l'agent national du district. Le conseil adopte cette proposition. ... Charlemagne vice-président ; Dorat-Cubières secrétaire greffier adjt ».

170. LOUIS, duc de Normandie, futur Louis XVII (1785-1795). Acte de naissance du second fils du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, extrait du registre des actes de naissance de la ville de Versailles pour l'année 1785 (paroisse Notre-Dame), copie officielle établie le 26 février 1852 et signée par *Saint-Germain*, adjoint au maire de Versailles et contresignée par le Président du Tribunal *Pondinat*. Texte manuscrit, 2 pages, in-folio, sur papier à en-tête de la Ville de Versailles, portant deux cachets à l'encre de la mairie de Versailles. On y joint une LAS, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, envoyée de Versailles, le 28 mai (probablement 1852), attestant l'authenticité des signatures se trouvant sur l'acte de naissance du duc de Normandie. **1 500/2 000 €**

« Lan mil sept cent quatre-vingt-cinq, le vingt-sept mars très haut et très puissant Prince Monseigneur Louis Charles de France duc de Normandie né de ce jour, fils de très haut très puissant et très excellent Prince Louis auguste Roi de France et de Navarre et de très excellente Princesse Marie Antoinette Joséphe Jeanne archiduchesse d'Autriche Reine de France et de Navarre son épouse, a été baptisé dans la chapelle du Roi par Monseigneur le Prince Louis René Edouard Cardinal de la sainte Eglise Romaine, Evêque et Prince de Strasbourg, Landgrave d'Alsace, Prince d'Etat d'Empire, grand aumônier de France, Commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en présence de nous soussigné Curé le parrain a été très haut et très puissant Prince Louis Stanislas Xavier de France Monsieur frères du Roi et la marraine Princesse Marie Charlotte Louise de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, Reine des Deux-Siciles sœur de la Reine représentée par très haute et très puissante Princesse Elisabeth Philippine Marie Hélène de France sœur du Roi en présence de Sa Majesté [...] ».

« La signature du président du tribunal est : Pondinat – et celle du maire, c'est-à-dire l'adjoint, (comme il est dit sur l'expédition ... : de Saint Germain, avec deux ..., la légalisation, en marge de la 1^{re} page [...]. Vous pouvez donc vous dispenser [...] cher ami, de faire voyager cette expédition [...] ».

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



171

171. LOUIS, duc de Normandie, futur Louis XVII (1785-1795). Programme du déroulement de la cérémonie pour le Te Deum donné à Notre-Dame de Paris à l'occasion de la naissance du duc de Normandie, selon les souhaits de la reine Marie-Antoinette. Texte manuscrit de 6 pages retenues par un ruban bleu, in-folio, daté du 24 mai 1785, organisé en cinq chapitres intitulés « Objets nécessaires pour ce service », « Le service à la Chapelle de la Vierge », « Le service de Sainte Geneviève », « Le passage à la chapelle de la Vierge », « Résumé par observation ». En marge du document est noté : « La reine est venue le 24 mai 1785, à Notre-Dame de Paris : elle était accompagnée de Madame, et de Madame la Comtesse d'Artois, de Madame Elisabeth et des princesses du sang, S. M. a entendu le Te Deum dans le cœur et ensuite la messe à la chapelle de la Vierge, après cette cérémonie, la reine est partie pour Sainte Geneviève ». **1 500/2 000 €**

Provenance : ce document fut remis par Ch. Capé, relieur au Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873), le 8 août 1863.

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



170





172. DEPENSES DES ENFANTS DE FRANCE.

Important et très intéressant ensemble d'environ 15 documents, copies manuscrites, fac-similés et documents officiels sur la vie quotidienne de Madame Royale, du futur Louis XVII et des membres de la famille royale, comprenant : l'extrait du livre dépenses de Cléry : « *Recette de ma place de valet de chambre de M. le Dauphin et de celle de ma femme à la musique du roi, pour l'année 1791* » ; un reçu daté du 4 octobre 1774 sur la fourniture à Madame Adélaïde de France de pièces d'orfèvrerie commandés entre le 16 mars 1789 et le 2 juillet 1790, « *Récompenses aux personnes qui servent près des Enfants de France, lors de l'année 1790* » signé pour le roi par le comte de Saint-Priest, sur ce document apparaissent au service du Dauphin : Melle Julie Françoise Genet Rousseau à qui l'on remet 200 livres, Mesdames Pollard-Lemoine et Leschevin de Billy de Neuville (première femmes de chambre) : 300 livres, etc... Au Service de Madame la fille du Roy, à Christine du Four de Mont Louis de Fremenville la somme de 300 livres, à Marie-Antoinette de Tourmont la somme de 200 livres, etc... pour une somme totale de 6 200 livres. « *Mémoire des montures des bonnets et rubans de nuit, fait par moi Desjardin pour le service de Madame, (...) Madame la Marquise de Tourzel, (...) le 4 avril 1792* », « *Etat des gratifications extraordinaires accordées par le roi le 17 janvier 1791 sur la proposition de Madame la gouvernante des Enfants de France* », « *Etat général des dépenses ordonnées par Madame de Polignac pour le service des enfants de France depuis le 22 octobre 1782 jusqu'au 1er janvier 1788* » ; « *Les dépenses faites pour Monseigneur le Dauphin* » sur ce document, le Vicomte de Beauchesne a noté « *le compte est de la main de M. Hue, la date du paiement est de la main de M. de Laulanbier, argentier des enfants de France* » ; « *Etat de la dépense journalière des enfants de France ordonné par Madame la marquise de Tourzel gouvernante des enfants de France et surintendante de leur maison, le 4 janvier 1792* », le dernier document du dossier contient deux notes manuscrites qui selon les indications du Vicomte de Beauchesne seraient de la main de madame de Tourzel. Dont l'une est datée du 24 mars 1792 : « *J'ai reçu de Madame la marquise de Tourzel la somme de deux cents livres pour différents objets pour Monseigneur, signé Beyer* (physicien aux menus plaisirs du roi, qui a présenté une petite arquebuse à M. Le Dauphin) », et l'autre datée du 1^{er} mars (1792) et signée de Koucharsky : « *J'ai reçu de Madame la marquise de Tourzel la somme de six cents livres pour un des portraits de Monseigneur le Dauphin* (célèbre portraitiste de la famille royal). 39 pages, in-folio.

300/500 €

Par ce document nous apprenons ainsi, que pour la chambre de Monseigneur le Dauphin, sont employés deux premières femmes de chambre : Mesdames de Neuville et Le Moine ; huit femmes ordinaires ; deux valets de chambre : Messieurs Villette et Cléry ; un valet de chambre barbier : Monsieur Carpentier ; deux garçons de chambre ordinaires : Messieurs Fontaine et Allard ; une femme de garde-robe aux atours : Mademoiselle Radoux ; une porte chaise d'affaires : Madame Grandin et une blanchisseuse : Madame Frestel. C'est en résumé l'ensemble des dépenses relatives à l'éducation des enfants de France, totalisant 400 000 livres. A titre de comparaison, le roi avait assigné une somme annuelle de 700 000 livres pour l'éducation du duc d'Angoulême et du duc de Berry, censée être théoriquement nettement moins dispendieuse que celle de Monseigneur le Dauphin et Madame la fille du roi.

DEVOIR D'ÉCRITURE DU DAUPHIN, CORRIGÉ PAR LE ROI LOUIS XVI

173. LOUIS-CHARLES, prince de France, duc de Normandie (1785-1795).

Devoir d'écriture du jeune Dauphin de France, rédigé lors de sa captivité à la prison du Temple, portant des annotations et des corrections de la main de son père le roi Louis XVI, 4 pages, in-folio. Petites usures aux bords, mais bon état général. 10 000/15 000 €

Texte sur la réforme : « [...] se répandre en France. Cette année même quelques esprits inquiets hasardèrent, sur les indulgences, des propositions que la faculté de Théologie de Paris condamna. En 1521 parut la fameuse censure de la Sorbonne contre Luther lui-même qui ayant d'abord pris ce corps respectable pour arbitre de ses différends avec la cour de Rome, se répandit ensuite en injures contre les Juges, que ses fades éloges n'avoient pu corrompre. L'éclat de cette censure, comme il arrive d'ordinaire, réveilla l'attention publique sur les *des* opinions qu'on auroit peut-être oubliées, ou du moins négligées : plusieurs se laissèrent séduire à l'appas qu'*elles* présentes. Dès 1528 elles avoient des défenseurs dans le Clergé, dans la noblesse et jusques dans le peuple. La faculté ne fut occupée, les années qui suivirent, qu'à réprimer par ses censures les prédicateurs et les Auteurs, qui tantôt, sous des propositions équivoques et obscures, insinuoient des sens faux et

dangereux ; bientôt plus hardis, présentoient ouver-[...] forêts de la Bohême et de la Hongrie. Leur nombre grossi par les sectaires chassés des états catholiques s'accrut à proportion *des atteintes* qu'on voulait porter au privilège de ces peuples fiers et belliqueux : il fallut une *politique* perfide, des trahisons, de *tag* lâches assassinats, pour les faire passer sous le joug qu'ils redout*ait* oient. L'hérésie triomphante en tant de lieux, ne fit que de faibles progrès en Pologne, où il n'y avait point de partis qui eussent intérêt à l'étendre : quelques exemples de sévérité suffirent pour l'intimider et la faire presque disparaître ; mais l'appas d'une couronne la rendit souveraine en Prusse. Ce pays appart*tenoit* à l'ordre Teutonique : le Grand-Maître, Albert de Brandebourg, secoua le joug de ses vœux pour se marier, et rendre le sceptre héréditaire dans sa famille. La plupart de ses chevalliers l'imitèrent, et transmirent à leur postérité, à titre d'héritage, les commanderies, dont ils n'étoient au paravant que les dépositaires. La faction qui avoit *appelé* de Danemark en Suede le farouche Christiern [...] »

Les mentions apparaissant en rouges sont des corrections faites de la main du roi Louis XVI.

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.





174

174. CHEVEUX DE LOUIS XVII (1785-1795).

Petite enveloppe pliée contenant des mèches de cheveux ayant appartenu au fils du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette de France, sur laquelle est inscrit à l'encre : « Cheveux du Dauphin (Louis XVII) ». **3 000/5 000 €**

Provenance : collection de Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis après son décès au Vicomte Alcide de Beauchesne par sa veuve le 2 juin 1841. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûre de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841 ». Au dos, le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

175. LOUIS XVII A LA PRISON DU TEMPLE.

Pièce manuscrite signée Coru (économe du Temple, durant la captivité du prince), 1 page, in-folio, collée sur carton, intitulée « Note des dépenses faites au Temple et relatant des articles pour le Dauphin » **300/500 €**

« Payé au citoyen Mathey pour 2000 de pains à acheter... 5 livres 10 sols ; [...] pour de la graine d'Avignon en alun pour des couleurs ... 2 livres 15 sols ; payé une paire de souliers pour Charles Capet ... 12 livres ; [...] pour trois paires de bas pour Charles Capet ... 12 livres ; [...] pour les tailleurs du petit Capet pour une redingote, pantalon, gilet en façon, le tout ... 116 livres 10 sols. Total 190 livres 6 sols. Certifié véritable par moi économe du Temple. Coru ».

176. MORT DE LOUIS XVII.

Note manuscrite écrite par Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), gardien des enfants de France à la prison du Temple, sur les événements concernant la mort du jeune prince, 2 pages, in-4°, collée sur une page A4. **400/600 €**

« Juin 1796 à 2 heures après-midi il mourra ; on ordonna de suite la nouvelle à la sœur du défunt. [...] Il est fâcheux de ne pouvoir se procurer le journal-registre où tout est constaté jusqu'au plus petit détail. [...] L'apothicaire qui a fourni les médicaments se nomme Bacof, et demeurait rue du temple, à côté de Ste Elisabeth. Mr. Dessault nous a dit que la maladie de l'enfant était la même dont était mort son frère aîné ».

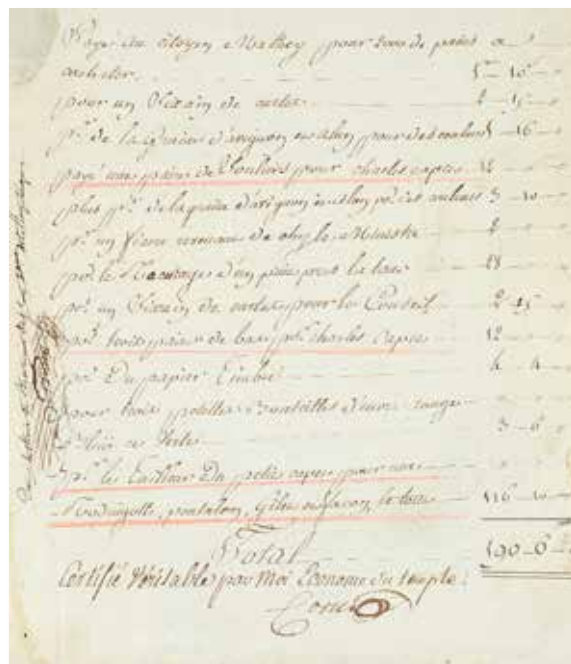
Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1750-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

177. MORT DE LOUIS XVII.

Note manuscrite écrite par Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), gardien des enfants de France à la prison du Temple, sur les événements concernant la mort du jeune prince, 1 page, in-folio. Portant au bas du document une note manuscrite signée Alcide de Beauchesne : « De la main de Gomin, l'un des gardiens du temple au moment de la mort de Louis XVII » **300/500 €**

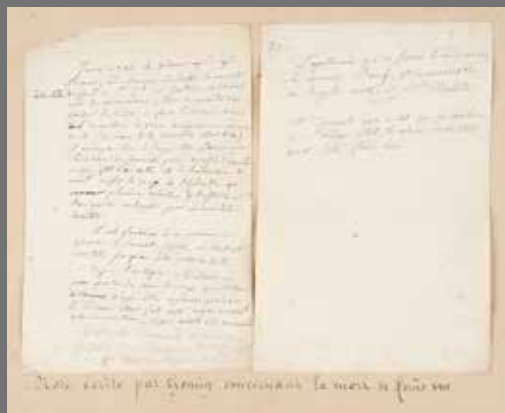
« Louis-Charles duc de Normandie né le 27 mars 1785. La catastrophe du 9 thermidor (27 juillet 1794) la nuit du 27 au 28 juillet installation de ... 8 novembre 1794 Gomin adjoint à Laurent. Dans le courant de février 17 visite des membres du Comité de Sureté Générale à Matthieu, ... et Germain [...] Mort du Prince le 8 juin à deux heures après-midi. L'autopsie faite le 9 juin lendemain de la mort. Procès-verbal de l'ouverture du corps par Messieurs Peltant et Dumangin [...] ».

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).



175

DOCUMENTS HISTORIQUES SUR LA MORT DE LOUIS XVII



176



178

178. ACTE DE DECES, de Louis XVII (1785-1795).

Fac-similé imprimé de la déclaration officielle du décès du fils du roi Louis XVI. Traces d'humidité.

H. : 19 cm – L. : 29 cm.

100/150 €

« Section du Temple l'an troisième de la République française. Du vingt-deux Prairial, Décès de Louis Charles Capet âgé de Dix ans deux mois, domicilié à Paris aux Tours Du Temple fils de Louis Capet dernier Roi des Français et de Marie-Antoinette Joséphe Jeanne d'Autriche. Le défunt est né à Versailles et Décédé avant hier à trois heures après midi. Sur la réquisition à nous faite dans les vingt-quatre heures Etienne Lasne âgé de trente-neuf ans, profession Gardien de la tour Commandant en chef de la Section des droits de l'homme domicilié à Paris rue ... des Droits de l'homme no 40 le déclarant a dit être gardien des Enfants de Capet et par Jean Baptiste Gomin âgé de trente-huit ans, profession ... Commandant en chef de la Section de la fraternité domicilié à Paris rue de la fraternité no 39 le déclarant a dit être commissaire de la Convention pour la garde du Temple. La présente déclaration a été reçue en présence des citoyens Nicolas Laurent Arnoult et Dominique Goddet Commissaires Civils De la section du Temple au terme de l'arrêté du Comité de Sûreté Générale daté du jour qui ont signé avec nous suivant la loi du vingt décembre 1792, par nous Commissaire de Police de la susdite Section »

179. LOUIS-CHARLES, prince de France, duc de Normandie, Louis XVII (1785-1795).

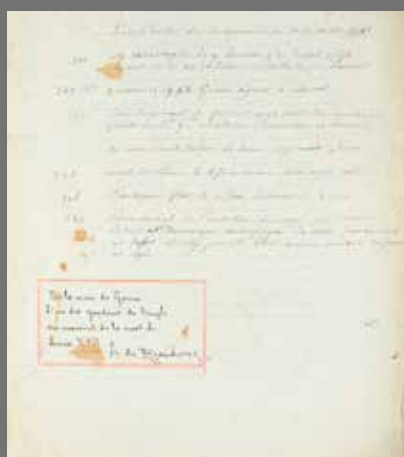
Croquis et annotations manuscrites faites par le Vicomte Alcide de Beauchesne désignant l'emplacement de la tombe de Louis XVII dans le cimetière situé rue des Fossés St Marcel à Paris, réalisé en 1853, 1 page, in-8. Pliures. 200/300 €

180. LOUIS-CHARLES, prince de France, duc de Normandie, Louis XVII (1785-1795).

Emouvants souvenirs provenant de la tombe de Louis XVII : trois feuilles d'arbre ramassées et collées par le Vicomte Alcide de Beauchesne., avec inscription manuscrite de la main : « Sur la tombe de Louis XVII, à Clamart Ste Catherine, jeudi 5 mai 1853, jour de l'ascension ». Traces d'humidité.

H. : 21, 5 cm – L. : 15 cm.

400/600 €



177



180



179

Monsieur de Beauchesne

Il n'y a rien de plus vrai que ce que vous venez d'écrire sur les derniers moments du Dauphin, sur ses conversations et sur sa mort. Vous vous êtes bien rendu compte aussi de tous mes sentiments et je vous en remercie de tout mon cœur. Recevez, Monsieur, avec respect et une reconnaissance et j'ai l'honneur d'être votre très dévoué

Serviteur

Paris 223 avril 1840. *Gomin*

182

181. [LOUIS XVII]. GOMIN Jean-Baptiste (1757-1841).

Ensemble de treize notes et documents manuscrits écrits par Gomin, gardien des enfants de France à la prison du Temple, concernant le jeune Louis XVII. **200/300 €**

« Laurent quitta la garde du Temple, le 31 mars (il est mort à Cayenne) il fut remplacé par le Sieur Lasne » - « 27 juillet de l'An 8, Laurent et Gomin ont précédé Lasne de 248 jours, et au ... Lasne ont été les dignes successeurs de Simon, même plus exécrables car du temps de Simon, on avait l'intérêt personnel de ne point le laisser manger par ... puisqu'ils habitaient la même chambre, mais après qu'il ait quitté le temple jusqu'au 27 juillet » - « Dans le château (Temple) était la plupart de la garde, il y avait au milieu de l'entrée par le château à la tour un mur au milieu duquel était un guichet fermé de deux postes et deux gardiens, qui y couchaient, je me rappelle de leur nom, l'un des deux Richard, l'autre Marcel et à droite dans le mur une porte chatière fermée de verrou et de barre, ce dont ils étaient à la garde des deux quotidiennement. C'est par cette porte que passait Louis XVI, c'est par cette porte aussi que nous avons fait passer Madame, le jour de son départ... » - « Noms des employés au service du Temple, il y avait à la porte, 1ere donnant sur la rue du Temple, Darcque portier ne laissait entrer personne à moins qu'il ne soit porteur d'une carte signée du commissaire du Temple. En entrant à droite logeait l'économe, nommé Lienard, ancien chambre du comité révolutionnaire de la section des Lombards ... la porte qui traversait le château à droite et à gauche était la garde montante de l'intérieure ... il y avait une sonnette qui correspondait à la salle des gardiens... » - « Le 8 novembre, le comité général avait adjoint Gomin à Laurent comme gardiens des enfants de Louis XVI et chaque jour, l'un des comités civils des sections de Paris envoyait au temple un des membres pour y remplir durant 24 heures les fonctions de commissaire. Voici de quelle manière se faisait l'installation. Arrivé à midi, le commissaire recevait de celui qu'il remplaçait les instructions des comités de la convention relatives aux devoirs à remplir pour la surveillance de chacun des prisonniers et l'injonction de ne point faire en sorte que le frère et la sœur se promènent en même temps. Le commissaire sortant et les gardiens conduisaient le nouveau commissaire pour reconnaître le jeune prince, il en était fait sur le registre du temple, une mention qui signait celui qui entrant en fonction »

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

182. GOMIN Jean-Baptiste (1757-1841).

Lettre autographe signée Gomin adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, Paris, le 23 avril 1840, 1 page, collée sur une feuille cartonnée avec annotations manuscrites de la main de Beauchesne, expliquant : « (...) après avoir pris connaissance de mon ouvrage sur cet infortuné prince ». Cette pièce fut utilisée comme document dans l'ouvrage écrit par Beauchesne sur la famille royale et Louis XVII. On y joint la copie manuscrite de l'acte de naissance de Gomin, extrait du registre des actes de naissance de l'An 1757 de la paroisse Saint Louis en l'Île, établi le 26 octobre 1827, avec cachet à sec aux

armes de France de la Préfecture de la Seine. La minute de la lettre de Madame Gomin, remettant en souvenir de son mari, les éléments suivants : 1°) le récit de Madame Royale indiquant les portes de Paris à Huningue, 2°) la relation du voyage fait par Madame Royale écrite de sa main, 3°) deux pièces en vers composées par Madame Royale dans la prison du Temple, 4°) un mot d'audience pour Gomin de la main de Madame Royale, 5°) des cheveux du roi, de la reine, de Madame Royale et de Louis XVII. Et le brouillon de la lettre écrite par le Vicomte de Beauchesne à la veuve de Gomin en remerciement des souvenirs ayant appartenu à la famille royale, précieusement conservés par Gomin qu'elle lui fit remettre en souvenirs de son défunt mari. : « Je suis profondément touché de la preuve de confiance et d'estime dont vous m'avez honoré, en me léguant ces précieuses reliques... je me ferais un devoir de les conserver entre mes mains... conformément à vos instructions et celles de M. Gomin, Paris, le 3 juin 1841 », il précise au dos de ce document : « que cette date est le jour de la réception de V. Hugo à l'Académie » **200/300 €**

« Monsieur de Beauchesne, il n'y a rien de plus vrai que ce que vous venez d'écrire sur les derniers moments du Dauphin, sur ses conversations et sur sa mort. Vous vous êtes bien rendu compte aussi de tous mes sentiments et je vous en remercie de tout mon cœur. Recevez l'assurance de mon respect et de ma reconnaissance et j'ai l'honneur d'être votre très dévoué serviteur. Gomin ».

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).



181



183

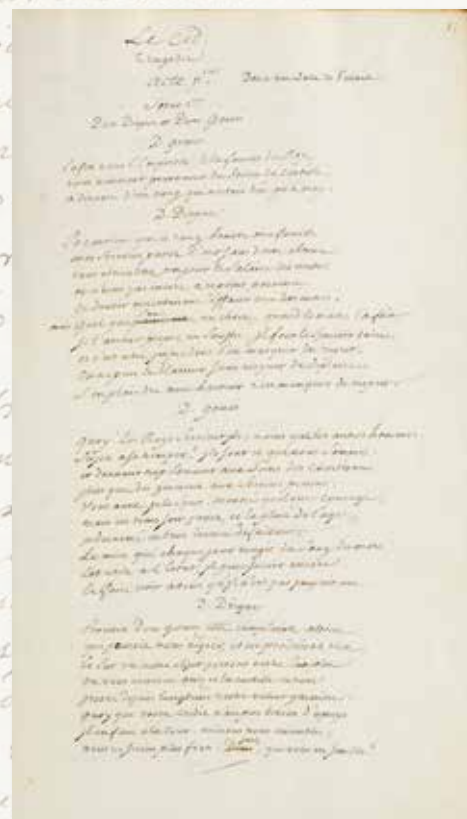
183. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Brevet sur parchemin signé *Marie-Thérèse*, contresigné par *Madame Thérèse Charut*, nommant *M. Jean-Georges Marconnet* valet de la garde-robe de S.A.R. Madame, la duchesse d'Angoulême, fait et donné au château des Tuileries, le 24 octobre 1817, texte en partie manuscrit et imprimé, avec cachet en cire rouge aux armes de la duchesse d'Angoulême. En l'état.
H. : 43 cm – L. : 53 cm. **1 200/1 500 €**

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.

184. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Pièce manuscrite rédigée par la princesse durant sa captivité à la prison du Temple, reprenant les cinq premiers actes de la tragédie du *Cid*, 14 pages retenues par un ruban bleu, in-folio. Bon état. **2 000/3 000 €**

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « *Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûre de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841* ». Au dos, le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



184



185. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Note biographie rédigée par le Vicomte Lettre autographe sur les activités ordonnée par le roi pour son fils le Dauphin en date du 1^{er} mai 1787, 1 page manuscrit, in-folio. **80/100 €**

186. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Pièce manuscrite « mot d'audience » rédigée de la main de la princesse durant sa captivité à la prison du Temple adressée à Jean-Baptiste Gomin, gardien de la princesse durant son emprisonnement, 1 page, in-8. Pliures. **600/800 €**

« Je me souviens toujours avec reconnaissance de Fontgerville. Je désire que Fontgerville vienne me voir ».

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûr de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841 ». Au dos, le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

187. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Petite enveloppe pliée contenant des mèches de cheveux ayant appartenu à la fille du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette de France, sur laquelle est inscrit à l'encre : « Cheveux de Madame Royale, duchesse d'Angoulême ». **2 000/3 000 €**

Provenance : collection de Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûr de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841 ». Au dos, le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

188. FONTGERVILLE G. de, général de la 9ème Légion.

Lettre autographe signée G de Fontgerville, sans date, adressée à la princesse Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême, 3 pages, in-8°.

Pliures et petits manques en bas de page.

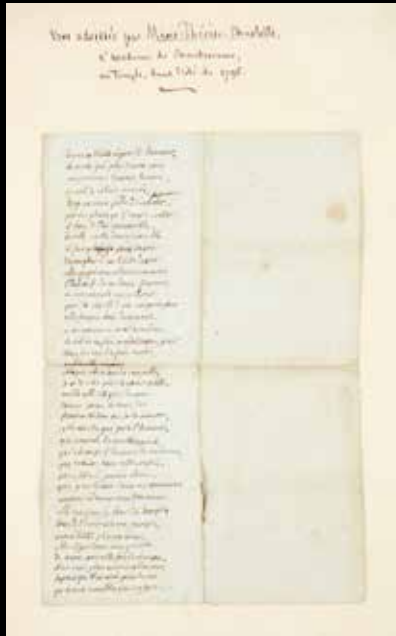
200/300 €

« Madame, Encouragé par les glorieux témoignages de bienveillance que j'ai eu l'honneur de recevoir de votre Altesse royale dans des lieux où le ciel voulut mettre à l'épreuve la constance de vos vertus. Protégé par le nom de Fontgerville que votre bonté daigna substituer au mien dans des intentions bienveillantes ; fier et heureux possesseur enfin d'un petit journal de voyage écrit de votre auguste main et sur lequel je fais mon bonheur de lire chaque jour les honorables sentiments que votre généreuse sensibilité daigna y déposer pour moi. [...] Je veux dire le bonheur d'obtenir de votre Altesse la grâce de déposer à ses pieds des sentiments d'attendrissement, de joie et de respect dont nul autre ne peut être plus profondément pénétré. [...] Daigner, Madame, excuser un zèle que le respect ne peut comprimer ni contenir plus longtemps ; daigner couronner votre indulgente bonté en ne vous offensant point de l'indiscrete prière d'un sujet qui aurait mille fois sacrifié sa vie pour vous prouver son inébranlable fidélité, qui n'a cherché que la retraite et l'obscurité pendant la longue durée du deuil que votre absence a répandu sur la France, et qui ne s'est empressé de se mêler aux phalanges nationale que pour participer à la pompe de votre heureux retour [...] ».

Je me souviens toujours avec reconnaissance de Fontgerville
je désire que Fontgerville vienne me voir

186

VERS COMPOSÉS PAR MADAME ROYALE LORS DE SA CAPTIVITÉ AU TEMPLE



189. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Vers composés et rédigés de la main de la jeune princesse durant sa captivité à la prison du Temple adressés à Madame Renée Elisabeth Hilaire de Chanterenne, née de la Rochette (1762-1838), lors de l'été 1795, 1 page, in-8. Traces d'humidité et de pliures. **2 000/3 000 €**

« Dans ce triste séjour d'horreur,
la vertu qui plaît à mon cœur
me paraissait toujours bannie ;
le ciel a retenu ma vie
trop souvent prête à s'exhaler
par les pleurs qu'il voyait couler ;
il finit d'être inexorable,
à cette vertu douce aimable
il faut (qu'enfin il peut) la voir
triompher d'un triste devoir
elle apaise et calme mon âme
l'échauffe de sa douce flamme
et me console en ce séjour
par la clarté d'un nouveau jour
elle fuyait loin de ma vue,
ce moment ci me l'a rendue
le ciel m'en fait maintenant jouir
tout ici me l'a fait sentir
chaque chose me la rappelle

Je n'y vois plus de cœur rebelle
enfin elle vit près de moi
tout en reçoit la douce loi,
faudra-t-il donc que je la nomme
cette vertu qui pare l'homme,
qui console les malheureux
qui change l'horreur de ces lieux,
qui revient dans cette contrée,
pour être à jamais adorée
qui près de moi dans ces moments
revient adoucir mes tourments
elle vit dans la tour du temple
toute à l'envie suit mon exemple,
sensibilité c'est son nom
elle règne dans ma prison
de mon cœur elle fait le charme,
il ne craint plus aucune larme
depuis qu'il me voit près de lui
qu'àmes sensibles pour appui. »

Historique : Madame de Chanterenne fut trois jours après la mort du jeune Louis XVII, selon l'arrêté du 25 prairial An II, (13 juin 1795), placée comme gouvernante auprès de Madame Royale. Elle prit son service le 15 juin 1795 et l'entente entre les deux femmes fut excellente. Madame de Chanterenne apporta le réconfort dont l'orpheline avait grandement besoin dans son isolement. Ceci dura jusqu'au 18 décembre 1795. La princesse, surnommait Madame de Chanterenne, ma chère Renée

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûre de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841 ». Au dos le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



190



192



191

190. BENEZECH Pierre (1749-1802).

Lettre signée *Benezzech*, datée du 27 Primaire de l'An IV (18 décembre 1795), adressée au Ministre de l'Intérieur, texte manuscrit sur papier à en-tête orné d'une représentation de Marianne, entouré des mots Liberté Egalité, avec cachet à l'encre du Ministère de l'intérieur, 1 page, in-folio. Pliures, mais bon état général.

800/1 000 €

« Le ministre de l'intérieur nommes le citoyen Gomin l'un des commissaires à la garde du temple à l'effet d'accompagner jusqu'à Bâle, Marie-Thérèse-Charlotte aujourd'hui détenue au temple. Il se confortera en tout aux instructions qui lui seront données par le citoyen Mechin chargé de la conduite de Marie-Thérèse-Charlotte et de son échange ».

Historique : c'est par cette lettre officielle que Jean-Baptiste Gomin gardien des enfants de France durant leur captivité à la prison de Temple, fut désigné pour accompagner Madame Royal dans le Canton de Bâle à Huningue afin d'être échangée contre des prisonniers français.

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.

191. COMMISSION DES POLICE ADMINIASTRATIVE.

Pièce manuscrite signée *Pasté, Bouquet Destoumelle, Le Roux, Patrou, Rouhar, Bouin*, datée du 19 Brumaire de l'An 3, adressée au citoyen Gomin, sur papier à en-tête

du département de police de la commission des polices administratives de Paris, ornée d'une représentation de la commune de Paris surmontée d'un bonnet phrygien, avec cachet à l'encre de la commission de police administrative de Paris, 1 page, in-folio. Pliures et traces d'humidité, mais bon état général.

600/1 000 €

« Tu es invité, citoyen de te rendre sur le champ à la commission des polices administrative pour objet qui les concerne ».

192. AMBASSADE DE FRANCE EN SUISSE.

Pièce manuscrite signée *Bacheur*, datée du 6 nivôse de l'An 4, Bâle, sur papier à en-tête orné d'une représentation de Marianne tenant sur une pique un bonnet phrygien, entouré des mots Liberté-Egalité, avec cachet à l'encre de la République française au bas du document, 1 page, in-folio. Pliures, taches, mais bon état général. Laissez-passer officiel contresigné par *Gomin*, lui permettant d'accompagner Madame Royale de Paris à Bâle.

800/1 000 €

« Laissez passer le citoyen Gomin préposé du gouvernement de la République française pour l'échange de la fille du dernier roi des français allant à Huningue. Accompagné d'un courrier du gouvernement revenant en suite à Bâle ».

Provenance : collection Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

RÉCIT DE MADAME ROYALE SUR SON VOYAGE DE PARIS À BÂLE

193. MARIE-THERÈSE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Récit manuscrit écrit de la main de la princesse de sa sortie de la prison du Temple et de son voyage de Paris Huningue (canton de Bâle, en Suisse) afin d'être échangée contre des prisonniers français, lui permettant ainsi de rejoindre la cour de Vienne, 2 pages 1/2, in-folio. Traces d'humidité et pliures.

3 000/3 500 €

« Je suis sortie du temple le 19 décembre à 11 heures et demi du soir sans être aperçue de personne à la porte de la rue j'ai trouvé Mr ... La rue du temple était déserte il n'y avait pas homme attaché à Mr. ... il m'a donné le bras et nous avons été à pied jusqu'à la rue Mèlée là nous avons rencontré sa voiture où je suis montée avec lui et Mr Gomin nous avons fait plusieurs tours dans les rues et enfin nous sommes arrivés sur les boulevards devant l'opéra où nous trouvâmes la voiture de poste avec Mme ... et Mr Méchin officier de gendarmerie j'y suis montée avec Mr Gomin, Mr Benezech, nous a laissés aux portes de Paris on nous a demandé notre passeport à Charenton la première porte, on n'a pas voulu d'assignats des postillons on voulut absolument être payé en argent il n'est rien arrivé le reste de la nuit à 9 heures du matin nous sommes descendus à Gaignes pour déjeuner. On ne m'a pas reconnu et nous sommes repartis à 10 heures. Nous eûmes des chevaux assez facilement sur les deux. j'ai été reconnu à la poste de Provins il y a eu du monde qui s'est rassemblé près de la voiture nous sommes partis mais un officier de dragons nous a suivis à cheval à Nogent sur Seine la porte d'après. j'ai été reconnue par la femme d'auberge où nous étions descendus, elle me traita avec beaucoup de respect. La cour et la rue se remplirent de monde nous remontâmes en voiture, on s'attendrit en me voyant et on me donna mille bénédictions nous allâmes de là à grai où la maîtresse nous dit que le courrier de l'ambassadeur de ... Mr Carletti lui avait dit que je devais passer par là et que j'avais deux voitures nous arrivâmes à grai à onze heures nous y soupâmes et nous y couchâmes nous en partîmes le lendemain 20 décembre à 6 heures du matin à la poste d'après Troyes nous eûmes de la difficulté à avoir des chevaux à cause de Mr Carletti qui les avait tous pris toute la ... Mr Carletti nous devançait et avait tous les chevaux enfin le soir nous arrivâmes à ... à 8 heures du soir où il était. Mr Méchin alla trouver la municipalité et à montrer l'ordre du gouvernement qui l'autorisait à prendre des chevaux nous soupâmes et nous partîmes à 11 heures du soir. Nous eûmes assez facilement des chevaux durant la nuit. A 9 heures du matin le 21 nous arrivâmes à Chaumont où nous descendîmes pour déjeuner on me reconnut et la chambre fut bientôt environnée d'une grande quantité de monde qui voulait me voir ; mais avec bonne intention. Mr Méchin fit venir la gendarmerie qui n'y fit rien la municipalité étant venue assurer que nous pouvions partir et calma le tumulte. Cependant jusqu'à la voiture je fus entourée d'une grande quantité de monde qui me donna mille bénédictions nous repartîmes nous arrivâmes à onze heures du soir à ... souvent retardés par le manque de chevaux et les mauvais chemins, nous n'en trouvâmes point à cette porte et nous fumes obligés d'y rester jusqu'à 6 heures du matin. Nous en partîmes et arrivâmes le soir à Vesoul à 8 heures du soir. N'ayant pu faire que 10 heures dans la journée faute de chevaux de là nous allâmes à Montichamp à 4 heures du soir où nous ne trouvâmes point de chevaux nous fumes arrêtés deux heures. ... porte d'après pas plus de chevaux enfin il en vint au bout de deux heures. Nous arrivâmes le soir à 11 heures à Belfort nous en repartîmes le lendemain 24 décembre à 6 heures du matin nous éprouvâmes encore beaucoup de difficultés dans le chemin enfin nous arrivâmes à ... à la nuit tombante le 24 décembre. Ce voyage malgré mon chagrin m'a paru agréable par la présence d'un être sensible dont la bonté ... longtemps m'était connu mais qui en a fait la dernière preuve en ce voyage par la manière dont il



s'est comporté à mon égard par sa manière active de me servir quoiqu'assurément il ne dû pas être accoutumé. On ne peut l'attribuer qu'à son zèle il y a longtemps que je le connais cette dernière preuve ne m'était pas nécessaire pour qu'il eut toute mon estime mais il l'a encore davantage depuis ces derniers moments je ne peux dire davantage mon cœur sent fortement tout ce qu'il doit sentir ; mais je n'ai pas de parole pour l'exprimer. Je finis cependant par le conjurer de ne pas trop s'affliger d'avoir du courage je ne lui demande point de penser à moi je suis sûr qu'il le fera et je lui réponds d'en faire autant de mon côté ».

Provenance : cette pièce fut remise par la princesse à Jean-Baptiste Gomin (1757-1841) qui la porta religieusement sur lui toute sa vie dans un sachet et qui fut remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûre de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous légant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841 ». Au dos, le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



197

194. MARIE-THERÈSE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Pièce autographe rédigée de la main de la princesse durant sa sortie de la prison du Temple et lors de son voyage entre Paris et Huningue (canton de Berne, en Suisse), reprenant la liste des relais de poste de ce voyage où la princesse fit escale entre le 19 décembre et le 26 décembre 1795, 1 page, in-8. Traces d'humidité et de pliures. **2 000/3 000 €**

A certaines étapes, la princesse a noté ses heures d'arrivée et de départ, ainsi que ses déjeuners et ses soupers.

Provenance : collection de Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « *Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûre de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII.* »



198

« Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841 ». Au dos le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.

195. BACHER Citoyen, premier secrétaire et interprète de l'ambassade de la République française en Suisse.

Pièce autographe signée *Bacher*, Bale, le 3 nivôse de l'An IV, 1 page, in-folio, avec cachet en cire rouge au bas du document félicitant le citoyen Jean-Baptiste Gomin de l'effort fait durant sa mission d'échange entre les citoyens français et la fille du dernier roi des Français. Pliures, légères traces d'humidité. **800/1 200 €**



194

« La fille du dernier Roi des français ayant été remise à Basle, en ma présence, au Prince de Garre commissaire Autrichien, nommé à cet effet, la commission dont le citoyen Gomin l'un des commissaires préposés à la garde du temple était chargé par le Ministre de l'intérieur s'est trouvée remplie. Je me fais un plaisir d'attester qu'il s'en est acquitté avec tout le zèle et l'exactitude possible et qu'il n'a rien laissé à désirer dans les égards compatibles avec la surveillance qui était prescrite par le citoyen Méchain. Le 1^{er} secrétaire interprète de la République en Suisse. Bacher ».

Historique : Bacher fut chargé par le gouvernement de la République Française de négocier l'échange des militaires français faits prisonniers par les troupes autrichiennes contre la fille du roi Louis XVI, la princesse Marie-Thérèse de France, à Bâle, le 26 décembre 1795.

Provenance : collection de Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).

196. BACHER Citoyen, premier secrétaire et interprète de l'ambassade de la République française en Suisse.

Pièce autographe signée *Bacher*, le 4 nivôse de l'An IV, 1 page, in-folio. Pliures, légères traces d'humidité. Porte en haut du document une note manuscrite signée *A de Beauchesne*. **300/500 €**

« Je ferai chercher, citoyen, une lettre à la porte de Bale, de même que celles qui pourront arriver. Disposer de moi et compter sur tout mon empressement à ... être de quelque utilité dans tout ce qui pourra dépendre de moi. Salut et fraternité. Bacher ».

« Adressé à Gomin (à Huningue) Marie-Thérèse, et Mme de ..., espéraient recevoir presque chaque jour des nouvelles de Mme de Mackau qu'elles avaient laissée très souffrante à Paris, et il avait été convenu que ces lettres porteraient l'adresse du citoyen Gomin. A de Beauchesne. »

Historique : A l'arrivée de Madame Royale à Huningue, il avait été convenu que sa correspondance expédiée par sa sous-gouvernante Marie-Angélique de Fitte de Soucy, épouse de Louis-Eléonore Dirkheim de Mackau, dite Baronne de Mackau (1723 - 1801), devait être envoyée au nom du citoyen Gomin notamment afin de lui donner chaque jour des nouvelles de la santé de cette dernière, qu'elle avait laissée très souffrante à Paris.

Provenance : collection de M. Gomin (1757-1841), puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).



195

197. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Notice historique de l'arrivée de la princesse Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, sur le territoire de Bâle, le soir du 26 décembre 1795. Texte imprimé d'époque, 1 page, in-folio. Pliures sur les bords, mais bon état général. **200/400 €**

Présentation : fut présentée lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.

198. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Notice historique de l'arrivée des députés et ministres français prisonniers en Autriche, dans le village de Riechen au Canton de Bâle, pour être échangés contre la princesse Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, le 26 décembre 1795. Texte imprimé d'époque, 1 page, in-folio. Pliures sur les bords, mais bon état général. **200/400 €**

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.



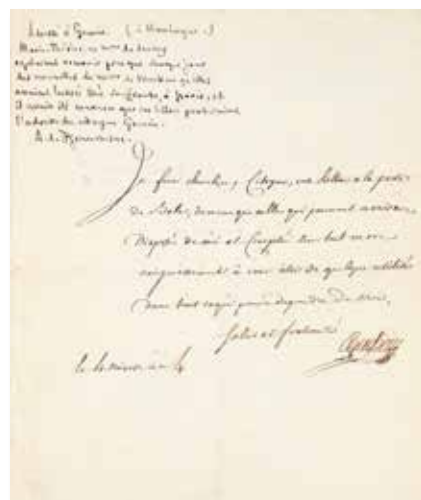
199

199. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale (1778-1851). Ensemble de cinq gravures anciennes la représentant à divers moments de sa vie. On y joint une gravure représentant sa mère, la reine Marie-Antoinette. Formats divers. **150/200 €**

200. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1876). Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort ; captivité de la famille royale au temple, affiche promotionnelle publiée par la Librairie Plon, à l'occasion de la sortie de son livre en 1853, ornée de deux gravures originales représentant Madame Royale par Regnault d'après une œuvre signée Mechel, datée de 1852 et Louis XVII par Regnault d'après une miniature signée Lamont, datée de 1852. Bon état.

H. : 34 cm – L. : 42 cm.

80/120 €



196



203

201. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1876).

Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort ; captivité de la famille royale au temple, affiche promotionnelle publiée par la Librairie Plon, à l'occasion de la sortie de son livre en 1853, ornée de deux gravures originales représentant Madame Royale par Regnault d'après une œuvre signée Mechel, datée de 1852 et Louis XVII par Regnault d'après une miniature signée Lamont, datée de 1852. Bon état.

H. : 34 cm – L. : 42 cm.

80/120 €

202. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1876).

Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort ; captivité de la famille royale au temple, affiche promotionnelle publiée par la Librairie Plon, à l'occasion de la seconde édition, ornée de deux gravures originales représentant Madame Royale par Regnault d'après une œuvre signée Mechel, datée de 1852 et Louis XVII par Regnault d'après une miniature signée Lamont, datée de 1852. Bon état.

H. : 66 cm – L. : 9542 cm.

80/120 €

203*. ECOLE français du XIX^e siècle.

D'après François Dumont (1751-1831).

Portrait de Madame Elisabeth (1764-1794).

Gouache, conservée dans son cadre d'origine en bois doré, ornée d'un cœur ailé.

Bon état, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 20 cm – L. : 16, 5 cm.

Cadre : H. : 37 cm – L. : 27 cm.

800/1 200 €

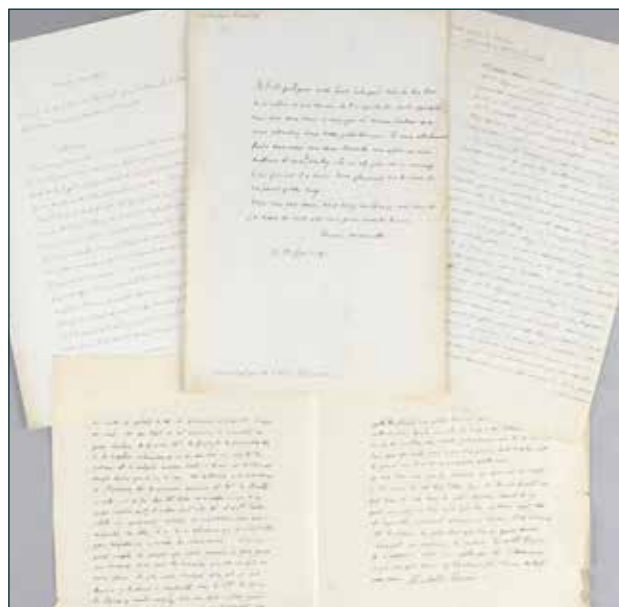


204

204. ELISABETH, princesse de France, Madame Elisabeth, (1764-1794). Petite enveloppe pliée contenant des mèches de cheveux ayant appartenu à la sœur du roi Louis XVI, sur laquelle est inscrit à l'encre : « *Cheveux de Madame Elisabeth* ».

2 000/3 000 €

Provenance : collection de Jean-Baptiste Gomin (1757-1841), remis à son décès par sa veuve le 2 juin 1841, au Vicomte Alcide de Beauchesne. Comme le précise la lettre qui accompagne ce document : « *Sachant combien M. Gomin avait d'affection pour vous, je suis sûre de rendre hommage à sa mémoire et de remplir en quelques sorte ses intentions en vous léguant en son nom les papiers ci-joints auxquels il attachait un prix si grand et si légitime : - 1°) un écrit de Madame Royale indiquant les postes de Paris à Huningue ; 2°) la relation du voyage faite par S.A.R. et écrite également de sa main. 3°) Deux pièces de vers composées par Madame dans la Tour du Temple et écrites de la main de S.A.R. 4°) un mot d'audience pour M. Gomin de la main de Madame. 5°) Des cheveux du Roi, de la Reine, de Madame Royale, et de Louis XVII. Veuillez recevoir, Monsieur, et conserver ce legs comme le souvenir et conserver ce legs comme un souvenir de mon excellent mari, et comme un témoignage de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble et servante très affectionnée, Pontoise, le 2 juin 1841* ». Au dos le Vicomte a noté des informations biographiques sur M. Gomin. Puis collection du Vicomte Alcide-Hyacinte du Bois de Beauchesne (1804-1873).



206

205. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Très intéressant ensemble de notes biographies et d'anecdotes historiques sur la vie de la sœur du roi Louis XVI, Madame Elisabeth (1764-1794), rédigées par le Vicomte, 10 pages, in-folio et in-4.

200/300 €

206. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Très intéressant ensemble de copies de lettres et notes manuscrites rédigés et conservés par le Vicomte sur la vie de la sœur du roi Louis XVI, 6 pages manuscrites, in-folio, comprenant : « *Le discours de M. le Duc de Choiseul, après la lecture de la lettre de la feu reine à Madame Elisabeth* » ; « *La lettre de Madame Elisabeth à Madame de Bombelle* » ; « *La lettre de la reine Marie-Antoinette à Madame Elisabeth, le 22 juin 1787* », communiquée par le Marquis de Biencourt au Vicomte de Beauchesne ; « *Le fac-similé imprimé d'une lettre envoyée le 25 juin 1787 par Madame Elisabeth, à Madame de Bombelle* ».

200/300 €



202

207. MAISON DE MONTREUIL, propriété de Madame Elisabeth, (1764-1794). Ensemble de huit documents concernant la résidence appartenant à la sœur du roi Louis XVI, située à Versailles, comprenant : une gravure représentant le plan de la propriété de la princesse à Montreuil-Versailles en 1787, dessinée par Emile Richard ; la copie manuscrite de la main du Vicomte de Beauchesne de la commission du 21 pluviôse de l'An II, concernant les biens de la princesse, signée par Carou; la copie manuscrite de l'extrait du registre des délibérations du comité de Versailles sur la mort du jardinier de la princesse ; la copie manuscrite de l'acte de vente du domaine de Madame Elisabeth par les domaines nationaux, les 5 et 6 mai 1802 ; la copie manuscrite datée du 27 août 1800, donnant la disposition du domaine de la princesse à la régie du domaine nationale, signée par Régnier ; la copie manuscrite du rapport fait sur l'état du jardin de la propriété d'Elisabeth Capet, en date du 4 mars 1794 ; le rapport du commissaire sur la mise à disposition des plantes du jardin d'Elisabeth Capet à Montreuil ; etc..., in-folio.

200/250 €



207



209

208. APPOINTEMENTS - DEPENSES de Madame Elisabeth, (1764-1794). Ensemble de quatre documents, intitulés : « *Appointement des Dames de Compagnie da Madame Elisabeth pour l'année 1786* », 7 pages manuscrites retenues par un ruban, signées par le Baron de Breteuil ; « *Les dépense faites pour le service de Madame Elisabeth sœur du roi (...)* mémoire des habillements fournis pour en 1787, pour le service de Madame Elisabeth », 2 pages manuscrites, in-folio ; etc...

200/250 €

209. MORT DE MADAME ELISABETH.

Important et très intéressant dossier comprenant quinze documents sur la fin tragique de la sœur du roi Louis XVI : copie manuscrite de la main de Beauchesne de l'acte de mise aux arrêts d'Elisabeth Capet, sœur de Louis Capet, le 10 mars 1793 ; dessin fait par le Vicomte Alcide de Beauchesne de l'emplacement de la fosse commune où se trouvent les restes de la dépouille de Madame Royale ; Copie de l'acte signé par Monet, daté du 20 floréal de l'an II, stipulant qu'Elisabeth Marie Capet est accusée d'avoir conspiré contre la liberté et la sureté du peuple français ; la copie manuscrite en fac-similé de l'acte d'exécution de Marie Elizabeth Capet le 10 mars 1793 ; la copie manuscrite de la séance du 10 mars 1793, rendant le verdict contre Madame Elisabeth ; « *Dénomination des victimes dont les restes reposent dans la fosse commune, où a été précipité le*

corps de l'infortunée princesse royale, madame Elisabeth de France, le 10 mai 1794 » ; « *Documents relatifs à un monument à ériger à la mémoire de Madame Elisabeth sœur de Leurs Majestés Louis XVI et Louis XVIII* » : document imprimé de 15 pages, signé Mauroy et publié par C. Ballard à Paris ; un exemplaire du journal *The Spectator*, du 29 janvier 1870, contenant un article intitulé « Madame Elisabeth » écrit par le Vicomte Alcide de Beauchesne, etc... format in-folio.

600/800 €

210. ELISABETH, princesse de France, (1764-1794).

Ensemble de quatre gravures anciennes la représentant à divers moments de sa vie. Formats divers.

150/200 €

211. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1876).

Derniers moments de Madame Elisabeth, publié par la Librairie Victor Palmé, extrait de la Revue des questions historiques Paris, 1868, 32 pages, in-folio, exemplaire hors commerce, portant le n°1/2. Bon état.

100/150 €

212. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1876).

Derniers moments de Madame Elisabeth, publié par la Librairie Victor Palmé, extrait de la Revue des questions historiques Paris, 1868, 32 pages, in-folio, exemplaire hors commerce, portant le n°1/2. Bon état.

100/150 €



213. École Française de la fin du XVIII^e siècle.

Démolition du château de la Bastille.

Gravure avec rehauts à l'aquarelle, portant au bas du document un texte relatant cet évènement historique.

H. : 21 cm – L. : 27 cm.

120/150 €

214. [CARDINAL DE ROHAN, Louis-René (1734-1803)]. LAUNEY Bernard (1740-1789), gouverneur de la Bastille, massacré le 14 juillet 1789. Lettre manuscrite signée *Launey*, à la Bastille, le 29 septembre 1785, 1 page, in-folio. Avec au bas du document trois lignes autographes de sa main. On y joint une liste manuscrite des visiteurs autorisés à rendre visite au Cardinal de Rohan, établie selon les ordres du Baron de Breteuil.

300/500 €

« Monseigneur, j'ai l'honneur de vous envoyer les noms de visites reçues par M. le Cal. de Rohan hier et aujourd'hui. Je suis à vous, mon très profond respect, Monseigneur. Votre très humble et très obéissant serviteur. *Launey M. le Cardinal* a eu un peu de fièvre cette nuit, il craint ce soir quelle lui reprenne ».

« Liste des visites que peut recevoir M. le Cardinal De Rohan d'après l'ordre de M. Le Baron De Breteuil, MM. Prince Ferdinand, Marechal de Soubise, Ctesse de Marsan, Pce De Monbaron, Pce Charles de Rohan, Duchesse de Monbaron, Duchesse de la Vauguyon, Mgr. Le Prince de Condé, Mgr. Le duc de Bourbon, Ctesse de Brionne, Ctesse Charlotte la Fitte, Le Cte de la Tour, son écuyer, De Carbonnières, Du Boce, L'abbé Georget, L'abbé Odoram, L'abbé de Villefond, Finatieri. Son auditeur, Louvet et Cales : chargé des dépenses, Racle, p. les affaires de guiménée, L'abbé Bidot, Ravenot, Rotte, valet de chambre, Traverse, chirurgien ».

215. COBOURG Frédéric, prince de Saxe (1737-1815).

Ordonnance autographe signée *F. Coburg*, adressée aux émigrés français, le 3 avril 1793, 1 page, in-folio. Traces d'humidité.

300/500 €

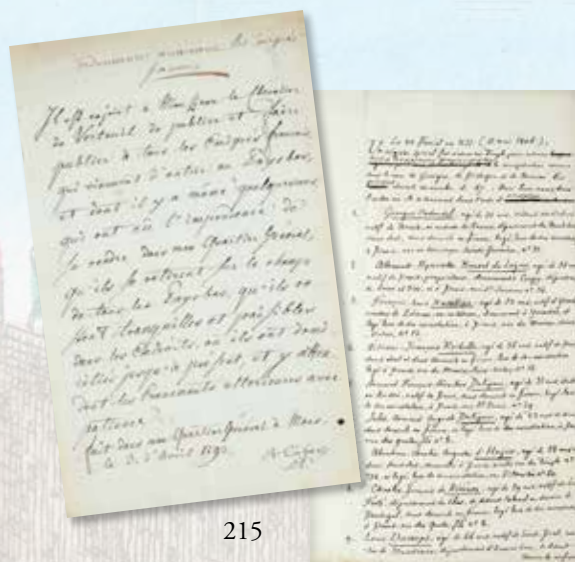
« Il est enjoint à Monsieur le Chevalier de Verteuil, de publier et faire publier à tous les émigrés français, qui viennent d'entrer au Pays bas, et dont il y a même quelques-uns, qui ont eu l'imprudence de se rendre dans mon Quartier Général, qu'ils se retirent sur le champ de tous les Pays bas, qu'ils restent tranquilles et paisibles dans les endroits, où ils sont domiciliés jusqu'à présent, et y attendent les évènements ultérieurs avec patience. Fait dans mon Quartier Général à Mons ».

216. CONSPIRATION DE GEORGES CADOUDAL.

Dossier composé d'un manuscrit autographe de treize pages intitulé « *Conspiration connue sous les noms de Georges Cadoudal, Pichegru, Moreau* », il contient la liste et la situation de toutes les personnes impliquées dans cette conspiration, suivi des minutes du procès, d'un fac-similé de la lettre de M. de Rivière adressée à son défenseur M. Billerocq, suivi de la copie de la lettre de grâce de Napoléon et d'un texte explicatif sur la fin de ce triste évènement, conclu par la mort de Cadoudal et de onze des siens. Format in-folio.

200/300 €

Historique : le 22 Floréal de l'An XII (11 mai 1804), un registre spécial fut ouvert au Temple pour incarcérer toutes les personnes compromises dans la conjuration connue sous le nom de Georges, de Pichon et de Moreau. Les accusés étaient au nombre de 47 personnes. M. Guichard, avocat de M. de Polignac, les défendit avec talent, sans pouvoir les soustraire à la peine de mort.



215

216



213



214

PRECIEUX SOUVENIRS HISTORIQUES

Provenant de la collection du Baron Théodore Charlet (1785-1859), en charge de la gestion des biens de la duchesse d'Angoulême, née princesse Marie-Thérèse de France (1778-1851). Il lui resta dévoué jusqu'à la mort de celle-ci alors en exil à Frohsdorf. En reconnaissance, il reçut de la part de la princesse de nombreux souvenirs provenant de sa mère la reine Marie-Antoinette, et de la Famille de France, dont les lots ci-dessous. Par filiation cet héritage est passé à Caroline de Tassin de Vallière (1810-1839), sa petite-fille et d'ailleurs filleule de la duchesse d'Angoulême, et conservé depuis dans la descendance de cette dernière. (lots 217 à 219H)



217*. LOUIS XVI, roi de France.

Lettre manuscrite signée *Louis* adressée à l'archevêque de Paris [Antoine-Léon Leclerc de Juigné (1728-1811)], Versailles, le 22 juillet 1789, in-4°, lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document et trace du cachet en cire rouge aux armes du roi. Bon état, légère déchirure. 3 000/5 000 €

Très intéressante lettre, dans laquelle au cœur de la Révolution, sous la pression de l'opinion, le roi, dans sa grande clémence, autorise à libérer les soldats mutinés emprisonnés à l'abbaye.

« Je me suis fait rendre un compte exact, Mon Cousin, de ce qui s'est passé dans la soirée du 30 juin. La violence employée pour délivrer les prisonniers de l'Abbaye est infiniment condamnable et tous les ordres, tous les corps, tous les citoyens honnêtes et paisibles ont le plus grand intérêt à maintenir dans toute sa force l'action des lois productrices de l'ordre public. Je céderai cependant dans cette occasion, lorsque l'ordre sera rétabli, aux sentiments de la bonté et j'espère n'avoir pas de reproches à me faire de ma clémence, lorsqu'elle est invoquée pour la première fois par l'assemblée des Représentants de la Nation ; allais je ne doute pas que cette assemblée n'attache une égale importance au succès de toutes la capitale. L'esprit de licence et d'insubordination est destructif de tout bien et s'il prenait de l'accroissement, non seulement le bonheur de tous les citoyens en serait troublé et leur confiance serait... mais on finirait peut être par méconnaître les prix des généreux travaux auxquels les Représentants de la Nation vont se consacrer. Donnez communication de ma lettre aux Etats Généraux et ne doutez pas de toute mon estime pour vous. »



Louis

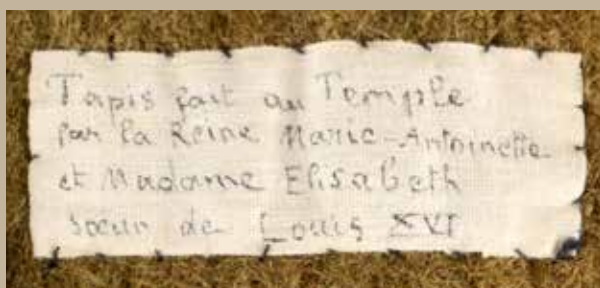
TAPISSERIE BRODÉE PAR LA REINE MARIE-ANTOINETTE ET MADAME ELISABETH À LA PRISON DU TEMPLE

218*. MARIE-ANTOINETTE, reine de France et MADAME ELISABETH, princesse de France.

Important fragment de la tapisserie brodée par la reine et sa belle-sœur, Madame Elisabeth, lors de leur captivité à la prison du Temple. A décor de poids multicolores sur fond noir, bordé de bandes roses. La tapisserie est faite à partir des bouts de laine que la reine avait sur place. Au dos est brodée une étiquette portant l'inscription manuscrite « *Tapis fait au Temple par la Reine Marie-Antoinette et Madame Elisabeth sœur de Louis XVI* ».

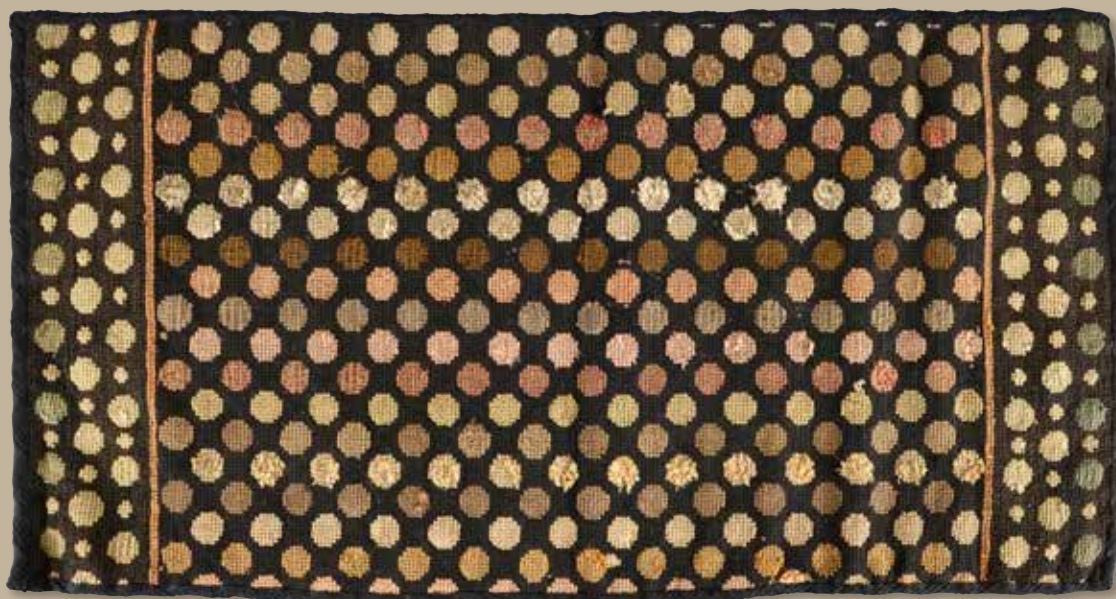
H. : 39 cm – L. : 80 cm.

20 000/25 000 €



Provenance : à l'origine cette pièce mesurait deux mètres et quatre-vingt centimètres, elle fut offerte en souvenir par la Duchesse d'Angoulême, au Baron Théodore Charlet. L'arrière petite-fille de ce dernier Madeleine Aubourg de Boury (1882-1954), en fit découper quatre morceaux afin que chacun de ses enfants puissent en conserver un échantillon en témoignage émouvant du travail fait par la reine durant sa captivité au Temple.

Référence : un travail semblable réalisé par la reine Marie-Antoinette, et possédant le même canevas, se trouve à l'abbaye Saint-Louis du Temple à Vauhallan.



219*. MAISON LA DUCHESE D'ANGOULEME.

Ensemble de six grands documents manuscrits intitulé « *Maison de S.A.R. Madame la Duchesse d'Angoulême, budget pour l'année 1818* », portant au bas de chaque pièce la signature autographe de la princesse Marie-Thérèse, précédée de l'inscription vu et arrêté par Madame, le 31 décembre 1817.

H. : 53 cm – L. : 38 cm.

2 000/3 000 €

219-A*. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Lettre manuscrite signée *Marie-Thérèse*, adressée au Baron Théodore Charlet (1785-1859) Bordeaux, le 1^{er} avril 1815, in-folio. Bon état, petites pliures. Voir illustration en 2^e de couverture. **500/600 €**

Belle lettre de reconnaissance : « *Braver Bordeaux, votre fidélité m'est connu ! (...) Bientôt avec l'aide de Dieu dans des circonstances plus heureuse, je vous témoignerai ma reconnaissance (...)* »

219-B*. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Lettre manuscrite signée *approuvé Marie-Thérèse*, adressée au Baron Théodore Charlet (1785-1859) Goritz, le 15 mai 1844, in-folio. Bon état, petites pliures. **500/600 €**

Lettre d'autorisation, donnant pouvoir au baron au nom de la princesse.

219-C*. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Lettre manuscrite signée *approuvé Marie-Thérèse*, adressée au Baron Théodore Charlet (1785-1859) Château de Frohsdorf, le 7 mai 1846, in-folio. Bon état, petites pliures. **500/600 €**

Lettre de reconnaissance suite à la récupération du mobilier provenant du château de Villeneuve appartenant à la princesse.

219-D*. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Important ensemble d'environ 45 notes manuscrites et de brouillons de lettres rédigés par la princesse à divers moments de sa vie et conservés par le Baron Théodore Charlet (1785-1859). Voir illustration en 2^e de couverture. **3 000/5 000 €**

219-E*. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Brouillon d'une lettre autographe signée *Marie-Thérèse*, adressée à Monseigneur mon frère et cousin (terme usuel employé par les membres des familles royales, pour s'adresser à un souverain ou à un chef de Maison Royale), Paris, le 6 février 1825, in-4°, sur papier bordé de noir.

Bon état, petites déchirures.

500/600 €

219-F*. MARIE-THERESE, princesse de France, Madame Royale, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Acte officiel manuscrit signé *Marie-Thérèse Charlotte de France, comtesse de la Marnes*, Château de Frohsdorf, le 1^{er} juillet 1851, in-4°, portant au bas du document un texte en allemand avec signature, datée du 23 octobre 1851, et un cachet sous papier en cire rouge aux armes des Habsbourg. Bon état. **500/600 €**

« *Au nom de la Sainte Trinité Père Fils et Saint Esprit, Ommisiss ommittendis, je lègue au Baron Théodore Charlet qui m'a bien servi pendant de nombreuses années une somme de cent mille francs ma petite argenterie et la pendule qui est dans mon salon que je lui avais déjà donnée. Fait et entièrement écrit de ma main en mon Château de Frohsdorf le 1^{er} juillet 1851* ».

219-G*. HENRI, duc de Chambord (1820-1883).

Lettre autographe signée *Henri*, adressée au Baron Théodore Charlet (1785-1859), Frohsdorf, le 28 février 1852, in-4°, conservée avec son enveloppe. Bon état, petites pliures à l'enveloppe. On y joint un fac-similé de la publication annonçant le mort de la duchesse d'Angoulême, fait à Frohsdorf, le 20 octobre 1851. Voir illustration en 2^e de couverture. **500/700 €**

Très intéressante lettre de remerciement contenant une petite enveloppe portant l'inscription manuscrite de la main du comte de Chambord « *Henri V* », qui à l'origine contenait une mèche de ses cheveux. Ainsi qu'une autre petite enveloppe portant l'inscription manuscrite de la main de la duchesse d'Angoulême : « *Cheveux de mon infortunée mère et de Louis XVI remis par Cléry* », qui à l'origine contenait des mèches de cheveux.

« *J'ai reçu mon cher Baron, votre lettre du 1^{er} Février, et je veux vous remercier moi-même de l'envoi que vous venez de me faire du beau portrait de ma Tante. Je suis informé qu'il est arrivé heureusement à Venise. Il me sera doublement précieux, et parce qu'il reproduit à mes yeux les traits chéris de ma seconde mère, et parce que je le tiens de vous. Je suis charmé de pouvoir vous redire ici que je n'oublierai jamais les services que vous n'avez cessé de rendre à celle que nous pleurons. Je compte et compterai toujours, vous le savez bien, sur cette fidélité inviolable, sur ce dévouement sans bornes, dont vous nous avez donné tant de preuves. Je vous envoie un petit souvenir que je vous prie de conserver comme un témoignage de ma gratitude, de mon estime et de mon affection. Je vous renouvelle du fond de mon cœur, mon cher Baron, l'assurance de tous mes sentiments.* »

219-H*. CHARLET Théodore Baron (1785-1859).

Lot de cinq lettres autographes envoyées au baron de la part de l'Abbé Trébuquet (Frohsdorf, 8 novembre 1852 ; Venise le 29 janvier 1856, Prague le 29 avril 1854) ; de la duchesse de Dams (4 février 1846) ; Mirecel (Frohsdorf, 19 juillet 1852), signées *approuvé Marie-Thérèse*, adressées au Baron Théodore Charlet (1785-1859) Château de Frohsdorf, le 7 mai 1846, in-folio. On y joint une L.A.S. du baron adressée à l'abbé Trébuquet, ainsi que deux lettres de reconnaissance pour la remise de sommes d'argent faites au nom du duc de Bordeaux, signées par Hebert, valet de pied du duc de Bordeaux. **300/500 €**

Lettre de reconnaissance suite à la récupération du mobilier provenant du château de Villeneuve appartenant à la princesse.

PORTRAIT DE LA COMTESSE DE PROVENCE COLLECTION DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR SON CHÂTEAU D'EU



**220*. ECOLE FRANCAISE de la fin du XVIII^e /début du XIX^e siècle.
 D'après Élisabeth Vigée-Lebrun.**

*Portrait de Marie Joséphine de Savoie, Comtesse de Provence, femme du
 roi Louis XVIII (1753-1810).*

Huile sur toile, conservée dans son cadre d'origine en bois doré.
 Bon état général.

A vue : H. : 73 cm – L. : 60 cm.

Cadre : H. : 85 cm – L. : 74 cm.

12 000/15 000 €

Provenance : ancienne collection du roi Louis-Philippe (1773-1850), pour le
 Château d'Eu, porte au dos le cachet du château et le n° d'inventaire 1924. Puis du
 prince Charles-Philippe d'Orléans, duc de Nemours (1905-1970), pour sa résidence
 de Belmont House.



389

221*. ECOLE français du XIX^e siècle.

Buste du roi Louis XVIII.

Sculpté en albâtre, reposant sur un socle piédouche sur base carrée en marbre blanc. Bon état.

H. : 46 cm – L. : 35 cm.

1 500/2 000 €

222*. ECOLE français du XIX^e siècle.

Portrait du roi Louis XVIII.

Gravure signée par Massard, représentant le souverain de profil la tête tournée vers la gauche, conservée sous verre dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 25 cm – L. : 16 cm.

Cadre : H. : 36 cm – L. : 29 cm.

300/500 €

223. MARIE-JOSEPHINE-LOUISE, reine de France, née princesse de Savoie, femme du roi Louis XVIII (1753-1810).

L.A. non signée, sans date, 1 page, in-folio.

150/200 €

« Je vous envoie la lettre que vous me demandez que d'obligation je vous envoie si on peut ... ma malheureuse amie du Purgatoire [encart invisible] je dirais à Léonard ce qu'il faut et ... ensuite j'achèterai quelques choses pour donner Le change, je ne dirais point à Mr. de Guiche que j'ai écrit, à moins que vous me disiez de le Lui dire, mais peut être Léonard Le Lui dira. Dite moi ce qu'il faut que je lui dise [...] L'âge de Mr de Broglie ne tirera pas à conséquence puisqu'il ne sera pas à même de réclamer sur une politesse, mais avec ... et ... que je lui donne ces espérances c'est ce que je ne ... pas ; Si vous croyez que cela ne tire pas à conséquence je ne refuse pas d'écrire ce que vous désirez. Vous savez que je ne vois personne assurer Mr de Boisse de mon intérêt pour ... si nous retournons en France vous me ... la lettre de Mr le Maréchal sous les yeux ».



222



221

224. BALBI, Anne Comtesse de, née Caumont de la Force (1758-1843), amie intime du roi Louis XVIII. Lettre autographe signée *A Balbi* adressée au Vicomte Foissard Latour, 18 avril (sans date), 1 page, in-4. On y joint une lettre non signée, adressée au Vicomte de la Rochefoucauld, de Dampierre, le 26 (sans date). Bon état. **300/500 €**

« Je vous prévient Général qui si vous voulez que nous soyons bien logés tous les quatre cet hiver il faut que vous ayez la bonté de solliciter vivement Mr le Comte Sosthène de la Rochefoucauld. L'administration du théâtre étant sûre de nous tenir, n'a pas la volonté de donner un autre n°. Il y a le n° 9 que l'on retient pour Mr ... le tenant de Melle Pelicier cette loge n'était pas encore prise. Encore que cette demoiselle soit une jolie femme je pense que sa beauté ne vous empêchera pas de prendre sa loge si vous la pouvez solliciter donc. Je vous envoie l'avoir qui m'a été adressée il faudrait faire la démarche avant le 21. Je suis allé moi-même et n'ai vu que des difficultés occasionnées par une mauvaise volonté polie. On perd autorité si cela est possible. Mille bonjours et autant d'amitiés ».

« Mesdames de Balbi et de Londot recommandent aux Bontés de monsieur le Vicomte de la Rochefoucauld, le nommé Werner, tapissier du Roi, et de Madame la duchesse de Berry. il a eu des médailles aux Expositions de 1819 et 1823, pour les bois indigènes. Le talent de Mr Werner mérite la protection que mesdames sollicitent pour lui. Elles ont l'honneur de faire mille compliments à monsieur le Vicomte, elles font passer leur demande pour madame la Vicomtesse de la Rochefoucauld pour y ajouter plus de poids. »

225*. BATZ Jean-Pierre, baron de (1754-1822). *Histoire de la Maison de France, de son origine du royaume et de la principauté de Neustrie*, publié à Paris, chez Mame, 1815, 86 pages manuscrites, in-4°, portant au bas de la huitième page la signature autographe du baron de Batz. Pliures et taches. **300/400 €**

Historique : Il semblerait que cet ouvrage ne fut jamais publié, et soit resté un projet d'écriture qui devait être dédié au roi Louis XVIII.

226. AVENEMENT DE CHARLES X.

Fleur de lys en argent estampé.

Travail français. Époque : Restauration.

H. : 11 cm – L. : 8, 5 cm.

Poids : 11 grs.

400/600 €

Provenance : faisait partie du décor lors du Bal offert par la Ville de Paris à l'avènement du roi en 1824.

226-B*. CHARLES X, roi de France (1757-1836).

Jeton en nacre, à double face, orné au centre du double monogramme du souverain sous couronne royale, dans un entourage d'une guirlande de feuilles.

Époque : Restauration.

Diam. : 4 cm.

120/150 €

227. CHARLES X, roi de France (1757-1836). Lettre signée *Charles*, sans date mais probablement de 1825, 1 page, in-folio. Texte officiel annonçant la cérémonie de son sacre, à Reims. On y joint la signature autographe du roi découpée et collée sur une feuille, ainsi qu'une gravure le représentant. **300/500 €**

« Mons, La Divine Providence qui Nous a destiné à porter la Couronne de Nos ancêtres, Nous ayant donné des marques visibles et particulières de sa protection, en rétablissant dans le Royaume une heureuse tranquillité. Nous avons résolu de Nous faire sacrer et couronner comme les Rois Nos Prédécesseurs, c'est pourquoi Nous Nous rendrons en Notre bonne ville de Reims, le vingt neuvième jour du présent mois de Mai pour la Cérémonie de Notre Sacre. Nous désirons qu'elle se fasse avec toute la solennité que l'usage a consacrée et que vous vous rendiez auprès de Nous pour y assister. Nous vous faisons cette lettre pour vous en donner avis, et n'étant à autre fin, Nous prions Dieu qu'il vous ait, Mons, en sa sainte Garde ».

228*. MARIE-THERESE, duchesse d'Angoulême, née Madame Royale (1778-1851). Invitation envoyée au nom de la princesse, le 12 septembre 1814, texte en partie imprimé et manuscrit « *Son Altesse Royale, Madame Duchesse d'Angoulême, recevra Messieurs Luc de Grandchamps, Devenne, Defontaine, etc..., jeudi à onze heure et demi du matin. La duchesse de Sérent a l'honneur de lui en faire part* ». Avec adresse manuscrite du destinataire au dos du document, avec cachet de la poste et trace de cachet en cire rouge.

Conservée dans un encadrement ancien en bois doré

A vue : H. : 20 cm – L. : 31 cm.

Cadre : H. : 29 cm – L. : 40 cm.

200/300 €



229



226



226-B



228



225



227

232. DUC ET DUCHESSE DE BERRY.

Ensemble de six gravures et lithographies anciennes : représentant le duc de Berry donnant l'aumône à un jeune garçon ; un portrait vu de profil du duc de Berry, signé Delpech, portant au bas du document les dernières paroles du prince : « *Oh ma Patrie ! Malheureuse France !* » ; un portrait en médaillon représentant Marie-Caroline duchesse de Berry avec au bas du document ses armes d'alliance ; la duchesse de Berry en veuve portant dans ses bras le jeune duc de Bordeaux ; deux portraits de la duchesse de Berry en tenue de veuve. On y joint une coupure de presse extraite du journal *La France*, du mardi 19 avril 1870, annonçant le décès de la duchesse de Berry. Usures, en l'état. Formats divers. **200/250 €**

233. BEAUCHESNE Alcide, Vicomte de (1804-1873).

Vue de la chambre et de la cachette de Madame la duchesse de Berry chez Melle Dugniny à Nantes.

Dessin à l'encre brune. On y joint deux fragments de la tapisserie provenant de cette pièce, et un dessin de la plaque de cheminée où fut cachée Madame la duchesse de Berry durant plusieurs heures, dessiné par Beauchesne et daté du 7 juillet 1864. H. : 17 cm – L. : 20 cm ;

H. : 11 cm – L. : 14 cm.

600/800 €

234. HAUTEFORT Comtesse de, dame de compagnie de la duchesse de Berry. Ensemble de cinq L.A.S. *Maillé Cress d'Hautefort* adressées au Vicomte Alcide de Beauchesne, datant de 1825, 5 pages, in-4. On y joint un ensemble de trois lettres autographes signées du Comte de Maillé, adressées au Vicomte de Beauchesne, datant de 1821. Bon état. **200/250 €**

235*. ECOLE français du XIX^e siècle.

Naissance du duc de Bordeaux.

Gravure signée J. Marchand, le représentant au pied d'un buste de son père entouré du manteau royal, avec sa sœur à ses cotés, conservée sous verre dans un encadrement ancien en bois doré. Accidents au cadre.

A vue : H. : 14 cm – L. : 17 cm.

Cadre : H. : 20 cm – L. : 22 cm.

150/200 €

235-A*. ECOLE français du XIX^e siècle.

Portrait du Duc de Bordeaux.

Mine de plomb signée en bas à droite et datée 1834, conservée sous verre dans un encadrement ancien en bois doré. Accidents au cadre.

A vue : H. : 40 cm – L. : 32 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 36 cm. Voir illustration page 84. **600/800 €**

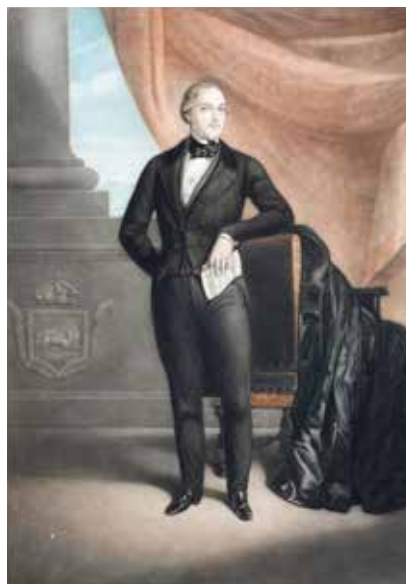
235-B*. ECOLE français du XIX^e siècle.

Portrait de la Duchesse d'Artois.

Mine de plomb signée en bas à gauche et datée 1838, conservée sous verre dans un encadrement ancien en bois doré. Accidents au cadre.

A vue : H. : 40 cm – L. : 32 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 36 cm. Voir illustration page 84. **600/800 €**



238



233



230



235-A



235-B

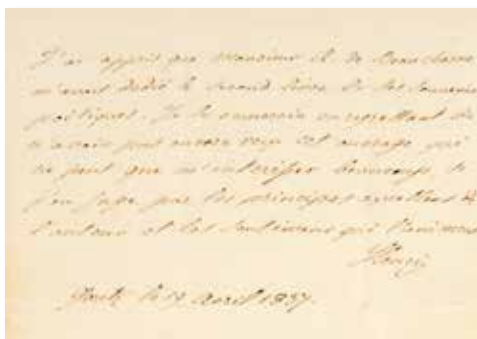
236. HENRI, duc de Bordeaux (1820-1883).

Ensemble de cinq gravures et lithographies anciennes, représentant le jeune duc de Bordeaux à divers moments de sa vie. Usures, en l'état. Formats divers. **200/250 €**

237. HENRI, Comte de Chambord (1820-1883).

Épître au jeune duc de Bordeaux, pièce manuscrite de 22 pages, in-folio, retenue par une cordelette, datée du 1^{er} janvier 1827, signée et dédiée par l'auteur au Vicomte de Beauchesne, le 8 juin 1827. On y joint une autre version de ce texte. Bon état. Voir illustration page 82. **200/250 €**

Historique : quelques passages de cette épître furent publiés dans le *Journal de Paris*, le 1^{er} janvier 1827.



239

238*. HENRI, Comte de Chambord (1820-1883).

Lithographie signée N. Desmaryl, d'après un portrait peint d'après nature à Venise par John Lewis Brown, le représentant posant accoudé à un fauteuil, tenant dans une main une déclaration intitulée « *Par la France ou pas* », ornée au bas du document du blason à ses armes surmonté de la couronne de France, avec rehauts à l'aquarelle. Conservée dans son encadrement d'époque en bois naturel. Légère déchirures sur la partie basse, usures au cadre. Travail du XIX^e siècle.

A vue : H. : 71 cm – L. : 47 cm.

Cadre : H. : 91 cm – L. : 67 cm.

400/600 €

Voir illustration page 83.

239. HENRI, Comte de Chambord (1820-1883).

Lettre autographe signée *Henry*, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, de Goritz, le 19 avril 1837, 1 page, in-8. Lettre portée avec nom manuscrit du destinataire au dos du document. Bon état. **300/500 €**

« J'ai appris que Monsieur A. de Beauchesne m'avait dédié le second livre de ses souvenirs poétiques. Je le remercie en regrettant de n'avoir pas encore reçu cet ouvrage qui ne peut que m'intéresser beaucoup, si j'en juge les principes excellent de l'auteur et les sentiments qui l'animent ».



242

PORTRAIT DE LA DUCHESSE D'ORLÉANS ÉPOUSE DU ROI VICTOR AMÉDÉE II DE SARDAIGNE



240*. ECOLE FRANCAISE de la fin du XVII^e siècle.

Portrait de la princesse Anna Maria d'Orléans, épouse du roi Victor Amédée II, roi de Sardaigne (1669-1728).

Huile sur toile, conservée dans son cadre d'origine en bois doré, orné d'une guirlande de feuilles.

Rentoilée, bon état général.

A vue : H. : 74 cm – L. : 58 cm.

Cadre : H. : 93 cm – L. : 78 cm.

10 000/15 000 €

241. LOUISE, duchesse de Parme (1819-1864).

Lettre autographe signée *Louise*, le 21 octobre 1861, 4 pages, in-8. On y joint une petite gravure la représentant.

Bon état.

200/300 €

« Wartegg. Je ne saurais vous dire Monsieur quel acte mon regret en apprenant que vous avez été mis en ... Alsace. Depuis tant d'années que je désire vous connaître j'ai manqué cette occasion ; d'autant meilleur que j'aurais pu vous faire les honneurs [...]. Mr ... a écrit à la C^{te} de ... et je me suis chargée de vous le

dire. Cette dame interrogée sur le sort de la famille de Bombelles ne sait rien de ce qu'elle est devenue. Je pense que vous savez que la Ctesse de Bombelles est morte à Brünne son mari fut depuis prêtre-évêque. Je ne puis l'oublier car c'est lui qui m'a baptisé. On prenait facilement ainsi des renseignements sur cette respectable famille par la C^{te} Henri de Bombelles venue des ... de l'Empire d'Autriche ou par Melle de ... fille du Cte Charles (fils ... le Cte Henri de l'amie de Madame Elisabeth) qui est religieuse de la Visitation à Vienne. Je ne pense pas qu'il y ait rien qui peut vous intéresser dans les caisses de ... et de papiers du château de Wartegg – caisses que j'y ai trouvées et que je n'ai pas ouvertes. En tout cas je les aurais mises à votre disposition avec un grand plaisir. Mon amie la Comtesse Edmond ... a connaissance d'une très intéressante correspondance de Madame Elisabeth avec sa grand-mère [...]. Mon amie est en ce moment absente de Paris et plongée dans la douleur – elle vient de perdre sa mère. Mais je sais que lorsqu'elle sera à Paris elle serait très heureuse de vous être utile. Je veux espérer que vous ne me laisserez pas avec le regret seulement et que vous viendrez à Wartegg tandis que j'y suis. Louise ».

242*. CADRE EN BOIS DORE.

Orné à chaque angle d'un blason aux armes de France.

Travail du XIX^e siècle. Assez bon état dans l'ensemble.

H. : 31 cm – L. : 26 cm.

600/800 €



248



244



246

243. LOUIS, prince de France, duc d'Orléans (1703-1752).
Oraison funèbre du prince Louis d'Orléans, duc d'Orléans, prononcée dans la Cathédrale Sainte Croix d'Orléans, le 23 mars 1752, publiée à Orléans, par l'imprimerie de Courret de Villeneuve, 1752, 30 pages, in-folio. **150/200 €**

244*. LOUISE-ADELAÏDE, duchesse d'Orléans (1753-1821), née princesse de Bourbon-Penthièvre, femme de Philippe Égalité. *Office de la semaine sainte, latin et français à l'usage de Rome et de Paris, avec l'explication des cérémonies de l'église*, publié à Paris, chez Antoine Dezallier, 1712, 738 pages, dorées sur tranches, in-4°, reliure d'époque en maroquin rouge, orné au centre de chaque plat des armes d'Alliance Orléans et Bourbon-Penthièvre, encadré d'une frise de fleurs de lys, dos orné à nerfs, à décor de fleurs de lys, titre en lettres d'or.
Importante usures, en l'état. **400/600 €**

245. LOUISE-BATHILDE, princesse d'Orléans, duchesse de Bourbon (1750-1822), sœur de Louis-Philippe dit Égalité et mère du duc d'Enghien. Copie d'une lettre adressée à la princesse de Lamballe, née Marie-Thérèse de Savoie (1749-1792), 1 page, in-folio. Bon état. **200/300 €**



252

« Je viens d'apprendre ma princesse, tous les nouveaux malheurs arrivés à Paris, j'aurais désiré m'aller présenter devant le Roi et la Reine dans ces tristes circonstances, mais la crainte d'être enfermée à Paris m'attriste. Soyez assez bonne ma princesse, pour leur faire part du contenu de ma lettre, et pour me donner des nouvelles de toute la famille royale ainsi que des vôtres. Je n'ajouterais rien, les heures sont trop faibles pour exprimer tout ce que le cœur éprouve dans de telles circonstances. L.M.T.B. d'Orléans »

Historique : l'original de cette lettre fut retrouvé après la mort de la princesse dans sa poche et apporté au conseil général de la commune qui nomma des commissaires pour examiner si elle ne renfermait rien de suspect. Il fut communiqué au Vicomte de Beauchesne par le Marquis de Fresne qui fut autorisé à la reproduire par l'isographie.

Présentation : lors de l'exposition Louis XVII organisée par le Musée Lambinet à l'Hôtel de Ville de Versailles de mai à juillet 1989.

246. LOUISE-BATHILDE, princesse d'Orléans, duchesse de Bourbon (1750-1822), sœur de Louis-Philippe dit Égalité et mère du duc d'Enghien. Lettre autographe signée *L M T B d'Orléans Bourbon*, le 21 juillet 1816, Ville-D'avray, adressée au Vicomte Alcide de Beauchesne, 1 page, in-8. Bon état. **150/200 €**

« Je vous salue bon gré, Monsieur, d'avoir pensé que je prendrais part au malheur que vous venez d'éprouver, je le partage bien sincèrement et veux vous en assurer moi-même ; soyez-en aussi convaincu, Monsieur, que de l'estime particulière que j'ai pour vous. LMTB d'Orléans Bourbon ».

247. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Note des dépenses faites par Monsieur Leleu sur l'ordre de Son Altesse Monseigneur le Duc d'Orléans, signée par le prince *L. Phil d'Orléans* et contresignée par *Leleu*, 1 page, in-folio. Bon état. Voir illustration page 88. **200/300 €**

248. ANTOINE, duc de Montpensier, frère du roi Louis-Philippe (1775-1807). Lettre autographe signée *Montpensier*, adressée à son frère, le futur roi Louis-Philippe, alors duc de Chartres, le 25 juillet 1791, 1 page, in-12.

Bon état.

300/500 €

Intéressante lettre historique, relatant les événements de la fusillade du Champ de Mars, le 17 juillet 1791, qui aura pour conséquence la fuite du roi Louis XVI et sa famille jusqu'à Varennes.

« Je n'ai rien à t'apprendre mon cher Chartres. Je t'ai tout dit la dernière fois. Les Feuillants ne veulent pas se réunir et les Jacobins restent tranquillement à leurs places. Voilà tout. Nous sommes dans un vilain moment le drapeau rouge est toujours à la fenêtre de l'hôtel de Ville. Au reste il y a mille choses qu'il m'est impossible de t'écrire ce que je te dirais si j'étais avec toi. Je ne sais ce qui empêche de nommer les officiers. Ce que je sais c'est que cela retarde un plaisir bien vif et que cela augmente de jour en jour mon impatience. Adieu mon cher frère je t'embrasse de toute mon âme, tous ces messieurs se rappellent à ton souvenir. Je t'envoie une superbe adresse de Pétion à ses commettant, lis la avec attention »

249*. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Pot à décoction en porcelaine blanche, à décor central marqué du chiffre de Louis-Philippe sous couronne royale en lettres d'or. Première grandeur, provenant du Service des Princes. Manque son couvercle.

Manufacture royale de Sèvres, marque bleue LP au revers datée 1847, cachet rouge du château de Bizy et marque verte LP datée 1847. H. : 22 cm – L. : 15 cm.

300/500 €

249-A*. SERVICE DES PRINCES.

Pot à décoctions en porcelaine blanche, à décor central marqué du chiffre de Louis-Philippe sous couronne royale en lettres d'or. Modèle de première grandeur. Manque son couvercle. Manufacture royale de Sèvres, marque bleue LP au revers datée 1847, cachet rouge du château de Trianon et marque verte LP datée 1846.

H. : 21 cm – L. : 15 cm.

300/500 €

250*. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Tasse à thé en porcelaine dure, décorée d'une frise de fleurs et de feuilles or, sur fond bleu nuit, bordée d'un filet or et ornée à l'intérieur au centre d'une fleur or. Bon état.

Manufacture royale de Sèvres, marque bleue au revers datée 18 ??, cachet rouge du château des Tuileries, marque verte S datée 1861. H. : 9 cm – Diam. : 12 cm.

200/300 €

Voir illustration page 88.

250-A*. SERVICE DES OFFICES.

Ensemble composé d'une théière, de deux bols, d'une petite assiette et d'une sous-tasse. En porcelaine blanche, à décor central du chiffre du roi Louis Philippe en lettres rouges.

Manufacture royale de Sèvres, marque bleue LP au revers datée 1845, 1846, 1847 ; cachet rouge du château des Tuileries et du château de Saint-Cloud et marque verte LP datée 1845, 1846, 1847. H. : 14 cm et 7 cm

Diam. : 11 cm, 14 cm, 18 cm et 19, 5 cm.

500/700 €

251*. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Tasse à thé et sa sous-tasse en porcelaine dure, à fond bleu céleste dit agate, ornée sur le bord d'une frise de palmettes or et à l'intérieur d'une frise de feuilles de lierre or. Très bon état. Manufacture royale de Sèvres, marque bleue au revers datée 1843, cachet rouge du château de Saint-Cloud.

H. : 8 cm – Diam. : 10 cm et 16 cm.

500/600 €

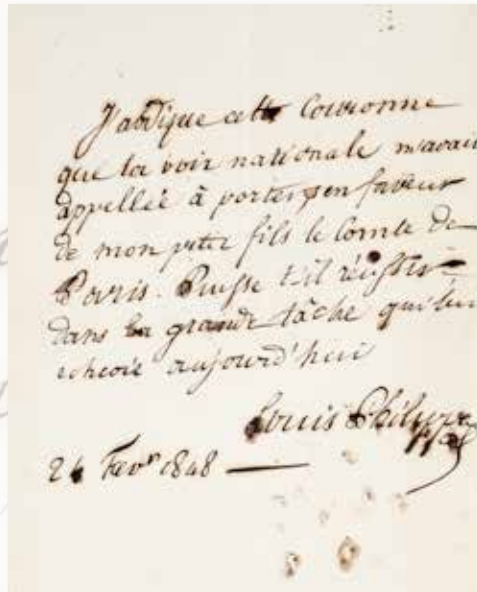
251-A*. SERVICE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.

Pot à décoctions en porcelaine blanche, à fond bleu céleste dit agate, à décor d'une frise de palmettes or et d'une frise de feuilles de lierres or. Conservé avec son couvercle. Modèle de 2ème grandeur. Restaurations et petits accidents, mais bon état général. Manufacture royale de Sèvres, marque bleue LP au revers datée 1838, cachet rouge du château de Saint-Cloud. H. : 21 cm – L. : 15 cm.

400/600 €



L'ACTE D'ABDICATION DU ROI LOUIS-PHILIPPE



253

251-B*. SERVICE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.

Saladier en porcelaine blanche, à fond bleu céleste dit agate, à décor d'une frise de palmettes or et sur le bord intérieur d'une frise de feuilles de lierres or. Modèle de 2^e grandeur. Bon état. Manufacture royale de Sèvres, marque bleue au revers datée 1833, cachet rouge du château de Compiègne.

H. : 9,5 cm – Diam. : 25 cm.

600/800 €

Voir illustration page 87.



250

252*. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Tasse à thé et sa sous-tasse en porcelaine dure, à décor d'une large frise feuillagée à bord dorée, ornée de cartouches à fond rouge et d'oiseaux polychrome. Très bon état.

Manufacture royale de Sèvres, marque bleue au revers datée 1843 et 1845, cachet rouge du château de Fontainebleau.

H. : 9 cm – Diam. : 12 cm et 18 cm.

600/800 €

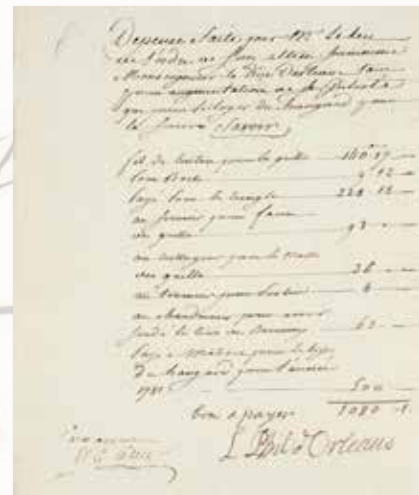
Voir illustration page 86.

Provenant : service d'apparat du roi Louis Philippe pour le château de Fontainebleau, utilisé par le souverain entre 1839 et 1843 avant d'être définitivement abandonné au profit du service dit « des chasses ».

253. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Copie manuscrite de l'acte d'abdication, rédigé par le roi le 24 février 1848 et signé de sa main Louis - Philippe, 1 page, in-folio. On y joint deux exemplaires du journal *Le Figaro*, daté du 24 février 1883 et datée du 26 février 1883, parlant de cet acte et notamment de son origine, et deux L.A.S. de Symphorien de Bellaigue, datées du 26 et 31 août 1884. La première concerne une démarche faite auprès du Comte de Paris afin de lui soumettre ce document, la seconde afin qu'il l'authentifie.

400/600 €



PRÉSENT OFFERT

À UN PRINCE DE LA MAISON D'ORLÉANS

254. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Vue de l'Eglise de Laeken, où sont provisoirement déposés les restes de Louise d'Orléans, reine des Belges.

Dessin à l'encre noire, datant de 1850.

A vue : 12 cm – L. : 17 cm.

200/300 €



255*. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français.

Pipe sculptée en écume de mer, monture en argent et ivoire tournée et sculptée, le couvercle s'ouvrant par un serpent finement ciselé dont les yeux sont sertis de cabochons de rubis, est gravé des initiales F.O. (peut être Ferdinand d'Orléans) et surmonté d'un canon en vermeil, l'intérieur fait apparaître une pièce en argent au profil du roi Louis-Philippe signée F. Caqué et le blason d'une famille comtale.

Par son travail et son originalité, il est probable que ce fut un cadeau offert soit au roi Louis-Philippe, soit à un membre de la famille d'Orléans, durant leur exil en Grande-Bretagne. Usures et petits accidents du temps, mais bon état général.

Travail anglais du XIX^e siècle.

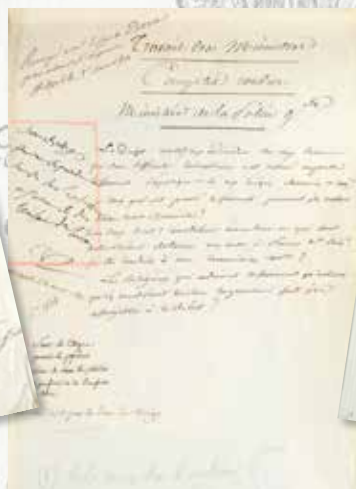
H. : 10 cm – L. : 22 cm.

2 000/3 000 €





257



261



256

256. BONAPARTE Louis (1778-1846), alors général d'infanterie. Pièce autographe signée *L. Bonaparte*, Paris, le 26 thermidor de l'An 8, adressée à Dubois, préfet de police du département de la Seine, 1 page, in-folio, sur papier à en-tête du Ministère de l'Intérieur. Pliures et très légères déchirures. **200/300 €**

« Les observations sur la vente du Temple ont été communiquées aux Ministres des Finances et de la Guerre. Le Ministre de l'Intérieur, au Comte Dubois, Préfet de Police du département de la Seine. J'ai reçu, citoyen, votre lettre du 9 thermidor, relativement à la vente de la maison nationale du Temple. J'ai communiqué tant au Ministre des Finances qu'à celui de la Guerre, vos observations sur les inconvénients de l'aliénation de cet édifice, ainsi que vos vues sur sa destination. Je vous salue. *L. Bonaparte* ».

257. BONAPARTE Napoléon.

Pièce concernant le vote de 1802 au sujet du consulat à vie de Napoléon Bonaparte. Pièce manuscrite signée du citoyen *Jean Desgranger*, le 3 prairial de l'An 10 de la République, 1 page, in-folio. Pliures et très légères tâches. **400/600 €**

« Lyon département du Rhône. Liste ouverte chez le Citoyen Jean Desgranges le Jeune notaire à Lyon en exécution de l'arrêté du Consule de la République du 20 floréal an 10. Transcrit en tête du présent registre à l'effet d'émettre leur vœu sur la question suivante. Napoléon Bonaparte sera-t-il consul à vie ? Nous soussignés citoyen de Lyon votons pour que Napoléon Bonaparte ne soit pas consul à vie. Je soussigné Jean Desgranges le Jeune notaire à Lyon certifie qu'il ne s'est présenté aucun citoyen pour voter conformément à la formule négative cy dessus énoncée. En foy de quoi j'ai signé à Lyon, le trois prairial an dix de la République Française. *Jean Desgranges le Jeune* ».

258. NAPOLEON I^{er}, empereur des Français.

Affiche publiée par M. Azuni, Président de la Cour d'Appel de Gênes, intitulée « *Inscription pour la solennité du jour de la naissance de S. M. l'Empereur et Roi Napoléon I^{er}, le 15 août 1807* ». Texte imprimé en italien, surmonté du blason

impérial. Pliures, mais bon état. On y joint une publication imprimée intitulée : *Mago Napoleoni Augusto*. H. : 42 cm – L. : 30 cm. **80/150 €**

259. NAPOLEON I^{er}, empereur des Français.

Hommage à la bienfaisance de Sa Majesté l'Empereur et Roi, pour la fête de Saint Napoléon, le 15 août 1807, publié à Paris, chez l'imprimeur de Migneret, 1807, 16 pages, in-folio. Bon état. H. : 42 cm – L. : 30 cm. **120/150 €**

260. NAPOLEON I^{er}, empereur des Français.

Odes prononcées à Auch, à l'occasion des fêtes du 14 juillet et du 18 brumaire, prononcées par le citoyen D. Toulouzet, professeur des Belles-lettres, publié à Auch, chez F. Labat, 16 pages, in-folio. On y joint *Invocation à l'être suprême, et imprécation contre le parjures, pour la fête du 2 pluviôse de l'An 7*, extrait du registre des délibérations de l'administration centrale du Jura, 4 pages, in-folio. Bon état. Voir illustration page 93. **120/150 €**

261. NAPOLEON I^{er}, empereur des Français.

Lettre manuscrite, portant une annotation autographe signée du paraphe de l'Empereur : *N.*, Witepsk, le 1^{er} août 1812. Avec une mise au net de la main du Duc de Rovigo (1774-1833), et renvoyée au Comte Pierre Daru (1767-1829), selon les ordres de l'Empereur, 1 page, in-folio, à en-tête du Ministère de la police. Pliures et très légères tâches. **400/600 €**

« Renvoyé à Mr le Comte Daru par ordre de l'Empereur. Travail des Ministres. Comptes rendus. Ministère de la Police Générale. Le décret relatif aux individus des ... Romain qui dans différentes ... s'est refusé de prêter le serment s'applique-t-il aux ... ? Ceux qui ont prêté le serment peuvent-ils rentrer dans leur domicile ? [...] Les religieux [...] sont-ils assujettis à ce décret ? Mis au net par le duc de Rovigo ».

PRÉCIEUSE MÈCHE DE CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} DE LA COLLECTION DU VICOMTE DE BEAUCHESNE

262. NAPOLEON I^{er}, empereur des Français.

Petit cadre reliquaire en velours de soie rouge, contenant sous verre une mèche de cheveux du souverain, l'ensemble est conservé dans une boîte en métal ornée sur le couvercle d'une gravure représentant un portrait de Napoléon sur fond du château de la Maison. Contenant à l'intérieur une note manuscrite précisant : « ces cheveux de l'empereur Napoléon ont été donnés à Monsieur Pillon capitaine au service de Sa Majesté Britannique par monsieur Darling qui était chargé de la construction du Palais qui a été construit à Longwood, à l'île de Sainte Hélène, pour servir de résidence à l'empereur. St Hélène, mai 1824. M. Pillon », ainsi qu'une photographie ancienne représentant l'empereur d'après un portrait peint, et deux coupures de presse anciennes sur la vente de mèches de cheveux de Napoléon.

4 000/6 000 €

Provenance : collection du Vicomte Saint-Hyacinthe du Bois de Beauchesne (1804-1873).





266

263. BEAUHARNAIS Augusta-Amélie, princesse de Bavière (1788-1851), vice-reine d'Italie, épouse du prince Eugène. Lettre autographe signée *Auguste* adressée au Baron Darnay (secrétaire du prince Eugène et fondé de pouvoir de la reine Hortense), Munich, le 17 janvier 1822, 2 page ½, in-8. Pliures et très légères déchirures. **180/200 €**

Très jolie lettre, où elle fait part d'un accident arrivé au prince, son mari. :
 « Monsieur le Baron ! J'ai reçu votre lettre et vos vœux avec ce plaisir que me cause tout ce qui me prouve la continuation de l'attachement d'une personne qui a toute mon estime. Je vous en remercie du fond de mon cœur, et vous souhaite toute sorte de bonheur, pour vous et votre intéressante famille. Je suis chargée de vous dire mille choses de la part de mes enfants qui étaient bien contents de votre souvenir, et qui se rappelle comme moi avec plaisir du temps où vous étiez avec nous ; mais j'espère bien que ce temps reviendra car on ne se sépare pas si facilement d'un serviteur fidèle qu'on regarde avec raison comme l'ami de la famille. L'accident qui est arrivé au Prince et son indisposition qui réclamait mes soins, ne m'ont pas permis de vous écrire plus tôt. Grâce à Dieu sa santé est remise mais il reste encore à la maison, ne se servant qu'avec peine de la jambe qui a été bien mal arrangée. A peine tranquille sur ce point, je suis jetée dans de nouvelles inquiétudes sur mes enfants qui ont tous les 6 la coqueluche. Amélie et Max sont les plus fortement attaqués, enfin c'est un véritable hôpital qui m'occupe toute la journée. J'ai reçu hier soir l'almanach de Gotha, cette attention aimable de votre part ne m'a pas étonné, et je vous en remercie infiniment. De même que de l'avoir fait à mes petites filles qui prouve que vous n'avez pas oublié leurs occupations favorites. Je vous suis aussi bien obligée de la grande exactitude que vous mettez à faire mes petites commissions. Adieu Monsieur, faites mes compliments à la Baronne Darnay et recevez pour vous l'assurance de ma constante bienveillance ».

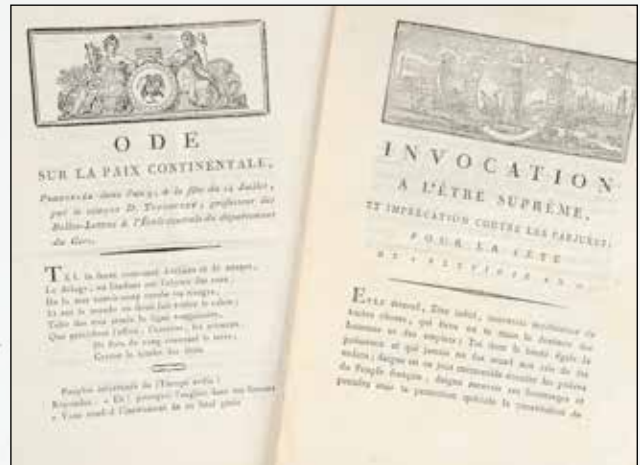


267

264. BEAUHARNAIS Alexandre, Vicomte de (1760-1794), premier mari de l'impératrice Joséphine.

Lettre autographe signée *le Vicomte de Beauharnais* adressée à La Sarre, Versailles, le 25 septembre 1789, 1 page in-4. Pliures et trace de cachet en cire. **180/200 €**

« J'ai l'honneur d'offrir à Monsieur le comte de la Tour du Pin l'hommage de mon respect et de lui envoyer plusieurs mémoires que Mr le duc de Vergennes vient de m'adresser. Le V^{ic} de Beauharnais ».



260

265. PAULINE BONAPARTE, princesse Borghèse, sœur de Napoléon (1780-1825). Lettre autographe signée *Pauline* *P^{cesse} Borghèse*, envoyée des Bains de Lucques, le 2 août 1815, 1 page, in-8. **200/300 €**

« Je m'adresse avec confiance à vous pour vous prier de faire ... cette lettre à leur adresse. J'ignore si le colonel Duchamp est chez lui en Dauphiné, je vous prie d'avoir la complaisance de vous en informer et de la lui faire parvenir le plus promptement possible et ... de la mettre à la porte. Je vous prie de m'adresser votre réponse à Mr. ... professeur en chirurgie à Pise. Si vous vouliez bien aussi me donner des nouvelles de ma mère et de mon frère j'ignore où ils sont mon état est affreux, vous m'obligeriez infiniment. Recevez Mr. l'assurance de mes sentiments de considération et mon remerciement ».



268

266. THÜN – prince Louis Napoléon.

Dossier concernant la résidence dans laquelle le futur Napoléon III vécut, lorsqu'il fit son service militaire à l'École Militaire de Thün, dans le canton de Bern (Suisse), où il obtint le grade d'officier d'artillerie dans l'armée suisse. Contenant : un fragment de la cottonnade qui recouvrait les meubles de la chambre qu'il occupa pendant deux mois, remis au Vicomte de Beauchesne le 10 septembre 1861, par Jean Knechtenhofer ; l'inventaire de trois pages du mobilier de la chambre occupée par le prince au second étage de la maison appartenant à M. Jean Knechtenhofer ; un plan de la maison ; plusieurs notes manuscrites de la main de Beauchesne ; une petite gravure représentant Thoune ; un dessin du lustre se trouvant dans la chambre par Jean Knechtenhofer ; un dessin d'un fauteuil recouvert de la cottonnade ci-dessus ; et une coupure de presse intitulée « *Louis Bonaparte traduit devant la cour d'assises, son arrestation et son acte d'accusation etc...* » **300/500 €**



263

267. BEAUCHESNE Alcide Vicomte de (1804-1873).

Chaise faite par la reine Hortense pour son fils Louis-Napoléon, et placée dans la chambre du prince à Arenenberg.

Aquarelle signée en bas à gauche de son monogramme et datée 30 septembre 1861. A vue : 19 cm – L. : 12 cm. **200/300 €**

265



269

268. MAISON DU PRINCE PRESIDENT ET DE L'EMPEREUR. Ensemble de six lettres autographes signées *Bacciocchi, Feuillet de Conche, Goschler*, etc... adressées au Vicomte Alcide de Beauchesne, sur papier à en-tête de la Maison du Prince Président ; du cabinet du Maître des Cérémonies (Palais de l'Elysée, le 16 novembre 1852) ; du Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts (Palais du Louvre, le 29 avril 1869) ; des Archives de l'Empire (Paris, le 9 novembre 1853) ; du Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts (Palais du Louvre, le 29 avril 1869) ; de la Maison de l'Empereur du Cabinet du Grand Chambellan (Palais des Tuileries, 21 février 1853), du Ministère d'Etat et de la Maison de l'Empereur, division des Bâtiments (Paris, le 20 février 1854), l'invitant à diverses cérémonies officielles ; ou l'autorisation d'emprunter des ouvrages, etc... Voir illustration page 93.

200/300 €

269. INVITATIONS AU NOM DE L'EMPEREUR.

Ensemble de six invitations officielles imprimées sur bristol, ornées du cachet à froid du service du grand Chambellan (duc de Bassano), invitant le Vicomte Beauchesne et sa fille : à la messe à la chapelle du Palais des Tuileries ; à la soirée au Palais des Tuileries en présence de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie, etc... Certaines sont conservées avec leurs enveloppes, et sur l'une d'elle Beauchesne a noté : « *cette fête à laquelle devait assister L'Empereur et l'Impératrice (...) pour l'exposition universelle, fût arrêtée par la douloureuse nouvelle arrivée du Mexique du meurtre de Maximilien, empereur du Mexique (...)* ».

200/300 €



271

270. PALAIS DES TUILERIES ET THEATRE IMPERIAL DE L'OPERA. Ensemble de six programmes remis aux invités de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie à l'occasion du concert qu'ils donnèrent le 6 avril 1859 aux Palais des Tuileries, et le spectacle qu'ils donnèrent au Théâtre Impérial de l'Opéra le 18 août 1864. Format in-folio. Pliures, mais bon état. **180/250 €**

271*. NAPOLEON III, empereur des Français.

Beurrier de table de forme navette, en porcelaine blanche, à décor central marqué du chiffre de Louis Napoléon sous couronne impériale en lettres d'or, bordé d'un filet or. Bon état. Manufacture impériale de Sèvres, marque rouge au revers N datée 1862 et marque verte datée 1861. H. : 6 cm – L. : 29 cm. **300/500 €**

272*. NAPOLEON III, empereur des Français.

Paire de petits beurriers de table de forme ronde, en porcelaine blanche, à décors centraux marqués du chiffre de Louis Napoléon sous couronne impériale en lettres d'or, bordés d'un double filets or. Bon état. Manufacture impériale de Sèvres, marques rouges au revers S datées 1854 et N datée 1857, et marques vertes S datées 1853 et S datée 1858. Diam. : 13 cm. **300/500 €**



272



273-A*

273*. NAPOLEON III, empereur des Français.

Bouteille de vin en verre soufflé, ornée d'un cachet au monogramme de Louis Napoléon, provenant de la cave de l'Empereur. Bon état, légers accidents sur le goulot. H. : 31 cm - Diam. : 8, 5 cm. **100/150 €**

273-A*. [EUGENIE, impératrice des Français].

Coupe papier, marque page en argent, orné du monogramme NE (Napoléon – Eugénie), sous couronne impériale, conservé dans son écrin d'origine. Travail français du début du XX^e siècle, de la Maison Cartier. L. : 12 cm – L. : 2 cm. **600/800 €**



270





Mercredi 4 mars 2015
Vente à 14h30

**BIBLIOTHÈQUE DES
ROIS DE SARDAIGNE - 98**

**FAMILLES ROYALES
ÉTRANGÈRES - 121**

**NOBLESSE ÉTRANGÈRE
NOBLESSE FRANÇAISE - 126**

MILITARIA - 130





274

274. [PANVINIO Onofrio].

Onuphrii Panvinii Veronensis Fratris Eremitae Augustiniani XXVII. Pontificum Maximorum Elogia et imagine accuratissime ad vivum aeneis typeis delineatae, Romeac [Rome], 1568. In-folio, reliure en vélin ivoire, rouge sur tranches, dos lisse, titre en lettres d'or, illustré par de nombreuses planches gravées hors-texte représentant les portraits de différents papes ; suivi de **CUSTOS Dominicus**. *Imagines Sanctorum Augustanorum Vindelicorum aereis tabellis expressae*, publié à Augsbourg, Augusta Vindelicorum, 1601, illustré par 24 planches hors-texte, représentant des scènes historiques. Deux ouvrages réunis en un volume. Quelques tâches et petites salissures, mais assez bon état dans l'ensemble. **400/600 €**



289

275. SILVA Bernard de.

Statuta noviter edita per illustrissimum D. D. Nostrum Karolum Sabaudie et C. Ducem Nonum cum reformatione et ampliacione aliorum precedentium. Impressa [...] Taurini per magistrum Bernardinum de Sylua [...] Anno salutis christianae. M. cccc. xxx. Die. xxvii. Mensis Septembus [Turin, Bernard da Sylva, 27 septembre 1530]. Petit in-folio, demi-chagrin brun à coins (*reliure moderne*). [*]⁶, a-h⁸, i⁶, k⁴. Quatrième ou cinquième édition des statuts de Savoie. Un bois gravé aux armes de Savoie, en frontispice. Nombreuses annotations manuscrites anciennes ; quelques accidents ; f. k⁴ (blanc) en déficit. **1 000/1 200 €**

276. GRAZIANI (Antonio Maria).

De Bello cyprio libri quinque. Romæ, Appud Alexandrum Zanettum, 1624. In-4°, maroquin rouge, large encadrement de filets et de roulettes dentelés dorés ornant les plats, armoiries au centre, dos lisse orné d'abeilles (*reliure italienne de l'époque*). Titre gravé par Mellan, orné des armes du cardinal François Barberini, à qui l'ouvrage est dédié. Exemplaire aux armes du cardinal Maurice de Savoie (1593-1657). Petits accidents sur le titre et à la reliure. **200/300 €**



275

277. [SAVOIE]. TESAURO Emanuele, Comte de.

De' Campeggiamenti Del Serenissimo Principe Francesco Tomaso di Savoia Nel Piemonte [...] Rivolta della fortuna del Piemonte per l'assedio di Casale, sl, 1640. In-folio, vélin ivoire, reliure postérieure. Fortes mouillures. **200/300 €**

278. LARMESSIN Nicolas de (1632-1694).

Les augustes représentations de tous les roys de France depuis Pharamond, publié à Paris, chez la veuve P. Bertrand, 1679, 169 planches gravées par Larmenssin hors texte, représentant les portraits des rois de France et des souverains étrangers, grand in-folio, reliure d'époque en veau, dos orné à nerfs, à décor de fleurs, titre en lettres d'or. Importantes usures, en l'état. Voir illustration page 101. **1 000/1 500 €**

HYPNEROTOMACHIA POLIPHILI

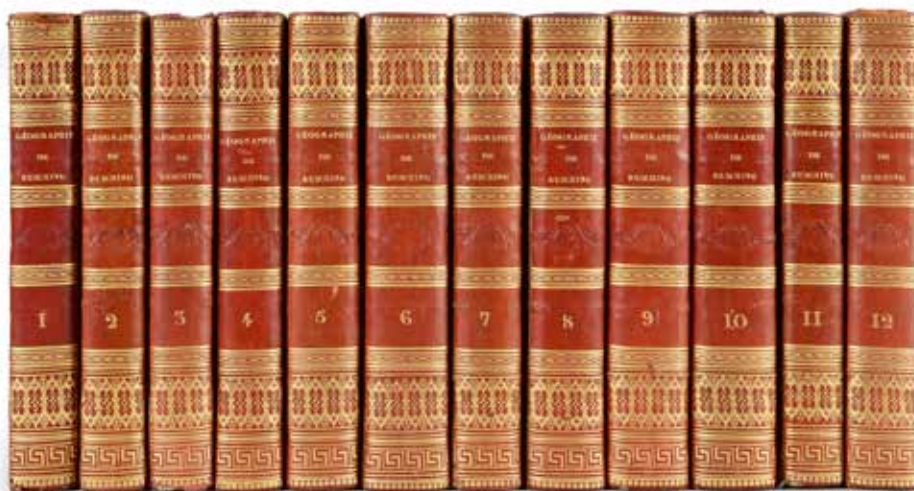
PRÉCIEUX OUVRAGE DE LA RENAISSANCE

IMPRIMÉ À VENISE EN 1499

279. COLONNA Francesco.

Hypnerotomachia Poliphili [...]. Venise, Alde Manuce, 1499. Petit in-folio, bradel, veau, filet doré encadrant les plats, dos lisse orné (*reliure début XIX^e s.*). [*]⁴, a-x⁸, z¹⁰, A-E⁸ & F⁴. 172 bois gravés, dont onze à pleine page. ÉDITION PRINCEPS DE L'UN DES PLUS BEAU LIVRE DE LA RENAISSANCE IMPRIMÉ À VENISE PAR ALDE MANUCE. Neuf folios en déficit (E³, E⁴, E⁵, E⁶, E⁸, F¹, F², F³ & F⁴ [errata]) ; la planche du sacrifice à Priape (m⁸) a été grattée et mutilée. Goff, C-767 ; B.M.C., p. 561 ; Pellechet, 3867 ; Essling, 1198. **12 000/15 000 €**





283

280. HOMMES ILLUSTRES.

Deux volumes, contenant dans le premier tome : 246 planches gravées représentant les portraits de tous les souverains étrangers, princes, généraux, magistrats, poètes, sculpteurs et graveurs de l'époque, dans le second tome figurent 273 planches gravées représentant les papes, cardinaux, archevêques et théologiens catholiques, grand in-folio, reliure d'époque en veau, dos orné à nerfs, à décor d'arabesques feuillagées, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, rouge sur tranches. En ouverture de chaque volume apparaît la table alphabétique manuscrite des portraits figurant dans ledit volume. La plupart des gravures sont signées Deroches et Crepy et portent la date de 1690 à 1692. Importantes usures à la reliure, en l'état, mais bon état intérieur. **1 200/1 500 €**

281. LARMESSIN Nicolas de (1632-1694).

Les augustes représentations de tous les roys de France depuis Pharamond, publié à Paris, chez N. de Larmessin, 1688, 186 planches gravées par Larmessin hors texte, représentant les portraits des rois de France et des souverains étrangers, grand in-folio, reliure d'époque en veau, dos orné à nerfs, à décor de fleurs, titre en lettres d'or. Importantes usures, pages d'ouverture découpées, en l'état. **1 000/1 500 €**

282. LETTERA.

Il titolo di Altezza Reale del Duca di Savoia, e i trattamenti regij, che i fuoi ambasciatori ricevono dall'imperator, e da tutti i re della Cristinità, publié à Torino, chez Favale, 1702, 131 pages dorées sur tranches, in-4, reliure d'époque en vélin ivoire, orné sur chaque plat du monogramme A. M. sous couronne royale (roi Victor Amédée II et la reine Marie de Sardaigne), dans un double encadrement de filets or. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **300/500 €**

283. BERENGER.

Géographie de Busching, publié à Lausanne, chez la société typographique, 1706, en 12 volumes, reliure d'époque en veau moucheté, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or et frise décorative, tranches rouge, in-8. Usures au dos. **150/200 €**

284. GIRARD (Abbé) & OLIVET (Abbé).

Synonymes françois, leurs différentes significations, et le choix qu'il faut en faire pour parler avec justesse et Traité de la prosodie françoise, à Amsterdam, Chez J. Wetstein, & G. Smith, 1737. In-12, veau, double encadrement de filets dorés et à froid ornant les plats, chiffre couronné au centre, dos à nerfs orné (reliure italienne de l'époque). Exemplaire orné d'un chiffre royal. **200/300 €**

285. [Prince Eugène de Savoie].

Un ensemble de 5 ouvrages : *Elogio storico del principe Francesco Eugenio di Savoia*, Campagnola, publié chez Pietro Barbic, 1788. Petit in-8, reliure en papier, dos lisse, portant l'ex-libris manuscrit du Monastère de la Visitation de Santa Maria de Turin, légères tâches et pliures. *Fatti d'arme di Eugenio in Italia*, publié à Milan, au sein de la Biblioteca Ambrosiana, chez Giuseppe Marelli, 1754. In-8, reliure cartonnée, dos lisse, pièce de titre en maroquin violet, titre en lettres d'or, légère déchirure. *Vie du prince Eugène de Savoie, généralissime des armées impériales*, Paris, Chez Michaud Frères, 1810. In-8, reliure en vélin à décor d'un encadrement d'un filet doré, dos lisse, bon état. **SAVOIE Prince Eugène de.** *Mémoire du prince Eugène de Savoie*, Londres, Chez L. Deconchy, 1811. In-8, reliure en veau, dos lisse orné de filets or, pièce de titre en maroquin violet, titre en lettres d'or, portant l'ex-libris de Lilford Hall ainsi qu'une signature-autographe Lilford, déchirures aux plats. *The history of Francis-Eugene Prince of Savoy*, London, James Hodges, 1741, volume I. In-8, reliure en veau restaurée, dos à nerfs orné de motifs floraux, pièce de titre en maroquin marron, titre en lettres d'or, usures. **80/100 €**



278



280



280



282



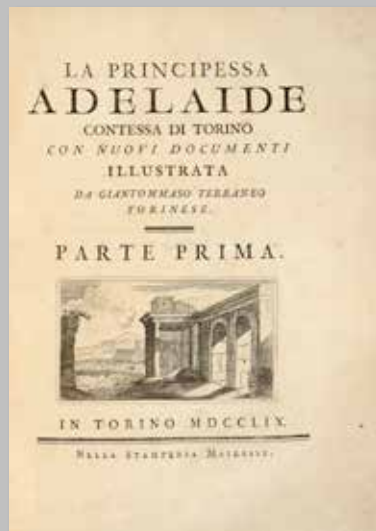
291



288



284



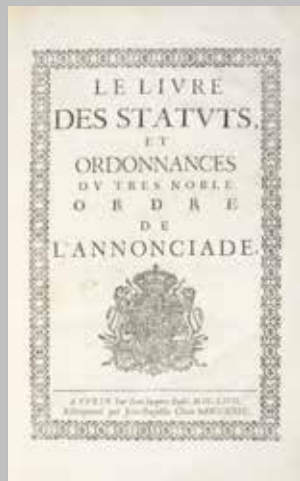
301



290



292



292



293



293



294



296



295



297



299



298

286. [Prince Eugène de Savoie].

Histoire du Prince Eugène de Savoie, Vienne, Chez Briffaut, 1777, 5 volumes. In-8, rouge sur tranches, reliure en veau moucheté, dos à nerfs orné de motifs floraux, pièce de titre en maroquin bordeaux, titre en lettres d'or, nombreuses illustrations hors-texte, portant une signature-autographe « acheté en 1778 prix 40^e le volume. De Claissé ». Légères déchirures. **80/100 €**

287. [Prince Eugène de Savoie].

Histoire du Prince François Eugène de Savoie, Amsterdam, Arkste'e & Merkus, 1740, 5 volumes. Petit in-8, demi-reliure en maroquin marron, dos à nerfs orné de motifs floraux, pièce de titre en maroquin noir et crème, titre en lettres d'or, nombreuses illustrations hors-texte, portant une signature-autographe biffée en page de garde du volume I, usures. **80/100 €**

288. STRASSOLDO Giulio.

Discorso letto nella grande aula dell'Imperiale Regio Palazzo delle Scienze ed Arti in occasione della solenne distribuzione de'premi dell'Imperiale Regia Accademia delle Belle Aerti [...]. Publié à Milan, par Imp. Regia Stamperia, 1820. In-8°, maroquin vert à grain long, large encadrement de filets et roulettes dentelés dorés et à froid ornant les plats, chiffre « E R » couronné au centre, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*). Exemplaire orné d'un chiffre royal. **200/300 €**
Voir illustration page 101.

289. [RELIURE AUX ARMES].

Antoniimariae Gratiani a Burgos Seppulchri Episcopi Amerini. Rome, Alexandri Zannetti, 1724. Grand in-4°, maroquin rouge, tranches dorées, reliure italienne d'époque, double encadrement doré à motifs, orné au centre sur chaque plat des grandes armes de la Maison de Savoie, sous coiffe de cardinal, dos lisse orné, avec en ouverture une gravure signée Cl. Mellan. Usures du temps aux coins, mais bon état dans l'ensemble. *Voir illustration page 98.* **400/600 €**

290. [RELIURE AUX ARMES].

Leggi, e costituzioni di sua Maestà [...] Loix, et constitutions de sa Majesté, publié à Turin, chez Gio. Battista Chais, 1729. In-4°, maroquin rouge, double encadrement de filets et de fines roulettes dentelées dorés, armoiries au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*). Tome I seul. Exemplaire aux armes de Victor Amédée de Savoie (1666-1732), duc de Savoie, Roi de Sardaigne. Timbre humide « Biblioth Reg : conv. SS. XL. MM » sur le titre. Quelques accidents à la reliure. *Voir illustration page 101.* **200/250 €**

291. DORIA Paolo-Mattia.

Filosofia [...] con la quale si schiarisce quella di Platone. In Amsterdam, 1728, 2 volumes. In-4°, maroquin rouge, double encadrement de filets dorés ornant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*). Exemplaire de dédicace aux armes de Charles

Emmanuel de Savoie (1701-1773), alors prince de Piémont, futur duc de Savoie. Petits accidents; rousseurs. **250/300 €**
Voir illustration page 101.

Provenance : bibliothèque de la « Comtesse S. Gilles, née Grimaldi », avec ex-libris manuscrit sur les titres et bibliothèque du roi Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne (1707-1773).

292. RUSTIS Jean-Jacques.

Le livre des statuts et ordonnances du très noble ordre de l'Annonciade,

Turin, réimprimé chez Jean-Baptiste Chais, 1729, 82 pages dorées sur tranches, in-folio, reliure d'époque en vélin ivoire, orné sur chaque plat du Blason aux armes de la Maison Royale de Sardaigne doré, dans un encadrement de filets dorés. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **600/800 €**

Provenance : bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne (1707-1773).

293. LENFANT Jacques.

Histoire des Hussites et du Concile de Basle, Amsterdam, Pierre Humbert, 1731, 2 volumes, grand in-4°, tranches mouchetées rouges, reliure d'époque en veau moucheté, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin olive, titre en lettres d'or. Dédié à Son Altesse Royale Monseigneur le prince royal.

Usures du temps. **300/500 €**

Provenance : bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne (1707-1773).

294. CAMUS Jean-Pierre.

L'esprit de Saint-François de Sales, évêque et prince de Genève, Paris, Jacques Estienne, 1731. In-8°, doré sur tranches, maroquin vert, reliure italienne d'époque, à décor d'un encadrement de deux filets dorés, orné à chaque angle d'un motif florale et frappé au centre de chacun des plats des grandes armes de la Maison royale de Savoie, dos orné, pièces de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, deux portraits gravés en ouverture. Légères usures du temps, traces d'humidité, bon état. **300/500 €**

Provenance : bibliothèque du roi Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne (1707-1773).

295. [CAMUS Jean-Pierre].

La vraie et solide piété expliquée par Saint-François de Sales, évêque et prince de Genève, Paris, Ganeau, 1736. In-8°, doré sur tranches, maroquin vert, reliure italienne d'époque, à décor d'un encadrement de deux filets dorés, orné à chaque angle d'un motif florale et frappé au centre de chacun des plats des grandes armes de la Maison royale de Savoie dorées, dos orné, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, dédié à la reine. Légères usures du temps, traces d'humidité, bon état. **300/500 €**

Provenance : bibliothèque du roi Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne (1707-1773).



302

296. [Dall' ASTE Bernardino].

Sposizione del salmo miserere. Publié à Rome, dans l'imprimerie d'Antonio de Rossi, 1755. In-8°, maroquin rouge, roulettes dentelées dorées encadrant les plats, fleurons aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*). Une planche gravée. Exemplaire de dédicace aux armes de Victor-Amédée III de Savoie, duc de Savoie et roi de Sardaigne en 1773.

Coiffe de tête accidentée. Voir illustration page 102. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Amédée III, roi de Sardaigne (1726-1796).

297. [OFFICE DE LA VIERGE].

Uffizio della B. Vergine Maria [...], publié à Rome, chez les Frères Pagliarini, 1755. In-8°, maroquin rouge, dentelle dorée encadrant les plats, fleurons aux angles, armoiries doubles au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées et ciselées (*reliure italienne de l'époque*). Frontispice et planches gravés. Exemplaire de dédicace aux armes de Marie Antoinette Fernande d'Espagne, duchesse de Savoie (1729-1785). Voir illustration page 102. **200/250 €**

298. BERTRANDI Ambrogio.

Opere [...], publiées [...] chez [...] Gio. Antonio Penchienati et Giovanni Brugnone, à Turin, chez les frères Reycends, 1787. In-4°, maroquin rouge, filet et dentelle dorée encadrant les plats, armoiries au centre, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*). Tome V, seul. Exemplaire aux armes de Victor Amédée III de Savoie (1726-1796), duc de Savoie et roi de Sardaigne en 1773. **500/600 €**
Voir illustration page 102.

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Amédée III, roi de Sardaigne (1726-1796), puis bibliothèque du prince Humbert de Savoie (1904-1983), prince de Piémont, futur roi d'Italie.

299. [INFANTERIE].

Règlement pour les devoirs de l'infanterie, Turin, par l'imprimerie royale, 1767, 94 pages dorées sur tranches. In-4°, reliure d'époque en maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, titre en lettres d'or, chaque plat est orné des grandes armes de la Maison Royale de Sardaigne, encadré d'une frise aux petits fers. Dédié à Victor-Amédée, duc de Savoie, Prince de Piémont. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. Voir illustration page 102. **600/800 €**

Provenance : bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Victor-Amédée III de Sardaigne (1726-1796).

300. [LUCRECE].

Traduction nouvelle, avec des notes, Paris, Bleuët, 1768, 2 volumes. In-4°, tranches dorées, demi-reliure postérieure, en maroquin vert, dos orné, titre en lettres d'or, illustré de plusieurs gravures hors texte. Usures du temps. **60/80 €**

301. [ADELAÏDE PRINCESSE DE SAVOIE].

La principessa Adelaïde, Comtessa di Torino, Turin, par l'imprimerie Mairesse, 1770, 2 volumes. In-folio, reliure postérieure moderne en cuir rouge, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Voir illustration page 101. **300/500 €**

302. [VULCANOLOGIE].

MECATTI (Guiseppe Maria). *Racconto storico-filosofico del Vesuvio [...]*. Naples, chez Giovanni di Simone, 1752. In-4°, veau moucheté, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). Dix planches gravées, repliées. Ouvrage dédié à l'infant d'Espagne, Don Philippe de Bourbon (1751-1802), duc de Parme. Mouillures. **400/600 €**

Provenance : bibliothèque de Laussat, avec ex-libris.

303. DI SAN RAFFAELE Benvenuto.

Della falsa filosofia alla sacra real maestà di Vittorio Amedeo di Sardegna, ec., Turin, chez Giambatista Fontana, 1777, 2 volumes. In-8°, dorés sur tranches, maroquin rouge, reliure italienne d'époque, à décor d'un encadrement floral doré, frappé au centre de chacun des plats des grandes armes de la Maison royale de Savoie, dos lisse orné de filets or à motifs floraux, pièce de titre en maroquin vert, titre en lettres d'or. Usures du temps, mais bon état. **300/500 €**

Provenance : bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Victor-Amédée III de Sardaigne (1726-1796).



303

304. TRESSAN Comte de.

Œuvres choisies, Evreux, J. J. L. Ancelle, 1796, 10 volumes, reliure d'époque en veau moucheté, dos lisse orné de motifs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, tranches rouges, in-8°. Reliure signée P. Gaudreau. Usures du dos. **300/500 €**

305. ROMANELLI Luigi.

Rivale di se stesso, Turin, chez Onorato Derossi, 1818. Grand in-12°, doré sur tranches, maroquin vert, à décor d'un encadrement de deux filets dorés et de rinceaux, orné à chaque angle d'un motif floral et frappé au centre de chacun des plats des grandes armes de la Maison royale de Sardaigne, dos lisse orné, édité en vue d'une représentation au théâtre de S.A.S. le prince de Carignan. Bon état. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque des princes de Carignan.



304

306. [ROSSINI OPERA]. TOTTOLA Andrea Leone.

Mosè in Egitto, Turin, chez Onorato Derossi, 1826. Grand in-12°, doré sur tranches, maroquin rouge, à décor d'un encadrement de deux filets dorés et de motifs floraux, frappé au centre de chacun des plats des grandes armes de la maison royale de Sardaigne, dos lisse orné, édité en vue d'une représentation au théâtre de S.A.S. le prince de Carignan. Bon état. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque des princes de Carignan.

307. [VACCAI Nicola].

La pastorella feudataria, Turin, chez Onorato Derossi, 1824. Grand in-12°, doré sur tranches, vélin ivoire, à décor d'un encadrement de deux filets dorés et de motifs floraux, frappé au centre de chacun des plats des grandes armes de la maison royale de Sardaigne, dos lisse orné, édité en vue d'une représentation au théâtre de S.A.S. le prince de Carignan. Bon état. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque des princes de Carignan.



307

306

305



309

308. [FOPPA Giuseppe].

Sargino ossia l'allievo dell'amore, Turin, chez Onorato Derossi, 1820. Grand in-12°, doré sur tranches, maroquin vert, à décor d'un encadrement de deux filets dorés et de motifs floraux, frappé au centre de chacun des plats des grandes armes de la maison royale de Sardaigne, dos lisse orné, édité en vue d'une représentation au théâtre de S.A.S. le prince de Carignan. Bon état.

200/300 €

Provenance : bibliothèque des princes de Carignan.

309. [HISTOIRE DU PIEMONTE].

Associazione Ai Secoli della R. C. di Savoia, ovvero istorie piemontesi, Turin, chez G. Modesto Reycend, sd [circa 1840], 6 volumes. In-4°, basane verte, à décor d'un double encadrement de filets ornés dorés, frappés au centre de chacun des plats d'une couronne royale dorée, dos lisse orné, édité pour S.A.S. le prince de Carignan, illustré en fin de volume par un arbre généalogique de la Maison Royale de Savoie, coloré replié. Petites usures du temps, mais bon état.

600/800 €

Provenance : bibliothèque des princes de Carignan.

310. [HISTOIRE DU PIEMONTE].

I Secoli della Real Casa di Savoia ovvero delle Storie Piemontesi [...] Modesto Paroletti Opera, Turin, chez Modesto Reycend, 1840, volume 2. In-4°, basane verte, à décor d'un encadrement orné doré, frappé au centre de chacun des plats du blason de la Maison royale de Savoie, dos lisse, illustré en fin de volume par un arbre généalogique de la Maison royale de Savoie au XVII^e siècle, coloré replié signé par Marco Nicolosini. Petites usures du temps, mais bon état.

200/300 €

Provenance : bibliothèque des princes de Carignan.

311. [HISTOIRE DU PIEMONTE].

I Secoli della Real Casa di Savoia ovvero delle Storie Piemontesi [...] Modesto Paroletti Opera, Turin, chez Modesto Reycend, manque la page de titre, sd [circa 1840], volume 2. In-4°, basane verte, à décor d'un encadrement orné doré, frappé au centre de chacun des plats du blason de la Maison royale de Savoie, dos lisse, illustré en fin de volume par un arbre généalogique de la Maison royale de Savoie au XIX^e siècle, coloré replié signé par Marco Bonatti. Petites usures du temps, mais bon état.

200/300 €

Provenance : bibliothèque des princes de Carignan.



311

310



312



308



312

312. ISNARDI P.

Orazione Panegirica detta ad Onore di Nostra Signora Della Misericordia in Savona, Savone, chez Felice Rossi, 1836, 28 pages dorées sur tranches, in-folio, belle reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné sur le premier plat du monogramme M.C. sous couronne royale (Marie Christine de Savoie Carignan, née princesse de Saxe (1779-1851), épouse de Charles-Emmanuel de Savoie-Carignan) et sur l'autre plat des armes de Savoie Carignan, encadré d'une frise aux petits fers. Petites usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.

600/800 €

Provenance : bibliothèque du prince Ferdinand de Savoie, duc de Gênes (1822-1855), avec son ex-libris.

313. NUOVA TESTAMENTO DEL SIGNOR NOSTRO

GESU CRISTO, Turin, Imprimerie Royale, 1775, 6 volumes, dorés sur tranches, in-4°, reliure italienne d'époque en maroquin rouge, dos lisses orné, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, chaque plat est orné des grandes armes de la Maison Royale de Sardaigne, encadré d'une frise aux petits fers. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.

1 200/1 500 €

Provenance : bibliothèque du prince Ferdinand de Savoie, duc de Gênes (1822-1855) avec son ex-libris et cachet à l'encre de la bibliothèque du duc de Gênes.



313



315. COSTA Lorenzo.

Cristoforo Colombo, libri VIII, Gênes, Fratelli, 1846, doré sur tranches. In-4°, reliure italienne d'époque en maroquin noir, orné sur le premier plat d'un filet doré et frappé au centre du blason de la Maison Royale de Savoie, et sur le second plat orné au centre d'un vase fleuri encadré d'un filet doré, illustré en ouverture d'une gravure représentant Christophe Colomb. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **200/400 €**

Provenance : bibliothèque du prince Ferdinand de Savoie, duc de Gênes (1822-1855), avec son ex-libris et son cachet.

316. LANTERI Francisci.

Oratio Habita in regio taurinensi athenaeo, Turin, Edebant Chirio et Mina, 1841. In-4°, doré sur tranches, veau marron, reliure italienne d'époque, à double encadrement doré, orné au centre de chaque plat d'une couronne royale, dos lisse. Légère usures au dos, rousseurs, mais bon état dans l'ensemble. **200/400 €**

Provenance : bibliothèque du prince Thomas de Savoie, duc de Gênes (1855-1931), avec son cachet à l'encre.

314. NUOVA TESTAMENTO DEL SIGNOR NOSTRO

GESU CRISTO, Turin, Imprimerie Royale, 1775, volume 5, doré sur tranches, in-4°, reliure d'époque en maroquin vert, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, chaque plat est orné des grandes armes de la Maison Royale de Sardaigne, encadré d'une frise aux petits fers. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **200/400 €**

Provenance : bibliothèque du prince Ferdinand de Savoie, duc de Gênes (1822-1855).

317. BOTTIERI Dominico Andrea.

Novena ossia considerazioni in apparecchio alla festa del B. Angelo, Coni, Pietro Rossi, 1814. In-12°, doré sur tranches, maroquin vert, reliure italienne d'époque, à décor d'un double encadrement doré, orné à chaque angle d'une grappe de raisin et frappé au centre d'une couronne royale, dos lisse orné.

Petits trous à la reliure, et usures du temps. **100/150 €**



315



318

318. FORTIS Comte de.

Amélie ou le voyage à Aix-les-Bains et aux environs, Turin, Pic Libraire, 1829, deux volumes. In-4°, doré sur tranches, maroquin rouge à long grain, à décor d'un encadrement orné doré, frappé au centre de l'aigle sous couronne royale de la Maison de Savoie, dos lisses orné, titres en lettres d'or.

Bon état.

200/300 €

319. [SAVOIE].

Taurinen. seu Neapolitana beatificationis, et canonizationis ven. servae Dei Mariae Clotildis Adelaidis Xaveriae reginae Sardiniae, sl. nd. [circa 1830]. Grand in-4°, maroquin rouge à grain long, large encadrement de roulette dentelée, doré ornant les plats, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert, tranches dorées, reliure italienne d'époque. Petites usures à la reliure, mais bon état général.

400/600 €

320. COSTA Giacomo.

Saggio analitico pratico intorno all' arte della danza per uso di civile conversazione, Turin, Mangion, 1831, doré sur tranches. In-4°, belle reliure d'époque en maroquin rouge orné sur le premier plat du monogramme M.T. sous couronne royale (Marie-Thérèse, reine de Sardaigne, née archiduchesse d'Autriche-Toscane (1801-1855), épouse du roi Charles-Albert de Sardaigne) et sur le second plat des armes de la Maison royale de Savoie, encadré d'une frise aux petits fers. Dédié à l'empereur Léopold II d'Autriche. Illustré de plusieurs planches dépliantes. Petites usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.

300/500 €



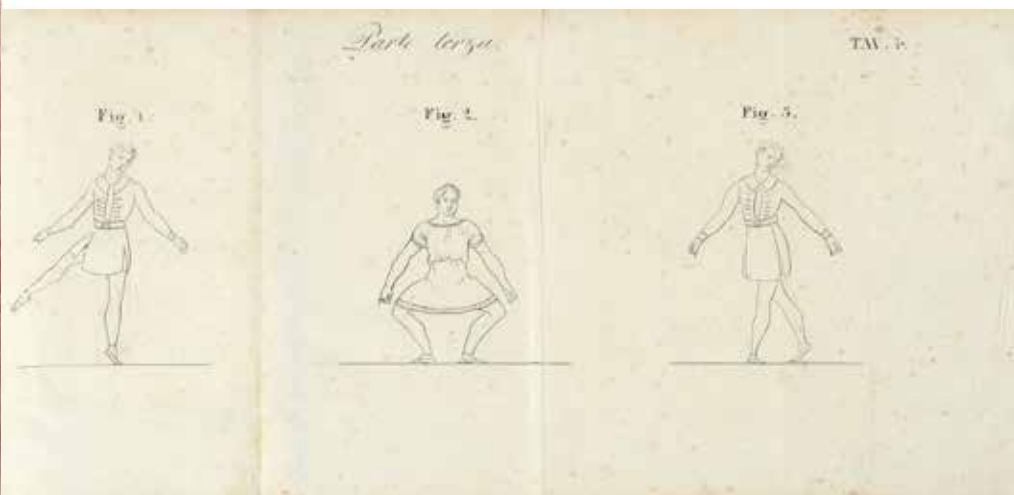
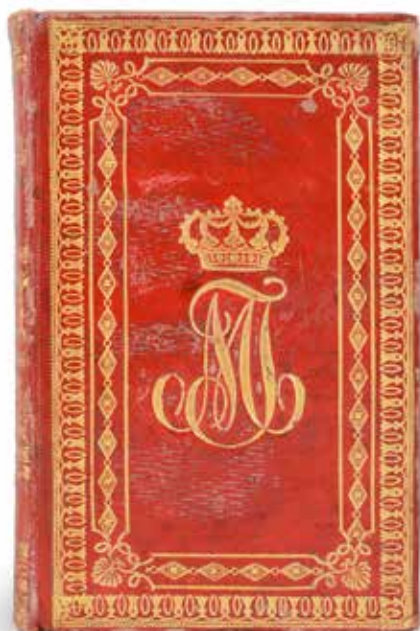
317



319



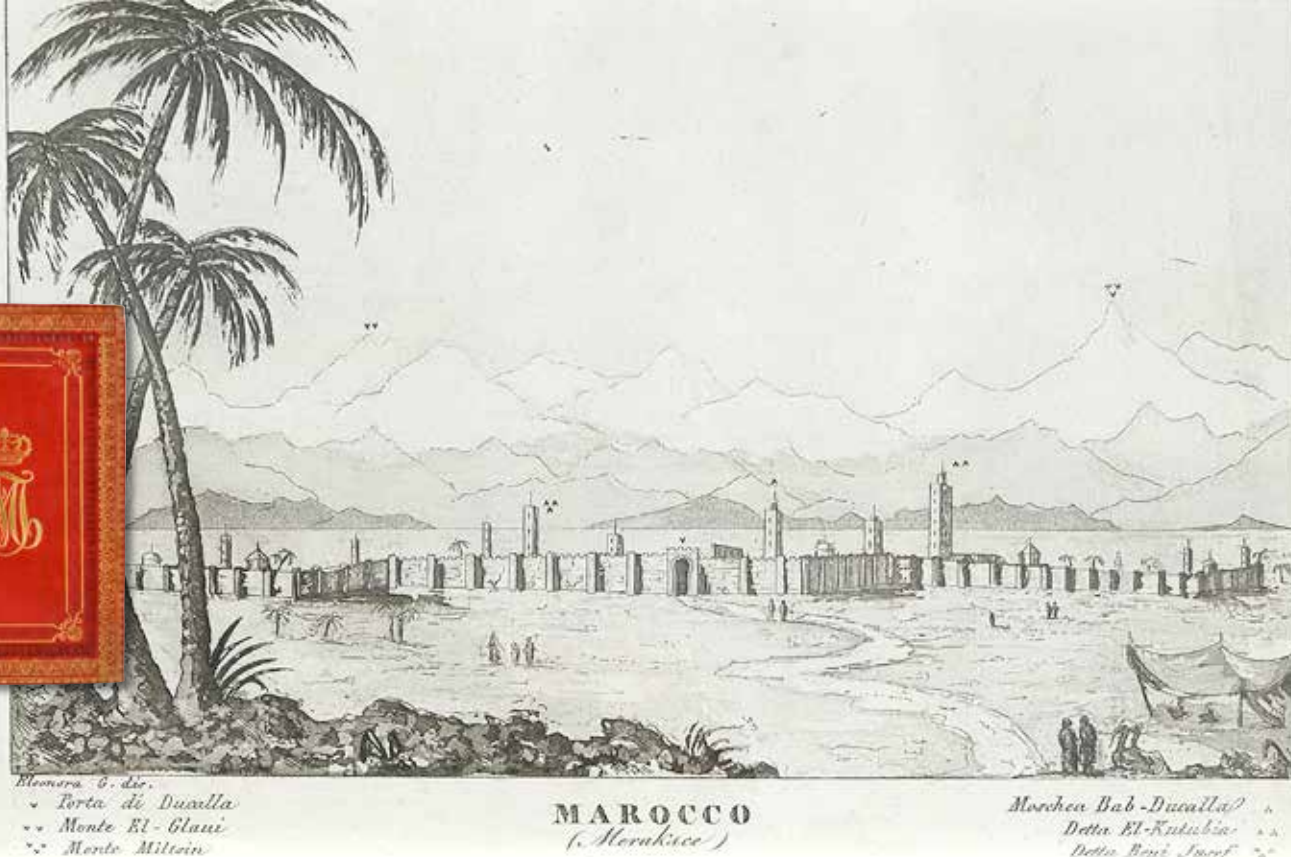
316



320



321



321. GRABERG DI HEMSÖ Jacopo.

Specchio geografico, e Statistico dell'Impero di Marocco, Gênes, Pellas, 1834, In-4°, 364 pages, dorées sur tranches, belle reliure d'époque en maroquin rouge, orné sur la premier plat du monogramme M.T. sous couronne royale (Marie-Thérèse, reine de Sardaigne, née archiduchesse d'Autriche-Toscane (1801-1855), épouse du roi Charles-Albert de Sardaigne) et sur l'autre plat des armes de la Maison royale de Savoie, encadré d'une frise aux petites fers. Dédié à l'empereur Léopold II d'Autriche. Illustré de plusieurs gravures hors texte et en fin de volume d'un plan dépliant du Maroc. Petites usures du temps, bon état général. **1 200/1 500 €**

Provenance : de la bibliothèque de la reine Marie-Thérèse de Sardaigne.

322. CASTRO Ines de.

Tragedia Lirica in due Atti, Turin, Favale, 1837, 52 pages dorées sur tranches, in-4°, reliure d'époque en tissu, orné sur chaque plat des armes d'alliance Savoie Bourbon-Condé, encadré d'une frise aux petits fers. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **300/500 €**

323. [CATALOGUE DES PROVINCES DE TURIN].

Catalogus sociorum et officiorum provinciae taurinensis, Turin, Hyacinthi Marietti, 1866. In-4°, doré sur tranches, maroquin rouge, reliure italienne d'époque, avec double encadrement doré orné, frappé au centre de chaque plat du Blason de la Maison royale d'Italie, dos lisse orné. Bon état dans l'ensemble. **200/400 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne et d'Italie (1820-1878).

324. REMAGGI Angiolo.

Guida storico-artistica della Strada Ferrata Aretina da Firenze a Foligno, Florence, G. B. Campolmi, 1871. In-4°, doré sur tranches, maroquin rouge, reliure italienne d'époque, encadré d'un triple filets ornés dorés, frappé au centre de chaque plat du blason de la Maison royale d'Italie, dos à nerf orné, titre en lettres d'or, illustré en fin de volume d'une carte de Florence et de sa région repliée. Bon état dans l'ensemble. **200/400 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne et d'Italie (1820-1878).

325. [GRIMALDI], NERI Carlo.

Giuseppe Ceva Grimaldi, marchese di Pietracatella, Naples, Rinaldi E. G. Sellitto, 1879. In-4°, doré sur tranches, soie rouge, reliure italienne d'époque, encadré d'un filet orné doré, frappé au centre de chaque plat du blason de la Maison royale d'Italie, dos lisse. Bon état dans l'ensemble. **200/400 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne et d'Italie (1820-1878).

326. SALUZZO Cesare.

Poesie scelte, Pignerol, 1857. In-4°, doré sur tranches, reliure italienne d'époque en maroquin marron, orné d'un double filet doré et frappé au centre du blason de la Maison Royale de Savoie, dos orné, titre en lettres d'or, illustré en ouverture d'une gravure représentant l'auteur. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **200/400 €**



324



327



325



322



328



326



329



330



330



331



332



333

327. [VENISE].

Strenna Veneziana, pel 1867, Venise, 1866. Grand in-4°, doré sur tranches, reliure italienne d'époque en velours de soie bleue, orné d'un filet d'arabesques doré et frappé au centre du blason de la Maison Royale de Savoie, dos lisse, illustré en ouverture d'une photographie ancienne et d'une illustration en couleur. On y joint **SURDI Di Giuseppe**, *Gli Avi del Nostro re*, Roma, 1880. In-8, reliure italienne d'époque en velours de soie verte, frappé au centre du premier plat du blason de la Maison Royale de Savoie, dos lisse. Accident au dos, en l'état. Voir illustration page 111. **200/400 €**

328. PIRALA Don Antonio.

Il re a Madrid e nelle provincie, Pirala, 1873. Grand in-4°, dorées sur tranches, reliure italienne d'époque en velours de soie rouge, orné d'un filet d'arabesques doré et frappé au centre du premier plat du blason de la Maison Royale de Savoie, dos lisse. Avec envois autographes adressés : « à A.S.A.R. il Principe Umberto il traduttore offre Luigi Zagri », Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. **200/400 €** Voir illustration page 111.

Provenance : bibliothèque royale de Monza avec son ex-libris et bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), roi d'Italie avec son ex-libris.

329. [EXPOSITION AGRICOLE].

Catalogo della mostra collettiva fatta dalla direzione generale dell'agricoltura, Rome, 1884. In-4°, doré sur tranches, reliure italienne d'époque en maroquin bleu, orné au centre du premier plat du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie en relief, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or, nombreuses illustrations couleur et noir et blanc. Usures du temps, mais état général. Voir illustration page 111. **200/300 €**

330. LOT DE QUATRE OUVRAGES : GYP, *Ohé ! La grande vie !!!*, Paris, Calmann Lévy, 1891. In-8°, demi-reliure en veau marron, dos lisse orné de filets d'or, titre en lettres d'or.

BOURGET Paul, *Nouveaux pastels*, Paris, Alphonse Lemerre, 1891. In-8°, demi-reliure en veau marron, dos lisse orné de filets d'or, titre en lettres d'or. **MARION CRAWFORD F.**, *A Roman Singer*, London, Macmillan and Co., 1884. In-8°, volume I, doré sur tranches, reliure en maroquin bleu orné d'un double filet d'or et frappé au centre du premier plat du monogramme de la reine Marguerite sous couronne royale, dos à nerfs orné de filets d'or, titre en lettres d'or, avec dédicace autographe de l'auteur à la reine Marguerite d'Italie : « To her most gracious Maestà, Queen Margaret of Italy, these volumes are offered in respectful and grateful homage by the writer, F. Marion Crawford. Constantinople. July 22 1884 ». **CORDEIRO Luciano**, *A Senhora Duqueza*, Lisboa, Livraria Ferin, 1889. In-8°, reliure en maroquin bleu, orné d'un triple filet d'or et frappé au centre d'une couronne royale et de l'inscription *A Sua Magestade A Rainha*, dos à nerfs, pièces de titre en maroquin bordeaux, titre en lettres d'or. Bon état général pour les trois premiers, usures plus marquées pour le dernier ouvrage. Voir illustration page 111. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque royale de Monza, avec son ex-libris et cachet à l'encre de la bibliothèque de la reine Maria Pia de Savoie.

331. [PARTITIONS DE MUSIQUE].

Canto parole italiane [recueil de partitions reliées dont certaines manuscrites se rapportant à la famille Royale d'Italie], sd [circa 1890], volume II. Grand in-folio, 234 pp., doré sur tranches, demi-reliure en maroquin rouge et percaline rouge portant au centre du premier plat l'inscription en lettres d'or M. di S. sous couronne royale (pour la reine Marguerite d'Italie), dos à nerfs, titre en lettres d'or. Usures du temps au dos. Cette reliure contient 27 partitions musicales imprimées et manuscrites, dont les partitions originales suivantes : *La Camelia, romanza del M. Guglielmo* [(Zuelli (1859-1941))], de 11 pages ; *Melodia in dialetto napoletano Margherita di Savoia*, de Luigi Denza sur des paroles d'Enrico Bonadia, 1870, 8 pages ; *Ai Chiquita Cancion espagnola*, de Iradier Sebastien (1809-1865), 4 pages ;

Barcarola, de Pompeo Barbiano di Belgiojoso (1800-1875), 8 pages ; *T'amo*, de Giacomo Peroni, 1870, 8 pages ; *Canzonetta Veneziana*, de Filippo Filippi (1830-1887), 1870, 4 pages ; *La Madonna d'Italia*, de Filippo Filippi (1830-1887), 1870, 4 pages. Certaines partitions sont dédiées et signées par les compositeurs.

600/800 €

Provenance : bibliothèque de la reine Marguerite de Savoie (1851-1926), et bibliothèque de la reine Hélène d'Italie, née princesse de Monténégro (1873-1952) avec son ex-libris.

332. SALVADORI Tommaso.

Fauna d'Italia, Milan, sd [1871]. Grand in-4°, doré sur tranches, reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné d'un filet d'arabesques doré et frappé au centre du titre en lettres d'or, dos orné et titre en lettres d'or. Accident au dos, en l'état.

100/150 €

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris et son cachet à son monogramme.

333. LA PERRE DE ROO V.

Monographie des pigeons domestiques, Paris, sd [1883]. In-4°, reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné de trois filets dorés et à chaque angle d'un couronne royale, frappé au centre de chaque plat du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or, nombreuses illustrations couleur et noir et blanc. Usures du temps, mais état général.

200/300 €

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

334. DE MUTJI, Muzio.

Della storia di Teramo, dialoghi sette, Teramo, 1893. Grand in-4°, doré sur tranches, reliure d'époque, maroquin bleu, orné d'une large bordé à décor de fleurs dorées, frappé au centre du premier plat de l'aigle de la Maison Royale de Savoie, dos à nerf orné, titre en lettres d'or. Dos légèrement insolé, mais bon état général.

200/300 €

335. CIAMPOLI Domenico.

Saggi critici di letteratura straniera (prima serie), Lanciano, 1904. In-4°, reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné d'un large encadrement doré, frappé au centre du premier plat du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Usures du temps, mais bon état général.

200/300 €

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

336. [ALBANIE]. BARBARICH Engenio.

Albania, Rome, 1905. In-4°, demi-reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné au centre du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie doré, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Nombreuses illustrations hors texte et plusieurs cartes pliées indépendantes du pays.

Usures du temps, mais bon état général.

200/300 €

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.



334



335



336



337



338

337. CAMERA DEI DEPUTATI.

Seconda relazione sulle bonificazioni, Rome, 1907, doré sur tranches. In-folio, reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné d'un large filet d'arabesques doré et frappé au centre des grandes Armes de la Maison Royale de Savoie, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Usures du temps mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

338. SALLIER DE LA TOUR Maréchal.

Mémoires et lettres, Turin, 1912, texte en français. In-folio, reliure d'époque en percaline rouge, orné d'un large filet doré et frappé au centre du blason aux armes d'alliances Savoie-Savoie sous couronne royale, dos lisse titre en lettres d'or. Petites usures du temps, mais bon état général. **200/300 €**

339. CARLETTI T.

I problemi del benadir, Viterbe, 1912. In-4°, reliure italienne d'époque en vélin ivoire, orné sur le premier plat de filets dorés verticaux, orné au centre sur la partie gauche du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie, dos lisse orné, titre en lettres d'or. Avec envoi autographe de l'auteur à Sa Majesté le roi. Usures du temps mais bon état général. **150/200 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

340. CHEVALLEY Giovanni.

Gli architetti, l'architettura e la decorazione delle Ville Piemontesi del XVIII secolo, Turin, 1912. Grand in-4°, rouge sur tranches, reliure italienne d'époque en veau, orné d'un large filet d'arabesques doré et frappé au centre du blason aux Armes de la Maison Royale de Savoie, dos à nerf orné, pièce de titre en maroquin rouge et titre en lettres d'or. Usures du temps. **200/300 €**

341. DANTE Alighieri.

De la divine comédie, Rome, de la Nouvelle Revue d'Italie à l'occasion du sixième centenaire de la mort du poète, 1921. In-4°, doré sur tranches, reliure d'époque, maroquin rouge, orné d'un double filet doré, frappé au centre du premier plat du blason de la Maison Royale de Savoie, dos à nerfs, titre en lettres d'or. Tirage dédié au roi Victor-Emanuel III. Dos insolé, mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III, roi d'Italie (1869-1946) avec son ex-libris.

342. GRAF Arturo.

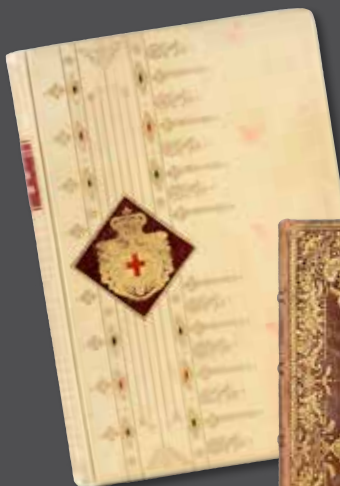
La poésie, Turin, 1922. In-4°, reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné d'un large encadrement doré, frappé au centre de chacun des plats du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Avec dédicace autographe de l'éditeur au roi d'Italie. Bon état. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

343. [GUERRE DE SUCCESSION].

La guerra per la successione di Mantova e del Monferrato (1628-1631), Mantoue, 1926. In-folio, doré sur tranches, belle reliure italienne d'époque en maroquin bleu, orné d'un large encadrement d'arabesques et du nœud des Savoie doré, frappé au centre des grandes armes de la Maison Royale de Savoie, dos à nerf orné, titre en lettres d'or. Usures du temps mais bon état général. **300/500 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.



339



340

344. GENTILI Alberico.

Studi dell'avvocato Giuseppe Speranza, Rome, 1910, Seconde Partie. In-4°, reliure italienne d'époque en maroquin bleu, orné d'un large filet doré et frappé au centre du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. On y joint **COSTAMAGNA Carlo**. *Manuale di diritto corporativo italiano*, Torino, 1927. In-4°, reliure italienne d'époque en maroquin rouge, orné au centre du blason aux armes de la Maison Royale de Savoie doré, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Usures du temps, mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

345. LOT DE DEUX OUVRAGES : PITRÈ Giuseppe, *La famiglia, la casa, la vita*, Palerme, A. Reber, 1913. In-8°, tranche haute dorée, reliure italienne en maroquin vert frappé au centre de chacun des plats du chiffre de Victor Emmanuel III d'Italie sous couronne royale, dos à nerfs, titre en lettres d'or. On y joint **TADDEI Pietro**, *L'Archivista*, Milan, Editore-libraio della real casa, 1906. Petit in-8°, doré sur tranches, reliure en vélin ivoire orné de trois filets dorés à motifs et frappé au centre du premier plat du blason aux armes de la Maison Royale d'Italie, dos lisse orné de motifs géométriques, titre en lettres d'or. Usures du temps mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

346. BRUNIALTI Attilio, *Il diritto costituzionale*, Turin, Union Tipografico-Editrice, 1896. In-4°, deux volumes, reliure en maroquin rouge orné de deux filets dorés et de motifs géométriques et frappé au centre de chacun des plats du blason aux armes de la Maison de Savoie, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin marron, titre en lettres d'or. Dos insolé, usures du temps mais bon état général. **200/300 €**
Voir illustration page 116.

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

347. LOT DE DEUX OUVRAGES : Manuale dei deputati XXV legislatura, Rome, Tipografia della camera dei deputati, 1919. In-8, doré sur tranches, reliure italienne en maroquin rouge orné de trois filets d'or et de motifs géométriques et frappé au centre du blason aux armes de la Maison Royale d'Italie, dos à nerfs orné de filets d'or et de motifs géométriques, titre en lettres d'or. On y joint *Manuale dei deputati XXVI legislatura*, Roma, Tipografia della camera dei deputati, 1921. In-8, doré sur tranches, reliure en maroquin rouge orné de trois filets d'or et de motifs géométriques et frappé au centre du blason aux armes de la Maison de Savoie, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Dos insolé mais bon état général. Voir illustration page 117. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.



341

342



344

344



345

343



346

348. LOT DE QUATRE OUVRAGES : COUTRET B. (alias BERJOT J.), *Sursum Corda ! Haut les Cœurs !*, Paris, Société Française d'imprimerie et de librairie, 1904. Petit in-8°, demi-reliure en maroquin, dos à nerfs ornés, titre en lettres d'or. **WOLLASTON Georges Hyde,** *The Englishman In Italy*, Oxford, At the Clarendon Press, 1909. In-8, doré sur tranches, reliure en maroquin rouge orné de quatre filets dorés et de motifs géométriques, dos à nerfs orné des armes de la Maison de Savoie, titre en lettres d'or. **IHM Maximilianus,** *Pelagonii*, Lipsiae, In Aebidvs B. G. Tevbneri, 1892. In-8, doré sur tranches, reliure en veau marron orné d'un filet d'or, dos à nerfs orné de filets d'or et frappé du blason de la Maison de Savoie, titre en lettres d'or. **BACCELLI Alfredo,** *Diva Natura*, Milan, Libreria Editrice Galli, 1891. In-8°, doré sur tranches, demi-reliure en basane marron frappée du blason de la Maison Royale d'Italie, dos à nerfs orné de motifs géométriques, titre en lettres d'or, portant l'ex-libris du roi Victor-Emmanuel III d'Italie. Dos insolés mais bon état général de l'ensemble. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris et cachet à l'encre de son monogramme.

349. LOT DE QUATRE OUVRAGES : DE BOURIENNE M., *Mémoires sur Napoléon*, Paris, Garnier Frères. In-8, s.d., 2 volumes, tranche haute rouge, demi-reliure en veau crème, dos lisse orné de motifs géométriques, titre en lettres d'or, portant la signature-autographe VE en page de garde du 1^{er} volume. Usures du temps mais bon état général. On y joint **CARRANO Francesco,** *L'Italia dal 1789 al 1870*, Napoli, Luigi Piero, 1910. In-8, volumes I et IV uniquement, doré sur tranches, reliure en maroquin vert dédié A S. M. Vittorio Emanuele III omaggio del Generale E. Carrano et A S. Maestà Il Re d'Italia omaggio del Generale E. Carrano sur les premiers plats des deux volumes, dos à nerfs orné de filets or, titre en lettres d'or, portant l'ex-libris du roi Victor Emmanuel III d'Italie. Dos insolés et usures du temps mais bon état général de l'ensemble. **200/300 €**

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

350. [MONTENEGRO], *Il Montenegro da relazioni dei provveditori veneti (1687-1735)*, Rome, 1896. Grand in-folio, maroquin bordeaux, reliure d'époque, orné de motifs et d'arabesques dorés, frappé au centre du premier plat des blasons d'alliance Savoie-Monténégro sous couronne royale et au centre du second plat des initiales V.E. (Victor et Elena) sous couronne royale, dos lisse orné et attaches de fermeture, illustré de portraits. Usures au dos. **300/500 €**

Provenance : de la bibliothèque de la reine Hélène d'Italie, née princesse de Monténégro (1873-1952).

351. RUGGIERI Vincenzo.

Dell'Europa all'Africa e dall'Oceania in Siberia, Rome, 1903. In-4°, doré sur tranches, reliure d'époque, percaline ivoire, orné d'un triple filet doré, frappé au centre du premier plat du blason d'alliance Savoie-Monténégro sous couronne royale et du titre en lettres d'or « A Sua Maestà Elena Petrovich Niegos Regina d'Italie », dos lisse orné, titre en lettres d'or. Tirage imprimé pour la reine Hélène d'Italie. Dos insolé, mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III, roi d'Italie (1869-1946) avec son ex-libris.

352. FERRERI Gherardo, *I Diritti e Doveri delle Nostre Donne, conferenze e letture popolari*, Rome, Campidoglio d'Antonis, 1909. In-4°, doré sur tranches, vélin ivoire, reliure italienne d'époque, encadré d'un large filet orné doré, dos lisse orné, titre en lettres d'or, frappé au centre du premier plat de l'inscription en lettres d'or : A Sua Maestà La Regina Elena. Bon état. **150/200 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III, roi d'Italie (1869-1946) avec son ex-libris.



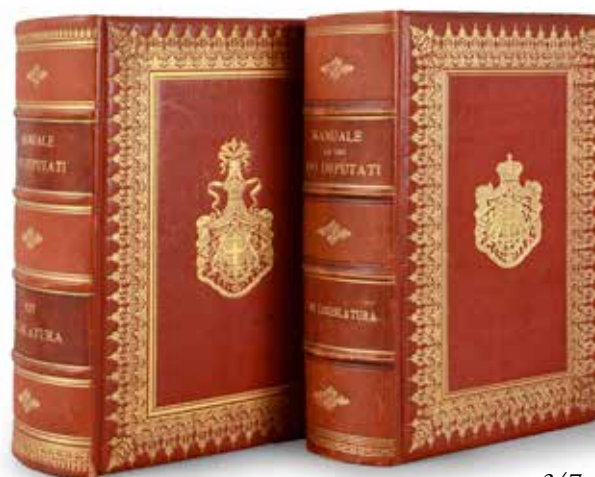
349



350



351



347

353. FEUVRIER Docteur.

Trois ans à la cour de Perse, Paris, sd [circa 1910]. In-4°, doré sur tranches, reliure d'époque, maroquin vert orné au centre du premier plat du monogramme de la reine Hélène ; H sous couronne royale et au centre du second plat du blason des Savoie, dos à nerfs, titre en lettres d'or. Avec envois autographes de l'auteur, nombreuses illustrations hors texte. Dos insolé, mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III, roi d'Italie (1869-1946) avec son ex-libris.

354. GUASTELLA A. Serafino.

Ninne Nanne, Raguse, sd. [circa 1900]. In-8°, doré sur tranches, reliure d'époque, maroquin bleu orné d'un large encadrement doré, frappé au centre du premier plat du blason d'alliance Savoie-Monténégro sous couronne royale. Tirage imprimé pour la reine Hélène d'Italie. Dos insolé, mais bon état général. **200/300 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III, roi d'Italie (1869-1946) avec son ex-libris.

355. DRANDAR A.G., *Actualité Balkaniques*, Bruxelles, établissement général d'imprimerie, 1912. In-4°, doré sur tranches, maroquin rouge, reliure d'époque, encadré de deux filets dorés, frappé au centre du premier plat de l'inscription en lettres d'or : *A Sa Majesté Hélène reine d'Italie, Hommage respectueux de l'auteur*. Bon état. **150/200 €**

Provenance : de la bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III, roi d'Italie (1869-1946) avec son ex-libris.

356. CARBONELLI Giovanni, *Sulle fonti storiche della chimica e dell'alchimia in Italia*, Rome, Institut National Médico-Pharmacologique, 1925. Grand in-folio, maroquin bleu, reliure italienne d'époque, orné d'une large bordure ornée et dorée, frappé au centre du premier plat du blason aux grandes armes de la Maison royale d'Italie, dos lisse orné. Usures au dos. Voir illustration page 118. **150/200 €**

Provenance : de la bibliothèque de la reine Hélène d'Italie, née princesse de Monténégro (1873-1952) avec son ex-libris.



353



354



352



355



356



357



358



360



359



361

357. [ROI DE PORTUGAL].

Coroa Poetica no consorcio de suas magestades fidelissimas o Senhor Rei D. Luix e A Senhora Rainha D. Maria de Saboya, Lisbonne, 1862. In-4°, doré sur tranches, reliure d'époque en maroquin rouge, orné de plusieurs filets et d'un encadrement doré, frappé au centre de chacun des plats du blason de la Maison Royale de Savoie, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or, plusieurs illustrations en ouverture du volume. Illustré de deux portraits photographiques du roi Louis et de la reine Maria de Portugal. Bon état.

200/300 €

358. [MARINE PORTUGAISE].

Association internationale de la Marine – Congrès de Lisbonne (1904), Paris, 1904. In-4°, doré sur tranches, percaline rose, reliure italienne d'époque en maroquin noir, frappé au centre du blason de la Maison Royale de Savoie, dos orné, titre en lettres d'or, plusieurs illustrations en ouverture du volume. Bon état.

200/300 €

Provenance : bibliothèque du roi Victor-Emmanuel III (1869-1946), avec son ex-libris.

359. CONDE DA COSTA.

Reforma dos Estatutos do Asylo da Infancia Desvalida d'Evora, Evora, Eborense, 1881. In-12°, doré sur tranches, percaline rose, reliure italienne d'époque, à décor d'un double encadrement doré, orné au centre du monogramme D.M.P. (Dona Maria Pia) sous couronne royale en lettres d'or. Bon état.

100/150 €

Provenance : de la bibliothèque de la princesse Maria Pia de Savoie, reine de Portugal (1847-1911).

360. SOVZA Alberto.

O Trajo popular em Portugal nos seclos XVIII e XIX, Lisbonne, 1934. Grand in-folio, maroquin rouge, reliure italienne d'époque, orné d'un triple filet doré, frappé au centre de chaque plat du blason d'alliance Monténégro-Savoie doré, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or. Usures, en l'état.

150/200 €

Provenance : de la bibliothèque de la reine Hélène d'Italie, née princesse de Monténégro (1873-1952).

361. LEITAO Joaquim.

O Palacio de Sao Bento, sl, 1945. Grand in-folio, maroquin marron, reliure d'époque, orné d'un encadrement doré, frappé au centre du premier plat du blason aux grandes armes de la Maison Royale de Savoie et du monogramme MP en lettres d'or, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin et titre en lettres d'or. Usures du temps, mais bon état général.

150/200 €



362

362. [SAVOIE]. NEVIZZANO Giovanni.

Decreta, seu statuta vetera, serenissimorum ac praepotentum Sabaudiae Ducum, & Pedemontij Principum, multis in locis emendata: quibus in fine capitum adiectae sunt relationes aliorum de eadem materia tractantium. Auguste Taurinorum [Turin], Apud haereditas Nicolai Beuilaquae, 1586, in-4°, reliure en vélin ivoire, reliure moderne. Quelques tâches et petites salissures, mais assez bon état dans l'ensemble. **300/500 €**

Provenance : de la bibliothèque du prince Umberto de Savoie, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983), avec son ex-libris.

363. BENTIVOGLIO Guido.

Dell'Historia di Fiandra. Cologne, 1636. In-4°, tranche dorée, maroquin rouge, large encadrement de filets et fines roulettes dentelées dorés, armoiries au centre, dos lisse orné, reliure italienne de l'époque. Tome II seul. Exemplaire aux armes du cardinal Maurice de Savoie (1593-1657). Quelques accidents à la reliure. **200/300 €**

Provenance : de la bibliothèque du prince Umberto de Savoie, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983), avec son ex-libris.



364



363

364. [SAVOIE]. [PARADIN Guillaume].

Chronique de Savoye, extraicte pour la pluspart de l'histoire de M. Guillaume Paradin. Troisième édition, enrichie & augmentée en divers endroits, et continuee iusques à la paix de l'an 1601, sl [Lyon], Jean de Tournes, 1602. In-folio, 468 pp., veau, double encadrement de filets à froid ornant les plats, fleurons dorés aux angles, large motif doré au centre, dos à nerfs orné, reliure d'époque. Un titre orné, plusieurs planches repliées, quelques blasons dans le texte. Une carte repliée de Savoie par Berteli datée de 1562 ajoutée en début de volume portant au dos un ex-dono manuscrit à Emmanuel-Philibert, duc de Savoie. Quelques annotations généalogiques manuscrites. Un second ex-dono manuscrit formant un large cartouche en page de garde, offert à l'occasion du mariage du prince de Piémont avec la princesse Marie de Brabant le 8 janvier 1630. Restaurations et accidents. **1 000/1 500 €**

Provenance : des bibliothèques d'Emmanuel-Philibert duc de Savoie et du prince Umberto de Piémont, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983).



364



365

365. PETITOT M.

Collection complète des mémoires relatives à l'histoire de France, Paris, Foucault, 1819, en 7 volumes (vol 1 : Conquête de Constantinople, vol 2 et 3 : Histoire de Saint-Louis, vol 6 : Christine de Pisan Boucicaut, vol 7 : Boucicaut Pierre, vol 10 : Olivier de la Marche, vol 11 : Jacques du Clercq, Philippe de Comines), tranches mouchetées, demi-reliure d'époque en veau, dos lisse ornés de motifs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, in-4. Importantes usures, en l'état. On y joint **GUIZOT M.** *Collection complète des mémoires relatives à l'histoire de France*, (La Philippide) et (La vie de Bouchard), Paris, J.-L.-J. Briere, 1825, tranches mouchetées, demi-reliure d'époque en maroquin vert, dos lisse orné de motifs, avec pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, in-8°. Importantes usures, en l'état. **80/100 €**

Provenance : de la bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983).

366. [CLASSIQUE].

Lot de 5 ouvrages : **VEDRENNE (Prosper, L'abbé)**. *Vie de Charles X*, Paris, Jacques Lecoivre, 1879, 2 volumes, tranches hautes dorées, in-4°, demi-reliure en maroquin beige, dos à nerfs orné de motifs floraux, pièce de titre en maroquin bleu et marron, titre en lettres d'or. En l'état. **TRIVISONNO (Goffredo)**. *Domenico Farini nel parlamento Italiano*, Rome, Forzani e c. typographes du Sénat, 1905, Volume II, tranche haute dorée, in-4, reliure en maroquin marron, dos à nerfs orné de filets or, titre en lettres d'or, portant l'ex-libris du Roi Victor Emmanuel III d'Italie. En l'état. **BUSSCHER (Edmond de)**. *Description du cortège historique des Comtes de Flandre*, Gand, De Busscher Frères, 1849. In-4°, demi-reliure en maroquin marron, dos à nerfs orné de motifs géométriques, titre en lettres or, édition dédiée à Son Altesse Royale le Comte de Flandre, comprend plusieurs planches dont une dépliant. En l'état. **PARADIN (Guillaume, chanoine de Beauieu)**. *Chronique de Savoye*, Genève, Jules-Guillaume Fick, 1874. In-4°, demi-reliure en maroquin violet, dos lisse orné de filets d'or, titre en lettres d'or. En l'état. **50/80 €**

Provenance : de la bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983), avec son ex-libris.

367. [CLASSIQUE].

Lot de 3 ouvrages : **DA SIENA (Catarina, San)**. *Le Orazioni*, publié à Rome, chez Edizioni Catheriniane, 1978. In-4°, demi-reliure en maroquin bleu, dos lisse orné de filets d'or, titre en lettres d'or. En l'état. **GATTI (Aldo)**. *Il XV Episodica guerriera di un Battaglione Eritreo*, publié à Rome, chez Barulli, 1969. In-4°, reliure en maroquin bleu, dos lisse orné de filets d'or, titre en lettres d'or. En l'état. **PETRAGNANI (Enrico)**. *Il Sahara Tripolitano*, publié à Rome, chez la Syndicat Italien des Arts Graphiques. In-4, reliure en maroquin rouge à décor floral, dos lisse orné de filets d'or, titre en lettres d'or, édition dédiée à S.A.R. Amedeo di Savoia Aosta. En l'état. **50/80 €**

Provenance : de la bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983), avec son ex-libris.

368. [CLASSIQUE].

Lot de 15 ouvrages : **LATHAM (Edward)**. *Who was he ?; Who did that ?; Who wrote that ?; Literary Quotations; Who said that ?; Famous men and women*, publiés à Londres, chez George Routledge & Sons lim. In-12°, dorés sur tranches, reliure en maroquin vert, dos lisses. En l'état. **CHATEAUBRIAND (François-René, Vicomte de)**. *Le génie du Christianisme*, publié à Paris, chez Pourrat Frères, 1840, 4 volumes, in-8, demi-reliure en maroquin vert, dos lisse orné de filets d'or, titre en lettres d'or. En l'état. **GIDE (André)**, *Les nourritures terrestres*, publié à Paris, chez Gallimard, 1935. In-8°, demi-reliure en maroquin vert, dos à nerfs orné de filets d'or, titre en lettres d'or. En l'état. **CABIATI (Aldo, Generale)**. *La Grande Guerra alla fronte di Francia*, publié à Bologne, chez Nicola Zanichelli, 1940. In-4°, reliure en maroquin marron, dos à nerfs, titre en lettres d'or, édition dédiée à « S.A.R. il Principe Umberto di Piemonte ». En l'état. **PITTALUGA (Mary)**. *Arte Italiana*, publié à Firenze, chez Felice le Monnier, 1950, 3 volumes. In-4°, reliures en maroquin rouge, dos lisse à motifs de colonnes, pièce de titres en filets d'or, titre en lettre d'or, exemplaire portant le numéro 644 avec signature-autographe de l'auteur. En l'état. **100/120 €**

Provenance : de la bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983).

369. [CLASSIQUE].

Lot de 2 ouvrages : **MENOTTI (Mario)**. *I Borgia Storia e Iconografia*, publié à Ronea, 1917. Grand in-folio, nombreuses planches, exemplaire numéro 318, édition dédiée à « Sua Maestà Elena di Savoia ». On y joint *Le livre d'Or du Yachting*, publié à Paris, chez Edilux, 1934. Grand in-folio, nombreuses planches, exemplaire numéro 87 sur vélin d'Arches, préfacé par le Docteur J. Charcot. En l'état. **50/80 €**

Provenance : de la bibliothèque du prince de Piémont, futur roi Umberto II d'Italie (1904-1983).

FAMILLES ROYALES ETRANGÈRES

370. SACRE DU ROI CHARLES VI.

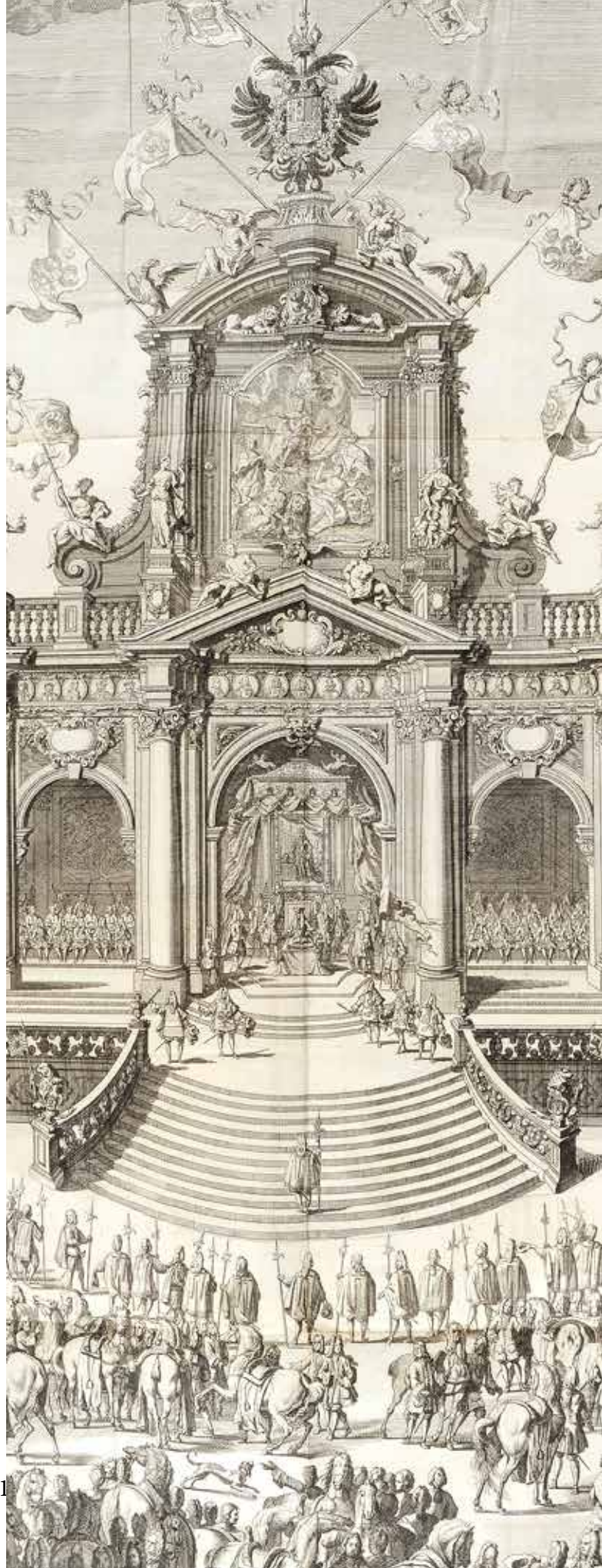
Relation de l'inauguration solennelle de sa sacrée majesté impériale et catholique Charles VI empereur des romains [...] troisième du nom Roy des Espagne, comme Comte de Flandres, célébré à Gand, le 28 octobre 1717, publié à Gand, chez Augustin Graet, 1719, 32 pages, in-folio, manque sa couverture, orné de plusieurs planches dépliantes. En l'état. **300/500 €**

Provenance : collection du Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873).

371. CHARLES-EDOUARD, prince de Grande-Bretagne (1720-1788), fils aîné de Jacques Stuart. Reproduction d'une pièce manuscrite signée *Beauchesne*, concernant l'audience du prince Édouard à Versailles, le 8 octobre 1747, suivi d'un mémoire sur le prince, 10 pages reliées par un ruban, in-folio. Bon état. **200/300 €**

« Année 1747. Quelques jours avant le Voyage de Fontainebleau le Prince Charles-Edouard d'Angleterre eut audience particulière du Roi. M. le Duc de Gesvres fit recevoir ce Prince sur l'escalier du Cabinet des chiens. Le Roi était dans son cabinet. Tous ceux qui le suivaient n'entrèrent point. Le premier valet de chambre garda la porte de ce côté et ne resta point dans le grand cabinet. La conversation finie, M. le Duc de Gesvres ouvrit la porte de ce côté, et ne resta point dans le cabinet, et conduisit le Prince jusque sur l'escalier. Le même jour, le Prince alla chez M. le Dauphin. M. le Duc de Gesvres le conduisit jusqu'à la porte où il était entré. Année 1748. Ce Prince, après la fatale journée de Culloden, qui lui fit perdre toutes ses conquêtes, tant en Ecosse qu'en Angleterre, était parvenu se réfugier en France, où il vivait à Paris, et gardait l'incognito. [...] le Roi s'engage à ne pas laisser ni son père appelé le Prétendant ni aucun de ses descendants vivre dans aucun endroit de son Royaume de France, le Roi fit avertir le prince Charles-Edouard et prier de se retirer de lui-même, et de sortir absolument de ses Etats. Mais ce fut en vain qu'il lui fit donner des avis particuliers et des avertissements publiés par M. le Marquis de Puysieulx, secrétaire d'état des affaires étrangères, dès la signature des préliminaires, et aussi pendant la tenue du congrès, à Aix-la-Chapelle, et comme il s'était déclaré ne vouloir pas aller à Rome, sa majesté avait fait toutes les avances auprès des suisses pour lui acquiescer et lui assurer une retraite à Fribourg. Rien ne fut capable de l'accepter et à s'y rendre. [...] Le Roi mandait à ce Prince qu'il ne pouvait rester dans ses états, et que son cousin le duc de Gesvres lui expliquerait ses intentions. La lettre de créances était des plus étendues. [...] Le mardi 10 décembre le Prince Charles-Edouard fut arrêté, au passage de l'Opéra, par six sergents et un capitaine aux Gardes Françaises. On le conduisit au château de Versailles. Il y resta jusqu'au dimanche 15, qu'ayant donné sa parole par écrit au Roy de quitter ses états, il partit avec M. le Marquis de Puysieulx, officier des mousquetaires qui le quitta aux limites du Royaume. On prétend qu'il monta à cheval, et mit dans sa chaise son domestique pour gagner la route du Comtat d'Avignon, où il fit sa demeure ».

Provenance : collection du Vicomte Alcide de Beauchesne (1804-1873).





372

372. FAMILLE DES DUCS DE NASSAU.

Clé de chambellan en bronze doré ciselé, ornée d'un lion surmonté d'une couronne royale, encadrée d'une couronne de feuilles de laurier. Bon état.

L. : 14 cm.

1 000/1 500 €



373

373. ADOLPHE, grand-duc de Luxembourg (1817-1905).

Assiette en porcelaine dure, à décor central marqué de son chiffre sous couronne royale en lettres d'or, bordée sur le marli d'une bande bleu nuit, provenant du service de table du grand-duc. Bon état.

Manufacture de Meissen, milieu du XIX^e siècle.

Diam. : 13 cm.

200/300 €

374. [HABSBOURG]. CORONINI Rodolfo.

Specimen genealogico-progonologicum ad illustrandam Augustam Habsburgo-Lotharingicam prosapiam Caesareo Regio Principi Petro Leopoldo archiduci Austriae duci Lotharingiae magno duci Etruriae &c. &c. Goritiam advenienti oblatum [...], Vienne, chez Ioannis Thomae nob. de Trattner, 1774.

In-folio, 184 pp., tranches dorées, reliure en maroquin rouge à décor d'un double encadrement floral doré ornant les plats, frappé au centre de chacun des plats du blason des Habsbourg sous couronne Impériale, dos à nerfs orné de filets d'or à motifs floraux, pièce de titre en maroquin noir, titre en lettres d'or, illustré de nombreuses gravures signées Mansfield et d'arbres généalogiques repliés hors-texte. Petites usures à la reliure, mais bon état général.

1 500/2 000 €

375. [REINE DE WESTPHALIE].

Partition imprimée intitulée « *Trois sonates pour forte piano avec violon obligé composées et dédiées à Sa Majesté la reine de Westphalie par D. Steibelt* », publié à Paris, 26 pages, in-folio. Porte sur plusieurs pages la signature autographe de Madame Bellanger (1752-1829), épouse de François-Joseph Bellanger, architecte du comte d'Artois, futur Charles X.

Pliures et taches en l'état.

150/200 €

376. [PRINCE DE LIGNE].

Partition imprimée intitulée « *Trois sonates pour la Harpe avec accompagnement de clavecin ou de violon obligé, dédiées à Madame la Princesse de Ligne (1763-1815), née princesse de Massalska par M. L. C. Ragué* », publiée à Bruxelles, 12 pages ; suivi de trois copies manuscrites de partitions, intitulées « *Air avec accompagnement de Forte Piano* » de 20 pages ; « *Romance d'Héricourt et du grand deuil*, par Cousineau », etc..., in-folio. Pliures et taches en l'état.

150/200 €

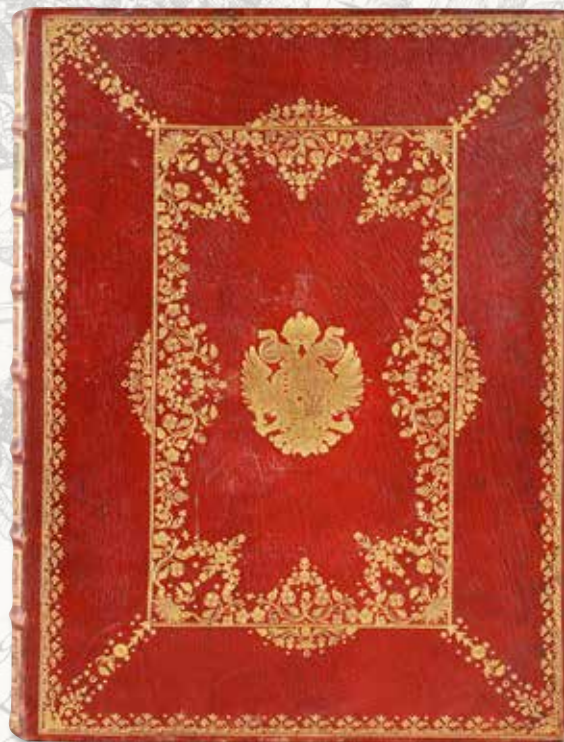
377. CASTIGLIONE (école italienne du XIX^e siècle).

Portrait de la reine Marguerite de Savoie dans son salon du Quirinal (1851-1926).

Huile sur toile signée en bas à droite, conservée dans un cadre en bois doré ancien. Petites usures du temps, accidents au cadre, mais bon état général.

H. : 40, 5 cm - L. : 62 cm.

800/1 200 €



374

378. CARAMAN-CHIMAIN, princesse Ghislaine (1865-1955).
Portrait de la princesse Marie-José de Belgique, future reine d'Italie (1906-2001).

Pastel signé en bas à droite, conservé sous verre dans un encadrement moderne. Tâches, en l'état.

A vue : H. : 49 cm - L. : 31 cm.

Cadre : H. : 56 cm - L. : 38 cm.

800/1 200 €



378

379. COFFRET A BIJOUX.

De forme rectangulaire, entièrement gainé en maroquin rouge à décor floral aux petits fers, contenant à l'intérieur deux compartiments entièrement capitonnés en velours de soie verte, avec serrure et sa clé. Usures du temps, mais bon état général.

Travail italien du XIX^e siècle, de la Maison Romeo de Andreis.

H. : 11 cm - L. : 36 cm - P. : 25 cm.

1 200/1 500 €

380. GRAND PLATEAU DE SERVICE.

De forme rectangulaire, en chêne teinté, orné au centre d'une plaque en métal argenté gravée d'une couronne royale, dans un entourage ajouré en métal argenté, avec poignets sur les cotés, reposant sur quatre pieds plats.

Travail du début du XX^e siècle.

L. : 43 cm - L. : 67 cm. Voir illustration page 124.

400/600 €



379

381. GRAND PLATEAU DE SERVICE.

De forme rectangulaire, en chêne teinté, orné au centre d'une plaque en métal argenté, avec poignets en bois sur les côtés, reposant sur quatre pieds plats.

Travail du début du XX^e siècle.

L. : 43 cm - L. : 63 cm.

150/200 €

382. ECRAN A MAIN.

En carton gaufré orné au centre sur une face d'un portrait du roi Victor Amédée III de Sardaigne (1726-1796), le représentant la tête tournée vers la droite, dans un décor rocaille d'arabesques, portant la date de 7 mai 1760 sur fond de couleur vert amande et sur l'autre face d'un décor d'arabesques feuillagées sur fond jaune pâle, avec manche en bois naturel tourné. Petits accidents au manche et pliures, en l'état.

Travail italien du XVIII^e siècle.

L. : 43 cm - L. : 25 cm. Voir illustration page 124.

500/700 €



377



382 - 383

383. ECRAN A MAIN.

En carton gaufré orné au centre sur une face d'un portrait du roi Victor Amédée III de Sardaigne (1726-1796), le représentant la tête tournée vers la droite, dans un décor rocaille d'arabesques, portant la date du 7 mai 1760 sur fond de couleur jaune pâle et sur l'autre face d'un décor d'arabesques feuillagées sur fond vert amande, avec manche en bois naturel tourné. Petits déchirures, accidents et manques au manche, en l'état.

Travail italien du XVIII^e siècle.

L. : 43 cm - L. : 25 cm.

500/700 €

384. TIMBALE COUVERTE.

En argent fondu et ciselé, de forme octogonale, reposant sur une base à pans coupés, le corps évasé à décor d'une frise de godrons dans la partie inférieure, le couvercle à prise en turlupet godronné. Augsburg, début du XVIII^e siècle.

Poinçon de la Ville, poinçon du maître orfèvre C.W. et striche de contrôle.

H : 14,5 cm.

Poids : 261 gr

1 000/1 500 €



385

386

385. GRAND COFFRET.

A l'imitation d'une reliure, en maroquin marron, encadré d'une frise or, orné au centre d'une couronne royale et d'une inscription en lettres d'or, dos à nerfs orné de fleurs de lys, titre en lettres d'or, intérieur gainé de soie ivoire.

Usures du temps.

H : 58 cm - L. : 48 cm.

200/250 €

386. GRAND COFFRET.

A l'imitation d'une reliure, en maroquin bleu, encadré d'une large frise or, orné au centre d'un blason, dos à nerfs orné, intérieur gainé de soie ivoire.

Usures du temps, légèrement insolé.

H : 54 cm - L. : 41 cm.

200/250 €



380



384

RARE COFFRET DE VOYAGE D'ÉPOQUE LOUIS XV



387. COFFRET DE VOYAGE.

De forme rectangulaire, en plaquage de palissandre, monture et serrure en bronze doré à décor ciselé d'arabesques, contenant à l'intérieur un miroir amovible avec pied chevalet au dos et deux parties principales, dont l'une amovible contient six compartiments avec deux encriers en bronze et deux poignées amovible sur les côtés, au fond du coffret apparaissent deux parties fermant par une petite serrure. A l'extérieur deux poignées en bronze doré amovibles sur les côtés, permettent de transporter le coffret. Petits manques et accidents, en l'état. Travail français d'époque Louis XIV.

H. : 20 cm - L.: 40 cm - P. : 31 cm.

5 000/6 000 €



NOBLESSE ETRANGERE NOBLESSE FRANCAISE

ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES
APPARTENANT AU BARON HANS HENRIK AUGUST
VON ESSEN (1873-1923), MINISTRE DE SUÈDE À ROME,
NEVEU DU BARON R. M. DE KLINCKOWSTRÖM ET
PETIT-NEVEU DU COMTE AXEL DE FERSEN.

388. ECOLE ETRANGERE DU XIX^e siècle.

Portraits séditieux représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette de France ainsi que le roi Georges III et la reine Sophie Charlotte de Grande-Bretagne.

Gravure conservée dans un encadrement en bois doré.

A vue : H. : 16 cm – L. : 13 cm.

Cadre : H. : 18,5 cm – L. : 15 cm.

300/500 €

389. ECOLE ETRANGERE DU XIX^e siècle.

Portrait du Comte Axel de Fersen (1755-1810).

Miniature de forme ovale, dessin à la mine de plomb, avec rehauts de gouache blanche, le représentant à l'âge de 28 ans d'après une miniature de Hall, conservé dans un cadre en bois doré surmonté d'un nœud enrubanné.

1 000/1 500 €

390. AXEL DE FERSEN.

Lot de deux ouvrages comprenant : Le Comte de Fersen *et la cour de France, extraits des papiers du grand maréchal de Suède, Comte Jean-Axel de Fersen*, publié par son petit-neveu, le baron R. M. de Klinckowström, 2 tomes réunis en un volume de 321 et 433 pages, Paris, 1877, publié par la librairie Firmin-Didot, reliure d'époque en percaline marron, in-4, portant l'ex-libris de Toinon von Essen. *Journal intime et correspondance du Comte Axel de Fersen*, par Alma Söderhjelm, Paris, 1930, publié aux éditions Bernard Grasset, 390 pages, reliure cartonnée, in-4°, avec deux envois autographes, et portant l'ex-libris de Toinon von Essen.

80/120 €



388

389

126 -

Profiler förestä

vicXVI, MariaA

391. ECOLE ETRANGERE DU XIX^e siècle.

Portrait du Comte Hans Henrik von Essen (1755-1824).

Huile sur panneau, conservée dans un encadrement en bois doré. Bon état. **1 200/1 500 €**

Historique : le Comte von Essen était maréchal, gouverneur de Stockholm, gouverneur-général de Poméranie suédoise puis gouverneur de Norvège. Il fut élevé au rang de Comte suédois en 1812. Sur ce portrait, il porte les grands colliers de l'Ordre royale des Séraphins (Suède), l'Ordre de l'Etoile (Suède), l'Ordre de l'Etoile Polaire (Suède) et l'Ordre de Vasa (Suède).

392. ECOLE ETRANGERE DU XIX^e siècle.

Portrait de la princesse Augusta de Löwenhielm, née von Fersen (1754-1846). Miniature en silhouette, de forme ovale, conservée dans son encadrement d'origine en bois naturel, bordé d'une frise de perles dorées. **300/500 €**

Historique : la princesse fut dame d'honneur de la reine Sophie-Madeleine de Suède et maîtresse du roi Charles XIII de Suède. Personnalité marquante de la société mondaine de l'époque, elle était réputée comme l'une des trois plus belles femmes de la cour de Suède. Elle était aussi la nièce du Comte Axel de Fersen.

393. ROSS, école étrangère du XIX^e siècle.

Portrait du Comte Adolf Ludwig Piper (1750-1795), chambellan du roi de Suède.

Miniature sur papier signée et datée 1812, de forme ronde, conservée dans un encadrement en bois doré. **300/500 €**

394. ENSEMBLE DE QUATRE PETITES GRAVURES.

Représentant un portrait du roi Christian VII de Danemark, datée de 1768 ; un portrait de la reine Christine de Suède ; un portrait de Tycho Brahe et un portrait de Carl Frederik Scheffer. Formats divers, conservées dans des encadrements. **150/200 €**

395. FAMILLE VON ESSEN.

Lot de trois ouvrages, comprenant : *Breve fra Grev H.H. von Essen til H.K.H. Kronprins Carl Johan*, par Yugvar Nielsen, publié chez Johan Dahls, Copenhague, 1867, 158 pages, demi reliure en cuir, titre en lettres d'or, in-4, portant l'ex-libris de Toinon von Essen. *Essen ett Tillägg Till Palmblads biographiska Lexicon*, par P. Wieselgren, Malmo, 1855, 290 pages, demi-reliure cuir et titre en lettres d'or, avec envoi autographe et portant l'ex-libris de Toinon von Essen. On y joint *Tableau général de la Suède*, par M. Catteau, publié chez Lavilette, Paris, 1790, 2 tomes reliés en un volume de 160 et 174 pages, rouge sur tranches, reliure d'époque en veau, dos orné, avec pièce de titres en maroquin rouge et titre en lettres d'or, in-4°, avec envoi autographe. Une photographie du baron Hans-Heinrick, un document manuscrit daté du 16 novembre 1804 retranscrivant une pièce officielle signée du roi Gustave-Adolphe de Suède, 5 pages autographes, in-folio, conservé dans une enveloppe au nom du Comte Essen. **80/120 €**



392



391



393



397

396. ECOLE DU XVIII^e siècle.

Monsieur d'Anthès de Namsheim

Petit buste sculpté en albâtre, reposant sur un socle carré.

Petits accidents, mais bon état général.

H. : 25 cm – L. : 12 cm.

800/1 000 €

397. PARTIE DE SERVICE DE TABLE.

En porcelaine blanche, bordée d'un filet d'or et ornée d'un blason polychrome sous couronne princière, composée de neuf assiettes à soupe, d'une soupière, d'un saladier, d'une assiette plate, et de deux grands plats ronds. Bon état. On y joint une coupe de présentation ornée d'un blason d'alliance. Travail français du XIX^e siècle, de la Maison Lerosey-Tihouet et de la Maison Rihouet à Paris.

300/500 €

398. MISSEL DE LA COMTESSE DE VIBRAYE.

Paroissien romain, d'après les imprimés français du XV^e siècle, publié à Paris, reliure en cuir, avec attaches en métal argenté en forme de croix, conservé dans son écrin d'origine en cuir noir frappé des initiales M. S. Cadeau offert le 30 juin 1868 à Mademoiselle Marie Seguin par la comtesse de Vibraye, née de Laluzerne.

80/100 €

399. PAREMENT D'AUTEL.

En soie ivoire à décor central du blason de Jeanne d'Arc brodé de fils et entouré d'une branche de laurier et d'olivier, brodé de part et d'autre d'une fleur de lys, la bordure est brodée de franges torsadées en fils d'or.

H. : 40 cm – L. : 107 cm.

Petites usures du temps, mais en bon état.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

200/250 €

400. PAREMENT D'AUTEL.

En soie ivoire à décor central d'une fleur de lys brodée en fils d'or, la bordure est brodée de franges torsadées fils d'or.

H. : 38 cm – L. : 34 cm.

Petites usures du temps, mais en bon état.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

100/120 €

401. [BALLEROY]. DECHEVRIÈRES.

Inventaire des titres et papiers des fiefs et seigneuries du Coësel et Malcouronne [...]. Cet inventaire fait par les ordres de haut et puissant Seigneur Messire Charles Auguste de la Cour Comte de Balleroy [...] Sgr Patron du Vernay, du Tronquay, Monfiquet, le Coësel et Malcouronne. Achievé en Février 1786, texte entièrement manuscrit de 310 pages, pages rouges sur tranches, grand in-folio, reliure en veau moucheté, dos à nerfs orné de petites fleurs, pièce de titre en maroquin marron et titre en lettres d'or, orné en ouverture du tableau généalogique des sieurs du Coësel.

600/800 €



396



399

402. [BALLEROY]. DECHEVRIÈRES. *Inventaire des titres et papiers de la Terre et Seigneurie de Monfiquet [...]. Cet inventaire fait par les ordres de haut et puissant Seigneur Messire Charles Auguste de la Cour Comte de Balleroy [...] Sgr Patron du Vernay, du Tronquay, Monfiquet, le Coësel et Malcouronne.* Achievé en Février 1786, texte entièrement manuscrit de 475 pages, pages rouges sur tranches, grand in-folio, reliure en veau moucheté, dos à nerfs orné de petites fleurs, pièce de titre en maroquin marron, titre en lettres d'or, orné en ouverture du tableau généalogique des Seigneurs de Monfiquet. **600/800 €**

403. [BALLEROY]. DECHEVRIÈRES. *Inventaire des titres et papiers des fiefs et seigneuries du Vernay Tronquay et dépendances [...]. Cet inventaire fait par les ordres de haut et puissant Seigneur Messire Charles Auguste de la Cour Comte de Balleroy [...] Seigneur Patron du Vernay du Tronquay Monfiquet le Coësel Malcouronne.* Achievé en 1785, 3 volumes, texte entièrement manuscrit, pages rouges sur tranches, grand in-folio, reliure en veau moucheté, dos à nerfs orné de petites fleurs, pièce de titres en maroquin bordeaux et violet, titre en lettres d'or. **600/800 €**

404. [BRETAGNE]. Important ensemble de documents d'archives, correspondances, publications et actes notariés concernant la Bretagne à en-tête du duché de Rohan datant de 1761 à 1772, pièces manuscrites et autographes, formats divers, portant signatures et autographes. **400/600 €**

Provenance : Archives du château de Kerguéhennec, fond Rohan et Rohan-Chabot, vente du 30 mars 2003 et vente du 15 décembre 2004.

405. [PIECES SUR PARCHEMIN]. Ensemble de 6 documents manuscrits rédigés sur parchemin datant de 1395 à 1735 et contenant : une lettre d'Olivier de Clisson (1336 – 1407), Connétable de France, une main levée accordée par le seigneur de Clisson à Amaury de Fontenay, un parchemin daté de 1590, un parchemin daté de 1605 relatif à un contrat entre le seigneur du Caro et Marguerite le Douarain, un parchemin relatif à une requête du duc de Rohan daté de 1708, d'un acte notarié relatif à un remboursement daté de 1619 et d'un parchemin relatif aux aveux de Mathurin Danet de Quercado daté de 1735. *Voir illustration en 3^e de couverture.* **600/800 €**

Provenance : Archives du château de Kerguéhennec, fond Rohan et Rohan-Chabot, vente du 30 mars 2003 et vente du 15 décembre 2004.

406. [DUC DE BRETAGNE]. Important ensemble de documents manuscrits et imprimés rédigés sur parchemin et sur papier datant de 1417 à 1708 et contenant : une lettre patente de François II duc de Bretagne (1435 – 1488) portant sur la réédification des villes de Pontivy et Corlé, d'une compilation de lettres patentes royales datant de 1677, 1678, 1692 et 1698, d'une lettre de Jean V duc de Bretagne octroyant au vicomte de Rohan une foire à Pontivy et daté de 1417, d'un contrat de donation à Louis de Rohan-Chabot duc de Rohan et daté de 1708, d'un ensemble d'actes enregistrés par les conseillers du Roi pour la ville de Pontivy et les paroisses environnantes et de deux manuscrits d'audiences enregistrées à Pontivy et relatifs à ces-mêmes actes. **600/800 €**

Provenance : Archives du château de Kerguéhennec, fond Rohan et Rohan-Chabot, vente du 30 mars 2003 et vente du 15 décembre 2004.

407. [BRETAGNE]. Ensemble de documents manuscrits, actes notariés, correspondances et documents officiels datant de 1282 à 1766 concernant la ville de Pontivy dont une donation par Olivier de Kerlogoden à Alain de Rohan d'une maison le 12 juin 1282, de 7 pièces d'actes notariés sur la commune de Neulliac, de 11 pièces d'actes notariés sur la commune de Saint-Gerand, et de 2 pièces concernant des travaux et catastrophes naturelles survenus à Pontivy en 1674 et 1758. **600/800 €**

Provenance : Archives du château de Kerguéhennec, fond Rohan et Rohan-Chabot, vente du 30 mars 2003 et vente du 15 décembre 2004.

408. [BRETAGNE]. Important ensemble de plus de 250 pièces manuscrites datant du XVIII^e siècle concernant le duché de Rohan et constitué d'actes notariés, de lettres patentes et autres documents officiels à en-tête des États de Bretagne et du duché de Rohan. On y joint un dossier concernant la paroisse de Campeneac dépendant de l'abbaye de Paimpont (1608 – 1626) et un dossier contenant 26 pièces manuscrites à en-tête des États de Bretagne et du duché de Rohan datant de 1766 et comprenant des actes notariés, des lettres patentes et autres documents officiels. **600/800 €**
Voir illustration en 3^e de couverture.

Provenance : Archives du château de Kerguéhennec, fond Rohan et Rohan-Chabot, vente du 30 mars 2003 et vente du 15 décembre 2004.



419



412



418



417



415



414



411



416



413



410



420



409

MILITARIA

409. FRANCE – ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Insigne de chevalier miniature, en or, émail. Petits accidents.
Travail français. Epoque : Restauration.
H. : 2 cm – L. : 2 cm.
Poids brut : 5,28 grs.

100/150 €

410. FRANCE – ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Insigne de chevalier miniature, en or, émail, avec ruban.
Petits accidents.
Travail français. Epoque : Restauration.
H. : 1,5 cm – L. : 1,5 cm.
Poids brut : 2,10 grs.

100/150 €

411. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix d'officier, en or, émail, centre en vermeil, avec ruban.
Accidents aux pointes
Travail français. Epoque : Seconde Restauration.
H. : 4,5 cm – L. : 4,5 cm.
Poids brut : 18,37 grs.

300/350 €

412. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix miniature d'officier, en argent, émail, centre en vermeil, avec ruban. Accidents aux pointes
Travail français. Epoque : Seconde Restauration.
H. : 2,5 cm – L. : 2,5 cm.
Poids brut : 6,58 grs.

150/200 €

413. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix miniature d'officier, en or, émail. Accidents
Travail français. Epoque : Seconde Restauration.
H. : 1,5 cm – L. : 1,5 cm.
Poids brut : 2,03 grs.

150/200 €

414. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Plaque de Grand Officier, en argent, émail, centre en vermeil.
Accidents à l'émail.
Travail français. Epoque : Monarchie de Juillet.
H. : 8 cm – L. : 8 cm.
Poids brut : 49,82 grs.

400/600 €

415. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix d'officier, en or, émail, centre en or, avec ruban. Petits accidents aux pointes
Travail français. Epoque : Monarchie de Juillet.
H. : 4 cm – L. : 4 cm.
Poids brut : 19,85 grs.

200/300 €

416. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix miniature d'officier, en argent, émail, centre en vermeil.
Accidents aux pointes et à l'émail.
Travail français. Epoque : Monarchie de Juillet.
H. : 2,5 cm – L. : 2,5 cm.
Poids brut : 8,43 grs.

150/200 €

417. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix d'officier, en argent, émail, centre en vermeil, avec ruban, dans son écrin. Bon état.
Travail français. Epoque : Troisième République.
H. : 4 cm – L. : 3,5 cm.
Poids brut : 26,88 grs.

100/150 €

418. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix d'officier, en argent, émail, centre en vermeil, avec ruban. Accidents.
Travail français. Epoque : Troisième République.
H. : 4 cm – L. : 3,5 cm.
Poids brut : 25,32 grs.

80/100 €

419. FRANCE – ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Croix d'officier, en argent, émail, centre en vermeil, avec ruban et rosette. Dans son écrin. Bon état.
Travail français. Epoque : Troisième République.
H. : 4 cm – L. : 3,5 cm.
Poids brut : 30,46 grs.

100/150 €



421



424



425



426



423



430

420. TROIS DECORATIONS MINIATURES.

Croix d'officier de Légion d'honneur, avec ruban ; Croix de Chevalier de la Légion d'honneur, avec ruban ; Croix de Guerre, avec ruban. En or, argent et vermeil.

Poids brut total : 8,55 grs.

80/100 €

421. ENSEMBLE DE CINQ DECORATIONS.

Comprenant : la Médaille de Verdun, la Croix de Guerre Belge, la Médaille de Sainte-Hélène, deux Médailles miniatures de Sainte-Hélène.

80/100 €

Voir illustration page 131.

422. RUBANS.

Important ensemble de rubans, dont l'ordre de la Légion d'honneur, brassard tricolore, etc...

50/100 €

423. VIETNAM - ORDRE DU KHIM KHANH.

Module en or, bien complet de ses pampilles en perles multicolores.

Poids brut : 22,10 grs.

500/600 €

424. JAPON - ORDRE DU TRESOR SACRE.

Ensemble de Grand-Croix en émail et vermeil, dans son écrin en laque noire orné de caractères en or, très bon état.

Poids brut : 162,02 grs.

1 000/1 200 €

425. LUXEMBOURG – ORDRE DU CHÊNE.

Ensemble de Grand-Croix en émail et vermeil, dans son écrin, petit manque au nœud de la couronne de chêne.

Poids brut : 153,30 grs.

700/800 €

426. BELGIQUE – ORDRE DE LEOPOLD.

Bijou et écharpe d'un Grand-Croix de l'ordre en émail et vermeil, dans son écrin, fabrication de Galère à Bruxelles.

Poids brut : 49,39 grs.

250/300 €

427. BOLERO DE ZOUAVE PONTIFICAL.

Boléro de Lieutenant de zouave pontifical ayant appartenu au Lieutenant Vicomte Raymond de Pugol. L'uniforme est orné de ses décorations pendantes : Croix en or de l'ordre des Deux-Siciles, Croix en or de l'ordre de Pie IX, Croix de Mentana, Médaille du Mérite de Léon XIII en vermeil, Médaille de l'Association des Vétérans 1870-1871 avec barrette « Engagé Volontaire ». On y joint une plaque découpée en cuivre émaillé et décorée sur les deux faces d'inscriptions et d'armoiries.

600/700 €



428. [ORDRES DE CHEVALERIE].

« Description des ordres de chevalerie, croix de Mérites et autres Marques de Distinction en usage chez toutes les Maisons souveraines et autres gouvernements », par C. H. de Gelbke, « dédié à Sa Majesté Frédéric Guillaume III roi de Prusse », publié à Berlin, chez G. Reimer, 1832, 44 pages, texte en français et en allemand, reliure d'époque en maroquin bordeaux, grand in-folio, format à l'italienne, nombreuses planches hors texte en couleurs. Important accident à la reliure, usures, en l'état.

2 000/3 000 €

429. [CAMPAGNE DE SEDAN].

Histoire du 7ème Corps de l'armée de Chalons - Campagne de Sedan, par Sarun, volontaire de l'armée du Rhin, 1870, deux volumes de 320 pages, entièrement manuscrits, texte en français, demi-reliure d'époque en maroquin noir, in-8°, dos lisse, titre en lettres d'or. Importantes usures à la reliure, en l'état.

200/300 €

430. FRANC-MACONNERIE.

Presse papier en cristal.

Diam. : 9 cm – H.:6, 5 cm.

200/300 €



A marble statue of a woman, likely a classical figure, shown from the waist up. She has curly hair and is wearing a draped garment with a knot at the shoulder. Her right arm is bent across her chest, and her left arm is also bent, with her hand resting near her waist. The statue is set against a dark background.

**CORRESPONDANTS EN PROVINCE
ET EN EUROPE**

BORDEAUX

MYRIAM LARNAUDIE-EIFFEL

11, place des Quinconces

33000 Bordeaux

tél : 06 12 49 28 94

e-mail : mleiffel@cegetel.net

BELGIQUE

TANGUY DE SAINT-MARCQ

23, Avenue des Phalènes

1000 Bruxelles

desaintmarcq@skynet.be



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40

www.coutaubegarie.com

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

Email : information@coutaubegarie.com



ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euros. (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Vente Souvenirs Historiques - Mardi 3 & Mercredi 4 mars 2015

Nom et prénom _____

Adresse _____ Ville _____

Tél. mobile _____ Tél. Principal _____

Email _____

Lot N°	Description du lot	Limite en €

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

RIB OU RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Nom et adresse de la banque _____

Téléphone _____

code banque	code guichet	numéro de compte	clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent. **Date et signature :**

CONDITIONS DE VENTE / ORDRES D'ACHAT

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 24,99 % TTC (frais 20,84% plus TVA à 20%).

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 3 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2012-662 du 16 juin 2010.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.



FOND ROHAN & ROHAN-CHABOT
ARCHIVES DU CHÂTEAU DE KERGUÉHENNEC



405



408



EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A

Tél. : 00 33 (0)1 45 56 12 20

Email : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site web : www.cyrilleboulay.com